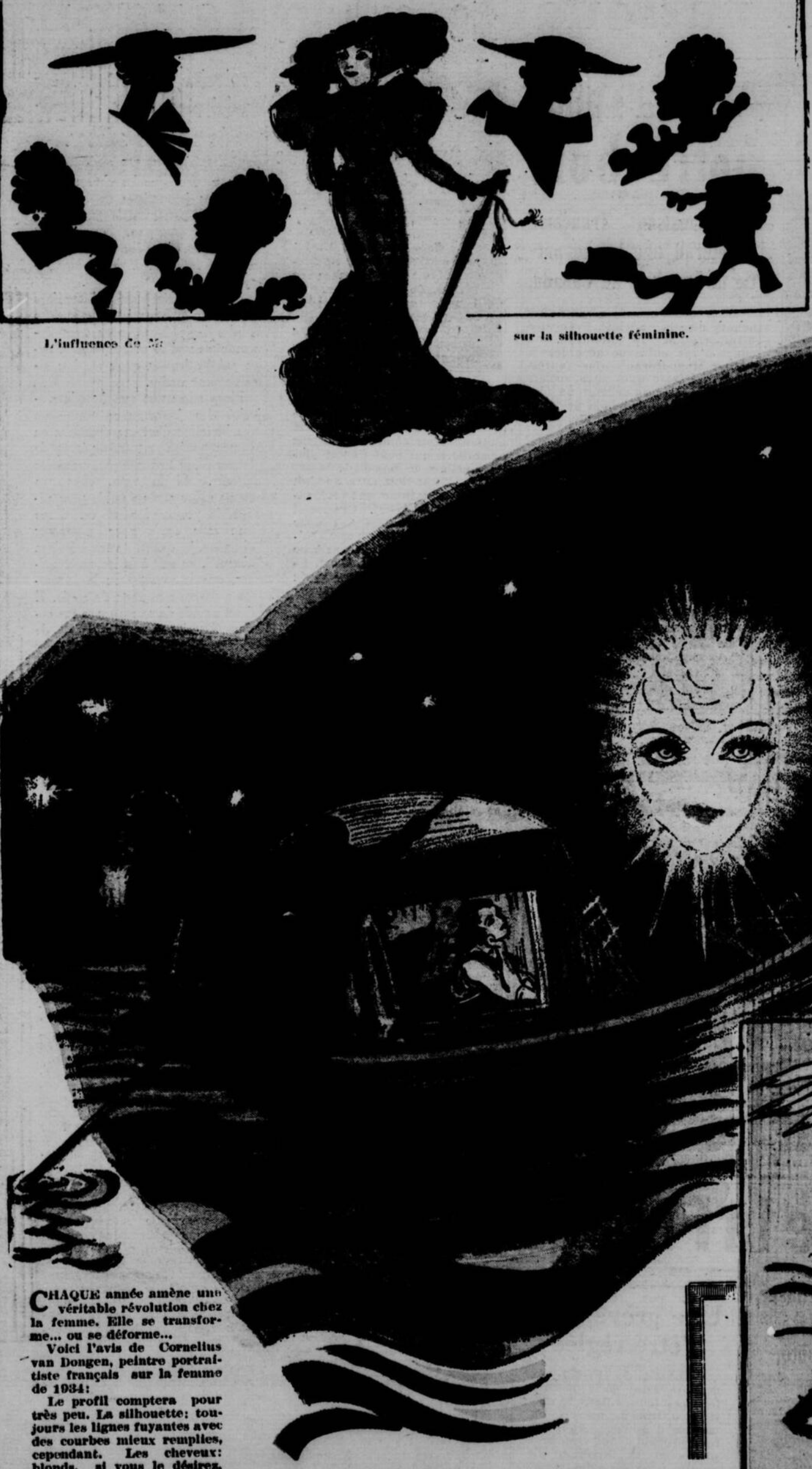
La Patrie
MAGAZINE
Samedi, 5 Mai 1934

Les VARIATIONS de la mode féminine



L'influence de M[illegible] sur la silhouette féminine.



La mode excentrique des yeux, des cheveux, des lèvres semble en train de disparaître.

CHAQUE année amène une véritable révolution chez la femme. Elle se transforme... ou se déforme...

Voici l'avis de Cornelius van Dongen, peintre portraitiste français sur la femme de 1934:

Le profil comptera pour très peu. La silhouette: toujours les lignes fuyantes avec des courbes mieux remplies, cependant. Les cheveux: blonds, si vous le désirez, mais préférablement dorés; mais, malheureusement, si vous vous trouvez dans un milieu où il y a beaucoup de blondes, l'effet désiré sera manqué.

Le maquillage: le moins possible, car il y en a trop de grotesque, actuellement. Le nez: plus il sera petit, mieux il vaudra. Les lèvres: naturelles. Pas de rouge, non pas de rouge. Cela gâche un beau visage. Si vos lèvres sont trop pâles, mordez-les

Les yeux: voici un domaine où tout est bouleversé. Et le portraitiste s'explique: "Un soir, me promenant dans une gondole, au son d'une barcarolle. Je fus émerveillé à la vue d'une jeune fille regardant ma petite embarcation, de sa fenêtre. Cette femme avait des yeux brillants, lançant des flammes, et ses lèvres étaient rouges. La figure elle-même disparaissait et l'on pouvait voir seulement les lèvres et les yeux. Je fus frappé par cette vision. En 1934, la femme devrait faire de son mieux pour que ses yeux et ses lèvres éclipsent le reste de la figure."

Van Dongen nous apprend que les couturiers sont à recruter des modèles mesurant 44 de buste. Tout cela, c'est à cause de Mae West, car jamais, depuis dix ans, on a demandé des modèles de cette taille.

Mil neuf cent trente-trois a été marqué par de nombreuses excentricités dans la toilette de la femme. Eh bien! les excentricités vont disparaître une fois pour... pour quelques années. Par conséquent, finis le rouge sur les ongles, les maquillages bizarres, les cheveux aux couleurs barbares, les

(Suite à la page 17)

La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

Planche de salut

La paroisse permit à 60,000 conquis de résister au vainqueur.

M. le chanoine Chamberland faisait, hier, dans une des salles de l'Académie des Soeurs de la Charité, une intéressante causerie sur l'esprit paroissial. Il traitait de l'une des institutions qui ont contribué le plus à conserver la langue, les traditions et la foi de notre race.

La paroisse, créée d'abord et avant tout au point de vue religieux, fut, à la conquête, la seule organisation sociale vraiment sérieuse qui restât aux nôtres. C'est dans les limites paroissiales, sous la conduite des seuls chefs capables de les protéger contre une assimilation dangereuse, que les Canadiens de langue française, en 1760, purent se barricader et résister.

On n'imagine guère par quel moyen les 60,000 conquis de l'époque auraient pu organiser la résistance sans ces groupes sociaux et religieux.

Nettoyer et orner

Deux excellents moyens d'attirer le tourisme dans Québec.

Nous recevons de M. Hector Leblanc, secrétaire de la Chambre de Commerce de Carleton, une lettre dans laquelle on donne aux habitants de l'endroit de si bons conseils sur la manière de profiter du tourisme, que nous ne pouvons résister à la tentation de proposer cet exemple non seulement à toutes les municipalités de la Gaspésie, mais même à tout le reste de la province.

L'auteur de la lettre—distribuée sous forme de circulaire—avertit les Carletoniens de se préparer aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada, fêtes qui ne manqueront pas d'attirer des milliers de visiteurs dans la péninsule gaspésienne. Le boulevard Perron devra donc se parer de tous les charmes de la nature et de l'art, pour impressionner favorablement cette foule d'étrangers venus des quatre coins du monde.

Voici les principaux conseils donnés aux particuliers:

1—Blanchissage ou peinturage des bâtiments.

2—Disparition des vieux monuments dont le coeur et l'âme sont disparus sans laisser de regrets.

3—Redressage des clôtures délabrées.

4—Nettoyage des abords de maisons et dépendances.

5—Chasse aux animaux domestiques errants.

6—Fauchage des abords des chemins et des enclos lors de la fenaison.

7—Culture des fleurs suivant un plan bien conçu.

8—Construction de parterres à fond de pelouse.

9—Plantation de haies.

10—Plantation d'arbres et d'arbustes d'ornement.

11—Utiliser le gravier pour paver les avenues de maisons et de granges avec un art qui démote du soin et du goût.

Il nous semble que toutes les petites municipalités rurales qui bordent nos grandes routes devraient s'inspirer de ces directions.

Le "Soleil".

Réveil national

Manifeste depuis deux ans dans notre province. – Colonisation en masse.–L'apostolat laïque.–Nos droits. Mouvements d'ensemble.

Tous ceux parmi nous qui ont suivi la vie canadienne-française depuis deux ans, ne peuvent nier l'existence d'un commencement de réveil national.

De part et d'autre, on lit, on s'informe davantage et l'on constate que le peuple a dormi d'un long sommeil; sous prétexte de tolérance, de bonne entente, l'on a fermé les yeux sur l'emprise que la "race supérieure" n'a cessé d'établir de plus en plus sur notre vie économique, familiale, sociale et religieuse.



S. E. le cardinal VILLENEUVE

Aujourd'hui, après cette léthargie épuisante, notre peuple commence à s'éveiller. Et comme au printemps, il est amaigri comme les ours; il est affaibli par son inertie trop prolongée.

Pour employer le mot d'un ami cher au coeur des Canadiens-français, nous dirons, en face de tant de reculs: "Il n'y a plus qu'à étouffer ou à casser les vitres".

Il est donc à espérer que, plutôt de mourir par asphyxie, les nôtres se réveilleront et resteront éveillés.

S. E. le cardinal Villeneuve, Nos Seigneurs Ross, évêque de Gaspé; Courchesne, évêque de Rimouski; M. Raymond Denis, de la Saskatchewan, sont venus chacun à leur tour exposer devant nous les effets désastreux de nos reculs dans tous les domaines où se manifeste notre vie.

S. E. le cardinal a longuement élaboré dans ses sermons du Carême l'importance d'un retour à la justice, à la tempérance et à la chasteté.

Monseigneur Ross a donné des vues très nettes du problème de la colonisation en masse, à laquelle il va falloir venir à tout prix pour étouffer les ferments de révolution d'une jeunesse désoeuvrée, inquiète ou insouciante. Monseigneur Courchesne, devant une assemblée d'élite, a rappelé la nécessité de l'Apostolat laïque.

Enfin, une voix de l'Ouest, celle de M. Raymond Denis, est venue nous dire ici en plein coeur de Québec, château-fort du français, comment nous avions abdiqué tour à tour nos droits les plus chers. Il a eu des paroles fortes et sévères à l'endroit de tous ceux qui ont cédé ainsi nos droits pour quelques avantages matériels.

Ceci s'est passé devant le public, le public qui n'est pas censé se pencher tous les jours sur les livres pour y trouver une abondante nourriture intellectuelle.

Que se fait-il chez nous, les Etudiants?

Ne serait-il pas temps que tous les corps d'étudiants dans toutes les Universités françaises du pays tentent des mouvements d'ensemble pour aider le réveil national, pour améliorer les conditions économiques, sociales des nôtres? N'y aurait-il pas là un champ d'action infini et magnifique.

"L'Hebdo-Laval".

La haine des pauvres

Il y a quelque chose de plus déplorable que l'égoïsme des puissants. C'est la haine vulgaire des pauvres. La crise l'a prouvé.

La cupidité des riches s'explique par la satisfaction facile de leurs désirs. Certains sont égoïstes avec tellement de naturel et d'abandon, qu'on est porté à excuser leur vice et à les plaindre de ce que la vie les dédaigne au point de les exempter de privations et de souffrances.

Le « Bien Public »

Nos deux défauts

M. Léon Lorrain signale dans "l'Ecole Canadienne", deux défauts qui déparent notre langage: l'exagération et l'impropriété des termes.

"L'exagération, qui caractérise notre langage, ne fait pas honneur à notre intelligence".

Il est évident que la correction et l'élégance du langage dépendent du degré d'instruction de chacun. Mais on est en droit d'attendre de tout homme raisonnable qu'il parle sensément.

Son maître

Le régime soviétique deviendrait-il la victime de l'impérialisme.

Le fait est qu'on ne voit pas bien quelle autre puissance humaine serait de taille à faire disparaître ce régime sanguinaire.

Echo du Bas St-Laurent.

Sans le goût de l'étude

Souvent, ceux qui ont à coeur l'avenir du peuple canadien-français ont signalé la paresse intellectuelle comme le défaut dominant de tous ceux qui ont fait des études supérieures.

Même si les étudiants à l'université où dans les autres institutions d'enseignement supérieur manifestent une application, des dispositions réelles et du talent, il est extrêmement rare que l'un d'eux, son diplôme obtenu, se sente attiré vers des études plus avancées, une formation plus complète. En général, c'est la négligence qui commence, la médiocrité satisfaite et oisive.

En d'autres termes, nous avons un très grand nombre de personnes de talent qui sont distinguées dans leurs études; mais nous avons très peu de spécialistes d'autorités, d'artistes complets, de savants renommés. Pour atteindre à ces hauteurs, il faut du travail et des sacrifices; il faut surtout la volonté de se perfectionner en admettant qu'on n'a pas encore atteint le sommet.

Le "Nicolétain".

Les Chambres Hautes

Voici que nos Chambres Hautes sont encore menacées de mort violente !....

En effet, c'est bien la mort des chambres de contrôle que souhaite l'esprit dmocratique. Les Chambres Hautes en saine théorie constitutionnelle, ont pour mission de faire contre-poids aux sursauts parfois irraisonnés de l'opinion publique.

(Le "ST-LAURENT").

Le crédit de Québec

Notre province a toujours obtenu de meilleures conditions d'emprunt.

La Province de Québec, il y a quelques jours, demandait des soumissions pour $7,700,000 d'obligations à 4 pour cent payables en dollars canadiens.

On se doutait bien, dans les conditions où est présentement le marché des obligations, que la dernière émission offerte se vendrait encore à bon prix. En effet le nombre des bonnes obligations sur le marché est extrêmement rare et les prix sont très élevés depuis plusieurs semaines déjà.

Comme question de fait les obligations ont été adjugées à 99.777. Comme il s'agit de valeurs à 4 pour cent cela veut dire que l'emprunt s'est fait sur une base de 4.04 pour cent. C'est, de beaucoup, le meilleur prix qui n'a jamais été obtenu depuis les années d'avant-guerre pour une émission de la province de Québec.

Même alors que le marché n'était pas aussi bon que de ce temps-ci la province a toujours eu un meilleur prix que les autres.

"L'Information".

Copie de poème inédit

En faisant l'inventaire des papiers et souvenirs que conservait sa chère mère décédée, Me Lucien Dugas, avocat et député du comté à la Législature, a trouvé un poème inédit qu'aurait écrit de sa main, Louis Fréchette, en mars 1869, à Chicago. Ce poème est sans doute un duplicata puisqu'il était adressé à Alphonse Lusignan.

Louis Fréchette était un ami intime de la famille de feu Mme F.-O. Dugas et c'est probablement à ce titre qu'elle devait d'avoir un double de ce précieux document.

Les amis qui fréquentaient le grenier de Louis Fréchette étaient entr'autres: Wilfrid Laurier, Arthur Buis, Pamphyle Lemay et quelques autres.

Me L. Dugas a l'intention de donner l'original de ce poème au musée du Séminaire de notre ville ou au musée de la province de Québec où sont conservés plusieurs manuscrits de Louis Fréchette mais notre Séminaire aura la préférence. —"L'Etoile du Nord".

Dans cinq ans

Où serez-vous dans cinq ans? Occuperez-vous encore votre position actuelle? Serez-vous dans la même situation qu'aujourd'hui, végétant tout simplement, n'ayant progressé ni en connaissances, ni en revenu? Où bien serez-vous l'homme que vous pouvez réellement devenir avec un tant soit peu d'effort, c'est-à-dire influent, plus utile, plus riche?

La "Revue de Shawinigan"

Les fanfarons

Il est regrettable que le spirituel conférencier qui se faisait entendre récemment à l'Université Laval et qui a pris pour titre de sa causerie "Le Sens du Ridicule", n'ait pas songé à nos colonels en baudruche et à nos commandeurs en fer-blanc pour montrer jusqu'à quel point il y a des gens qui savent se rendre ridicules avec leur manie du plumet et de la médaille.

Le "Cri de Québec".

Jargon

Protestation d'un hebdomadaire contre le français de certains scribes.

Pour peu que les choses continuent, jes journalistes de la presse hebdomadaire auront le grand honneur de compter parmi leurs confrères, des savetiers-journalistes, des pompiers-écrivains et des balayeurs-reporters.

En jetant les yeux sur certaines feuilles, ou le français est bafoué de la plus belle façon, nous nous demandons ce qu'on peut espérer de telles publications et quels services elles peuvent rendre.

Nous admettons que dans la majorité des journaux on trouve un grand nombre d'erreurs, d'articles ou la ponctuation est négligée et de phrases d'une tournure plus ou moins élégante. Si le typo, chez-nous comme ailleurs, a un faible pour négliger la ponctuation et est d'une force sans égale pour composer "chameau" quand vous écrivez "cheval", on sent à la lecture des lignes, que le reporter ou le journaliste a encore une porte de sortie. Il lui est permis de se rattraper sur celui qu'il traitera d'âne et même de "Chameau". Le "Guide".

Légion de paresseux

Prier mais aussi travailler, afin de triompher de la crise.

"La crise est en nous", disait naguère un écrivain. Certes, et cette parole confirme les indications les plus sages qui aient été données au monde! Le Pape a touché du doigt les maux et il a indiqué les remèdes d'ordre moral. Mais il a aussi prévu que l'ordre social subira une évolution. On ne peut se désintéresser des institutions humaines, sociales ou politiques; la sagesse de l'Eglise ne peut l'ignorer. Que nous dit-elle? De prier, assurémen, mais aussi de travailler, de nous préparer.

Rien dans ces conseils ne s'ajuste à l'attitude passive, expectative, que trop de gens ont adoptée. Combien peu s'intéressent à ces tentatives de restauration sociale expérimentées dans le monde! Et pourtant ce sont là choses qui nous concernent de fort près. N'avons-nous pas au Canada des écoles de communisme? D'autre part, sans faire un sort trop heureux aux "fascismes" montréalais — dont l'atout principal semble bien d'avoir adopté une tenue (la "chemise" symbolique!) — a-t-on bien l'idée de ce que représente exactement le fascisme mussolinien? Pense-t-on même que le travail de propagande hitlérienne, qui déborde les frontières allemandes, soit sans conséquences pour nous? Et puis, enfin et surtout, sait-on bien ce qu'est le mouvement de la C. C.F., dont tout l'Ouest canadien est agité, et qui a réussi, avec des fortunes diverses, il est vrai, à s'implanter jusqu'en Ontario?

On parle beaucoup de réformes de tous genres. Et notre enseignement a bon dos, à tous les degrés, n'est-ce pas? Je ne sais pas si tous les critiques y vont avec autant de véritable impartialité et d'esprit de justice que le cardinal archevêque de Québec... Je me demande s'il ne faudrait pas mieux réserver toutes ces foudres vengeresses et cette âpreté à la légion de paresseux dont ignorance n'a pas d'autre cause que leur insouciance et leur mépris des choses de l'esprit. Il y a des gens à secouer. Mais il ne faut pas se tromper d'adresse... Le "St-Laurent"

Sur la piste de courses

Le Derby du Kentucky, qui est disputé aujourd'hui, existe depuis 60 ans



QUAND les pur-sang de 3 ans du derby du Kentucky s'élanceront sur la piste, à la chute d'un mille et quart, cet après-midi à la fameuse piste de Churchill Downs et défileront à bride abattue devant les gradins, les estrades et le kiosque des juges, l'un des événements sportifs les plus émouvants de l'Amérique sera en cours.

CET événement marquera la soixantième saison de l'une des plus anciennes pistes de course du pays qui débuta par une victoire d'Aristides, petit cheval rougeâtre, décrit par Leamington dans le printemps de 1875. Leamington, grand sportsman, dort maintenant de son dernier sommeil près de Philadelphie.

LE Derby semblait le développement naturel de l'élevage de chevaux de prix qui se pratiquait longtemps avant qu'il fut question d'un derby, longtemps même avant qu'Andrew Jackson partit du Tennessee pour se rendre à Louisville avec une écurie afin d'y lancer un défi à tout l'Ouest. Le derby se développa tout comme le sport du ski dans les régions enneigées et les autres sports d'hiver dans le territoire septentrional. C'était précisément à l'époque où le baseball n'était en vogue qu'en deça des cours d'enfants.

LE derby a progressé au point qu'il intéresse toutes les classes de la population et même attire des amateurs de l'étranger. Les foules qui maintenant sont attirées aux derby varient entre 45,000 et 75,000 personnes. Des milliers de gens qui se rendent aux courses n'assistent jamais au derby proprement dit.

LE derby a toujours lieu un samedi. Les réservations se font d'ordinaire dans les trois jours qui le précèdent. La foule commence à arriver du lundi matin jusqu'à midi le jour de la course alors que des avions, des trains spéciaux, arrivent de partout et que les bateaux se massent le long des quais de la rivière Ohio. Mais ces derniers arrivés ne voient que la course elle-même. Ils n'ont rien vu du carnaval en règle qui a lieu dans les murs de la ville. Les spectacles qui précèdent le derby se déroulent aux environs de la 4e avenue et des rues Chestnut et Walnut, à Louisville. Des milliers de personnes dorment dans leur automobile à proximité des pistes de courses.

AYANT assisté à vingt-quatre des vingt-six derniers derby les plus récents l'auteur de cet article ne peut attribuer le succès phénoménal de ces événements annuels qu'à l'esprit d'entreprise et l'initiative de Matt J. Winn, qui est encore en tête de l'organisation de Churchill Downs.

TOUT comme James Butler s'est départi de son uniforme de cuisinier pour devenir le plus gros propriétaire de pistes de courses et de magasins-unis, ainsi Matt Winn, un autre Irlandais, délaissa le métier de tailleur pour devenir directeur de piste fameux et bientôt Butler et Wian n'en faisaient qu'un.

CERTAINS gagnants de Derby n'ont vraiment pas été chanceux, surtout Black Gold, vainqueur du Derby du 50e anniversaire. Le cheval avait gagné $52,575. Il avait précédemmentremporté le Derby louisianais pour sa propriétaire indienne, Mme Howard Oots.

UNE année plus tard, Black Gold, qui commençait à boiter, fut admis dans une course qui devait préparer le handicap de la Nouvelle-Orléans. Il était en deuxième position vers la fin de la course quand il fit soudainement un léger détour de côté projetant le jockey Mooney par terre alors que lui-même se dirigea vers la clôture ne pouvant marcher que sur trois pattes.

LE brave coursier ne pouvait vivre ainsi. On le tua et on l'enterra à côté de la fameuse Panzaretta. John Webb, l'entraineur fut tellement affecté par cette fin tragique qu'il ne put se décider à quitter la bête inanimée avant la tombée de la nuit.

LE Derby le plus sensationnel qui ait eu lieu jusqu'ici est probablement celui de 1930 quand Gallant Fox, de William Woodward l'emporta sur Gallant Knight et Ned O.

LORD DERBY, d'Angleterre, était l'hôte des directeurs du Kentucky Jockey Club lors de cet événement. Il occupait une pagode en avant des banquettes, près du kiosque des juges. Jimmy Walker, alors maire de New-York était dans l'une des salles du club et était l'un des visiteurs populaires à cette course. La foule atteignait environ 50,000.

LE deuxième cheval de la course, Gallant Knight, était un formidable adversaire mais Gallant Fox se montra en tous points supérieur.

BIEN que la victoire de Gallant Fox se fut déroulée dans un décor inusité et sensationnel, le derby le plus entraînant de tous fut sans doute celui de 1931 quand Twenty Grand, de Mme Payne hitney, piloté par Charley Kurtsinger, brisa tous les records en parcourant la distance en 2:01 4-5.

LES adversaires étaient nombreux, y compris le fameux Mate, l'un des meilleurs chevaux de course de l'univers, qui ce jour-là dut se contenter du troisième argent. Mais quelle course! Jusqu'à cette date, le record du Derby pour la distance d'un mille et quart avait été détenu par Old Rosebud qui avait parcouru la distance en 2:03 2-5.

ROSEBUD était monté par McCabe mais était-il vraiment besoin d'un jockey pour lui? Rosebud surveillait les lèvres du directeur préposé aux départs et aussi vite qu'un mouvement était fait par lui pour annoncer le départ de la course Rosebud se lançait à toute vitesse. Avant même que les adversaires fussent bien partis Rosebud avait déjà gagné ses épaulettes.

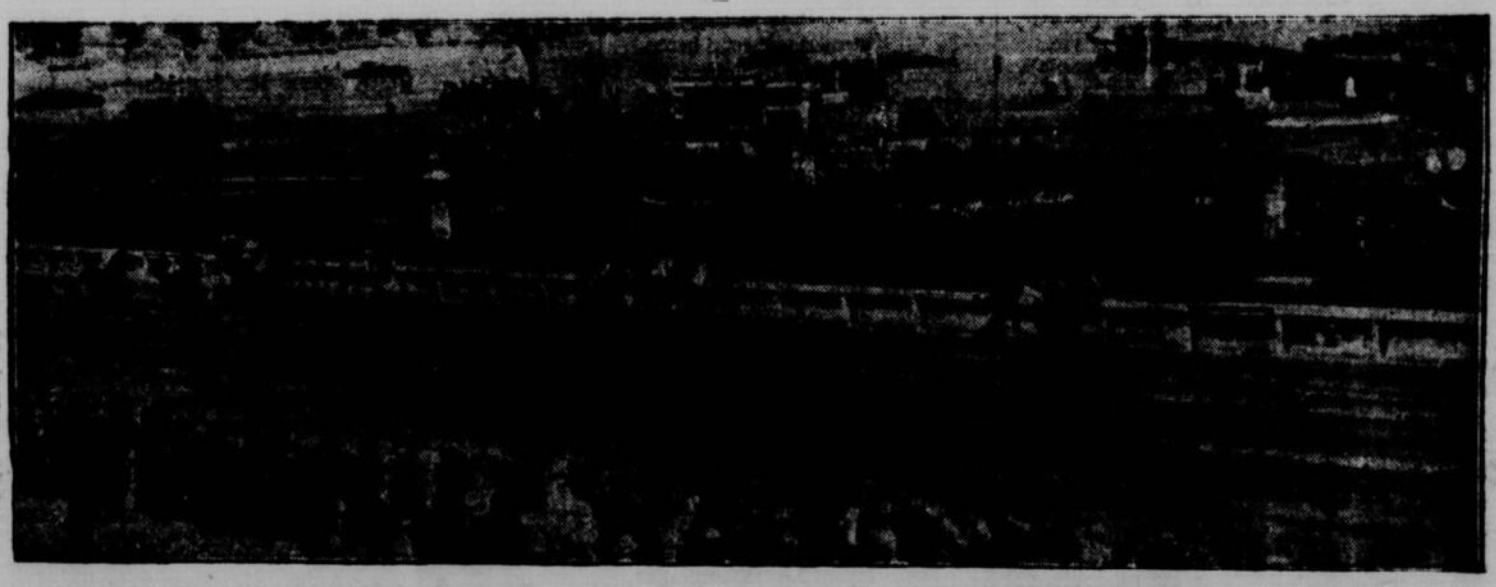
LA carrière de Rosebud devait pourtant s'achever. Il se déchira un tendon au parc Belmont au mois d'août de la même année. Deux années plus tard le cheval faisait sa réapparition sur les pistes de course et il triompha de tous les chevaux qui l'avaient jusqu'ici devancé, y compris le célèbre Roamer. Mais le pour un tiers de ce montant. Exterminator, après avoir dement on dût s'en débarrasser.

UN autre cheval qui fut célèbre dans les Derby fut Exterminator. Il devint l'un des chevaux de course les plus populaires du pays à l'exception de Man O'War qui commença sa carrière météorique l'année suivante mais jamais ne débuta dans un derby.

CAL MILLAN qui avait vendu Exterminator à Kilmer pour $15,000 aurait dit qu'il l'aurait vendu pour un tiers dece montant. Exterminator, après avoir gagné le Derby de 1918, rapporta à son propriétaire la somme rondelette de $252,000.

LE Derby de l'an dernier fut probablement le plus contesté de tous alors que les jockeys des deux principaux chevaux finirent pratiquement nez à nez, la décision étant finalement concédée à Broker's Tip. C'est à ce moment que commencèrent les premières difficultées réelles dans l'histoire du Derby.

JUSTE au moment où la foule surexcitée attendait le verdict des juges, le directeur des postes Farley accueillit le pilote du gagnant et quelques-uns prétendirent que c'était là le signal de la victoire de Bradley. Mais il n'en fut jamais question car ni l'un ni l'autre ne savaient ce que les juges allaient décider. Les journalistes concédaient la victoire à Broker's Tip. Il aurait peut-être été préférable de déqualifier les deux chevaux mais il n'en fut rien.



Vue de la magnifique piste de Churchill Downs, où le Derby du Kentucky est disputé cet après-midi. La vignette ci-dessus nous fait voir la fin d'une course.

La pensée française à travers les journaux parisiens

A la façon des soviets

Pertinax compare à celui de la Russie le régime italien.

Pertinax fait dans l'"Echo de Paris" cette critique générale du régime mussolinien :

"Faisant suite aux lois de 1926 et de 1930, qui amorcèrent le mouvement, la loi sur les corporations de catégories (corporations définies par catégories de production) dont le Grand Conseil approuva le texte le 11 décembre, voue, en somme, à des règlements d'Etat l'industrie, le commerce, la banque, l'agriculture. Sans doute, on allègue que, classifiés, hiérarchisés du haut en bas de l'échelle et, désormais, nantis d'une grande place dans l'Etat, travailleurs de tous genres, patrons et ouvriers, formeront un véritable parlement des intérêts. Mais tous ces conseils qui se superposent en pyramide, à la façon des Soviets, ne doivent pas prêter à l'illusion. Tous ceux qui ont l'expérience des associations économiques savent que chacune d'elles se cantonne, d'ordinaire, dans les points de vue les plus étroits, les plus égoïstes et qu'elles ne s'accordent entre elles que sur l'intervention brutale de l'Etat.

Derrière le paravent du Conseil national des corporations et de ces confédérations syndicales qui ne sont point supprimées, le pouvoir effectif appartiendra toujours à M. Mussolini, à ses ministres, à sa bureaucratie.

L'Etat fasciste est omnipotent. Mais, jusqu'ici, il ne s'est pas révélé omniscient et s'il lui arrive de divaguer dans ces conceptions financières et économiques, tous les œufs, mis dans le même panier, risquent de se briser d'un seul coup. Alors, aux cris de douleur qu'il poussera, on pourra juger que l'"homo economicus" n'est pas mort.

Le Grand Orient se justifie

La Franc-Maçonnerie vient de publier deux déclarations pour se désolidariser de toutes les personnes compromises dans les affaires en cours d'instruction. Dans "la Victoire", Gustave Hervé en prend note, mais rappelle aux francs-maçons "de bonne foi" tout ce que cette association a accumulé de ruines en France:

La Franc-Maçonnerie française, à proprement parler, n'est pas un groupement politique: c'est une anti-Eglise, une anti-Eglise catholique, qui depuis 1880 opère au grand jour par l'entremise des partis politiques de gauche et d'extrême gauche dont elle est l'âme ; par eux, elle s'est rendue maîtresse de notre République politicienne et parlementaire.

Panama 1934

(M. André Chaumeix, de l'Académie française):

Dans la France, toute déréglée qu'elle est par l'anarchie d'en haut, par l'anarchie de l'éducation nationale, et des philosophies directrices, par l'anarchie des politiciens attachés à leurs bénéfices, il y a un fond de probité, et presque de candeur, un désir constant de propreté, un vif sentiment de l'honneur.

Intelligente coopération

Des catholiques avec les partis voués au relèvement français.

Sept offre le programme d'action suivant pour les catholiques:

1o. Les catholiques ne doivent pas hésiter à collaborer, sur des points très précis, avec les groupements qui travaillent au relèvement de la France. Ils peuvent même adhérer, selon leurs légitimes préférences, aux partis honnêtes qui luttent pour la réstauration d'un ordre matériel "et spirituel" dans l'Etat:

2o. Mais plus ils s'y engagent, et plus ils sont tenus de juger l'esprit même de ces organismes en les confrontant avec les principes chrétiens, et de travailler au besoin à le redresser. Qu'ils prennent garde — surtout les jeunes — de se laisser ressaisir par des préjugés de classe et par des "mystiques" plus ou moins grossières, incompatibles avec l'Evangile.

Tout n'est que vanité

Une visite à la Bibliothèque Nationale, malgré l'air sévère de la maison, incline à penser avec optimisme. Depuis des siècles et des siècles, on écrit. Mis bout à bout, tous les in-folio et les in-quarto, pour en arriver à nos in-12 jésus, les livres qui dorment là feraient plusieurs fois le tour de la Terre. Rien n'a arrêté les hommes dans le désir d'exprimer leur personnelle expérience. Chaque jour, un auteur naît à la vie littéraire. "Le temps qui, sur toute ombre, en jette une plus noire" réserve pourtant dans cette nuit de grandes plaques de lumière que nous appelons: Homère, Virgile, Dante, Goethe, Victor Hugo.

Réserver chaque jour quelques lignes pour ménager à l'actualité cette possibilité de clarté n'est pas une tâche sans péril. Je ne pourrais, hélas, qu'y apporter le jugement de mon esprit. Jamais époque ne fut plus féconde, jamais le talent ne fut plus abondant. Je n'ambitionne, ici, pas d'autre rôle que celui qui est dévolu au libraire sagace conseillant ses clients. J'entends aussi ne pas limiter aux seuls imprimés l'aspect de la chose littéraire. L'anecdote y aura aussi sa part. On a trop tendance à oublier que le livre naît de la vie.

"L'Ami du Peuple".

La "Dépêche" (de Toulouse), M. Emile Borel:

Le but de la politique française a toujours été de maintenir la paix. Ce ne serait pas la favoriser que de rétablir la dynastie qui porte une grande part de responsabilité dans la guerre de 1914.

Bulles de savon

Le "Matin". — L'autre jour, passant dans une rue calme, par une belle matinée de soleil, je vis une jeune femme qui, installée à sa fenêtre, s'amusait à faire des bulles de savon.

Peu d'enfants jouent encore à ce jeu qui réunit deux vertus de plus en plus difficiles le sens de la poésie et le goût de l'immobilité. Mais, inconsciente de son âge, de la mode, et somme toute, des circonstances, la jeune femme soufflait dans des bulles irisées tout le rêve qui dormait en elle et l'envoyait dans l'infini.

36 millions de Français

Sans compter les sujets de mécontentement.–Le glaive de la justice populaire.

"LA France, écrivait Henri Rochefort dans sa "Lanterne", sous l'Empire, le "Tant-Pire", comme il l'appelait a trente-six millions de sujets sans compter ceux de mécontentement."

ELLE en a, maintenant, après une longue guerre héroïque, plus de quarante millions. Elle aligne, hélas! encore quelques autres sujets de protestation.

QUEL est le désir du plus grand nombre? Le Tiers, qui demeure la meilleure formule française voudrait vivre heureux et laborieux sous un gouvernement léger et tutélaire.

M. GASTON DOUMERGUE a rallié les suffrages des honnêtes gens parce que ce sage de septante années incarne dans sa robuste vieillesse les aspirations de tout un peuple.

NOUS avons horreur des scandales, des concussions, des trafics d'influences et, pardessus tout, de l'ingérence (quel vilain mot!) de la politique dans les affaires

NOTRE race comporte quelques défauts Comme disait Clemenceau: "Je plains celui qui n'en a pas il doit être bien ennuyeux". Nous sommes prompts et frondeurs. Nos ancêtres ont toujours rossé le guet. Cependant, nous sommes honnêtes, et, par conséquent, crédules. Nous croyons ou nous avons cru en l'Assemblée Législative, en l'Administration de la Justice, et même en la Police. Le président Clemenceau n'affirme-t-il pas qu'il était "le premier flic de France?" Nous nous inclinions toujours, parce que nous avons le goût de l'Autorité, devant les ministres qui passent.

OR, voici que, soudain, ces respectables superstitions flambent au feu des scandales I.l ne reste que de la cendre.

NOUS tentons, à cette heure, de rallumer de notre souffle patriotique les charbons ardents de la République idéaliste enfouis dans l'être national. Nous voulons que la France régénérée monte de nouveau, comme la flamme retrouvée dans le foyer dévastée.

VOILA l'explication simple et forte de ce mouvement populaire qui pousse les Dirigeants vers le déblaiement des scories de ces tristes affaires,— tristes, parce qu'elles ne valent même pas le denier de Judas.

IL est une institution non écrite dans les lois constitutionnelles, plus forte que les textes organiques des Assemblées, plus puissantes que les règles des tribunaux; elle se nomme: la Justice populaire. Toujours. Elle prononce la sentence définitive. On ne ruse pas avec Elle. Elle traverse l'intrigue, abat l'effronterie et triomphe.

LE gouvernement de M. Doumergue est soutenu par la Justice populaire.

"L'Ami du Peuple".

100 faillites chaque jour

A Paris. – L'étranger n'achète plus les produits de la France.

CAPITAL:

Aujourd'hui, les rôles sont renversés. L'étranger n'achète plus nos produits; il nous vend les siens. Mieux: pour nous concurrencer plus aisément, il a installé ses firmes sur notre propre territoire. A l'heure actuelle, il n'est pas une ville de quelque importance où des maisons étrangères ne soient venues, aux bons endroits, supplanter le commerce indigène, chassé de son propre domaine. L'industrie étrangère est ainsi à pied d'oeuvre pour écouler chez nous sa marchandise et faire refluer la nôtre.

Et cela explique le nombre croissant de nos faillites.

Dans la seule ville de Paris, la statistique en relève, à l'heure actuelle, plus de cent par jour.

Mais ce chiffre est encore très inférieur au chiffre réel. Car, à côté des faillites déclarées, il faut tenir compte des déconfitures plus ou moins masquées, des cessions amiables, des décompositions lentes, des krachs ouatés qui ne sont, au vrai, que des banqueroutes sans le nom. Comment s'étonner, dans ces conditions, de ce que le produit de la taxe sur le chiffre d'affaires ait considérablement baissé depuis trois ans?

Le paysan du Danube

Saint-Brice, dans "le Journal", pour la thèse antirevisionniste, écrit, à propos d'une déclaration de M. Mouchanof:

Le chef du gouvernement bulgare a, comme on dit vulgairement, mis les pieds dans le plat, en vrai paysan du Danube.

Cette coalition a pour seul effet de prévenir les pressions soi-disant pacifiques, qui sont beaucoup plus perfides que les agressions brutales parce qu'elles cherchent à amener la victime à se sacrifier elle-même. La Société des Nations serait le contraire du grand organisme de paix que l'on a prétendu créer si elle devenait l'instrument des intrigues et des chantages.

M. Léon Blum dans le "Populaire" :

Une législation sur la presse doit assurément fournir à l'honnête homme diffamé le moyen de donner publiquement sa preuve et d'obtenir réparation. Il en doit être ainsi, même quand l'honnête homme diffamé est pourvu d'un mandat électif et chargé d'une fonction publique.

Des garanties

L'Echo de Paris, M. André Pironneau:

Point de convention qui remplace juridiquement la partie V du traité de Versailles par le réarmement du Reich, si les autres Etats, et d'abord l'Angleterre, ne nous garantissent leur concours militaire, naval et aérien immédiat, sans réserves, bien défini et fonctionnant dès le premier coup de canon. Dans tous les cas, point de réduction, ni de limitation, ni d'égalisation qui nous empêcherait d'aménager dans l'avenir notre organisation militaire.

Ciel mal défendu

La défense aérienne exige le même soin que la défense terrestre.

Le général Armangaud fait, dans la "Revue des Deux Mondes", une vigoureuse critique de la défense aérienne. Voici sa conclusion:

A l'heure présente, la menace aérienne est redoutable parce que le ciel est mal défendu. Moyens insuffisants en qualité et en quantité; liaison imparfaite des différentes armes contre avions; organisation empirique du commandement; division de la responsabilité des opérations dans le domaine aérien, ce sont des conséquences de la loi d'inertie; c'est aussi une méconnaissance de la grande puissance des machines dans la défensive et de la nécessité de combiner l'offensive et la défensive dans la conduite des opérations de guerre.

Mais, nous en avons la conviction raisonnée, la défense du ciel sera efficace en avant et au-dessus de nos régions vitales, de même qu'au-dessus des arrières des armées, à partir d'une certaine distance du front terrestre ou des côtes, lorsqu'elle sera organisée avec la même volonté, le même soin et les mêmes méthodes que le sont à ce jour la défense des frontières terrestres et celles des côtes ou des communications maritimes essentielles; lorsqu'elle sera à la charge d'un chef responsable, sous l'autorité d'un commandement unique assurant la coopération des armées de terre ou de mer suivant le cas et de l'armée de l'air, sur un théâtre maritime.

La corde s'effile et casse

M. Jacques Bainville dans l'"Express du Midi":

Un système qui atteint à la fois le fonds et le revenu ne peut mener qu'à l'épuisement de la matière imposable par la disparition des personnes taxables. On ne peut pas amoindrir les fortunes en les rognant à chaque changement de mains et espérer que le montant des revenus individuels ne diminuera pas. L'impôt trop lourd sur l'héritage restreint le nombre des grosses cotes de l'impôt sur le revenu. Et l'impôt sur le revenu trop lourd arrête la reconstitution du capital sur lequel les droits successoraux devront être perçus à la prochaine transmission.

Ce résultat avait été entrevu par M. Lloyd George lui-même lorsque quelques années avant la guerre, il avait établi un budget qui fut qualifié de révolutionnaire non sans raison. Des droits de succession énormes en faisaient partie. M. Lloyd George les corrigea par des allégements pour les biens tels que manufactures, commerces, etc..., qui viendraient à être transmis par décès à deux reprises dans l'espace de moins de cinq ans. Il était évident, en effet, que nulle entreprise particulière n'était capable de résister à des saignées aussi répétées.

Un demi-milliard

Le déficit des chemins de fer impose, à lui seul, au budget une surcharge de 400 millions, et cette surcharge risque d'être de 500 millions en 1935.

Supprimer ce déficit, c'est donc faire bénéficier les contribuables d'une économie de près d'un demi-milliard.

La pensée britannique à travers les journaux anglais

Pour être facteur...

Notre facteur de village, ami de tout le monde, aimera sans doute à lire quelque chose sur son confrère de France.

Dans ce pays, le facteur rural a souvent une longue distance à parcourir, tout particulièrement dans certains districts des Alpes et des Pyrénées. Il faut donc lui pardonner si, de temps à autre, il fait porter le courrier par des voyageurs se rendant à tel ou tel village. Mais, un de nos correspondants nous fait parvenir un article sans doute exagéré. En tout cas, le voici:

Le samedi, la plupart des villageois se rendent en ville où le facteur commence sa tournée, pour y vendre des produits de la ferme. Par conséquent, inutile de se déranger. Chacun vient le rencontrer au café pour y quérir son courrier. Le paysan fier de sa journée se montre généreux et lui "paye un p'tit coup". Bref, le soleil couché, le sac est vide, et le facteur... est tout le contraire.

Le dimanche, jour de repos, il demeure à la maison. Le lundi, un épicier va prendre ses commandes. Livrer les lettres en même temps, ce n'est qu'un plaisir, et cela rend service au facteur. Le mardi, c'est le boulanger qui joue le même rôle. Le mercredi, s'il ne peut s'arranger autrement, il commence sa ronde, mais bien souvent s'arrête en cours de route et décide que pour une journée, personne ne mourra s'il ne reçoit pas son courrier. Les jeudi et vendredi, le facteur va livrer des lettres ici et là, chez les gens qui en valent la peine, c'est-à-dire, chez ceux qui ont l'habitude de lui offrir un repas quand il apporte une lettre.

Et il prend si souvent de ces repas, qu'en peu de temps l'estomac du pauvre homme est ruiné et il demande au gouvernement une pension pour invalidité.

(Banffshire Journal).

Equilibre européen

Le "Sunday Times" écrit:

La Grande-Bretagne ne prendra pas d'engagements unilatéraux en ce qui concerne le problème de la sécurité. Il ne saurait être question pour elle de se joindre à la France et à la Belgique dans une convention militaire ou bien de donner son appui à un plan quelconque qui équivaudrait au retour à l'ancien système de l'équilibre européen. Les mesures de sécurité qui pourront être prises devront offrir des avantages égaux à tous ceux qui y donneront leur adhésion.

Fourberie allemande

"Les Etats-Unis ont maintenant suivi l'exemple de la Grande-Bretagne et adressé une protestation aux Allemands contre leur politique en matière de dettes étrangères. Le point sur lequel porte la protection, ce n'est pas que l'Allemagne devrait être amenée à payer plus qu'elle ne peut; mais sur ce que les Allemands établissent une distinction injuste entre leurs créanciers étrangers en continuant de payer en entier les Suisses et les Hollandais. Personne ne conteste que l'Allemagne soit pauvre ou qu'il y ait lieu d'effacer un partie de ses emprunts. Nous sommes prêts à faire un bon bout de chemin pour rencontrer les Allemands dès qu'ils seront prêts à parler franchement et à jouer honnêtement. L'appréhension qu'ils ne sont enclins ni à l'une ni à l'autre de ces choses est au fond des protestations anglaises et américaine'.

"The New Statesman and Nation"

Quand le pouvoir vacille

La France a toujours recours à ses plus vieux hommes d'Etat.



Gaston Doumergue

On aura sans doute constaté que, depuis la chute du second Empire et l'avènement de la Troisième République, les Français se sont toujours adressés d'instinct à leurs plus vieux hommes d'Etat pour les sauver dans les temps de crise. En 1871, Thiers fut appelé à la barre du navire, alors qu'on croyait sa carrière terminée, mais il eut néanmoins la satisfaction de voir la consolidation de la république. En 1917, surgit Georges Clemenceau, surnommé le Père la Victoire. En 1926, ce fut au tour de Poincaré, qui venait de quitter la présidence, mais revint à la vie politique active et sauva le franc par le prestige de sa haute réputation comme homme public courageux, précis et calme. Et aujourd'hui, nous voyons Gaston Doumergue, lui aussi ancien président de la république.

"London Observer".

« Le meilleur de l'âme n'est pas ce qu'on en dit, mais ce qu'on en devine. »

Préjugés racistes

Le professeur MacMillan a récemment déclaré qu'à la suite d'enquêtes au Nigéria, il en est venu à la conclusion que les indigènes ne peuvent se passer de la directive des blancs Les efforts outranciers tentés pour représenter les blancs et les noirs comme de mortels ennemis, créent une atmosphère entièrement fausse. Ils ne sont pas moins dangereux que les attaques de Hitler contre les Juifs en Allemagne, et s'ils continuaient, ils auraient pour effet d'enflammer des esprits ignorants.

"CAPE ARGUS."

Paris peu empressé

A accepter un système de garanties qui exclut ses alliées.

Suivant le "News Chronicle" de Londres, les concessions que le gouvernement anglais serait prêt à faire à la France, au point de vue de la sécurité, se résumeraient dans la promesse de la Grande-Bretagne de participer à un système de garanties d'exécution valable pour l'Europe occidentale.

Cette offre, dit le journal libéral, ne comporterait pas le grave danger qu'aurait une alliance franco-britannique de grouper certaines puissances contre certaines autres; et la France ne peut montrer que peu d'empressement à accepter un système de garanties qui exclut les puissances qui sont ses alliées.

L'âge des chemises

Qui ne connait l'âge de glace, l'âge de piere et l'âge de bronze ? Quant à nous nous vivons dans celui des chemises. Un vêtement bien inoffensif a été transformé en oriflamme, en emblème. Il est devenu un objet de fierté, d'amour ou de répugnance, de croyance ou de scepticisme. Non pas que la chemise n'ait en son temps eu son statut. La chemise blanche et empesée de l'époque de la reine Victoria et du roi Edouard, arborait une dignité sereine. Elle n'était destinée ni aux statuts entsuehtaloss5-Qtêl aux statuts enthousiastes, ni aux parades, ni à la propagande. On ne lançait pas sa chemise dans l'arène comme un gant. Elle a perdu son caractère de respectabilité de tout repos. Elle est devenue l'instrument d'une publicité éhontée. Elle a pris impudemment toutes les couleurs. Rouges, noires, bleues, brunes, vertes. C'est une orgie. Et à mesure que les partis se multiplieront, se diviseront et se subdiviseront, surgiront des difficultés. Les couleurs premières ne sont pas nombreuses et lorsqu'elles auront toutes été accaparées, les partis nouveaux devront avoir recours à quelque mélange. C'est alors que naîtront des conflits, des complications, des querelles et des empiètements sur les droits les uns des autres.

Le "Times" de Londres.

L'Autriche

La folie que l'on commit en créant un corps surmonté d'une pareille tête, une capitale de deux millions d'habitants dans un Etat qui en compte six, apparait de jour en jour plus incompréhensible.

"TRUTH".

La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

Ces devis de guerre en Europe

Le président de l'Université américaine Columbia, le Dr Nicholas Murray Butler, n'a pas entendu en Europe les bruits de guerre que la presse américaine répand à profusion. Le Dr Butler a affirmé tout nettement, à la descente du transatlantique, qu'on ne parle pas de guerre en Europe continentale et qu'on ne désire pas de conflit. On y croit généralement que la guerre ne pourrait naître que de la maladresse des gouvernements et qu'elle risquerait d'entrainer la destruction de l'ordre social, économique et politique auquel on est habitué.

Les propos de guerre ne sont pas une nouveauté. A-t-on vu qu'ils aient eu quelques semaines d'interruption depuis le 11 novembre 1918?

Ils n'ont pas cessé, parce que les nations ont toujours eu, l'une ou l'autre, quelque motif de les continuer. On trouvera actuellement leur explication, en pays anglo-saxons, dans leur très vif désir d'augmenter leurs armements.

"L'Etoile" de Lowell.

Les "terrasses"

Nous sommes heureux de constater que le printemps a adouci le coeur du président du bourg, M. Levy, à l'endroit des cafés en bordure des trottoirs. Ces «morceaux de Paris» peuvent grandement ajouter aux plaisirs des New-Yorkais.

World Telegram.

Une agitation secoue le monde entier, et met en grave péril la civilisation moderne. Seule, une force demeure stable au milieu des événements déchaînés: c'est l'Eglise. Plus encore que les chrétiens, les ennemis, ont conscience de cette puissance.

La "Tribune".

Prêts d'honneur à des étudiants

Nous lisions, ces jours derniers, que l'Université de Long Island (New York), espérait doubler dans quelques années le nombre de bourses dont elle dispose actuellement.

L'Université a demandé à tous les étudiants qui reçurent des bourses, ces jours derniers, et aux autres qui en recevront, en septembre prochain, de l'aider à créer "des bourses perpétuelles".

C'est-à-dire, qu'elle demande à chaque bénéficiaire d'une bourse de promettre que six ans après la fin de ses études, ou avant s'il le peut, il mettra à la disposition d'un jeune étudiant la somme qu'il aura reçue étant boursier.

C'est en somme le système que l'on a mis en pratique en France, sous le nom de "prêts d'honneur".

Nous suggérons humblement à nos sociétés nationales, qui accordent un grand nombre de bourses, d'étudier ce système.

"Le Travailleur", (Worcester)

Danse des milliards



Le gén. Johnson

Qui pourra prédire comment tout cela tournera ?

Notre système administratif et économique est devenu tellement compliqué qu'il n'y a peut-être pas un seul homme au pays qui puisse s'y reconnaitre.

L'employé civil qui reçoit un salaire réduit, apprend que le général Johnson insiste pour que la paye des ouvriers soit universellement haussée, sans considération pour le coût de la production ou la marge des profits industriels. En voilà un qui n'y comprend rien!

Le contribuable, qui assiste passif à la danse des billions, ne voit aucune utilité pratique dans les entreprises où le gouvernement engloutit des sommes folles, mais il a une idée vague que lorsqu'il faudra rembourser tout cela, c'est lui qui sera saigné de la belle façon.

L'administration et le congrès (qui lui a donné carte blanche) auront à expliquer qu'il est possible de pratiquer l'économie en jetant à pleines mains les billions dans le tonneau des danaïdes.

(L'"Indépendant" de Fall-River).

L'abbé Moreux est un des plus curieux savants français. Un de ses ouvrages, traite du style.

Le chapitre le plus curieux est celui où il relève toutes les erreurs des écrivains et compose ainsi un « sottisier » édifiant. Il s'élève naturellement contre les romanciers qui inventent.

Le « Courrier des E.-U. »

La goutte d'eau qui fait mourir

L'"eau lourde", tel est le nom provisoire du poison mystérieux et jalousement gardé qui préoccupe actuellement les milieux scientifiques anglais et américains, lit-on dans la revue de Tracy. Leux laboratoires importants sont occupés à mettre au point cette invention nouvelle, celui de l'Imperial Chemical Industries à Londres et celui de l'Université de Pasadena, en Californie.e

L'"eau lourde" n'a ni goût ni odeur et ne laisse aucune trace. Une goutte suffit pour tuer un être humain.

Selon les savants de l'Université, cette découverte est la plus importante depuis celle du radium.

Ajoutons encore que, selon les inventeurs, l'eau lourde pourrait jouer un rôle terrible en temps de guerre.

"La Tribune" (Woonsocket)

Un ancien de l'école des Frères

M. J. Howard McGrath, président du comité central démocratique de l'Etat, vient d'être confirmé par le Sénat de Washington, procureur du district pour les Etats-Unis. M. McGrath n'est âgé que de 30 ans. Il a étudié à l'école paroissiale St-Joseph, puis à l'académie LaSalle et à Providence College. Il fit ses études de droit au Boston University Law School, se faisant admettre à la pratique dans le Rhode-Island en octobre 1929. Un mois plus tard, il épousait Mlle Estelle-A. Cadorette, fille de M. Joseph-A. Cadorette, maire de Central-Falls. Depuis 1930 il est procureur de la ville de Central-Falls et la même année il devenait président du Comité Central démocratique. Il succèda à Henry M. Boss., jr. Rarement un jeune homme ne s'imposa aussi rapidement à l'estime et à la considération de ses concitoyens et il mérite les plus sincères félicitations de tous. Sérieux et appliqué, il a montré, dans sa courte carrière, des talents solides et une grande application au travail et l'avenir lui réserve des honneurs encore plus grands.

La "TRIBUNE", de Woonsocket.

Impérialisme américain

Ce qui a eu réalité siégé là (à Montevideo, conférence panaméricaine) c'est quelque chose comme une des conférences impériales quadriennales de la Grande-Bretagne.

The New Republic

JEANNOT LE MALIN





NOS JOLIS ENFANTS





YVAN LE TERRIBLE

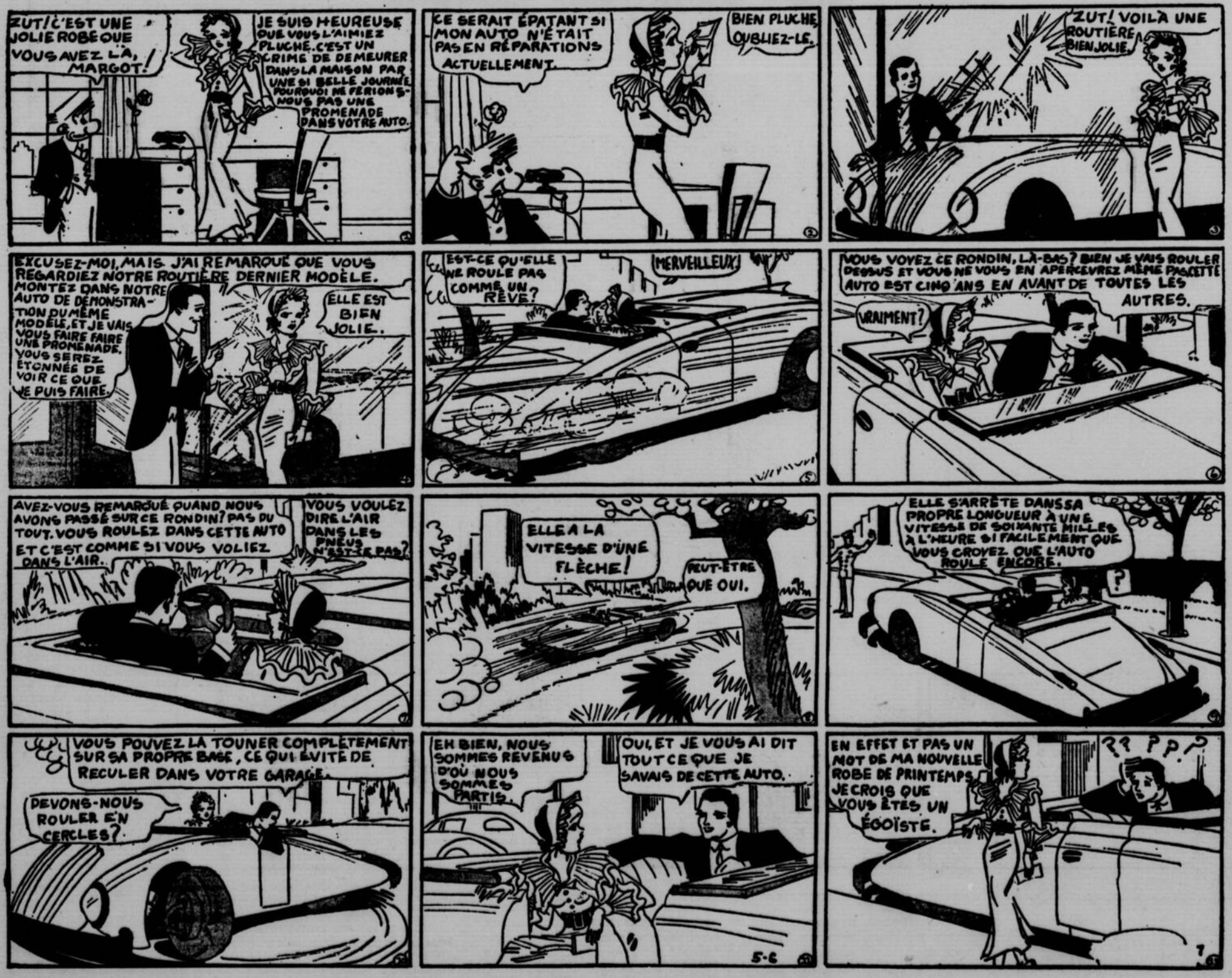


PETIOT





MARGOT TRAVAILLE TROP

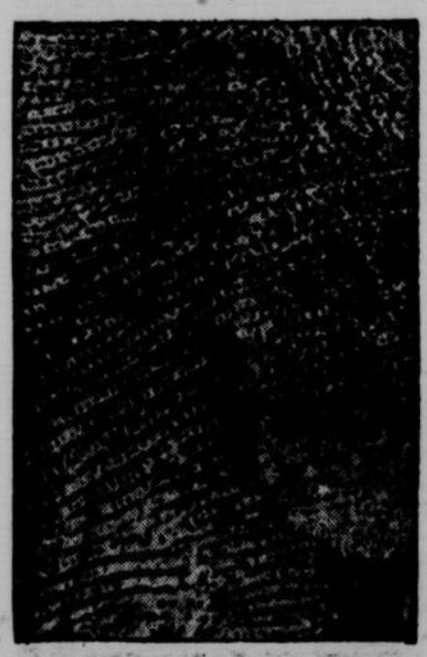


Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

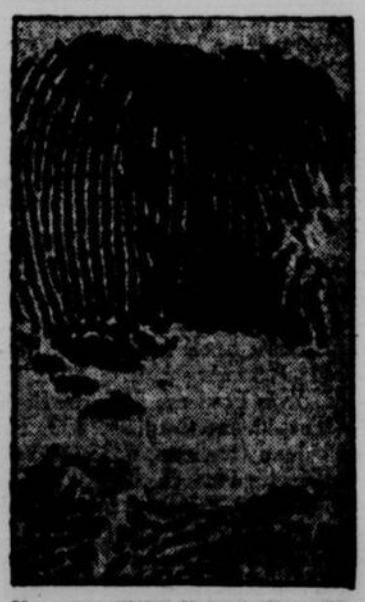
De petits indices servent souvent à résoudre de grands crimes



Un détective moderne au travail dans son laboratoire, examinant à la loupe et au microscope des poussières ou d'autres parcelles de vêtements.



Partie d'une empreinte digitale laissée sur une bouteille et qui servit à découvrir un cambrioleur dangereux. On compta simplement les pores de la peau pour arriver à identifier le bandit.



Une empreinte d'un singe qu'on avait dressé à commettre des crimes. Cette découverte fut faite par des détectives français.

LE docteur Harry Soderman, le célèbre professeur de technique policière à l'université de Stockholm, Suède, et l'un des criminalistes les mieux connus en Europe, donne des versions sensationnelles de crimes européens, tels que le meurtre Tiergarten, à Vienne; le meurtre du canal à Copenhague, et d'autres, résolus par l'intervention scientifique.

Ces faits font partie du travail quotidien du docteur, bien qu'il admette qu'ils soient d'excellents exemples de travail policier. Le docteur Soderman vient de passer plusieurs jours avec le commissaire de police John F. O'Ryan, de New-York, et l'inspecteur John J. O'Connell, de l'académie de police, de New-York.

Au cours de sa visite à New-York, le professeur donna aux détectives américains des instructions sur la poursuite du crime en Europe. Il fit, pendant un certain temps, partie de la police française, étant alors l'assistant du docteur Edmond Locard, fameux criminaliste français, et fut instructeur de la police. Il eut la direction des recherches criminelles au Siam. Il a aussi étudié les systèmes policiers de l'Asie.

LE DOCTEUR HARRY SODERMAN, éminent professeur de techaique policière à l'université de Stockholm, Suède.

En plus d'être un expert dans la solution du crime, un professeur de collège et un linguiste, le docteur Soderman est l'auteur de nombreux ouvrages sur la technique criminelle. Il a aussi écrit plusieurs traités sur la balistique. Il est l'inventeur de nombre d'instruments précieux utilisés dans les enquêtes criminelles, tels que des microscopes spéciaux, des nettoyeurs pour ramasser la poussière qui se trouve sur les habits des criminels afin qu'on puisse l'analyser, etc. Il est aussi le découvreur de la méthode utilisée pour prendre les empreintes digitales des morts et des méthodes de prendre les empreintes des pieds.

LES METHODES POLICIERES EUROPEENNES

"Les empreintes des pieds", dit-il, "sont fort précieuses. Elles peuvent être dans la poussière, la boue, la neige, sur un linoléum, sur un tapis ciré ou sur un plancher fraîchement peint. Nous les teignons afin de découvrir leurs particularités et leur valeur."

Après avoir terminé ses cours aux détectives américains, le docteur Soderman consentit à expliquer quelques-uns des cas dans lesquels on utilise avec succès les méthodes européennes de découverte du crime. Il insista sur l'importance que la police européenne attache aux moindres détails, et la persistance extraordinaire avec laquelle elle suit une piste.

"Piste" est un mot que le docteur Soderman évite d'employer. "Trace" semble bien être la désignation européenne pour la même chose.

"Par toute l'Europe il y a ordinairement des laboratoires de police qui font partie des services de recherches criminelles", commença le docteur Soderman. "Ces laboratoires, où l'on utilise des méthodes scientifiques, ne sont pas dirigés par des théoriciens. Ils sont conduits par des hommes foncièrement pratiques, et chaque laboratoire a son chef, un homme qui a connu le service actif dans la police, un véritable policier.

"Il est possible qu'il ait passé par l'université et qu'il ait comme assistants des détectives qui travaillent sans cesse avec lui. La science policière devrait toujours être partie d'un service de police, et non pas une branche séparée. Si vous prenez un bon ingénieur, ou un bon chauffeur, et le conduisez sur la scène d'un crime, son expérience du passé dans sa propre carrière, quelque bon ingénieur ou chauffeur qu'il ait été, ne fera pas de lui un expert dans la solution du crime.

INTERROGE sur la trace d'un crime en Europe à partir de sa découverte jusqu'à sa solution, le docteur Soderman dit:

"Après qu'un meurtre ou autre crime important est commis en Europe, aussitôt arrive sur la scène du crime un homme qui photographie avec soin l'endroit. Un artiste de la police arrive aussi sur les lieux pour faire des croquis de la scène. Des spécialistes en "pistes" sont aussi déjà prêts à travailler directement après que le crime a été découvert afin de trouver tout objet, marques, empreintes laissés par le criminel et qui pourraient l'identifier En France, personne n'a le droit de pénétrer sur la scène d'un meurtre avant que la police ait littéralement passé au peigne fin l'endroit, la scène et les environs, cherchant patiemment, avec persistance et sans se décourager des traces du criminel.

"Il est vrai qu'on ne peut établir un système régulier pour les recherches d'un crime car les crimes ne sont jamais les mêmes. Mais il y a certaines choses qui peuvent et doivent être faites dans chaque crime. Règle générale, la première chose à faire dans la science de la découverte du crime, est de déterminer les routes — le chemin grâce auquel la victime et le criminel sont parvenus à l'endroit où a commencé le crime. Ceci est de prime importance.

(Suite à la Page 17)

AU PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers enfants,

Savez-vous ce que c'est que respecter la propriété d'autrui ? Il se trouve certainement des garçonnets qui l'ignorent. Ainsi, j'ai vu de mes yeux, pas plus tard qu'hier, trois garçons qui n'étaient plus des tout petits garçons, mais des grands et qui savaient sûrement qu'ils agissaient mal, s'amusant à lancer des pierres ou je ne sais quels projectiles dans les vitres d'une maison inhabitée.

Le dommage que l'on fait à la propriété est parfois un tort considérable, et cela équivaut à un vol qu'il faut réparer... Il est des enfants, des jeunes garçons qui ne semblent pas comprendre cela. Pourtant, à l'école, et chez vous, vos maîtres, vos parents, votre bonne mère vous ont souvent répété d'éviter de faire du tort aux autres. Or, le propriétaire de cette maison inhabitée devra y poser des vitres nouvelles, et disons qu'il y a par votre faute une vingtaine de vitres à poser à raison de vingt sous la vitre, vous pouvez tout de suite vous figurer le montant que vous devriez remettre à ce propriétaire pour réparer le tort que vous lui avez fait.

J'imagine que ces mauvais garnements n'étaient nullement de ceux qui me lisent, mais si quelque jour vous étiez tenté d'oublier de respecter le bien d'autrui, de quelque manière que ce soit, demandez-vous si vous aimeriez que la même chose vous fût faite à vous-même, et sans doute cela vous empêchera-t-il de commettre bien des sottises au cours de votre jeunesse.

Votre
Grande AMIE

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — Le train d'atterrissage d'arrière de l'avion est absent.
2. — L'avion n'a pas d'hélice.
3. — Il n'y a aucune cabine pour le pilote.
4. — L'avion n'a qu'une roue.
5. — Il n'y a aucun support pour les ailes.
6. — Des arbres poussent dans l'océan.
7. — Les pavillons du navire flottent dans deux directions opposées.
8. — Il en est de même de la fumée.
9. — La cafetière a deux anses différentes.
10. — Elle n'a pas de bec.
11. — L'anse du pot est mal placée.
12. — Le téléphone a deux porte-voix.
13. — Le téléphone n'a pas de récepteur.
14. — Le téléphone n'est raccordé à aucune ligne.
15. — Et puis, a-t-on déjà vu un téléphone à l'extérieur d'une maison d'habitation.
16. — La poignée de la pelle est ronde à un bout et carrée à l'autre.
17. — Le poignard du pirate n'est attaché d'aucune façon à la ceinture.
18. — Le pansement n'est pas sur l'oeil du pirate.
19. — Son oreille est incomplète.
20. — Le tatouage dépasse le bras de l'homme.
21. — L'histoire ne rapporte aucun cas de pirates qui avaient des montres-bracelets.
22. — La tasse se tient en équilibre dans la soucoupe.
23. — Il n'y avait pas d'avions, ni téléphones, ni projecteurs électriques dans le temps des anciens pirates.
24. — Ses gants sont boutonnés du mauvais côté.
25. — Il n'a pas de billets de banque de $6.00 au Canada.
26. — La serrure du coffre est mal placée.
27. — Il y a une poire qui reste suspendue dans l'air.
28. — Il en est ainsi de la boite de conserves.
29. — Il n'y a aucune fenêtre ni porte dans l'avion.

Le Concours des Enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



Les enfants qui s'amusent ici sont sûrement de petits Hollandais mais ils auraient probablement pu faire mieux que l'artiste qui a fait ce dessin qui a commis 12 fautes. Pouvez-vous les trouver?

MOTS DECROISSANTS SYLLABIQUES

1. Charmant prénom.
2. Abri du soldat.
3. Ordre des cérémonies d'une religion.
4. Pronom.

Rép.: Marguerite-guerite-rite.

HOMONYMES

Avec les lettres suivantes, former quatre homonymes n'ayant ni même orthographe ni même sens: Naniere.

Rép.: Renne-reine-rène-raine.

CHARADE

Le contraire de laid exprime mon [premier.
Dans les bois, au printemps, on [trouve mon deuxième.
Regardez-moi, vous verrez mon [troisième.
Un prénom masculin vous offre [mon entier.

Mon premier croît dans l'Inde, en [Orient, en Chine.
Mon deux, on l'entendra dans tou[te cavatine.
Mon tout, en mousseline, en lai[nage, en satin,
Vous défendra du froid ou des [yeux du voisin.

Rép: Beau-nid-face. (Boniface).
Rép.: Riz-do. (Rideau).

Le Docteur Bébert



Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Mlle Jeannine Berthiaume, 10637, Berri, Ahuntsic.
2—M. Lionel Deschenes, 3484, Bordeaux, Montréal.
3—Mlle Rachel Lennon, 4273, Chapleau, Montréal.
4—M. Louis Lachapelle, 7645, Notre-Dame Est, Longue Pointe.
5—Mlle Antoinette Huard, 5082, Christophe Colomb, Montréal.
6—M. Yves Rouleau, 373, rue St-Jean, Québec, P.Q.
7—Mlle Lilianne Gauthier, 153, Faillon, Montréal.
8—M. Jean Ouellette, 6233, St-Valier, Montréal.
9—Mlle Huguette Ouellette, 530, Désiré, Montréal.
10—Mlle Alice Tanguay, 67, Ste-Julie, Québec, P.Q.
11—Mlle Fernande Prévost, 6228, Châteaubriand, Montréal.
12—M. Robert Warren, 1288, Champlain, Montréal.
13—M. André Girard, 8211, Henri Julien, Montréal.
14—Mlle Carmelle Hébert, 128, rue Caron, Québec, P.Q.
15—M. Paul Emile Desmarteaux, 944, Girouard, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier: .. ..

.. ..

.. ..

.. ..

Nom .. .. Age .. .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.



LE MAJOR TIC



Chère madame, Louise vous entretiendra chaque jour dans la "Patrie" de tout ce qui vous tient à coeur— la mode, la décoration de votre intérieur, l'hygiène domestique, l'éducation de vos enfants, etc.

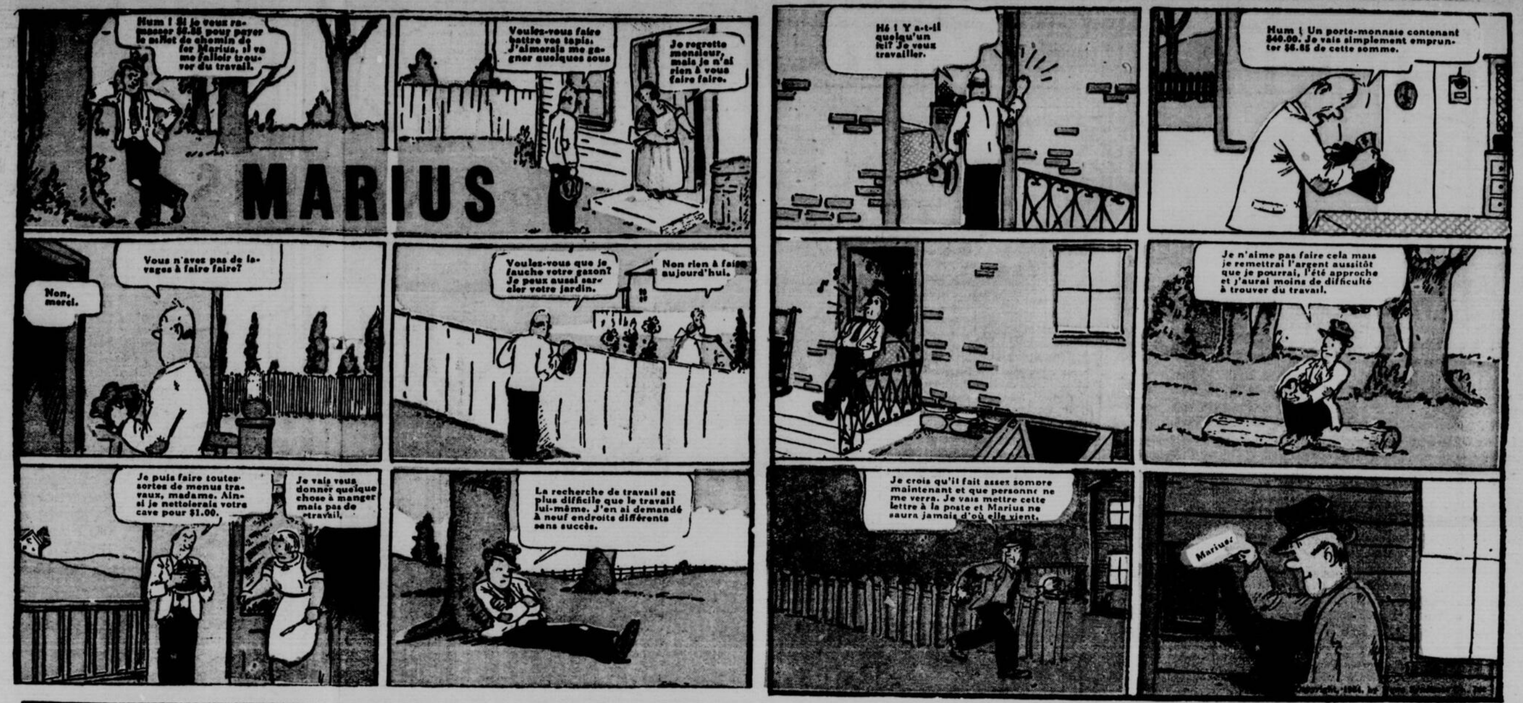
TEL PÈRE, TEL FILS



L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité.

Annonceurs, profitez-en.

MARIUS



COMMENT MME T. DEVINT POPULAIRE . .



JE LE TROUVE AUSSI MERVEILLEUX POUR LA PEAU

COMME vous serez enchantée, *vous* aussi, de faire cette découverte ! Non seulement le Lifebuoy met fin à l'"O. T." *(odeur de transpiration)* — mais il clarifie et rafraîchit le teint. Sa mousse crémeuse pénétrante dégage les impuretés des pores—donne une beauté nouvelle aux teints ternes !

Surveillez l'"O.T." au printemps!

Peu importe la température, les pores exsudent jusqu'à une pinte de sueur par jour. L'"O. T." se remarque surtout à l'intérieur. Ne vous exposez pas — baignez-vous au Lifebuoy régulièrement. Sa senteur agréable, hygiénique, vous assure qu'il purifie et *désodorise.*

Un produit de Lever Brothers Limited.

LIFEBUOY HEALTH SOAP

Cette mousse contient 52% plus d'humidité — assouplit la barbe la plus raide.

Même si votre barbe est raide comme du fer, la Crème Lifebuoy l'assouplira en un instant. La mousse Lifebuoy étant très humide et restant humide — vous permet de vous raser plus ras, plus facilement. Elle protège les peaux tendres et sensibles. Achetez-en un tube aujourd'hui ou, si vous ne la connaissez pas, demandez un tube d'essai gratis à Lever Brothers Limited, Dépt. 751, Toronto.

Tube d'essai gratis

LIFEBUOY Shav Crea

CRÈME À BARBE LIFEBUOY

LE ROYAUME des femmes

Causerie

FEMMES D'HIER — FEMMES D'AUJOURD'HUI...

La femme d'aujourd'hui, ou autrement dit, la femme moderne est-elle si différente de la femme d'hier, qu'on semble le vouloir insinuer, dans un certain milieu ?... Voilà quel était le sujet de conversion, un peu animé, qui terminait le petit dîner « at home » que je prenais en compagnie d'un ancien camarade, en ce soir d'anniversaire... La jolie gerbe qui ornait la petite table devant laquelle nous nous trouvions, attestait, à n'en pas douter, de la qualité bien féminine que vous admettez tout de même, mon cher comparse, à cette faible moitié du genre humain, pour qui les fleurs constituent, aujourd'hui comme naguère, un hommage délicat.

« Est-il nécessaire au bonheur de la femme d'être en tutelle de mari », avez-vous dit, ou, en d'autres termes, « la femme d'aujourd'hui éprouve-t-elle plus que sa devancière, le besoin de sa liberté, de s'émanciper de tout joug, si tendre soit-il, pour se sentir heureuse ? » Et pourquoi avez-vous décidé que les femmes les plus heureuses devaient à tout prix être les femmes égoïstes ? Et pourquoi, si l'intonation de votre voix ne m'a pas trompée, seraient-elles les plus aimées ?

Je veux bien vous dire ici le mot convenu, mais c'est surtout à l'égard de toutes les femmes que j'écris en ce moment... Et pourquoi vouloir se payer de mots!... MODERNISME... qu'est-ce que le mot peut bien faire à la chose... La vérité c'est que nul ne peut s'y tromper, la femme reste et restera toujours la femme, si énergique qu'elle paraisse, si volontaire parfois, devant les obligations que lui créent des devoirs nouveaux en ce siècle qui ne respecte guère les lois du coeur, il y a toujours ce jardin secret, de l'intimité spirituelle, où les simples mortels n'ont pas accès.

Une époque, un siècle peut apporter des modifications superficielles, et même parfois assez profondes dans un monde, mais qui oserait affirmer que l'âme humaine. l'âme de l'homme comme celle de la femme se modifie totalement, au gré des métamorphoses scientifiques ou autres, d'un quart de siècle. L'assertion serait pour le moins prématurée.

Mère, épouse, soeur, la femme reste la même, plus apte dans ses attributions à se dévouer qu'à vivre en égoïste. Et cela est si vrai, que de nos jours comme autrefois, l'on ne craint pas de qualifier de dénaturées celles qui abandonnent foyer, enfants, famille, lorsque ces derniers ont encore besoin de leur assistance.

Une femme peut, à un certain moment de la vie, cesser d'aimer son mari, cela est, paraît-il, assez fréquent, et... assez réciproque, d'ailleurs. Mais combien il est rare que la mère cesse d'aimer son enfant, qu'elle puisse, sans souffrir elle-même, le voir en butte aux difficultés, aux chagrins, et quel femme vraiment peut se soustraire à la naturelle pitié qui est le don presque divin déposé par le Créateur même dans son coeur.

Les femmes d'autrefois n'étaient pas astreintes aux mêmes obligations que la majorité de leurs soeurs d'aujourd'hui; il leur suffisait, pour la plupart, d'attendre bien tranquillement dans leur foyer, sous le regard vigilant de leurs parents, au milieu de l'affection de leur famille, qu'on vint leur offrir un gîte, en retour du don de leur vie. Mais encore là, qu'y a-t-il de changé ? Toutes les femmes portent aujourd'hui en elles les mêmes aspirations que naguère; mais plusieurs, en butte à des obligations alors ignorées, doivent demeurer indépendantes, non pas par choix, dans la plupart des cas, mais par une nécessité imposée par les circonstances. Et voilà où la femme d'aujourd'hui se montre peut-être supérieure à sa devancière, dans le courage, et dans une acceptation joyeuse, vaillante et active d'une situation qu'elle n'eut pas recherchée, mais que la vie lui a imposée. A quoi lui servirait de se lamenter, lorsqu'il lui reste, dans tous les domaines où l'appellent des activités nouvelles, tant de bien à accomplir.

Mais si la femme, dans bien des cas, doit penser à organiser elle-même sa propre existence, ce n'est pas une raison pour qu'elle devienne forcément égoïste. Ce sont celles qui connaissent les duretés de la vie, et la souffrance de s'initier à une existence plus difficile et que tout un passé d'atavisme pouvait leur faire repousser, qui font le plus souvent preuve de générosité; et l'humble travailleuse de l'usine qui partage son dîner avec une mendiante du coin de la rue, mérite beaucoup plus de la société que la belle dame qui fait répondre par sa bonne, au mendiant qui passe: « madame est sortie »...

LOUISE

Glanures

LES ENNEMIS DES LIVRES AU BRESIL

Le directeur de la bibliothèque municipale de Rio-de-Janeiro a fait au correspondant du "Corriere delle Sera" des confidences désolées, que rapporte M. Gentily, sur la difficulté de protéger les livres confiés à sa garde. Aucun acide, aucune poudre, aucun système d'aération et de désinfection ne le rassurent complètement:

—Il y a au Brésil, dit-il, dix-huit espèces différentes de vers, s'attaquant au bois, au métal, au papier, au cuir, tous aussi dangereux pour les livres, tous impossibles à exterminer, car l'humidité et la chaleur du climat tropical favorisent leur éclosion rapide. Certains se forment dans le papier lui-même. Vous ouvrez un livre que vous avez consulté il y a dix jours, et vous le trouvez vide, vide comme ces boîtes à bonbons et à cigarettes que l'on fait avec d'anciennes reliures ! un peu de poussière et c'est tout !

UN CHAR TRANSFORME EN CHAIRE

Un souvenir original du roi de Pologne Sobieski, qui sauva Vienne des Turcs, en 1683, se trouve dans le village de Raddatz, district de Neu-Stettin, en Allemagne.

C'est une chaire d'église, faite au XVIIIe siècle du char de triomphe que les Viennois reconnaissants avaient offert au roi de Pologne pour son entrée dans la ville libérée. Ce char est authentique, bien qu'il soit difficile de suivre sa destinée depuis le moment de la victoire de Vienne jusqu'à la guerre de Sept ans. A cette époque, il échut à l'un des généraux de Frédéric le Grand von Kleist, propriétaire du village de Raddatz.

" On juge du peu de cas que fait la Providence des richesses de ce monde, quand on voit à qui elle les donne."

LA BRUYERE.

TAILLEUR



Tout à fait charmante cette blouse en crêpe de Chine blanc garnie de gros boutons de cristal et travaillée de piqûres, sous ce tailleur en lainage, dont la jaquette forme deux pointe sur le devant.

DINER ET COCKTAIL-PARTIE



Deux gracieux modèles de robes de grand dîner ou de cocktail-partie. L'une en crêpe rayé de velours et métal or sur grenat ornée de lamé plissé; et l'autre confectionnée en geo vert pâle, garnie de découpes.

Opinions

EXISTE-T-IL DE VRAIES AMIES DESINTERESSEES ENTRE FEMMES ?

Donnez votre opinion et votre expérience sur ce sujet.

S'il existe des amies vraies et désintéressées?... Mais oui, il en a toujours existé. Mais elles sont de quantité plus rare, parce que toujours ici-bas, ce fut la quantité qui a primé la qualité. Les hommes ne nous donnent pas d'ailleurs l'exemple d'un plus grand désintéressement. S'ils se soutiennent souvent lorsqu'il s'agit de leurs travers, sitôt que l'intérêt, l'argent, ou simplement... la gloire... si peu élevée qu'elle soit, entre en jeu, vous les voyez s'entre-dévorer. Il faut les voir en temps d'élections pour s'en persuader.

J'ai eu une amie vraie, une seule, mais elle ne m'a jamais fait défaut. C'est elle qui découvrait mes qualités, et bien aussi mes défauts. C'est elle qui me disait franchement si telle ou telle robe me seyait, ou si telle ou telle couleur n'allait pas à mon teint. Et vous savez, pour qu'une femme s'offre à vous aider à trouver le petit chapeau qui vous aidera à faire une conquête que l'on désire faire, il faut qu'elle soit fortement désintéressée...

Cette amie j'ai eu le plaisir de la connaître, et je vous assure que je suis heureuse ici de lui rendre un témoignage de générosité. Un jour, alors que personne autour de moi ne voulait ou ne pouvait m'aider, c'est elle qui, sur ses petites économies me prêta la somme qui me permit de payer une prime d'assurance, j'étais alors malade, et sans travail. Qu'espérait-elle, en retour? rien. Mais c'est une de ces femmes sur qui l'on peut toujours compter si l'on est dans le malheur. Et je sais que puisqu'il existe une amie de ce genre, il peut aussi y en avoir quelques autres exemplaires.

LISEUSE

Conseils Pratiques

—Pour nettoyer les manches d'ivoire des couteaux, les bien frotter avec la moitié d'un citron. Ceci les rend parfaitement blancs. Après quoi, il faut les laver à l'eau froide et les faire sécher.

Vous conserverez une semaine entière de la laitue, en la mettant au frais après l'avoir d'abord enveloppée dans du papier humide.

Les pommes de terre ne noircissent pas et acquièrent une saveur particulière si on ajoute un peu de jus de citron à l'eau bouillante qui les cuit.

—L'empois bouillant donne un meilleur résultat si vous y ajoutez du blanc de baleine ou du sel ou les deux, ou un peu de gomme arabique dissoute.

—Une cuillerée d'huile de ricin mise au pied d'une fougère permettra à la plante de devenir plus vigoureuse.

Accessoires printaniers



Ensemble, chaussures et sac en daim ou chevreau plissé. Il existe dans toutes les teintes pour s'assortir à tous les tons de robes ou de vêtements, ou bien pour s'harmoniser facilement avec tout, il est fait en noir ou marron.

L'art culinaire

Soufflés aux épinards.— Eplucher et laver une livre d'épinards. faire blanchir, hacher grossièrement et faire cuire doucement dans une casserole avec un bon morceau de beurre, sel et poivre. Après cuisson, les passer à la passoire fine puis y joindre 60 grammes de fromage de gruyère râpé, trois jaunes d'oeufs et les blancs battus en neige. Pendant la cuisson des épinards, couper en deux le nombre de petits pains ronds nécessaires pour avoir autant de moitiés que de convives, enlever toute la mie et les enduire de beurre, les faire dorer au four; les remplir ensuite de la préparation d'épinards, les saupoudrer de fromage de gruyère, d'un peu de chapelure et les mettre dix minutes au four. Délicieux soufflé.

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Lerieer," vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER

1477, [illegible]

Courrier de Louise

ADOREE.—Pour votre première apparition à ce courrier, j'aurais aimé, je vous l'avoue, n'avoir pas à vous contredire comme vous m'obligez à le faire, car c'est avec beaucoup de cordialité que j'accueille ici toutes celles qui y viennent. Je suis heureuse de vous savoir une amie de toujours, bien que je ne puis partager vos idées. Il n'est pas plus permis à une femme d'être cruelle, menteuse et déloyale, que la chose n'est permise à l'homme. Vous me direz: "beaucoup de personnes passent outre"; j'en conviens, mais, il reste vrai que les lignes brisées ne font pas changer la règle des lignes droites. Si vous n'aimez pas ce jeune homme, pourquoi lui avoir menti jusqu'ici, et pour avoir le plaisir de sortir avec un jeune homme de bonne famille et fortuné, pourquoi avez-vous abusé de sa confiance? Il me semble qu'il se trouve en vous deux natures qui se contredisent. Ou bien vous avez voulu simplement connaître ma pensée. Dans ce dernier cas, vous ne faites que perdre votre temps et comme je suis très occupée, je vous prierais de passer outre, une autre fois, car il se trouve une quantité de corespondants et correspondantes, qui attendent leur tour. En terminant, retenez un mot: si vous désirez être heureuse, ne semez donc pas des larmes autour de vous, car, il n'est que juste que la moisson réponde à la semence. Et malgré ces paroles, je vous prie de ne pas voir en moi, une antagoniste, mais simplement une amie qui veut vous aider à être ce que vous devez: une femme, avec ses indulgences, sa pitié et même ses pardons.

PIERRE DE REUSS.—Si j'ai bonne mémoire!... n'est-ce pas? Je n'oublie pas mes amis, les vrais; les autres, je les laisse philosophiquement tomber, afin de ne pas m'attrister sur l'inconstance humaine, et de pouvoir mieux remplir un rôle qui a besoin de tout mon optimisme pour être mené à bien. Je vous remercie pour toute la confiance que vous me témoignez. Ce n'est plus moi qui m'occupe de la page sociale, mais vous y trouverez la même bonne attention.

VIEUX BOUGRE.—Je fais immédiatement l'expédition des deux volumes et vous me voyez ravie de votre succès. Vous aimerez ces deux auteurs. Et l'on dira que nous n'avons pas de littérature. Je n'irai pas jusqu'à dire que notre littérature est parfaite, loin de là, mais de là à pousser le pessimisme jusqu'à prétendre que tout ce qui a été écrit jusqu'ici ne constitue absolument rien, je laisse ces divagations à ceux-là qui sont encore assez peu sérieux pour se gober eux-mêmes et pour se payer d'enfantillages. Assurément que j'aime vos bavardages; je trouve seulement que vous ne m'octroyez pas assez souvent l'occasion de vous donner la réparlie. Tout en différant parfois d'opinions, il est très agréable d'entretenir un commerce épistolaire avec quiconque possède au moins une opinion.

ANDREE.—Il ne faut pas croire que l'on "va de mal en pis", mais espérer que, avec la belle saison, la sève qui monte dans les arbres et le soleil qui rayonne plus chaud et plus clair, les choses vont revenir au mieux. La grande lassitude physique est un des plus grands maux de notre siècle, dû au surmenage mais il n'est que l'optimisme pour la combattre. L'espérance est une des filles de l'optimisme, cultivez en vous cette fleur précieuse et bien délicate en un climat où l'on sent partout autour de soi le souffle du pessimisme. Les fleurs qui grandissent en dépit des mauvais climats, n'en sont que plus fortes. Ce n'est pas avoir un vilain caractère que de se sentir moins heureuse, parce que les forces manquent, cela s'appelle simplement souffrir... et c'est si humain... Espérez, tout passe et le beau temps suit toujours l'orage.

TISON: — Oui, je vous reconnais, et vous arrivez bien, en ce matin d'avril où il semble qu'il va y avoir "giboulée" tant il fait froid en mon gîte situé sur le toit, et tant sont gris les nuages qui s'agitent follement dans le ciel. La femme n'est "ni ange ni bête", comme le disait Pascal. Elle est simplement celle que le créateur a voulu donner à l'homme pour compagne. Il en médit parfois, le vilain, mais cela ne l'empêche pas, dans son for intérieur, et lorsqu'il veut bien être sincère avec lui-même, de comprendre que rien n'est mieux fait que ce que le Créateur a crée et décrété. Oui, je prendrai des vacances, mais je n'y ai pas encore pensé et il s'écoulera bien encore quelques semaines avant que j'y songe réellement. Cette fois, je fuirai l'univers et toute la civilisation, pour aller demander à la paix des bois son calme, et son repos. Je vous félicite de votre bonheur, et je souhaite qu'il dure plus longtemps que la lueur d'un .... tison.

GITA: Je vous remercie. Tout ces temps-ci, je voudrais voler vers cette chère Trude, j'arriverai sans doute sans crier gare, un après-midi de fin de semaine, et prochainement.

PERLETTE: — Si je vous reconnais... mais oui, ma chère petite, et avec tout le plaisir sincère des retours que l'on attendait. C'est vous dire combien vous êtes toujours chez vous ici. Je ne vous dirai pas "ce" que j'ai alors pensé, mais qui ne soit en votre faveur. En effet, la vie est parfois étrange, et les années se succèdent avec leurs ressemblances et leurs événements souvent déconcertants. Mais au-dessus de tout, il y a l'espoir de tous ces demi-bonheurs répondant aux mille aspirations de l'âme humaine. Vous ne me parlez guère de vous. Un ancien correspondant me téléphone de vous répondre sous ce pseudo, sur votre demande, et non à "T.-M." Est-ce bien ainsi? J'ai publié avec plaisir.

MYONNE: — Le "service" est rendu, êtes-vous heureuse ? Vous savez bien que je le suis encore plus que vous de vous avoir fait plaisir.

ORISE:—Votre opinion m'est parvenue un peu trop tard. Et puis je vous demande de soigner vos envois, de remettre sur le métier, plusieurs fois, en suivant le conseil de Boileau. Le jour où je pourrai vous être utile, j'en serai ravie.

GEORGETTE : — Qui peut se compter "parfaitement heureux"...? Deux fois, je me souviens, il y a quelques années, j'ai cru, moi-même être en possession de ce que je croyais le parfait bonheur. C'est-à-dire que je me contentais pour le moment d'un bonheur relatif et réel, qui satisfait alors aux besoins de mon âme de jeune fille. Mais lorsque cela se présente il ne faut en souffler mot, de crainte que le mauvais sort, toujours au guet, n'entende et ne soit jaloux. Je vous remercie pour cette pensée du 4 avril. Vous n'oubliez donc rien...

MYRTHEE: — Ne soyez pas confuse, puisque vous "connaissez le coeur de Louise". Ici est bannie toute sévérité; il n'y a place que pour la compréhension et l'indulgence. Je voudrais que la saison qui vient nous apporte un regain de tout ce qui rend les vies plus abondantes, parce que plus parfaitement satisfaites.

VIRGINIE DE LA LOUTRE:— Le sujet est, en effet, un peu trop personnel, et un peu trop long, et je regrette infiniment de ne pouvoir me rendre à votre demande. Dans la circonstance je serais particulièrement heureuse de vous être agréable. Mais il faut compter avec les obligations et les devoirs du métier, et qui n'ont rien à voir avec la volonté de faire plaisir. A une autre fois, n'est-ce pas ?

ANGELE MICHEL:—Je passe à un poète, les vers que je reçois au moment même, et je voudrais pouvoir vous faire le plaisir de la publication. Mais après première lecture, je doute bien un peu du résultat. Travaillez encore; n'est pas poète qui veut, et même avec certaines aptitudes, il faut ajouter le travail, les recommencements qui assurent le succès.

HAUTE COUTURE



Cette robe, d'une si élégante simplicité est en crêpe satin bleu pâle. L'encolure drapée se prolonge en deux écharpes doublées de velours chiffon noir qui se croisent dans le dos et viennent devant former ceinture. Au bas de la jupe s'ouvrent trois plis. Derrière, léger effet de traîne.

LES PLISSES



ROBE pour fillette de 11 à 13 ans. Des coutures placées devant aux côtés et au milieu du dos s'arrêtent dans des panneaux plissés; un double col bordé d'un plissé garnit le haut; manches courtes froncées.

PENSÉES

"Quand on ne se croit point payé de son bienfait par le plaisir qu'on a eu de le faire, on n'a point donné, on n'a fait que prêter ou vendre."

"Vivre c'est agir. Pour qui ne fait rien de son existence, l'existence n'est rien." Mme Guizot.

"Mes paroles ne sont point de deux couleurs: ce que j'ai à la bouche, je l'ai au coeur."
Henri IV

"Mais que vaut force là où est violence.
"Emporter faut lerreur par patience."
François Ier.

"La modération en toutes choses est la véritable science de bonheur." Louis-Philippe Ier.

"La chaleur que l'on a pour la gloire n'est pas une de ces faibles passions qui se ralentissent par la possession. Louis XIV.

Je vous aime !...

Vous ne le savez pas encore que je vous aime!
Et, longtemps, vous pourrez encore l'ignorer...
Car j'ai mis tant de jours à l'apprendre moi-même,
Et tant à convenir, en moi, que je vous aime;
Tant d'autres à le déplorer!

De mon coeur, à l'Amour, j'avais fermé la porte
Sur un doux souvenir que j'y gardais intact...
Mais, combien j'avais tort de me croire si forte!
La main du jeune dieu vient de forcer la porte
Et je frémis à son contact!

Je sais bien que, demain, cet Amour sera maître
De tout le « moi » sur qui régnait ma volonté;
Qu'à sa loi, je saurai, doucement, me soumettre,
Heureuse de sentir qu'ainsi l'Amour, mon maître,
Se trouve heureux et contenté!

Vous ne le savez pas encor que je vous aime:
J'apporte tous mes soins à le dissimuler!...
S'il vous était donné de lire ce poème,
N'osant penser que c'est peut-être vous que j'aime,
Vous chercheriez le nom de qui sut me troubler!...

« HELLE »

La minceur aux obèses

Femmes,

qui êtes envahies par le tissu adipeux, étouffées par la prolifération graisseuse,
dont la poitrine est hypertrophiée,
les hanches trop fortes,
le poids trop élevé,
le visage empâté,
les bras et les jambes trop lourds,
qui n'avez plus l'agilité ni la jeunesse des femmes minces,

Savez-vous que l'obésité est la suite d'une mauvaise nutrition générale de vos tissus? Et qui dit mauvaise nutrition, dit mauvaise assimilation découlant presque toujours d'une constipation chronique. C'est donc cette dernière, source de tous vos maux, qu'il vous faut activement soigner si vous voulez voir disparaître l'excès de graisse qui vous "encombre".

Suivez un régime sans suralimentation, mais aussi sans privation: le matin, café au lait avec plus de café que de lait; à midi: 150 grammes de viande grillée ou de poisson, salade ou légumes verts, un fruit; à cinq heures, une tasse de thé, de préférence de thé laxatif, tel que la tisane Mathivat composée de 15 plantes diurétiques, dépuratives, émollientes et fondantes. Complété par la cure de grains Chatel-Guyont Mathivat, ce traitement sain et naturel ne renfermant aucun produit chimique, ni iode, ni iodure, ni thyroïdine, exerce une stimulation énergique sur toutes les fonctions nutritives et resorbe rapidement la surcharge graisseuse. Au dîner, pas de pain, pas de gâteaux, pas de féculent ni d'alcool. Menu voisin de celui du déjeuner.

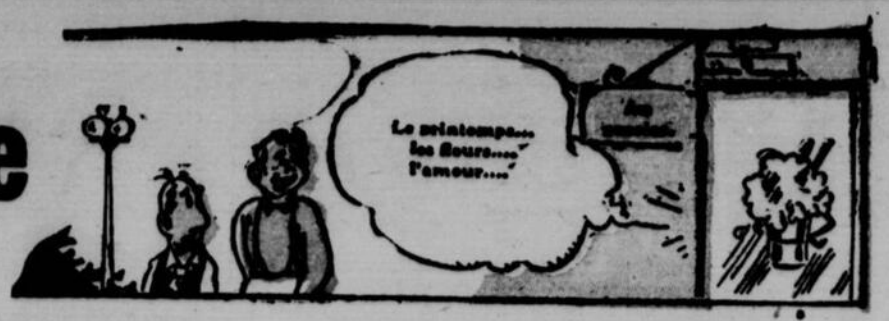
Puis, pour donner l'élasticité nécessaire aux muscles abdominaux, devenus paresseux, faites matin et soir les exercices suivants: étendez-vous sur le dos, bien à plat et soulevez votre buste sans vous aider des bras ou des coudes, cinq ou six fois de suite. Hormis ce mouvement, n'abusez pas de l'exercice physique, arme à double tranchant: lorsqu'il est modéré, il augmente l'assimilation et par conséquent le poids; au contraire, à dose intensive, il permet aux muscles de brûler plus de matière alimentaires qu'ils n'en peuvent récupérer; la désassimilation l'emporte alors sur l'assimilation et le poids diminue. Mais il est bon avant de tenter tout exercice physique prolongé, de ramener le poids près du poids normal, sinon l'obèse surchargé devient un surmené physique dont les organes travaillent mal.

FRAICHEUR



Robe printanière et grand chapeau assorti, le tout d'un chic extrême.

Toinon Labranche

























JAENNOT LE MALIN



LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

FLORENCE (suite)

La sculpture et la peinture. – Les grands maîtres des beaux-arts. – Quelques monuments célèbres de la ville de Florence. – Les Archives de l'Etat.

L'art du XIVème siècle commence avec le Siennois Tino di Camalino, et continue avec Pisano et di Cione. Au XVème siècle émergent Ghiberti, célèbre par les portes du Baptistère, Brunelleschi, puis Donato de Bardi, le plus grand parmi les novateurs et qui domina tout son siècle : autour de lui se groupent Michellozzo, Pagno Portigiani, Bertoldo, di Duccio, Rossellino, Desderio da Settignano, artiste plein de goût, Mino da Fiésole, aux figures languissantes, Ant. Pollaiuolo, da Maiano, puis Verrocchio, le maître de la statue équestre de Colleoni. A la fin du XVème siècle, Giuliano da Maiano et da Rovezzano suivent de plus près le classicisme et Michel-Ange donne sa mesure, avec son "David" et les monuments médicéens. La sculpture michelangelesque est continuée par Montorsoli et par da Mentelupo ; la sculpture sansovinienne, qui commence avec Sansovino, opérant la fusion de la grâce païenne avec la grâce du XVème siècle, se développe avec Sansovino. La sculpture classique de Baccio Bandinelli est continuée par ses élèves ; Benvenuto Cellini, qui se ressentit peu de l'influence de Michel-Ange, fut un artiste précieux, toute élégance et noblesse. A la fin du XVIème siècle, Jean Bologne fondit les trois manières en une seule, pleine de grandeur et de grâce ; à lui se rattachent Pietro Francavilla et Pietro Tacca. En plein XVIIème siècle, l'art berninien eut des imitateurs en Baratta et Tacca ; mais même au XVIIIème siècle, les sculptures de cette école demeurent assez rares et au XIXème siècle, Bartolini et Dupré, ce dernier travaillant en Florence, revinrent à la vraie tradition.

PEINTURE

Après Cimabue qui, tâchant de s'affranchir de la tradition byzantine, chercha la vérité plastique et la grandeur romaine, Giotto, humain et dramatique, regarda la nature et ouvrit le chemin à l'art florentin, à Capanna, di Banco, Orcagna, Daddi, Aretino et Monaco. Déjà resplendit l'aube de la Renaissance, avec Veneziano, da Fabriano, da Panicale, après lequel vient Masaccio, d'un art inaccoutumé par sa profondeur et sa puissance. Viennent ensuite Paolo Uceello, champion du naturalisme, le rude Castagno, Baldovinetti, Rosselli, le vif et élégant Ghirlandaio, et, à côté de l'école réaliste, la douceur candide de Giovanni da Fiésole, dit l'Angelico, dont dérive l'art de Benozzo Gozolli. Lippi joint à la douceur d'Angelico, à la grandeur de l'art de Masaccio ; il est suivi par Diamante et Pesellino. Ceux qui partent de la sculpture sont les Pallaiuolo et Verrocchio, avec Lorenzo di Credi. Un autre groupe est formé par les spiritualistes: Sandro Botticelli, aux figures songeuses, duquel procèdent Piero di Cosimo et Filipino Lippi qui ensuite approche de la grandeur de Massacio et prélude plus tard au style baroque. A la fin du XVème siècle, Bartoloméo, qui influença Raphaël, séduit par la couleur après une visite à Venise, en donna le goût à la peinture florentine et eut, pour compagnons, Mariotto Albertinelli, Soglianaia, Bugiardini, Del Sarto, magique coloriste, suivi par Pontomo, Rosso et Franciabigio. Mais, désormais dominait le maniérisme avec Daniel de Voltere, Bronzino et Vasari. Santi di Tito ramena la peintude à l'art de Del Sarto ; Poccetti retourna au vrai, tandi que Ligozzzi apportait à Florence un reflet de l'art de Paul Véronèse que Paggi faisait connaître l'art de Luca Cambiaso, pendant que Cardi, dit le Cigobi, relevait la peinture florentine grâce à l'étude qu'il faisait du Corrège, de Baroche, du Caravage et trouvait des disciples: Passignano, Pagani, maître de Matteo Rosselli, Cristofano Allori. De l'école de Rosselli sortirent Lippi, chaud coloriste, Furini, Franceschini, dit le Volterrano, Mannozzi, génial et plein brio, Vignali, maître du doucereux Carlo Dolci, tandis que Gherardini et Lapi suivirent Giordano et que d'autres restèrent attachés à la tradition florentine ou suivirent l'école bolonaise. L'Académie



Le vieux Pa'ais à Florence

eut ses meilleurs élèves en Benvenuti, Sabatelli, Bezzuoli, Ciseri, Ussi, auxquels s'opposa la troupe des "machiainoli" florentins, avec Telemaco, Signorini et Fattori.

LA VILLE DE FLORENCE

La piazza Del Duomo, qui a pour prolongement la piazza S. Giovanni, contient le Dôme, le Campanile et le Baptistère.

Le Dôme ou église de S. Maria del Fiore, fut commencé en 1296 par Arrolfo di Cambio, puis repris en 1364 par Talenti sur un projet plus grandiose. Il fut complété par la couple de Brunelleschi. Le style est roman avec influence ogivale ; le revêtement extérieur est en marbres blanc, vert et rouge.



Le Crucifixion, au Musée Saint-Marc, de Florence.

Le Campanile, (82 mètres), commencé en 1334 par Giotto, fut continué par Pisano en 1343, puis par Talenti à qui l'on doit la très élégante partie supérieure, achevée en 1350, environ. C'est le plus riche et le plus mreveilleux campanile d'Italie.

Le Baptistère ou S. Giovanni, est un édifice octogonal du IVe ou Ve siècle, de forme romaine dans les colonnes, les piliers, les fenêtres. Au XIème siècle, il fut reconstruit et revêtu de marbres blanc et vert. Aux trois portails, se trouvent les célèbres portes de bronze.

Au coin de la via Calzaiolim on remarque la Loggia del Bigallo, loge très jolie, datant du XIVème siècle et qui fut construite pour y exposer les enfants égarés ou abandonnés. Elle fut jointe ensuite à la Confrérie du Bigallo.

Le Palais de la Seigneurie ou Palazzo Vecchio est situé au fond de la place de la Seigneurie. C'est une construction majestueuse, forte et élégante que l'on attribue à Arnolfo di Cambio (1298-1314). Il reçut de Buontalenti et de Vasari, des additions dans la partie postérieuse. La façade, à bossages grossiers avec d'élégantes fenêtres, est terminée par un chemin de ronde, d'où un peu à droite, s'élance, merveilleuse de légèreté et de solidité, la Tour, haute de 94 mètres. Le Palais, après la Seigneurie, fut le siège du gouvernement du duc d'Athènes, puis de celui de Cosmeler et de Médicis; de 1865 à 1871 y résida la Chambre des Députés du Royaume d'Italie. Depuis 1872, il est le siège du Municipio.

La Loggia del Lanzi ou dell'Orcagna, est une construction élancée commencée par Benci di Cione et Simone Talenti en 1376, avec 3 arcs de plein ceintres, qui préludent à la Renaissance. En haut, sculptures représentant les Vertus, d'après cartons d'Agnolo Gaddi.

Entre le Palazzo Vecchio et la Loggia dei Lanzi, s'ouvre la piazza degli Uffizi, presque complètement entourée par le Palais des Offices, commencé par Vasari. Dans les niches des piliers du portique, sur celui-ci et vers le Lungarno, 28 statues d'illustres Toscans, par des sculpteurs du XIXème siècle. Dans le Palais se trouvent, la Bibliothèque Nationale, les Archives de l'Etat et lt Galerie des Offices.

La Bibliothèque Nationale compte de un million et demi de volumes, 20.000 manuscrits, dont le plus ancien manuscrit dantesque, 1329, 400.000 autographes, etc.

Les Archives de l'Etat occupent plus de 60 pièces et se composent des Archives diplomatiques, des Archives de la République, de la Principauté, des Corporations religieuses, d'Urbin, et autres.

La Galerie des Offices est la plus importante collection de peintures qui soit en Italie. Son origine remonte à la première dynastie des Médicis.

Au commencement de la via del Proconsolo, à droite, s'élève le sévère Palazzo del Podestà où del Bargello, commencé en 1255, puis agrandi, restauré de 1857 à 1865. La partie la plus remarquable est de Neri di Fioravante et de Benci di Cione ; à noter la tour simple et austère. C'est le siège du Musée National, la plus grande collection de sculpture toscane.



Tableau de la Vierge et de l'Enfant, par Filippo Lippi.

De petits indices servent souvent à résoudre de grands crimes

(Suite de la Page 9)

"Si vous pouvez trouver cette route, alors toutes les traces vous tomberont entre les mains sans gros travail, parce que vous vous concentrerez sur le vrai sentier. Il y aura une multitude de choses pour vous aider; il y aura les empreintes de pas qu'on peut recueillir comme si elles étaient vivaces, les empreintes digitales, et si le criminel portait des gants, on peut en trouver empreintes.

"Seuls les criminels idiots ou les criminels amateurs laissent des empreintes digitales aujourd'hui en Europe. C'est pourquoi nous surveillons les empreintes de gants — les traces faites par ces gants qu'ils portent pour cacher leurs empreintes digitales, grâce à un souvent laissent de merveilleuses empreintes, car les fils des différentes sortes de gants varient, et si les gants sont vieux on peut les retracer aussi facilement que des empreintes digitalels, grâce à un puissant microscope. Si un gant est jeté au loin nous apprenons quelque chose de l'histoire de son propriétaire. Peut-être trouverons-nous même une substance définie dans ou sur le gant et par laquelle nous retrouverons le criminel.

"De plus il y aura peut-être des marques de ses outils, s'il a pénétré par une fenêtre, des portes ou des coffres-forts. Il aura peut-être laissé un crachat qui seront un indice, par les microbes, de sa personnalité. Ou il aura peut-être perdu quelques cheveux. Il y a des douzaines de petits détails, d'objets, de choses qu'on trouvera et qui valent beaucoup après qu'elles ont été analysées. Ces petites choses sont toujours là sur la scène du crime. Il ne s'agit que de les chercher."

AUCUN DETAIL NE MANQUE

Le docteur Soderman continue à souligner la méthode générale en Europe au sujet de la guerre scientifique au crime:

"Après que les détectives ont cherché et ont trouvé ces petits détails et qu'ils ont été analysés au laboratoire, la chose qui reste à faire est de retrouver le criminel. Lorsqu'ils le trouvent, s'il nie son crime, ils le fouillent. Il peut dans ses vêtements porter de la poussière provenant de l'endroit du crime, ou d'une route voisine, ou du pollen provenant du jardin voisin.

"Bien qu'il se soit lavé soigneusement, il aura peut-être des particules de sang sous ses ongles. Les rayons ultra-violets vous révèleront des taches de sang sur ses vêtements que vous ne pourriez pas découvrir à l'oeil nu. Toutes ces traces qui sont trouvées sur sa personne sont aussi apportées précieusement au laboratoire de la police et examinées avec soin.

"Prenez par exemple les outils du voleur. En plusieurs endroits actuellement en Europe on fait une classification des outils du voleur. Pour chaque escroc nous avons une description de ses outils ou leur trace. Nous savons où ils ont été fabriqués et toutes les marques minuscules qui s'y trouvent. Il y a souvent des marques spéciales sur un outil, et ainsi lorsque nous découvrons un voleur et examinons les outils dont il s'est servi, nous reconnaissons ces marques microscopiques et pouvons les identifier.

Le docteur Soderman ajoute que l'une des caractéristiques des méthodes scientifiques du travail des agents de police sont non seulement de permettre de trouver les criminels mais aussi d'aider ceux qui sont faussement accusés de reconquérir leur liberté. Voici d'ailleurs ce qu'il dit à ce sujet:

"Je connais une foule de cas où des personnes qui ont contre elles les preuves d'une foule de circonstances, parvinrent à avoir leur liberté par suite du travail scientifique des agents de police. La preuve négative aussi bien que positive doit être faite, afin de bien servir les fins de la justice. Souvent, on ne considère qu'une chose: "Il faut attraper son homme", mais encore faut-il attraper le bon, et non seulement un homme qui semble être susceptible d'être coupable".

Les variations de la mode féminine

(Suite de la première page)

sourcils de bouffons, les silhouettes décharnées, les cils noircis, les manières agressives, etc. Il est entendu que la femme va jeter au panier à rebuts: ses teintures, ses peintures, ses vernis, etc., pour enfin offrir à l'homme quelque chose de naturel, ou à peu près. Il se peut que tous ces nouveaux décrets ne soient pas suivis immédiatement. Il se peut même que d'ici six mois les excentricités actuelles soient dépassées, avant que l'année 1934 nous quitte, la femme ne sera plus la même.

Et l'artiste français dans un transport d'allégresse s'écrie: "J'ai bien hâte de voir disparaître les artifices de la femme. J'ai hâte de voir ce qu'une femme a l'air, quand elle n'est pas transformée par les crèmes et les teintures. Voir la femme telle qu'elle est, dans sa simplicité admirable, ce doit être un grand bonheur!"

SUR LE VIF



JEANNINE ET PATAUD



MARGOT FRIMAILLE TROP

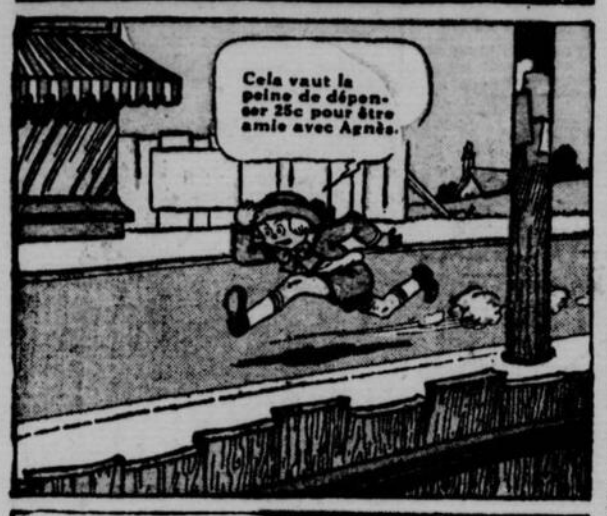


LA COQUETTE LOUISON

























MICHEL-LE-HAUT-PARLEUR



PATTE-ZOUM-ZOUM

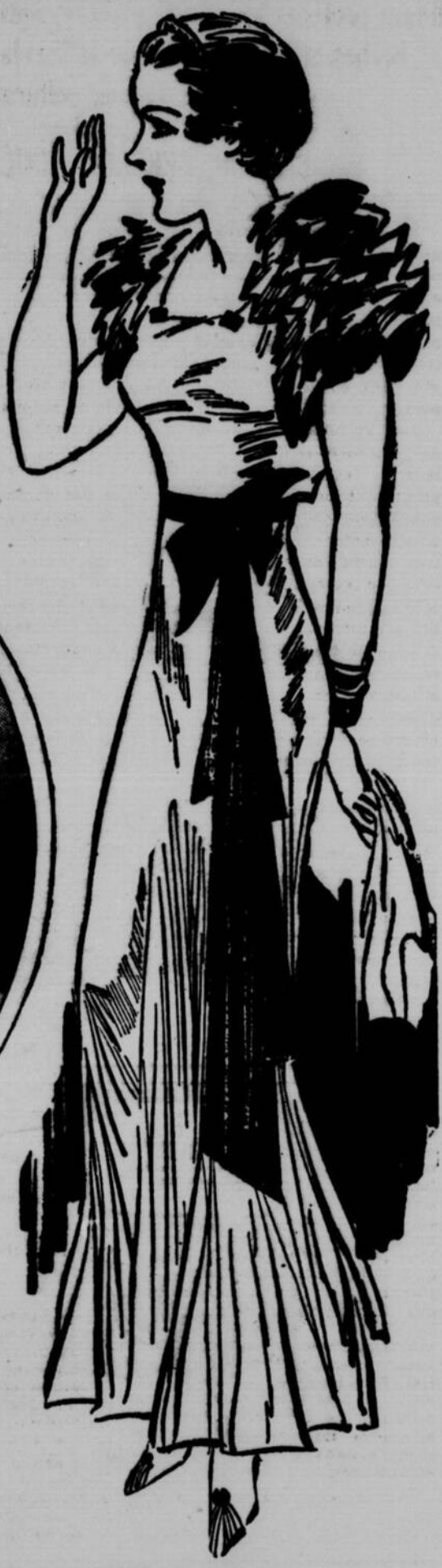


L'ère du jazz est-elle terminée ?

Quelques opinions d'étoiles de l'écran









Richard CROMWELL croit que l'abolition de la prohibition a fait disparaître l'ère du jazz. Il dit qu'il est maintenant chic de refuser de prendre un coquetel.

GLORIA STUART croit que le jazz durera aussi longtemps qu'il y aura des adolescents. On donnera peut-être un autre nom à ce genre de musique mais cela ne changera rien à la chose.



ALICE WHITE croit que l'ère du jazz achève et mourra bientôt.

BARBARA DIGBY LESLIE, directrice du Junior League Magazine affirme que l'ère du jazz est terminée; qu'on perd l'habitude des soirées bruyantes et à l'alcool; que la jeunesse en un mot, devient plus posée dans ses plaisirs et suit quelque peu, l'exemple de celle d'Europe.

D'autre part, une autorité en modes, soutient que les gens n'achètent plus de draps colorés mais sont satisfaits de les étendre dans leur blancheur immaculée. Les modes de l'époque victorienne reviennent et on laisse entendre que les talons élevés vont disparaître.

Les anciennes valses reprennent leur popularité. Les libraires constatent avec surprise la demande croissante pour les oeuvres de Dickens, Alcott, Thackeray et Scott.

Une récente enquête a été faite à Hollywood que plusieurs considèrent à juste titre, la capitale du jazz. Des réponses diverses dans leur portée ont été données.

"Je ne crois pas qu'il soit juste de prononcer la déchéance de l'âge du jazz en se fondant sur ce qui se passe à Hollywood", dit Richard Cromwell."

"Il y a peu de soirées ébouriffantes à Hollywood peu de bacchanales et peu de boissons servies parce que les acteurs doivent toujours surveiller leur apparence. S'ils sont au travail, ils doivent paraître au studio, le matin, sans avoir de cernes noirs sous les yeux. Leurs bouches doivent être fraîches".

"S'ils n'ont pas d'emploi, ils n'ignorent pas qu'ils peuvent être mis à l'épreuve à tout instant! Et ces épreuves! Qui sait si pour une figure fatiguée, ils ne manqueront pas la chance de leur vie. Tout en tenant compte de ces restrictions, je suis d'avis que la jeunesse boit moins. En partie parce que la boisson n'est plus prohibée par la loi et que par le fait même, on ne se crée, pas une originalité en en consommant. En partie, parce que ça fait chic que de refuser un verre."

"En effet la politesse reprend ses droits dans la capitale du film; et cela, pour une bonne raison; les films enseignent maintenant la politesse. On en voit plus à l'écran de jeunes polissonnes répondre cavalièrement à leurs parents, pour faire rire les spectateurs. La rudesse est chose du passé."

"Par exemple, Franchot Tone, qui semble savoir d'instinct ce qu'il faut faire en toute circonstance, est un favori de l'écran. Il est cultivé et courtois; il est évidemment un homme du monde.

"Je ne pense pas cependant qu'on prenne la vie plus au sérieux. Je n'ai pas encore entendu une conversation sérieuse et je n'ai point rencontré de mes camarades tenant à la main, un ouvrage de philosophie. Mais quant à moi, je sors rarement. Je ne lis pas et je n'étudie pas. Mais je m'essaie à écrire. J'ai déjà terminé plusieurs histoires et je commence un livre. Au moins, cette tâche me tient occupé."

"Je pense que l'ère du jazz est terminée" répond au contraire Alice White, l'ancienne petite folichonne, "parce que les cinéastes ne me demandent plus de jouer des rôles de "flappers" ou de "fille" des bandits; on me donne maintenant des rôles plus sérieux. Je crois que l'écran est indicateur des goûts populaires."

"Je pense que la période folle que nous avons traversée n'était à tout prendre qu'une réaction. Nos mères avaient vécu cachées et ignorantes de la vie. On les avait emmitouflées sous de pesantes jupes et des chaperons lugubres leur avaient enlevé toutes les joies de l'existence. La libération de leurs filles et de leurs fils fut trépidante. Chacun s'entiche de romanesque pratique. Les films devinrent bruyants; la littérature affolée. La danse comme tous les sports démontra le plaisir de la jeunesse à se sentir libérée."

"Maintenant une danseuse affolée de jazz est une personne excentrique et aussi démodée que mes chapeaux d'il y a dix ans" s'écrie de son côté Merry Fahrney, l'excentrique héritière de Chicago, qui prend beaucoup de succès au cinéma." Les réunions pour boire disparaissent. Je suis heureuse de voir qu'elles ennuient les gens de telle sorte qu'une partie de plaisir deviendra autre chose que vider les bouteilles."

"Aujourd'hui, une jeune fille doit être discrète, fine et intelligente et digne surtout. Elle doit se débarrasser de ce "pep" comme d'une vieille pelisse."

Gloria Stuart, en éclatant de rire, a chassé cette pensée que la jeunesse était frivole.

Dick Powell incline vers les vues de Gloria: "Qu'on ne s'y trompe pas" dit-il, "l'âge du jazz n'est pas disparu. Il n'est pas encore commencé."

Leçons d'horticulture

Il faut protéger les jeunes plantes contre les mauvaises herbes et les parasites par le sarclage, le binage et d'autres façons culturales.

LABOUR, HERSAGE, ROULAGE

Dans nos précédentes leçons, nous avons vu comment il faut préparer le terrain pour les semis et les plantations. Il s'agit maintenant de savoir quelles doivent être les variétés de légumes à cultiver et le meilleur procédé à suivre pour en assurer un bon rapport.

Les récoltes exigent de l'air, de la lumière et du soleil. Ce sont là trois facteurs essentiels. Les plants ont besoin d'espace par conséquent pour se les approprier adéquatement. Trop à l'étroit, trop serrés, ils étoufferont et seront peu réfractaires aux maladies et s'ils produisent des fruits, ceux-ci ne mûriront pas généralement. Il importe donc de n'être pas avare de l'espace donné aux cultures si l'on veut en obtenir de beaux et d'excellents produits. Ne l'oublions pas: les récoltes sont toujours subordonnées à la réussite des semis et des plantations. En production de primeurs surtout. Si les semis de tomates, de laitue, de raves ou autres légumes ne sont pas bien conditionnés, leur rendement sera tardif et en arrière souvent de deux ou trois semaines de ceux de vos voisins mieux avisés. D'où l'importance d'avoir des plants vigoureux, des graines de semence éprouvées et un sol aussi bien engraissé qu'ameubli soigneusement.

CONDITIONS NECESSAIRES

Les semences lèvent en quelques jours dans un sol fraichement préparé, qui s'aère facilement, se réchauffe vite et contient une réserve d'humidité suffisante pour la germination. Dans une terre non perméable, froide ou trop humide, au contraire, les meilleures graines pourrissent ou bien leurs tiges sont si frêles qu'elles résistent difficilement aux fluctuations de la température, aux coups le soleil, aux vents, etc. D'ailleurs, leur croissance est vouée à l'avance à l'insuccès. Bien régler l'humidité est essentiel. Trop humide, la terre se durcit et se fend; trop sèche, la germination se fait avec difficulté, si elle ne manque pas entièrement, et dans ce cas, la récolte est compromise.

SARCLAGES

Ce que nous allons dire à ce sujet est surtout pour les novices, les jardiniers inexpérimentés, car les professionnels sont en éveil quand il s'agit de défendre leurs cultures contre les parasites. Peu de jours après que les semis ont été faits en bonne condition, on voit pointer les jeunes plantes à pleins sillons et en même temps surgissent les mauvaises herbes qu'il faut s'empresser de détruire d'arracher avec précaution pour ne pas déraciner les bonnes. Car les mauvaises herbes poussent souvent en quantité prodigieuse et sont toujours plus vigoureuses que les plantes cultivées au détriment desquelles elles se développent. Il faut donc procéder au premier sarclage le plus tôt possible, sans quoi les mauvaises herbes absorberont les engrais et, par leur croissance rapide, elles étoufferont les récoltes. Ce travail se fait à la main et à la gratte, selon les circonstances, de chaque côté des rangs. Si la terre est trop sèche, il faudra pratiquer quelques arrosages afin de pouvoir arracher plus facilement les mauvaises herbes. Après la pluie, cette mesure n'est généralement pas nécessaire. Cependant, comme il arrive fréquemment que la pluie se fasse attendre, ce n'est pas un prétexte pour se croiser les bras devant l'ennemi menaçant. C'est pourquoi, il vaut mieux l'attaquer de suite en se servant des arrosages. Les sarclages pratiqués en temps opportun permettent aux récoltes de prendre considérablement de l'avance. On en profite pour faire l'éclaircissage de manière à laisser aux jeunes plantes tout l'espace dont elles ont besoin pour croître en pleine liberté.

BINAGES

Les binages sont des opérations aussi nécessaires que les sarclages. Ils contribuent au succès des cultures autant que les labours et les arrosages ensemble. Tout en détruisant les mauvaises herbes, ils maintiennent le sol perméable à l'air et conservent son humidité. Leur action sur la végétation est énorme; elle aide puissamment à la décomposition des engrais et à leur assimilation par les plantes en permettant à l'air et aux rosées de s'infiltrer dans le sol. Vouloir déterminer le nombre des binages est chose à peu près impossible. Tout dépend de la nature du sol et de sa consistance, aussi de la température. Il faudra, par exemple, biner plus souvent dans un sol argileux que dans un sol léger.

Comme les sarclages, les binages se pratiquent suivant les besoins immédiats, afin de maintenir la terre toujours ameublie et bien aérée, et d'éliminer sans merci les mauvaises herbes que l'on ne doit jamais tolérer, encore moins laisser monter à graine.

LABOUR PROFOND

Les débutants en horticulture sont souvent embarrassés au sujet de la profondeur qu'ils doivent donner au labour ou au béchage du jardin. A cette question nous répondrons que plus le sol est profondément défoncé et ameubli, plus il comportre de garantie de succès. Huit pouces n'est pas trop, car un labour profond conserve mieux l'humidité et il fournit en outre aux racines plus d'espace pour y trouver leur nourriture. Le meilleur temps pour labourer est assurément l'automne, et parfois, dans les terres fortes, il sera utile de faire un second labour au printemps. Cependant, on peut obtenir de bonnes récoltes sur un labour unique de printemps, mais le travail doit être dirigé de façon à suppléer à la carence du labour d'automne. Les principaux avantages du labour d'automne sont: 1o d'empêcher les eaux de la fonte des neiges de charroyer la terre; 2o de pulvériser les terres argileuses et d'aider ainsi à leur amélioration; 3o de faciliter la destruction des mauvaises herbes et des insectes; 4o de permettre de préparer la terre plus tôt au printemps.

HERSAGE ET ROULAGE

Le hersage et le roulage sont deux autres opérations importantes. On pratique le hersage au printemps sur le labour d'automne tout naturellement, et sur le labour de printemps également, afin de rendre la terre plus friable et plus perméable. On herse aussitôt que le sol est assez égoutté, s'il était auparavant trop humide, et l'on répète l'opération autant de fois que cela est nécessaire. Le mieux est de faire un tour avec une herse à disque, surtout dans les terres fortes, puis avec une herse à ressorts et enfin avec une herse à dents rigides pour finir.

Dans les terres fortes, argileuses, le roulage est absolument nécessaire pour émietter le sol et faire disparaître les mottes, si non les semis sont presqu'impossibles. Dans les terres franches ou légères, le roulage est encore très utile. Il permet de tracer les rangs plus aisément; il rend la terre plus compacte et donne ainsi plus de facilité aux graines de prendre racine dans le sol. Il faut rouler autant que possible immédiatement avant de semer, afin d'aplanir et d'adoucir la surface du sol. Dans les terres fortes cependant il est nécessaire parfois de rouler deux fois.

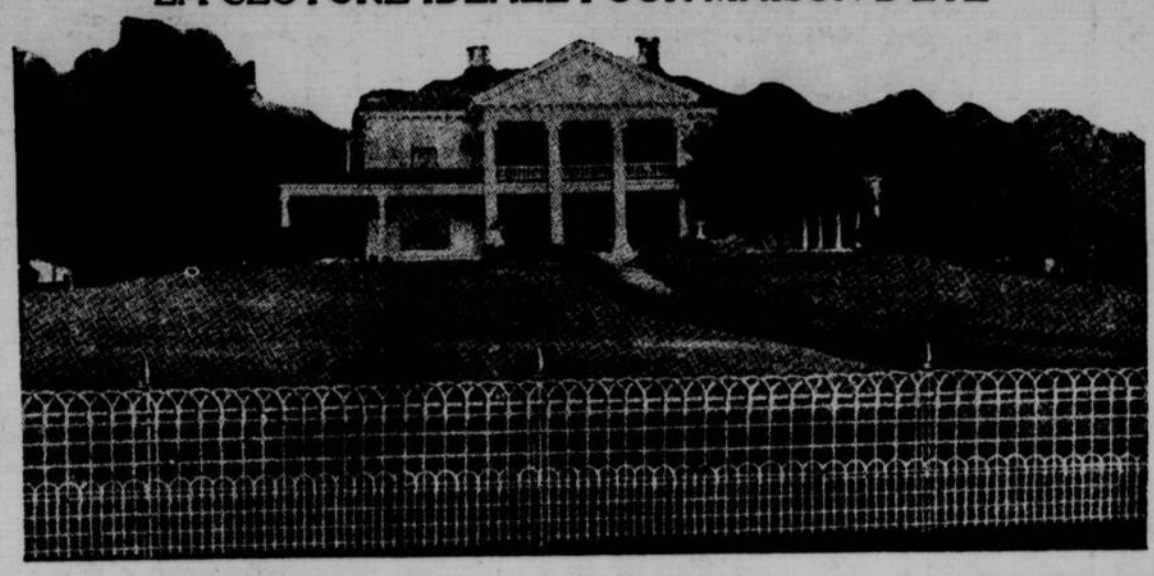
INSCTRUMENTS NECESSAIRES

Il est bon de remarquer que pour tous ces travaux, il faut proportionner les instruments à la grandeur du terrain cultivé. Dans un jardin d'un arpent ou deux, on peut faire le labour avec une bèche, le hersage avec une fourche croche et le roulage avec un rateau. Ce serait évidemment une perte de temps et de terrain même que d'introduire un cheval dans une étendue aussi restreinte (car avec un cheval le labour n'est pas praticable dans tous les recoins), d'autant plus que l'on fait un bien meilleur travail à la main.

QUAND SEMER EN PLEINE TERRE

Dans la province de Québec, les semis en pleine terre se font ordinairement à partir du 10 mai jusqu'à la fin de juin. Ce genre de culture convient à toutes les plantes qui peuvent arriver à maturité ou atteindre leur parfait développement dans le cours de l'été, telles que haricot, pois, blé-d'Inde, carottes, betteraves, radis, laitue, concombre, courges, etc. Il ne s'agit pas ici des cultures hâtives, forcées en couches chaudes, en vue de la production de primeurs. Aussi tous ceux qui désirent se faire un jardin, que ce soit sur les terrains vagues des villes, ou à la campagne, on peut cultiver des légumes pour les besoins domestiques, durant l'été et l'automne, voire même durant la seconde moitié du printemps, par la méthode de semis en pleine terre. C'est d'ailleurs l'usage pratiqué pour les jardins ouvriers et les jardins de ferme.

LA CLOTURE IDEALE POUR MAISON D'ETE



La clôture style "S" Frost est probablement l'une des plus populaires et des plus fréquemment employées pour enclore les résidences d'été. On peut obtenir cette clôture avec broches horizontales ou verticales et dans les hauteurs de 30, 36, 42 et 48 pouces, avec rouleaux de 200 pieds, que l'on peut cependant faire couper à la longueur voulue. Le fini est au goût de l'acheteur, soit galvanisé ou peint en vert. Ces clôtures, style "S", sont solidement fabriquées de broche à base de cuivre, ondulée et bien galvanisée et peuvent être érigées facilement sur des pôteaux de bois ou encore avec barre métallique de sommet en volige.

PEPINIERE MODERNE



Une vue de la pépinière de W. H. Perron & Co., Ltée, à l'Abord-à-Plouffe, où l'on cultive des plantes vivaces, des arbustes et des arbres. Cette pépinière est située à 11 milles de Montréal, sur la route nationale conduisant à Laval-sur-le-Lac.



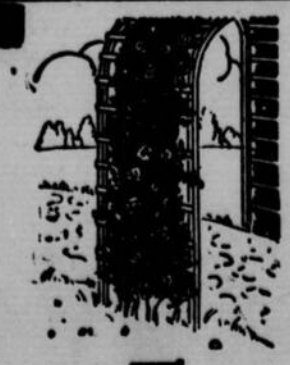
POUR VOTRE
SEMENCE DE GAZONS
VOS ROSIERS ET GLAIEULS
VOS POIS DE SENTEURS
VOS ACCESSOIRES DE JARDIN

Rappelez-vous que:
"chez PERRON Tout est Bon"

Notre catalogue de semences 1934 gratis sur demande.

W.H. PERRON & Cie
Limitée

Dépt. A 935, Blvd St-Laurent près Craig, Montréal,
LAncaster 4191



C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les

GRAINES de semences

fleurs ou légumes au choix

le paquet 5¢ 6 paquets 25¢

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères

— au troisième (De Montigny)

ROBERT L'INTRÉPIDE



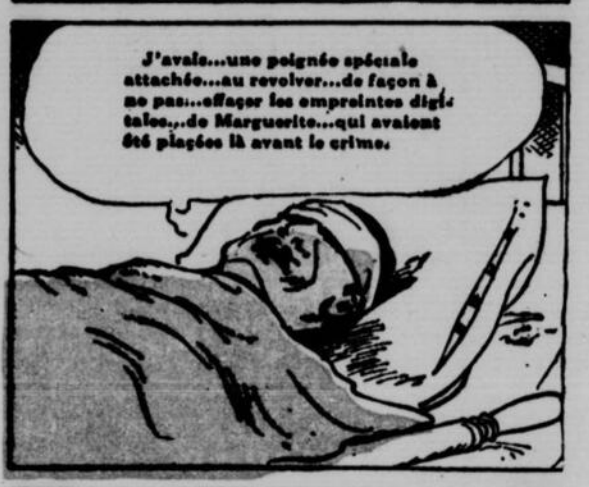
























TARZAN









La guenon venait prêter main-forte à Tarzan. Ils eurent bientôt raison du singe. Il tomba de l'arbre et s'affaissa lourdement sur le sol. Tarzan et la guenon se regardèrent avec un air de satisfaction au sujet de leur exploit.

Puis, Tarzan, prenant la tête de la guenon dans ses mains, lui parla gentiment, et avec affection. Tarzan laissa ensuite Jeanne qui en voyant la guenon recula de terreur. Plus la guenon voulait lui montrer son affection, plus la jeune fille était terrifiée.

Tarzan ne comprenait rien à boité pour instinctive de la jeune fille. Mais il comprit tout à coup. Il empêcha la guenon de toucher la jeune fille. Mais cette dernière en ressentit une grande humiliation. Elle se retira avec un air de dignité blessée. Un peu plus loin elle se retourna et lança des invectives.

Elle s'éloigna, se retournant fréquemment chaque fois encore plus en colère. Finalement, elle se percha sur une branche à quelques cinquante pieds de distance, et en formes plus ou moins flatteuses, elle se mit à décrire les origines de la jeune fille. Un par un les autres singes la rejoignirent et finalement ce fut un véritable concert d'indignation.

CROQUIS SUR LE VIF



MAURICE EST CE PECHEUR QUI AIME BEAUCOUP RACONTER QU'IL A MANQUE UN POISSONS DEUX FOIS PLUS LONG COMME SA CHALOUPE ET QUI BRISA SA LIGNE. MAURICE PECHE TOUJOURS DE GROS ACHIGANC MAIS CEUX-CI SEMBLENT L'IGNORER TOTALEMENT.

HENRI NE S'EN FAIT PAS. LE POISSON PEUT NE PAS MORDRE MAIS HENRI MORD, LUI. IL SE TIENT TOUJOURS PRES DE SA BOITE DE PROVISIONS. SI A LA FIN DE LA JOURNEE SA CHALOUPE ST VIDE, IL NE L'EST PS LUI.

SYLVIUS EST UN PECHEUR SCIENTIFIQUE. AVEC SON APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE LES HISTOIRES DE GROS POISSONS DE 5 LIVRES DEVIENNENT SOUVENT VERIDIQUES.

LE PERE MATHURIN EST UN AUTRE PECHEUR ENRAGE, QU'ON PEUT VOIR TOUS LES JOURS PASSER DANS LE VILLAGE AVEC SA CANNE A PECHE ET UNE CHAUDIERE DE VERS. IL EST TRES HABILE ET NE REVIENT JAMAIS BREDOUILLE.

ARTHUR EST UN DE CES PECHEURS QUI N'AIMENT PAS GASPILLER LEURS MUNITIONS A PECHER DES TRUITES GRISES OU DES BROCHETS. LA TRUITE SAUMONEE EST LA SEULE QUI L ETENTE. AUSSI IL FAUT LE VOIR QUAND IL SE LIVRE A SON SPORT FAVORI.

LE GRAND JOSEPH, PHOTOGRAPHIE APRES LA LUTTE TERRIBLE QUE LUI LIVRE CHAQUE PRINTEMPS UN ACHIGAN RECALCITRANT. JOSEPH A TOUJOURS LA VIE SAUVE, CEPENDANT DANS CES COMBATS CONTRE DES POISSONS

MATHIEU EST CE PECHEUR QUI MONTRE TOUJOURS L'ENDROIT OU IL PRIT LE PLUS GROS POISSON DE LA REGION EN 1896. MATHIEU CONNAIT LES MEILLEURS ENDROITS POUR ALLER A LA PECHE MAIS LES POISSONS NE SEMBLENT PAS LES CONNAITRE.

CELUI-CI NE S'EN FAIT PAS ET S'IL REVIENT BREDOUILLE IL SAIT ORDINAIREMENT POURQUOI. LA PECHE N'EST QU'UN PRETEXTE.



Ne manquez pas de lire les conseils donnés sous la rubrique "Restez Jeunes". Vous y puiserez des conseils précieux pour votre santé tout en vous faisant voir l'avenir sous de meilleures couleurs. Cette rubrique paraît tous les jours dans la "Patrie".

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE
MULTA PAUCIS
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER
ENCORE MIEUX DEMAIN
BEAUCOUP EN PEU
RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNEE—No 60 Temps probable: Chaud et averses. MONTREAL, SAMEDI 5 MAI 1934 Le soleil se lève à 4 h. 36 (h. s.) et se couche à 7 h. 05 (h. s.) 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

DILLINGER CHERCHÉ

Réponse de M. Stevens à ses contradicteurs

Le ministre du Commerce prend à partie les industriels qui prêchent l'économie.

"Les Chambres de Commerce du Dominion et autres organisations commerciales et industrielles, font en ce moment campagne pour induire les gouvernements à équilibrer leurs budgets et à réduire leurs dépenses administratives. Il est évident qu'elles sont inspirées par de bons motifs et qu'elles n'ont en vue que l'intérêt du pays tout entier, et le maintien de son crédit, mais sont-elles réellement qualifiées pour nous dire ce que nous devrions faire, quand elles n'ont pas su prêcher d'exemple", déclarait hier soir l'honorable M. Stevens, ministre du Commerce dans le cabinet Bennett, parlant

(Suite à la page 30.)



L'HON. M. STEVENS

M. Bruce s'en vient au pays

NEW-YORK, 5. (P. A.). —M. Stanley-M. Bruce, ancien premier ministre de l'Australie et haut-commissaire de ce dominion en Grande-Bretagne, est en route pour les Etats-Unis et le Canada, où il discutera les problèmes du commerce international. L'Australie, comme on le sait, vient de signer des traités de commerce avec l'Italie, la France et la Belgique.

Inondations désastreuses

Onze personnes sont légèrement blessées dans un accident dû à l'inondation.

Les inondations du printemps, rendues plus dangereuses à cause de la fonte rapide de la neige et de la glace, ont été la cause hier d'un accident au cours duquel onze personnes ont été blessées. De plus, les communications ferroviaires et télégraphiques ont été interrompues en plusieurs endroits. Des ponts ont été emportés, des routes sont recouvertes d'eau et les résidents d'un village ont dû s'enfuir de leurs résidences.

L'accident qui a fait onze victimes survint alors que six wagons d'un convoi des chemins de fer nationaux sauta hors de la voie, entre North Bay et Capreol, Ontario, causant de légères blessures à onze personnes.

A Fort Vermilion, Alberta, les citoyens ont pu regagner leurs maisons, après les avoir désertés, à cause des flots menaçants.

Il laisse 73 millions

NEW-YORK, 5. — La succession de George-F. Baker, président de la First National Bank de New-York, est évaluée à $73.-759,683. M. Baker était un grand philantrope.

Blessés par la dynamite

Trois enfants jouaient avec un détonateur qui fit soudain explosion.

HULL, 5. — Trois enfants sont actuellement à l'hôpital, l'un souffrant de la perte de deux doigts, et les deux autres de blessures moins graves, à la suite de l'explosion d'un détonateur de dynamite avec lequel ils jouaient.

Henri Laverge, 12 ans, est le plus gravement blessé des trois. On lui a amputé les deux doigts. Sa soeur, Cécile, 8 ans, et un frère, Albert, 6 ans, souffrent de contusions générales et d'un choc nerveux. Les enfants trouvèrent le détonateur dans la cave de leur résidence et l'apportèrent dans la cour pour jouer. Henri frappa le détonateur avec une pierre et celui-ci fit explosion, jetant sur le sol les trois enfants.

INDEX

32 Editorial
34 Mondanités
38 Carnets d'un curieux
44 Radiophonie
52 Théâtre
56 Chronique ouvrière
58 Sport
64 Finances



BEBES CHAMPIONS — Léonard Corwin, 5 ans et Mary Elizabeth See, 5 ans, ont été choisis comme le petit garçon et la petite fille les plus en santé au cours du concours annuel des enfants en bonne santé, qui eut lieu à Los Angeles, ces jours derniers.

L'annexe de l'hôtel de ville parachevée

Le comité exécutif déménagera dans deux mois tous ses bureaux.

L'annexe qu'on est actuellement à construire sur la partie nord du palais municipal a déjà commencé à susciter quelques commentaires. On se demande quand sera fini ce travail.

Le représentant de la «Patrie», averti de la chose, est allé aux informations et d'après les autorités de l'hôtel de ville, cette annexe devait être terminée pour le 1er mai. Cependant, à cause du fait que la température a été très rude durant l'hiver dernier, les travaux ont été quelque peu retardés. C'est pourquoi au cours d'une récente assemblée, le comité exécutif a décidé d'accorder deux mois de délai aux entrepreneurs pour terminer cette construction.

(SUITE A LA PAGE 70)

Projet de Codos et Rossi ajourné

MARSEILLE 5. (P.C.-Havas). — Paul Codos et Aimé Rossi, aviateurs français, ont ajourné, hier, leur tentative d'établir un record mondial de distance pour envolée en ligne droite.

Ils sont revenus à Paris, afin d'y faire changer le radiateur de leur appareil. Ils espèrent pouvoir quitter la capitale le 23 mai.

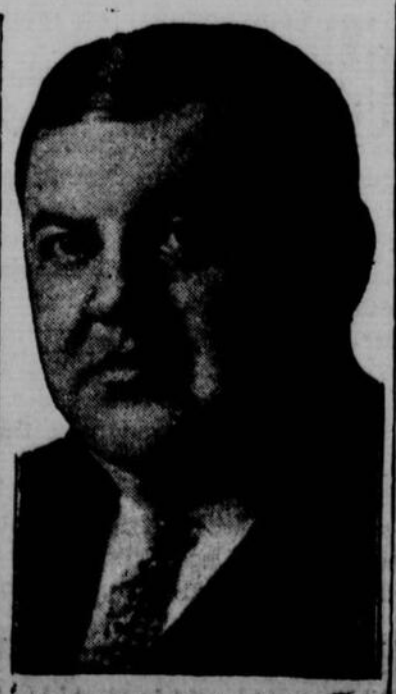
Nommé professeur à l'Université McGill

Le Dr John-H. Glynn, diplômé de l'Université McGill, vient d'être nommé chargé de cours en bactériologie par le Bureau des Gouverneurs de l'Université McGill. Le nouveau professeur a étudié à l'Université de Chicago, en 1928.

Chef du contentieux

M. J.-Emery Phaneuf, C.R., avocat de la Commission des Liqueurs depuis une douzaine d'années, a été nommé officiellement chef du contentieux de cette institution en remplacement de Me Jules Desmarais, C.R., récemment élevé au poste de juge de la Cour des Sessions de la Paix à Montréal.

Me Phaneuf, bien qu'il n'ait jamais brigué les suffrages, ayant maintes fois refusé de se laisser porter candidat dans le domaine fédéral ou provincial, s'est toujours activement occupé de politique dans l'intérêt du parti libéral. Il est né à Saint-Hugues, comté de Bagot, le 12 juillet 1892, du mariage de M. J.-E. Phaneuf, négociant et député provincial, et de Georgianna Houle. M. Phaneuf s'occupe aussi de plusieurs oeuvres philanthropiques.



M. J.-E. PHANEUF

WILKESBARRE, Pennsylvanie. — Deux mineurs ont été tués hier par un de leurs compagnons qui serait devenu fou soudainement, alors qu'il travaillait dans la mine.

Au Canada et en mer

Est-il à bord du "Duchess of York"? – On le croit même à Beauceville.

Les officiers de la Canadian Pacific Steamship Lines à Montréal ont reçu hier soir du ministère de la justice, à Washington, une demande de faire enquête sur l'hypothèse que John Dillinger, le bandit de l'Indiana, serait à bord du "Duchess of York", parti pour Halifax et en route pour Glasgow.

Une photo a été transmise par sans-fil au capitaine du navire mais jusqu'à la dernière minute, hier soir, aucune réponse n'avait encore été reçue On peut interpréter l'absence de réponse de deux façons: le fugitif est à bord du navire, mais on ne veut pas attirer son attention, ou la rumeur est non fondée et ne vaut même pas une réponse. On se demande comment Dillinger aurait pu se procurer un visa anglais sans lequel il peut difficilement voyager.

HORS DES ETATS-UNIS

LONDRES, 5. — (P. A.). — Le "London Herald" annonce aujourd'hui que la police de Chicago a câblé aux autorités de tous les ports des îles britanniques que John Dillinger avait quitté les Etats-Unis avec un compagnon.

A la suite de ce message, affirme le "Herald", des instructions ont été données à la police de Greenock, en Ecosse, Belfast et Liverpool de procéder à un examen minutieux de tous les passagers qui sont à bord du "Duchess of York", avant que ces gens puissent descendre sur terre dans l'un de ces ports.

Le "Duchess of York" partit le 29 avril de Halifax, et doit arrivé à Greenock aujourd'hui.

Le "Herald" ajoute qu'un détective de Liverpool a déclaré que les autorités américaines avaient des preuves que Dillinger se trouve à bord du "Duchess of York".

A BEAUCEVILLE

BEAUCEVILLE, 5. — (P. C.) — La chasse à l'homme que dirige la police américaine en vue de capturer John Dillinger, bandit et évadé de prison, s'est étendue jusque dans cette petite municipalité de la Beauce aujourd'hui quand deux détectives, venant apparemment de Boston, arrivèrent ici dans une automobile par la route Lévis-Jackman.

Les détectives étaient venus dans le but de s'enquérir au sujet d'un mendiant arrivé dans cette ville il y a quelques jours et qui ressemblait beaucoup, prétend-on, au fameux Dillinger. L'enquête subséquente qui fut faite révéla que les limiers filaient une mauvaise piste et ils prirent la route des Etats-Unis.

Président des Scouts

OTTAWA, 5 mai (Presse Canadienne.) — M. E. W. Beatty a été aujourd'hui réélu président de l'Association des Scouts à l'assemblée annuelle de cette association tenue ici aujourd'hui. Comme on le sait, Lord Bessborough, gouverneur-général du Canada, est le chef des scouts au [illegible]

ÉCONOMIE AGRICOLE DIRIGÉE

Mesure qui s'imposera

Si les lois douanières américaines ne sont pas modifiées, dit le secrétaire Wallace.

WASHINGTON, 5. (Presse associée).—Le secrétaire de l'Agriculture, Henry Wallace, a déclaré, devant les membres de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, qu'une économie agricole sévèrement dirigée s'imposera de plus en plus, avant longtemps, si certaines lois, entre autres les lois tarifaires, ne sont pas modifiées. "Nous devons amender nos lois agricoles", déclare-t-il, "pour les rendre adéquates aux lois internationales régissant le commerce".

L'INDUSTRIE

"Les hommes d'affaires ne devraient pas, d'autre part, ralentir la production industrielle du pays. La demande est très grande pour les produits de l'industrie. Il me semble qu'avec l'esprit d'initiative et d'aventure qui les caractérise, nos industriels devraient tâcher de produire des marchandises que le peuple demande et dont il a besoin".

"Je suggère aux chefs de notre industrie nationale de coopérer avec la classe agricole et ouvrière pour définir une politique à établir dans ce sens".

PAIX UNIVERSELLE

"Dans un monde où régnerait la paix universelle, où il n'y aurait ni tarifs douaniers, ni contingentements, ni trusts, ni unions ouvrières, la vieille loi de l'offre et de la demande fonctionnerait selon le rêve des économistes classiques, mais dans un univers, encore douloureux d'une guerre terrible, et qui en subit toujours la réaction, il faut modifier les anciennes méthodes de production, de distribution et de consommation et les rendre adéquates aux besoins modernes et à la situation extraordinaire qui est celle de tous les pays".

« A TOUS JE DEMANDE DE FAIRE LEUR PART! »



Son Honneur le maire Camillien Houde, entouré des membres du comité exécutif et des membres du comité de la Semaine du Nettoyage adressait officiellement la parole hier midi, pour l'inauguration officielle de cette grande semaine qui se tiendra du 19 au 26 mai. « Je m'adresse », a dit le maire, « à tous les citoyens de cette grande métropole afin qu'ils nous aident à attirer les touristes à Montréal, en rendant la ville belle et propre. On procurera ainsi du travail aux chômeurs en leur faisant nettoyer les maisons, les cours et les terrains vagues, semer, planter des fleurs, réparer et peinturer. A tous je demande de faire leur part! »

On remarque dans le groupe Son Honneur le maire Camillien Houde entouré de MM. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, Hector Dupuis, Docteur Z. Lesage, Ovide Taillefer, W.-S. Weldon, aussi membres du comité exécutif; l'échevin H.-L. Auger, leader du conseil, Me Honoré Parent, directeur des services municipaux; les échevins J. Moreau, Abraham Dupéré, Adhémar Raynault, M. Philias Paré, président de la Chambre de Commerce, M. W.-J. Magor, président du Board of Trade, le docteur W.-H. Atherton, président du comité de la Semaine du nettoyage, M. W.-W. Burpee, le docteur Milton Hersey, et autres.

Retour de la masse

Du parlement du Haut-Canada, saisie par les Américains, durant la guerre de 1812.

WASHINGTON, 5. (Presse associée.) — Le président Roosevelt, dans un message délivré, hier, au Congrès américain, a demandé que la masse du parlement d'Ontario, qui fut capturée pendant la guerre de 1812 et qui est actuellement à l'Académie Navale d'Annapolis, soit rendue aux autorités ontariennes. Le président a déclaré dans son message, que le 4 juillet prochain, un monument aux héros américains de la Grande Guerre sera dévoilé à Toronto.

Ce serait un acte amical et courtois, si les Etats-Unis rendaient la masse parlementaire, symbole de l'autorité, aux autorités canadiennes à l'occasion du dévoilement de ce monument, déclare le président.

Le site du monument est fourni par le conseil municipal de Toronto.

Coordination de 2 anniversaires

BROCKVILLE, Ontario, 5. — (P. C.) — Deux sénateurs, le très honorable George P. Graham, de Brockville, et l'honorable C.-P. Beaubien, de Montréal présidents conjoints du comité national pour la célébration du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques-Cartier au Canada, sont partis pour Toronto, hier, où ils auront une entrevue avec le comité du centenaire de Toronto, relativement à la coordination des fêtes du centenaire avec celles de Jacques-Cartier.

Travail des infirmes

M. Frederick Watson, une autorité anglaise sur la question des infirmes, donnera une causerie sur le travail des infirmes, lors du congrès de la Société Internationale des infirmes qui sera tenu à l'hôtel Mont-Royal du 20 au 23 mai.

PLAIDOIRIES DES PROCUREURS DES 5 COMPAGNIES DE CHARBON

Les honorables MM. Moraud et Cannon ont parlé des salaires des officiers des compagnies et justifié la stabilité des prix du charbon. – Me Saint-Laurent plaidera lundi.

QUEBEC, 5. (P. C.)—Les procureurs des cinq compagnies de charbon ont terminé leurs plaidoiries hier après-midi, en cour d'appel. Comme le tribunal ne siège pas demain, M. Louis St-Laurent ne commencera son argumentation que lundi.

Ce sont les honorables MM. Lucien Moraud et Lucien Cannon qui ont plaidé hier pour les appelantes.

L'HON. M. MORAUD

L'hon. M. Moraud a surtout étudié la question des prix. Il cita à la cour des statistiques intéressantes, pour démontrer que l'on payait le charbon moins cher à Québec et à Montréal qu'en Angleterre. Sir Alfred Cope avait lui-même déclaré dans son témoignage qu'il lui en coûtait plus cher pour chauffer sa résidence à Londres, qu'il lui en coûterait ici.

SALAIRE AUX OFFICIERS

Un autre point que souleva l'hon. M. Moraud est celui des salaires que les compagnies payaient à leurs officiers. "Mes confrères de la Couronne", dit-il, "ne manqueront pas d'en parler. Mais je suis heureux de discuter ce point devant le tribunal.

"Je fais d'abord remarquer que le salaire du président est compris dans les bénéfices de la compagnie. On ne peut donc pas prétendre que celle-ci faisait des bénéfices exhorbitants après avoir payé un gros salaire à son président. Maintenant, la Cour remarquera ceci: les autres salaires dont on parle n'ont pas été payés à des actionnaires des compagnies, mais à des employés. Si on les leur a payés, c'est qu'ils le méritaient, que leurs services valaient cela. La Couronne ne peut présumer le contraire. Et puis, peut-on prétendre que le public a souffert du fait que les employés supérieurs ont reçu des salaires conformes à leurs qualifications et à leur travail?"

L'HON. M. CANNON

L'hon. M. Cannon parla lui aussi des prix.

"Nos confrères", dit-il, "vont faire remarquer que, pendant la crise, les prix du charbon n'ont baissé que de 5 pour cent, alors que ceux des autres marchandises ont baissé de 25 et même de 40 pour cent. Il est facile de leur répondre sur ce point. Ce sont surtout les prix des produits agricoles qui ont baissé. Le cas du charbon est absolument différent des autres. Le prix représente avant tout des salaires, et en grande majorité les salaires des mineurs. Or, durant la crise, les salaires des mineurs n'ont à peu près pas baissés en Angleterre. Si les compagnies avaient baissé les prix du charbon comme ceux des autres produits, elles auraient vendu à perte".

LA CONCURRENCE

L'hon. M. Cannon parla ensuite de la concurrence. "Peut-on faire un crime aux compagnies d'avoir éliminé la concurrence? L'Allemagne, en temps normal, n'exporte pas de charbon dur, parce qu'elle l'emploie dans son industrie. Lorsqu'elle en vend à l'étranger, ce n'est que, momentanément, à cause de la crise. Serait-il juste d'obliger les compagnies à compromettre tout leur commerce pour faire plaisir, de temps à autre, aux Allemands?

LA PRESCRIPTION

L'hon. M. Cannon souleva ensuite la question de prescription. Il soumit qu'en vertu de l'article 1141 du code criminel toute poursuite pénale doit être prise dans les deux ans qui suivent l'offense. Or, comme une compagnie ne peut qu'être condamnée à l'amende, et non à la prison, il s'agit donc, dans le présent cas, d'une poursuite pénale. Si l'accusation ne couvrait que la période de deux ans, de septembre 1931 à septembre 1933, tous les contrats reprochés ne pourraient faire preuve, puisqu'ils sont de 1929 ou de 1931.

Comme nous le disions, M. Louis St-Laurent commencera sa plaidoirie lundi matin.

Assermentation, mardi

QUEBEC, 5. (Spécial à la "Patrie.") — Le nouveau shérif du district de Québec, M. Lauréat Lapierre, sera assermenté, mardi prochain, à 3 heures, par le juge Albert Sévigny, en présence des juges, des avocats et des officiers du palais de justice.

92 ACTIONS CONTRE LE CLUB LAFAYETTE

Pour avoir opéré des tables de billard sans permis. — $4,200.

Après avoir passé devant la Cour du Recorder, la Cour Supérieure et la Cour d'Assises, section des appels, la cause de la ville contre le Club Social Lafayette est revenue hier devant le Recorder Semple qui fixa l'audition des 92 actions prises par la ville contre le club au 11 mai.

Chacune des actions est prise contre le club pour avoir maintenu en opration cinq tables de billard sans avoir au préalable payé à la ville la taxe de $20 par table. Si le club est trouvé coupable, il est passible d'une amende de $40 et des frais, soit un grand total de $4,200 en amendes et frais.

Les causes contre le club furent présentées en Cour du recorder il y a douze mois. Le club en appela sur une question de droit disant que la ville ne pouvait taxer les tables de billards qui étaient dans un club social et n'étaient pas pour l'usage général du public. La Cour Supérieure et la Cour d'Appel rejetèrent cette prétention et les causes devront maintenant être entendues par le recorder.

LISEZ LA "PATRIE" DU DIMANCHE

Le seul journal français qui publie, chaque samedi soir, les Dépêches de la Canadian Press

L'édition du dimanche que la "PATRIE" publie, chaque samedi soir, est de plus en plus en vogue.

C'est que la "PATRIE" est le seul journal français qui publie, ce soir-là, les nouvelles de la "Canadian Press".

Sait-on tout ce que signifie LE SERVICE DE LA "CANADIAN PRESS", que nous sommes en mesure d'offrir ainsi à nos lecteurs?

La "Canadian Press" est la grande organisation coopérative nationale qui à la faveur d'arrangements conclus avec l'"Associated Press" des Etats-Unis et toutes les autres grandes agences d'information peut procurer à ses membres un service de nouvelles complet, couvrant le monde entier. D'ailleurs la "Canadian Press" a des correspondants particuliers qui, de tous les principaux points du globe, nous tiennent au courant des grands événements du jour.

C'est dire que le service de la "Canadian Press" est inestimable et que la "PATRIE", membre de cette organisation, s'estime heureuse de pouvoir en faire bénéficier ses lecteurs de plus en plus nombreux.

Notre prochaine édition du dimanche, qui paraîtra ce soir, contiendra toutes les dernières nouvelles détaillées du sport et de la finance, outre les rapports des autres événements locaux et mondiaux survenus au cours de la journée.

Lisez cette édition du dimanche pour vous tenir à la page de l'actualité.

LES 9 MAGASINS

TOUSIGNANT

& FRERES Limitée

Beurre, Oeufs, etc

sont situés aux adresses suivantes

6312 rue Saint-Hubert
5167 rue Clark
3539 rue Ontario Est
2929 rue Masson
2034 rue Mont-Royal E.
1148 rue Mont-Royal E.
1587 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
1584 Ste-Catherine Est

CR. 2135

Pas d'autres succursales

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, cherchez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

La lettre du maire Houde

Elle ne fut pas envoyée

Le maire donnera plus tard les raisons qui ont motivé ce geste.

Son Honneur le maire Camillien Houde, à la suite des questions qui lui furent posées par les journalistes, hier, a déclaré "qu'il n'avait pas demandé" une session spéciale pour "arranger les affaires de Montréal". Il fut le premier surpris de la proclamation faite jeudi par l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province.

"Je n'ai jamais mis cette lettre à la poste, a déclaré d'une façon bien calme Son Honneur le maire. Le bill de Montréal sera spécifique dans ses demandes. Il est vrai que j'ai dicté une lettre à la suite d'une assemblée du comité consultatif des finances, et que copie de cette lettre a été transmise aux journaux, mais jamais elle n'a été envoyée à Québec par moi personnellement".

Le maire a admis avoir reçu, hier matin, une lettre de l'honorable M. Taschereau, premier ministre, l'avisant que la session spéciale concernant les affaires de Montréal aurait lieu le 6 juin. Son Honneur le maire Houde a plusieurs raisons pour ne pas avoir envoyé cette lettre et elles seront publiées plus tard.

M. GRAY MILLER A L'ENQUETE STEVENS

OTTAWA, 5. — (P. C.). — M. Gray Miller, président de l'Imperial Tobacco Co. of Canada Ltd. a rendu témoignage hier devant le comité d'enquête Stevens. Il sera de nouveau entendu mardi, vu certaines informations qu'on lui a demandées et qu'il n'a pu fournir immédiatement. L'honorable Stevens a déclaré que le gouvernement désirait que les compagnies de tabac donnent justice aux producteurs de tabac.

M. Miller fut interrogé au sujet de la baisse des prxi du tabac au Canada, comparativement à ceux des Etats-Unis. Il fut aussi question d'une entrevue avec M. Harrison, de la British American Tobacco Co. Le témoin affirme que cette entrevue n'a pas eu lieu dans le but de fixer le prix du tabac au Canada, mais bien discuter du marché mondial du tabac.

Prélat domestique



M. l'abbé ROBERT JUTRAS que Sa Sainteté Pie XI vient de nommer prélat domestique. Le nouveau prélat est supérieur du séminaire de Mont-Laurier.



AU SENAT? — La rumeur veut que le sénateur Royal S. Copeland, démocrate de New-York, ne puisse se présenter comme candidat de son parti, à la législature de l'état de New-York.

LA TERRE TREMBLE EN ALASKA ET AU CHILI

ANCHORAGE, Alaska, 5. — (P. A.) — Un tremblement de terre qui a duré 90 secondes a vivement effrayé les habitants de Anchorage, jeudi soir. Plusieurs carreaux ont été brisés et dans les magasins, les marchandises qui se trouvaient sur des étagères ont dégringolé, mais aucun accdient n'a été rapporté Le séisme s'est aussi fait sentir à plusieurs centaines de milles de distance, notamment à Fairbanks et Menena.

AU CHILI

SANTIAGO, Chili, 5. (P.A.)— Plusieurs villages de la région du sud de Santiago ont été alarmés par un tremblement de terre jeudi soir. Le séisme commença à 6 heures p.m. Il n'y eut pas de blessés, ni dommages, cependant.

Dernier avis aux automobilistes

Les automobilistes sont de nouveau priés par M. Albert Théberge directeur du service de circulation de la police provinciale, de ne pas oublier que les plaques d'enregistrement doivent être renouvelées pas plus tard que lundi prochain, sans quoi l'on sévira contre les réfractaires.

Prière également de se rappeler que le stationnement sur les routes provinciales sera interdit cet été. D'un autre côté les routes seront surveillées jour et nuit de manière à en éliminer les chauffeurs imprudents.

Ordinations

Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, présidera d'ici au 29 juin prochain quatre cérémonies d'ordination, dont les 10, 13 et 23 mai prochains, la dernière devant avoir lieu le 29 du mois suivant.

Broyé sous une maison qui s'écroule soudain

Un homme a l'épaule fracturé, pendant que deux compagnons, emprisonnés avec lui, ne reçoivent que de légères contusions. – Secourus par la police.

Un homme a été grièvement blessé et deux compagnons l'ont été légèrement, peu avant cinq heures, hier après-midi, quand une maison qu'ils tentaient de soulever à l'aide de vis, s'écroula et les emprisonna.

M .Alex. Patterson, 51 ans, 5101 rue Baldwin, eut l'épaule fracturée lors de l'accident. Ses deux compagnons, Paul Joly, 2007 rue Faille, et Eddy Edden, 5138 rue Lebrun, reçurent de légères éraflures.

La maison où l'accident se produisit, est située au numéro 3039 de la rue Baldwin, et est la propriété de M. Charles J. Wood, 3434 rue Saint-Donat. Elle n'a qu'un étage.

Tous trois étaient occupés, à l'aide de vis, à soulever la maison, quand l'une des vis fit défaut et la maison s'écrasa, emprisonnant les trois compagnons.

RESCAPES

Alerté par des voisins, le lieutenant Marsolais, du poste de police numéro 28, accompagné des agents Beaudry et Guérard, se rendit en toute hâte sur les lieux. Aidés de quelques citoyens, les policiers eurent ite fait d'accomplir le sauvetage des victimes que l'on croyait mortes sous l'édifice.

Heureusement, quand on parvint à les tirer de leur triste position, seulement M. Patterson était assez gravement blessé. On le transporta en toute hâte à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins le traitèrent.

Les deux autres victimes refusèrent même de voir le médecin et retournèrent à leur demeure.

La police et les cabarets

La campagne entreprise par Me Fernand Dufresne, directeur de la police, contre les cabarets opérant sans avoir obtenu les permis nécessaires de la ville, a été continuée hier en Cour du Recorder, quand 14 nouvelles causes furent entendues par le recorder Semple.

Treize de ces causes étaient contre M. J. H. Valiquette, propriétaire du Cabaret Moderne. M. Valiquette, représenté par Me René Thébrege, protesta de son innocence. Le procès aura lieu le 11 mai.

M. P. E. Blondin, accusé d'avoir tenu une salle de danse sans permis, a été condamné à $25 et aux frais ou à un mois de prison.

Sur les Pas de Jacques Cartier

VOYAGE en EUROPE

A l'occasion du IVe Centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

SAINT-MALO et les souvenirs de JACQUES CARTIER

Traversée de Retour à bord du "Champlain" en croisière à GASPE et à QUEBEC pour la célébration du IVe centenaire

France, Italie, Autriche, Allemagne, Suisse

La représentation de "LA PASSION" à Oberammergau

Départ de Montréal le 14 juillet, par l'AURANIA de la Cie Cunard

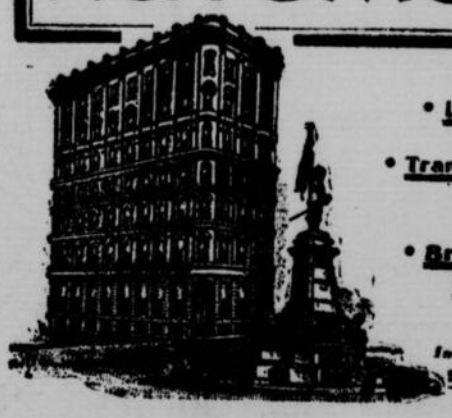
45 jours — $499

Pour renseignements, s'adresser aux

VOYAGES HONE

Suite 103, édifice "University Tower" 600 Ste-Catherine Ouest. HA. 3284

LE PLUS FORT GROUPE CANADIEN d'ASSURANCES AUTOMOBILE



• LA PREVOYANCE
• Trans-Canada Insurance Company
• British Colonial Fire Insurance Co.

Immeuble "LA PREVOYANCE"

PLUS DE 18,000 AUTOMOBILES ASSURÉES PAR CE GROUPE EN 1933

PREUVE EVIDENTE DE LA POPULARITE DES TAUX ET DU SERVICE DE CES COMPAGNIES

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'UNE Police Spéciale Automobile à Responsabilité illimitée AVEC UNE POLICE GRATUITE D'ACCIDENT PERSONNEL DE $2,500. DONNÉE MOYENNANT CERTAINES CONDITIONS.

59, St-Jacques O.— Montréal —PLateau 8921

SUCCURSALES A : Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver

DEMANDES D'AGENCES SOLLICITEES

SURTOUT POUR AIDER LA DIGESTION



SOULAGE VITE LE MAL de TÊTE | FACILITE LA DIGESTION

LES PHARMACIES LEDUC CHEZ DUPUIS FRERES

Dépôt à 1694, Ste-Catherine E. VENDENT

BROM-O-SAL

Pour échantillon tél.: AMh. 7166

OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL limitée

271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

SIMPSON'S Vente Annuelle de MAI



Imperméables

Importés d'Angleterre

Parametta **4.95**

Soie Japonaise **8.95**

Qualité remarquable d'imperméables anglais. Coutures cimentées et recouvertes. Col tempête convertible. Les Parametta se présentent dans les nuances de mastic, fauve, brun, marine. Ceux en soie japonaise en gris, fauve, vert, marine, gris, brun, noir. Tailles 12 à 42.

Simpson, au troisième





Fanfreluches Élégantes

inspirées par les vedettes du film passant au Palace en ce moment "Stand up and cheer"

Le col cape de fin tulle plissé. Noir, blanc ou coloris pastellisés avec un ruban de velours pour le souligner.

2.75



Madge Evans présente la cape de mousseline de soie blanche si gracieuse pour l'été.

3.50



La blouse est d'organdi imprimé avec des volants massés devant. Très fraîche et élégante.

2.98

Toutes des créations exclusives à Simpson.

Simpson, au rez-de-chaussée

Vente de Mai de Chapeaux

Moitié Prix

Des pailles de qualité supérieure, satinées, genre galon et fantaisie. Formes élégantes avec rebords. Noir, brun, gris, bleu nouveau, marine.

4.95

Simpson, au deuxième



Valant jusqu'à $10

La Mode Déroule des Nouveaux Tricots pour l'Été



- *Bramble*
- *Tweed*
- *Lainage poil de lapin*

Pour toutes les occasions sportives, de voyages un costume de tricot est d'une importance primordiale. Aussi Simpson tient-il à votre disposition une variété irrésistible de superbes costumes de tricot. Il y a le fameux Bramble, les tricots tweed et les lainages fins de poils de lapin. Grandeurs 32 à 44.

19.75

Costumes de Tricot

Très réduits

Trois pièces en soie et laine, la plupart en teintes pastellisées. Grandeurs 32, 34, 36. Toutes les ventes sont finales.

6.95

Simpson, au troisième

Nappes de Toile Damassée d'Irlande



68 x 68 pouces **1.29**

68 x 86 **1.69**

En belle toile d'Irlande très durable et solide. Plusieurs riches dessins damassés au choix. Venez tôt pour cet item. Seulement 600 en tout.

2000 Serviettes de Bain 5 pour

20 x 40 pouces. Qualité très absorbante. Rayures en rose, bleu, vert, jaune, orchidée. Faites des provisions à ce prix.

1.00

Couvertures de Laine Blanche Désassorties

60 x 80 — 60 x 90 — 64 x 84 — 68 x 86 pouces

Un groupe désassorti mais où vous trouverez une "mine" de valeurs substantielles.

Profitez-en pour regarnir votre armoire à linge

Ch. **2.89**

Belles Couvertures de Flanellette — Paire

70 x 84 pouces. Belles grandes couvertures au beau fini ouaté. Blanc avec bordure rose ou bleue ou quadrillée en bleu, or ou mauve.

2.19

Simpson, au quatrième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

SIMPSON! Vente de Tissus d'Été!



2400 Verges de Mousseline "Powder Puff"

Toutes les Montréalaises devraient voir cette ravissante mousseline! Si fine, si claire, de si délicats imprimés et une qualité tellement supérieure—la combinaison est trop attrayante pour y résister! Pour robes fraîches, absolument nouvelles et différentes, pour robes d'enfants qu'on peut laver tous les jours — voici bien le tissu qu'il faut! Garantie lavable. 38 pouces de largeur.

.59

Velours Côtelé Blanc

On en fait les plus chics manteaux swagger et des jupes tailleur, et il se lave à la perfection — car, bien qu'il paraisse si velouté et souple, il est fait de coton. Une qualité vraiment supérieure. 36 pouces de largeur.

.59

Toile d'Irlande 4 verges

4 VERGES

Notre qualité régulière—à prix spécial

2,000 verges. Si vous appréciez la qualité, vous ne serez pas lente à vous rendre compte de la valeur de cette toile de belle qualité. Texture fine, épaisse, fraîche et paraissant fraîche. En blanc, naturel et la gamme complète de tous les pastels désirés. 36 pouces de largeur.

.95

Crêpes Imprimés "Jardins Anglais"

Ne peuvent pratiquement pas se froisser — inchangeable et des plus durable! Un tissu synthétique qui n'a pas besoin d'être présenté aux Montréalaises. En un assortiment complet des jolis nouveaux patrons de printemps. 36 pouces de largeur.

.59

Piqué de Soie Garanti Irrétrécissable

Chaque verge que vous achetez porte la garantie de ne pas rétrécir du "Rayon des Soieries". Chaque brin est de vraie soie dans la fine côte piqué qui font de si belles robes d'été. Offert dans les nuances estivales la plus n dmande. 38 pouces de largeur.

Bleu — Primevère — Rose pâle — Coquille d'oeuf — Nil

.95

Tissus Pastellisés Imprimés Synthétiques

Un tissu synthétique, fort, durable, épais imprimé en 57 des plus jolis et attrayants patrons floraux et rayés jamais réunis pour vendre à un tel prix. Vous devez les voir pour vous rendre compte de la valeur — ainsi, venez de bonne heure et soyez parmi les premières à faire leur choix. 38 pouces de largeur.

.95

Simpson, au quatrième

Qui Hésite sera Perdue !

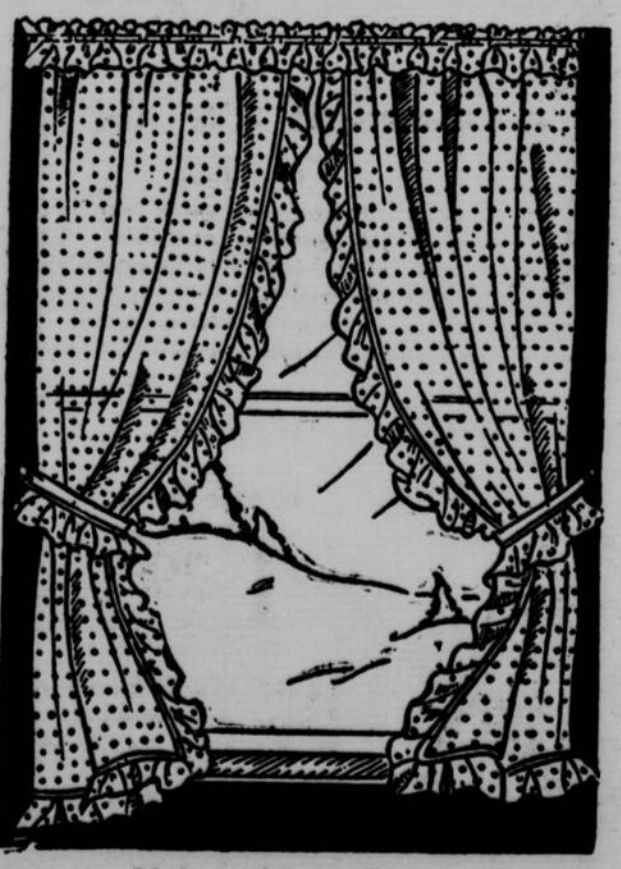
Si vous avez remis à plus tard l'envoi de vos fourrures à nos voûtes d'entreposage à froid —n'hésitez pas plus longtemps — car les mites, la chaleur, le feu ou les voleurs se préparent tous à attaquer vos fourrures les plus précieuses.



Payez 2½ de votre propre évaluation raisonnable.

Tél. PL. 7221.

Simpson, au troisième



Valeurs Merveilleuses !

Rideaux en Marquisette à Pois

Pois rasés.—Jolis volants. Valant 1.98 à 2.98

29 x 2¼ verges. Dimensions régulières pour vos fenêtres de salle à dîner, boudoir ou cuisine. Marquisette fine blanche, crème ou écrue avec pois rasés en rose, bleu, or, vert ou lavande.

PAIRE **1.49**

Simpson, au Sous-Sol



Pneus d'Automobile "Parkside" -

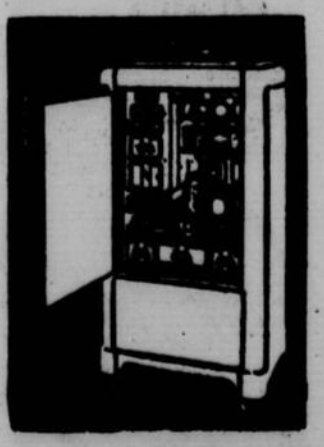
Les prix sont plus bas et ils sont garantis contre les risques ordinaires de la route.

4 RANGS		6 RANGS	
440 x 21	4.39	440 x 21	5.79
450 x 21	4.95	450 x 21	6.60
475 x 19	5.50	475 x 19	7.00
475 x 20	5.75	475 x 20	7.25
500 x 19	5.90	500 x 19	7.60
500 x 20	6.15	500 x 20	7.85
525 x 18	6.45	525 x 18	8.15
30 x 3½	3.75		

CONDITIONS DU HOME LOVERS CLUB

Simpson, au cinquième

Les Kelvinators du 20e Anniversaire sont Arrivés!



Treize splendides nouveaux modèles — une vingtaine de particularités exclusives, nouvelles et désirables — des prix pour convenir à toutes les bourses — les exigences— voilà ce que comportent les Kelvinators du 20ème Anniversaire — les réfrigérateurs électriques les plus beaux, les plus économiques et les plus désirables qui aient jamais été construits.

Les Kelvinators de 1934 ont un espace pour tout et des tablettes plus pratiques que dans tout autre réfrigérateur électrique — tout automatique — et une capacité de cubes de glace importante.

Les Kelvinators de 1934 sont vraiment remarquables! Venez dès que vous en aurez l'occasion, voir et examiner les divers nouveaux modèles — puis vous serez agréablement surpris de la modicité des nouveaux prix.

$179. et plus

Conditions du Home Makers Club — 10% comptant — le solde en 12 ou 36 mois. Taux d'intérêt minimum.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

UN COMITE FERA L'ETUDE DES ETATS FINANCIERS DU C. N. R. ET DE LA MARINE MARCHANDE

La formation de ce comité provoque un incident et un amendement par M. Hanbury. – L'aide fédérale à la Colombie-Britannique. – Critique du projet de loi relatif à l'Office des produits naturels.

OTTAWA, 5. — (Du correspondant de la "Patrie.") — Un incident qui a servi à briser la monotonie de la séance s'est produit, hier après-midi, lorsque l'honorable Hugh Guthrie, ministre de la justice, a communiqué à la Chambre les noms des députés devant faire partie du comité appointé tous les ans pour examiner les comptes des chemins de fer nationaux et de la marine marchande du gouvernement.

M. Guthrie venait de présenter sa motion et la Chambre paraissait disposée à l'adopter, lorsque M. Wilfrid Hanbury, député libéral de Vancouver-Burrard, a proposé un amendement à l'effet que les comptes de la compagnie du Pacifique Canadien soient soumis à l'attention des membres du comité. M. Hanbury a rappelé qu'il y a quelques jours, à l'assemblée annuelle du Pacifique Canadien M. Beatty a parlé de la gravité de la situation des chemins de fer Canadiens et, vu que le gouvernement fédéral a garanti un prêt de $60,000,000 à cette compagnie, il devrait avoir le droit de scruter ses livres, comme il le fait pour les provinces auxquelles il avance de l'argent.

LETTRE A M. PATTULO

A l'appui de ses dires, M. Hanbury a donné lecture d'une lettre écrite par le premier ministre Bennett à M. T. D. Pattulo premier ministre de la Colombie-Anglaise qui se lit comme suit:

Cher M. Pattulo,

"Votre demande d'aide financière a été soigneusement étudiée par le cabinet et nous avons tenu compte de la lettre de l'honorable John Hart, adressée au ministre des Finances, le 26 février, ainsi que des télégrammes échangés entre eux à ce sujet."

"Malgré nos problèmes financiers, qui sont des plus difficiles, le gouvernement désire vous aider dans la mesure ou il pourra le faire, mais, en toute justice pour les contribuables du Dominion, nous ne pouvons pas accepter l'exposé de vos besoins, tel que contenu dans la lettre de M. Hart. Nous vous demandons en conséquence de nous soumettre un programme revisé, susceptible de réduire substantiellement votre déficit prévu de $2,120,330,-66 sur le compte ordinaire, pour l'année courante, et cela sans compter une somme de $2,421,-620, que vous avez dû verser au fonds d'amortissement l'année dernière."

Comme cet état ne peut être préparé avant le retour de M. Hart à Victoria et que vous semblez avoir un besoin pressant de fonds, nous sommes prêts à avancer les sommes dont vous avez besoin pour faire face à vos besoins immédiats à la condition que votre programme revisé nous soit soumis d'ici à quatre ou cinq semaines au plus."

"Nous devrions vous demander de soumettre de préférence un état qui montrerait quelque chose approchant d'une balance des comptes courants; nous réalisons toutefois les difficultés dans lesquelles vous vous trouvez et, comme nous voulons vous être utiles, nous n'exigerons pas cela de vous. Nous espérons cependant que vous arriverez à réduire le déficit prévu à $1,000,000 au moins."

"Lorsque nous aurons reçu votre programme revisé nous l'étudierons et nous vous aviserons promptement si nous sommes prêts à vous faire des avances de temps en temps en conformité de ce programme jusqu'à la fin de l'exercice courant."

"Votre demande est parfaitement juste mais je dois vous faire remarquer que nous avons essayé de traiter également les quatre provinces de l'ouest au sujet des requêtes qu'elles nous ont adressées et qu'il serait injuste que nous favorisions la Colombie-Anglaise plus que les autres."

AMENDEMENT IRREGULIER

L'honorable M. Guthrie a opiné que l'amendement était irrégulier parce qu'il avait trait à une proposition complètement différente de celle contenue dans la motion principale, à savoir la nomination d'un comité pour étudier les comptes des chemins de fer nationaux.

PROPOSITION HORS D'ORDRE

M. J. S. Woodsworth, puis après lui l'honorable Ernest Lapointe et l'honorable Ian MacKenzie parlent en faveur de l'amendement de M. Hanbury, et finalement le président de la Chambre donne raison au ministare de la Justice en déclarant hors d'ordre la proposition faite par le député de Vancouver.

M. Hanbury en appelle immédiatement de cette décision, mais celle-ci est maintenue par un vote de 58 à 44, les libéraux progressistes et travaillistes s'unissant pour essayer de renverser la décision de l'Orateur.

LE TEXTE DE LA MOTION

La motion de formation d'un comité de la Chambre est ensuite adoptée sans autre discussion. Elle se lit comme suit:

"Que la règle 63 de la Chambre des Communes, relative à l'institution des comités permanents de la Chambre, soit modifiée en ajoutant aux comités permanents de la Chambre, pour la présente session, un comité permanent des chemins de fer et de la marine que le gouvernement possède, exploite et contrôle auquel ont été renvoyés les comptes et les prévisions budgétaires des chemins de fer nationaux du Canada et de la marine marchande de l'état Canadien pour la présente session, et qui devra faire rapport de temps à autre à la Chambre.

LES MEMBRES DU COMITE

Pourvu, toutefois que rien dans la présente résolution ne soit interprété comme devant, en aucune manière, enlever le plein droit de discussion au comité des subsides et que le dit comité se compose de MM. Beaubien, Beaubien Bell de St-Antoine de Montréal, Bothwell, Chaplin, Duff, Euler, sir Eugène Fiset, Fraser Fraser de Caribou, Geary, Gray, Gobeil, Hanbury, Heaps, Kennedy de la Rivière-à-la-Paix, McGibbon, MacMillan de Saskatoon, Honorable R. J. Manion, Power, Price et Stewart de Lethbridge."

La Chambre se forme ensuite pour reprendre l'étude du projet de loi créant un office des produits naturels.

M. William Moore, député libéral d'Ontario, déclare que toutes les lois du même genre, adoptées dans d'autres pays ont donné des résultats négatifs et il est d'opinion que le projet de loi actuel, au lieu de diminuer l'écart entre le prix que touche le producteur et celui que doit payer le consommateur ne fera que l'augmenter. Il cite le cas de plusieurs pays entre autres la Hollande où des méthodes du genre de celles que propose d'appliquer au Canada le ministre de l'agriculture ont été mises à l'essai et ont eu un effet absolument opposé à celui qu'on en attendait.

MESURE SOCIALISTE

M. Moore est d'avis que le projet de loi de l'honorable M. Weir va avoir simplement pour effet d'enlever au cultivateur toute initiative personnelle, parce qu'il va compter dorénavant sur le gouvernement pour la vente de ses produits. Il considère que c'est une mesure purement socialiste et que ce n'est pas le moment, en temps de crise, de soulever de nouvelles difficultés économiques.

L'honorable M. Weir dit que M. Hanbury a été chercher des exemples à l'étranger et qu'il ne s'est même pas donné la peine d'étudier le projet de loi qui est présenté.

En effet le projet de loi n'a pas du tout objet de forcer les cultivateurs à confier au gouvernement la vente de leurs produits, mais simplement de leur procurer de nouveaux marchés et de stabiliser les prix.

Après quelques remarques de l'honorable Charles Marcil, la Chambre abandonne l'étude de cette mesure et se forme en comité des subsides.

LES CREDITS

OTTAWA, 5. (Du correspondant de la "Patrie".) — Dans la soirée, la Chambre a discuté les crédits de plusieurs ministères en commençant par un item de $20,599, pour les salaires et dépenses au sujet des levés et des recherches concernant la canalisation du Saint-Laurent.

L'honorable Dr Manion ministre des Chemins de fer, a expliqué, à la demande du chef de l'Opposition, que malgré que le sénat américain eut rejeté le traité, il y a encore des dépenses à rencontrer à ce sujet, mais que la Chambre doit remarquer que le crédit en question a été réduit de moitié. Pour sa part, il n'aimerait pas voir ce crédit disparaître complètement du budget des dépenses, parce qu'on ne sait pas ce qui peut arriver dans l'avenir mais qu'il a été réduit au strict minimum.

LE LAC MICHIGAN

En réponse à une question qui lui était posée par un député de l'Opposition, au sujet de la diversion des eaux du lac Michigan par la ville de Chicago, le ministre a déclaré qu'il préférait attendre avant de répondre, le retour du premier ministre qui pourra dire lui-même ce que le gouvernement pense de cette question.

La Chambre a ensuite voté $55,000 pour la Commission du district fédéral d'Ottawa; $16,-200 pour l'Institut National des Aveugles; $20,350 puor l'Association Canadienne contre la tuberculose; $8,100 pour le comité d'hygiène mentale; $8,100 pour l'ordre des garde-malades Victoria; $4,050 pour l'association des ambulanciers de la succursale Canadienne de Saint-Jean et $8,100, pour la Croix-Rouge Canadienne.

Le reste de la soirée a été occupé par les crédits du ministère des pensions.

Réponse de M. Stevens

(Suite de la page 25)

à un grand ralliement convoqué par le club Kiwanis de Montréal à l'hôtel Windsor.

EN 1918

"Tout d'abord laissez-moi leur poser une question: Est-ce que les industries se sont opposées en 1918 à la construction d'une grande marine marchande qui a coûté des centaines de millions au pays? Est-ce que les entreprises sidérurgiques, les fabriques d'accessoires électriques, etc, s'y sont, elles, aussi opposées? Est-ce que les fabricants de peintures et de vernis y ont mis des objections? Tout au contraire, elles ont insisté et insisté auprès du gouvernement du temps pour voir aboutir ce projet et elles ont exercé la plus terrible pression qu'il était possible de faire. Et le plus curieux, c'est que l'un des plus ardents protagonistes de l'économie administratie, qui a fait une tournée de tout le pays pour les besoins de cette cause, est un ancien ministre des Finances du Dominion."

80 MILLIONS

"Mettez-vous à la place des gouvernants et vous verrez quelle attitude ils doivent tenir. Nous avons déjà réduit le budget fédéral de plus de 80 millions de dollars; en fait nous avons effectué toutes les économies possibles, mais il ne faut pas oublier le côté de l'efficacité du point de vue administratif."

M. Stevens cita ensuite des chiffres pour démontrer que l'industrie au cours d'une période de dix-sept ans avait quintuplé le chiffre de ses obligations hypothécaires, portant ce total, de $220,000,000 qu'il était en 1915, à $1,178,000,000 en 1932. D'autre part, dit-il, les dépenses gouvernementales n'ont augmenté que que de 50 pour cent. On serait alors bien mal venu pour nous dire comment administrer."

Plus loin, le ministre dit que si toutefois, il en avait le pouvoir, il ne tolérerait pas que de puissantes firmes, qui versent de gros dividendes à leurs actionnaires, continuent à payer des salaires de famine à leurs employés, au point qu'ils doivent recourir à la mendicité publique pour vivre convenablement et rencontrer leurs obligations indispensables.

APPLAUDISSEMENTS

Ces remarques furent fréquemment soulignées de vifs applaudissements par l'assistance de plus de cinq cents personnes qui assistaient au dîner. Le ministre souligna dans le cours de son allocution l'écart considérable, scandaleux, dit-il, qui existe entre les prix payés aux producteurs et celui que versent les consommateurs, disant qu'un tel état de choses ne pouvait subsister indéfiniment. M. Stevens termina son discours par une note d'optimisme dans l'avenir du Canada disant espérer que le pays se remettrait sûrement de sa léthargie dans un avenir rapproché.

M. Douglas Taylor, président du club Kiwanis, présidait ayant à ses côtés, M. Zéphirin Hébert, président de l'Association des Epiciers en Gros du Canada, qui présenta l'honorable M. Stevens et Son Honneur le maire Houde qui ne dit que quelques mots. A la table d'honneur, on remarquait en plus le maire Jenkins de Westmount, MM. Rosario Messier, Harold Mills, O. G. Stanyon, J. J. O'Grady, W. J. Mackay, L. Murray Hatfield, Philias Paré, président de la Chambre de Commerce, Clinton Henderson, premier vice-président du Board of Trade, N. N. Robert, B. Panet-Raymond, président du Club Canadien, J. W. C. Taylor, le colonel I. P. Rexford, M. G. Brigidi, consul d'Italie, W. J. C. Sutton, président du Club de Publicité, le colonel W. I. Gear, W. W. Gear, L. N. Hébert, Henri Labelle. Dans l'assistance, l'honorable sénateur J. H. Rainville, et M. Alphonse Raymond, commissaire du port de Montréal.



UNE SURPRISE A HOLLYWOOD.—Chester Conklin, comédien bien connu de l'écran, prit la colonie du cinéma par surprise lorsqu'il demanda en mariage Mlle Marguerite Rouse, invalide depuis plusieurs années. On voit Conklin ici à côté de sa future épouse.

GOITRE (GROSSE GORGE)

Le merveilleux traitement d'Emma Lemert fait rapidement et sûrement disparaître le goitre externe ou interne.
Nombreuses attestations. Informations gratuites. Ecrivez à
EMMA LEMERT ENRG.
Casier 734. Montréal, P.Q.

GRAND CONCOURS

$200.00 À GAGNER



MADAME,

Vous êtes-vous inscrite à notre grand concours qui se termine le 31 mai ?

Il s'agit de répondre à la question suivante :

Lequel coûte meilleur marché?
UN LAVAGE A LA MAISON OU UN LAVAGE A LA BUANDERIE?

Des prix seront donnés pour les réponses les plus exactes.

UN SERVICE POUR CONVENIR A TOUS

LAVAGE HUMIDE 4c la lb. du commencement de la semaine
LAVE ET SECHE 5c la lb.
SERVICE ECONOMIQUE 7c la lb. Tout le linge uni repassé, le reste prêt à être repassé.
TOUT REPASSE 8c la lb.
REPASSE AUX PRESSES 10c la lb. (minimum 50c)

CHEMISES lavées et repassées 8c "Fini de luxe" "Prix rég. 15c

SPECIAL DE FIN DE SEMAINE
LAVAGE HUMIDE 3c la livre

CANADA LAUNDRY Co.

est basé sur la réputation, le service et l'expérience de 25 années

APPELEZ AM. 1195-1196

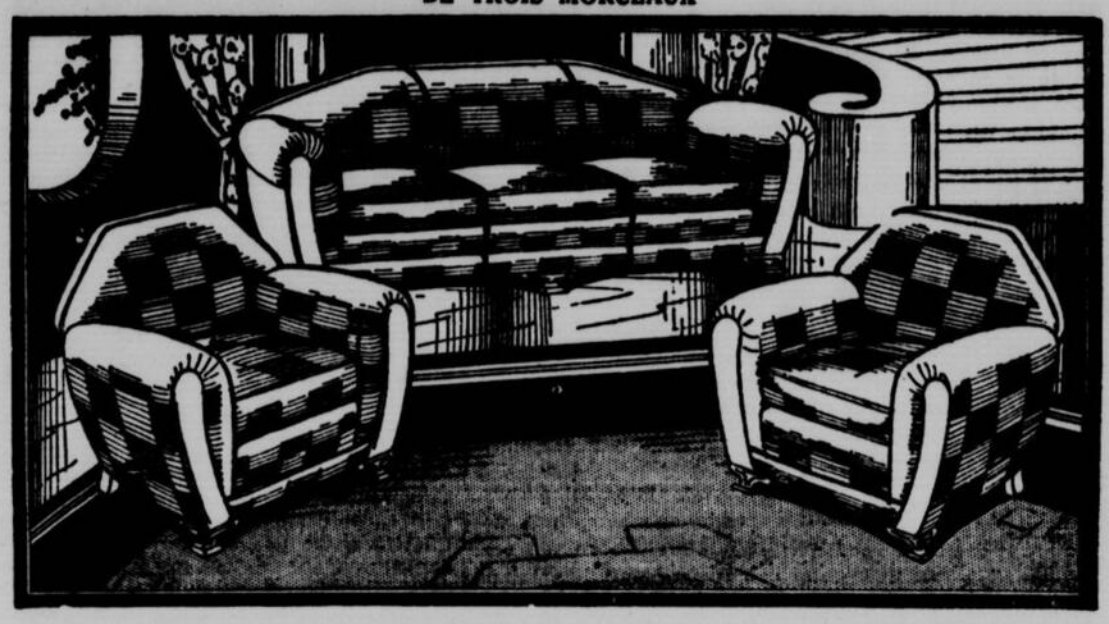
La stérilisation du lavage est une protection pour votre famille.

CHEZ WOODHOUSE

JOURNÉE À MOITIÉ PRIX
CE SOIR JUSQU'À 10 HRS

Profitez de cette grande occasion de monter votre nouveau logement ou de remeubler votre logis actuel à cette vente à moitié prix — Un acompte presque insignifiant assure la livraison tandis que vous pouvez avoir jusqu'à 24 mois pour compléter les paiements. Pas d'intérêt.

Magnifiques Mobiliers Chesterfield
DE TROIS MORCEAUX



Ce mobilier Chesterfield d'un dessin attrayant, trois morceaux, comprenant canapé, fauteuil et chaise Cogswell avec monture en noyer massif bien sculpté, coussins à double face recouverts de velours coupé d'excellente qualité.
Rég. $230.00 — MOITIE PRIX . $115.00
Comptant $5.75 *Par mois $4.55*

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, type Cogswell, comprenant canapé et deux chaises recouverts de reps d'excellente qualité. Monture fini noyer d'une attrayante nuance. Le dessin plaisant et l'extrême confort de ce mobilier en font une occasion particulièrement attrayante.
Rég. $279.00 — MOITIE PRIX . . $139.00
Comptant $6.95 *Par mois $5.50*

Ce beau mobilier Chesterfield de 3 morceaux avec sa superbe couverture en reps de soie et tapisserie est descendu, pour cette vente, dans la catégorie de prix des gens dont les revenus sont limités et qui ne pouvaient pas auparavant se procurer un mobilier d'une telle magnificence. La beauté de la monture en noyer sculpté à la main, l'extrême confort et l'excellence de la construction sont choses qu'il faut voir pour s'en rendre compte.
Rég. $440.00 — MOITIE PRIX . . $219.00
Comptant $10.00 *Par mois $8.67*

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux avec la fameuse construction Flexsteel garantie pour 10 ans. Pieds en noyer profondément sculpté. Couverture en reps côtelé d'excellente qualité avec tapisserie sur les coussins à ressort à double face.
Rég. $319.00 — MOITIE PRIX . . $159.00
Comptant $7.95 *Par mois $6.30*

Ce splendide mobilier de 3 morceaux, recouvert de tissu angora garanti à l'épreuve de l'usure et des mites, avec coussins à double face en beau reps de soie. Comprend: canapé et une chaise avec coussins de dossier amovibles et en forme, et coussins de sièges à double face, à ressorts,. La seconde chaise a un dossier cantilever ajustable qui trouve de lui-même son niveau de contour. Ce mobilier, bourré en crin et en mousse, est une occasion rare.
Rég. $350.00 — MOITIE PRIX . . $175.00
Comptant $8.75. *Par mois, $6.95*

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux recouvert de reps de soie fantaisie d'excellente qualité. Monture en noyer massif profondément sculptée à la main. L'imposant style Georgien et la construction à double bourrure font de ce mobilier une occasion spéciale.
Rég. $379.00
MOITIE PRIX $189.00
Comptant $9.45 *Par mois $7.50*

Luxueux Mobiliers de Chambre à Coucher

Mobilier de chambre à coucher de quatre morceaux en placage de noyer nuancé, joliment décoré d'érable madré et de panneaux appliqués. Comprend: bureau, chiffonnier, coiffeuse avec miroirs vénitiens. Rég. $220.00—Moitié prix. $110.00
Comptant $5.50 *Par mois $4.35*

Un merveilleux mobilier à quintuple placage, fini Vieux Monde se prêtant admirablement à son gracieux dessin avec quelques motifs richement sculptés pour ajouter de la distinction. Comprend: lit, chiffonnier, coiffeuse et bureau.
Rég. $259.00 — Moitié prix . . . $129.00
Comptant $6.45 *Par mois $5.11*

Mobilier de chambre à coucher de quatre morceaux en bois de satin, bordé en un effet antique et solidement construit. Comprend: lit de 4'6", bureau, coiffeuse et chiffonnier.
Rég. $450.00 . . . . . $225.00
Comptant $11.25 *Par mois $8.91*

Mobilier de chambre à coucher de quatre morceaux en noyer, comprenant: bureau coiffeuse, chiffarobe et lit—superbe style vénitien Panneaux appliqués. Rég. $250.00 — $149.00
Comptant $7.45 *Par mois $5.90*

Ce mobilier de chambre à coucher Art Moderne est en noyer oriental et bordé en noyer d'une nuance plus foncée avec panneaux en érable madré et placage au chrome pour produire un contraste de couleurs. Comprend: lit, chiffonnier, coiffeuse et bureau. Rég. $375.00 . . . . . $189.00
Comptant $9.45 *Par mois $7.50*

Ce beau mobilier modernisera certainement votre chambre à coucher. Solidement construit et gracieusement dessiné — en noyer bien veiné, avec une rayure argent ornant tous les morceaux. Comprend: lit coiffeuse, bureau et chiffonnier.
Rég. $400.00. . . . . $199.00
Comptant $9.95 *Par mois $7.88*

Beaux Mobiliers de Salle à Manger de neuf morceaux

Un mobilier de salle à manger de neuf morceaux en noyer de bout, gracieusement dessiné, avec ornements superbement sculptés. Tous les morceaux ont des pieds bulbeux gracieusement sculptés. Table à double piédestal et intérieurs en chêne.
Rég. $330.00 . . . . . $165.00
Comptant $8.25 *Par mois $6.53*

Mobilier de salle à manger de neuf morceaux en noyer oriental, d'un dessin charmant comprenant: buffet de 63", table, vaisselier 5 chaises et un fauteuil. Panneaux en noyer nuancé sur les portes et intérieurs en acajou d'une riche nuance. Rég. $390.00 . . . . . $199.00
Comptant $9.95 *Par mois $7.88*

Mobilier de salle à manger de neuf morceaux en noyer. Panneaux appliqués en érable madré produisant un agréable contraste de couleurs. Comprend: buffet de 60" avec deux placards et deux tiroirs, table à gros piedestal, vaisselier, chaises et un fauteuil. Rég $220.00
$110.00
Comptant $5.50 *Par mois $4.35*

Un charmant mobilier de salle à manger Art Moderne de neuf morceaux qui dégage un air d'hospitalité. Il est en placage oriental assorti, solidement construit et dessiné avec bords à panneaux fantaisie. Rég. $279.00 $139.00
Comptant 6.95 *Par mois $5.50*

Ce mobilier de salle à manger de neuf morceaux en noyer, d'un dessin attrayant avec panneaux appliqués, comprend: buffet de 66", table à gros piédestal 5 chaises et un fauteuil aux sièges recouverts d'un beau cuir brun. Ce mobilier est une rare occasion. Rég $320. $159.00
Comptant $7.95 *Par mois $6.30*

Un mobilier de salle à manger de dix morceaux en noyer oriental, style Art Moderne, avec intérieurs acajou produisant un effet agréable et de riche apparence. Comprend: grand buffet avec placard, 2 tiroirs sur toute la largeur et 6 petits tiroirs — 2 vaisseliers, table à rallonge, 5 chaises et un fauteuil avec couvertures en beau reps de soie. Rég. $650.00. . . . . $325.00
Comptant $16.25 *Par mois $13.25*

Tabourets de camp

Construction solide, fini laqué naturel et siège en canevas joliment dessiné. . . . 24c

Chaises de Véranda avec dais

Dais, bras et appui-pieds. Un merveilleux petit facteur de confort pour la maison d'été ou la véranda. Solidement construites en merisier, fini naturel. Rég. $4.25 . . . $2.05

Chaises de Véranda pliantes

Une nécessité pour le cottage d'été ou la véranda. Solidement construites en merisier, fini laqué naturel. 99c

LA GRANDE VENTE DE COMPLETS
Faits sur mesures
BAT MAINTENANT SON PLEIN



La réponse à cette grande vente de complets faits sur mesures a été des plus enthousiaste — tellement que nous avons décidé de la continuer durant la fin de semaine afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu venir ici les premiers jours de la vente d'obtenir de réelles occasions en fait de complets strictement sur mesures à un prix presque incroyable. Venez faire votre choix dans nos lainages de qualité supérieure — splendides tissus des filatures britanniques les plus renommées. Votre commande sera prise suivant vos mesures particulières — la confection sera faite à la main si nécessaire, et une stricte attention sera donnée à tous les détails afin que vous ayez un vêtement parfait. Remarquez le bas prix et réfléchissez combien il est facile de faire votre achat maintenant. Donnez un petit acompte et vous avez jusqu'à six mois pour payer.

CE SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Comptant $2.50

6 MOIS POUR PAYER

$22.50
Rég. $32.50

PAS D'INTÉRÊT

Des tissus, patrons et modèles d'un genre nouveau marquent la mode de ces splendides vêtements.

TOUTE COMMANDE PRISE SUIVANT LES MESURES INDIVIDUELLES ET LES EXIGENCES SPECIFIQUES.

Nous sommes raisonnablement certains d'avoir exactement le tissu et la nuance que vous désirez. Nous avons une grande variété de beaux lainages de toute description au choix. Flanelles gris pâle et gris médium, brun fauve à brun médium, vert, flanelles à rayures bleu royal et brunes, tweeds sport unis et fantaisie—véritables worsteds anglais à effets continus — étoffe laitue, Glen et quadrillés — en des nuances solides — rayures craie — tissus croisés — serges bleues et grises — aussi gris oxford. Tweeds anglais et écossais. Les plus nouveaux modèles de 1934 au choix.

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middleborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE A L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secretaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL
180 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Harold E. Stephenson,
407 Edifice Canada Permanent
320, rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation,
20, rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois 2.50
" " " Etats-Unis: un an 6.00
" " " " six mois 3.00

MONTREAL, 5 MAI 1934

L'enseignement des langues

M. T.-F. Cummings, de Toronto, saisit l'occasion d'une discussion qui s'est élevée au sujet de l'enseignement du latin dans les écoles secondaires pour exposer, dans une lettre au "Mail and Empire", ce qu'il considère la méthode rationnelle pour apprendre à parler une langue.

C'est ce qu'il appelle la méthode naturelle. Tout enfant normal, fait-il observer, apprend sans difficulté et remarquablement vite à parler. Il atteint à ce résultat par trois processus distincts et successifs : il entend des sons, il leur découvre une signification, il les reproduit et parle. C'est ainsi qu'il acquiert fondamentalement l'art de parler, qu'il perfectionne ensuite à l'école par la lecture, l'écriture, l'explication des textes.

Et M. Cummings de déclarer que si, dans l'enseignement des langues, on commence par les trois procédés secondaires, lecture, écriture, étude des textes, on s'écarte de la méthode naturelle et les résultats sont nuls ou, en tout cas, désappointants. Le sens de l'ouïe est le premier qui doit entrer en jeu lorsqu'on veut apprendre une langue, et, conclut-il, si l'on suivait cette méthode, les écoliers à qui l'on enseigne le latin n'en acquerraient pas seulement quelques vagues rudiments, mais seraient capables de parler latin.

Quoique cette théorie ait l'air d'une boutade, à notre sens elle mérite qu'on s'y arrête. Il est notoire que, dans nos collège, des milliers de jeunes gens étudient le latin pendant six ou sept ans et même plus, sans qu'aucun d'entre eux devienne capable de le parler. Pareillement, dans nos écoles primaires, un nombre encore beaucoup plus grand d'adolescents étudient l'anglais pendant autant d'années et restent incapables de le parler ou ne le parlent que très mal. Cependant, qu'un enfant naisse dans une famille où deux langues sont couramment parlées, et à cinq ans il parlera avec une égale facilité et la même correction l'une et l'autre. Nous avons connu un jeune Montréalais qui, réfractaire à l'étude, n'avait guère pratiqué que l'école buissonnière. Mais à jouer dans la rue avec les enfants de son voisinage, il avait comme sans s'en apercevoir appris à parler, ainsi que le français qui était sa langue maternelle, l'anglais et l'italien. De pareils exemples ne nous justifient-ils pas de penser que l'enseignement de l'anglais, à l'école primaire, donnerait des résultats plus rapides et plus satisfaisants s'il était moins livresque ?

A propos du tourisme

Le "Star" de Toronto prétend prouver, par des chiffres, que la loi des liqueurs de la province de Québec n'a jamais, à cause de son caractère tolérant, contribué à y attirer une affluence de touristes. Et il aligne à cette fin les statistiques montrant le nombre de touristes qui sont entrés dans l'Ontario et dans le Québec en 1931, en 1932 et en 1933, soit pour une courte visite, ou avec le dessein de rester jusqu'à soixante jours ou jusqu'à six mois.

Quoique les touristes eussent toute liberté de se faire servir du vin ou de la bière dans les hôtelleries de notre province, et non pas dans celle d'Ontario, il est certain que la province voisine a attiré un nombre de visiteurs américains beaucoup plus grand que notre province. Le "Star" de Toronto tire de là la conclusion qu'il veut, et qui lui sert à soutenir incidemment que la loi que la législature a décrétée à la dernière session, et qui permettra la vente au verre de la bière et du vin dans les hôtelleries, n'aura pas d'influence sur les mouvements des touristes.

Mais cette conclusion est-elle rigoureusement démontrée ?

La loi des liqueurs de Québec n'a pas été conçue dans le but d'attirer les voyageurs des Etats-Unis ou des provinces canadiennes vertueusement rangées sous le régime de la prohibition totale. Elle visait seulement à favoriser dans notre province la pratique de la tempérance. Et qu'elle ait atteint son but, cela n'est plus à démontrer.

Il n'en est pas moins certain que lorsque la province d'Ontario était au régime sec, un grand nombre de ses citoyens trouvaient grand plaisir à visiter fréquemment notre province, qui n'y reviennent plus ou n'y reviennent que rarement depuis que l'Ontario s'est converti au régime humide. Ce phénomène a pu s'observer tout particulièrement à Hull, où une multitude de citoyens d'Ottawa ont perdu l'habitude qu'ils avaient contractée pendant les années de sécheresse d'aller faire une visite quotidienne.

La semaine internationale

L'émoi causé par la fameuse déclaration japonaise du 17 avril dernier s'est graduellement calmé à la suite de la réponse de M. Hirota à la demande d'explications du gouvernement britannique. Sir John Simon a pu annoncer aux Communes anglaises, lundi dernier, qu'il considérait l'incident comme clos. Le Japon ayant réaffirmé sa volonté de respecter le principe de la porte ouverte ainsi que toutes ses autres obligations internationales vis-à-vis de la Chine et des puissances, celles-ci n'avaient plus qu'à retirer leurs objections. L'Angleterre l'a fait élégamment, la France un peu timidement, les Etats-Unis avec une certaine mauvaise grâce. La question rebondira sûrement un jour ou l'autre. Mais elle vient pour le moment d'être écartée, grâce aux bonnes vieilles méthodes de la diplomatie. Il y a lieu de s'en réjouir.

Après s'être inclinée sur le terrain des principes, l'Angleterre vient cependant de lancer le gant au Japon sur celui de la concurrence commerciale. Avant-hier, à Londres, l'ambassadeur du Japon, M. Matsudaira, s'est vu remettre une liste d'objets que le gouvernement britannique se propose d'éliminer des exportations japonaises en Grande-Bretagne et dans les colonies de la couronne. A moins que le Japon ne modifie ses méthodes commerciales, lui a-t-il été déclaré, les autorités anglaises se verront obligées de recourir à des mesures spéciales de protection. On s'explique le geste britannique quand on se rappelle, par exemple, les protestations de la Chambre de commerce de Leeds, à l'encontre des commerçants japonais. Que l'Angleterre réagisse comme elle menace de le faire, cela, dit-on à Ottawa, permettrait à quelques-unes de nos industries, dont celles des chaussures de caoutchouc et des soies artificielles, de reprendre sur divers marchés la place qu'elles ont récemment perdue. De toute façon, il sera intéressant de connaître la réponse de Tokio à Londres.

Rien de très sensationnel en Europe dans le domaine purement politique. Le roi Victor-Emmanuel, à l'ouverture du parlement italien, a déclaré que, tout en désirant ardemment la paix, l'Italie se devait de développer et de perfectionner sa force armée de manière à éviter toute surprise. En Autriche, on annonçait hier que la proclamation de la constitution nouvelle vient de déclencher une autre campagne hitlérienne de radio et de presse sur le pays. En France, on prête au ministre de la guerre, le maréchal Pétain, l'intention de porter de 12 à 15 mois la durée du service des conscrits. A Paris comme ailleurs, la journée du 1er mai s'est passée sans grands désordres.

Pour ce qui est de l'Asie occidentale, on peut relever les nouveaux troubles de Rhodes, où une élection a encore donné lieu à du sang. Il faut relever surtout la défaite de l'iman du Yémen aux mains du fougueux Ibn-Séoud. Celui-ci, avec ses Ouahabites, commande désormais sur tout le littoral de la Mer Rouge. L'Angleterre a jugé à propos d'y dépêcher un croiseur pour la protection d'Aden.

Le divorce en France

Cinquante ans se sont écoulés depuis le rétablissement du divorce dans la législation française par la loi du 24 juin 1884. Le moment est opportun pour jeter un regard sur le chemin parcouru et mesurer la profondeur du fossé creusé entre l'intention du législateur et la réalité des faits. M. Emmanuel Lacombe s'acquitte de cette tâche, dans les ETUDES, avec autant de science juridique que de modération. Quel a été au cours de ces cinquante années, dans la question du divorce, le rôle de la jurisprudence, son rôle et sa responsabilité? Voilà l'objet précis de la "consultation" de M. Lacombe. Le problème est volontairement limité. On n'aborde ni l'action du législateur, ni l'influence littéraire, ni l'importance des discussions doctrinales, ni les résultats statistiques, mais l'interrogation posée atteint le coeur même de la question. Car, en fait, "en cette matière nouvelle du divorce, le juge pouvait, plus facilement encore (qu'en d'autres matières) ou contenir le mal — car le divorce nous apparait comme un mal — ou lui ouvrir de larges écluses".

Hélas, ce sont les larges écluses qui ont été ouvertes et M. Lacombe montre de quelle façon. L'intention du législateur était, si paradoxale qu'apparaisse la chose, de fortifier la famille. Dans les raisonnements et dans les textes, on retrouve "heureuse ou maladroite la volonté clairement exprimée de ne point porter atteinte à l'institution familiale". Mais entre la rigidité du texte et la souplesse de l'interprétation, la lutte est inégale et les faits sont là pour prouver que causes "déterminées" et causes "indéterminées" permettent aux époux qui veulent divorcer de parvenir à leurs fins.

"Le cadre étroit et fragile de la loi de 1884 a été brisé; le procès en divorce est celui qui aboutit toujours. Un peu d'habileté suffit. Le plaideur en a vaguement conscience. Il décide de faire sa demande et laisse souvent à d'autres le soin de la motiver; ce qui d'ailleurs n'est pas bien difficile. Est-ce cela qu'on a voulu en 1884?"

Non, sans doute, et s'il vivait encore, le législateur de cette époque dirait devant les résultats déplorables de son travail: "Je n'ai pas voulu cela!". La loi de 1884, et surtout la jurisprudence qui l'a appliquée s'appuient en grande partie sur la notion du contrat. Or les violations des contrats privés, publics, judiciaires aboutissent à une instabilité telle que la notion contractuelle elle-même est en péril. "D'où la nécesité, conclut M. Lacombe, de proclamer que le mariage n'est pas seulement un contrat. Seulement, quand on l'aura proclamé, on aura condamné la réforme de 1884".

"En flânant dans les portages"

Les éditeurs des "Pages trifluviennes" ont été bien inspirés en offrant à leurs abonnés et au public le délicieux volume de Sylvain: "En flânant dans les portages". Venant avec l'ouverture de la saison de pêche, ce volume donnera aux disciples d'Isaac Walton un avant-goût des plaisirs que leur réserve leur sport favori.

Sylvain n'est pas un profane ; on sent à chacune des lignes de son livre qu'il connait jusque dans leurs plus intimes secrets les eaux, les arbres, les sentiers, l'âme même de notre forêt laurentienne. Les amis de la forêt aimeront les pages savoureuses et reposantes que leur offre cet artiste. Ils y retrouveront toute la forêt avec ses arômes, ses silences, l'harmonie de ses ombres et de ses lumières ; les rivières, les lacs, les ruisseaux, avec leur grâce alanguie ou la violence de leurs eaux tumultueuses ; le huard mystérieux et sarcastique ; le goujon, pauvret offert à toutes les avanies de l'eau et de l'air ; la truite, rusée, capricieuse, grande dame des eaux mauriciennes. Tout cela vit, palpite, dans cet opuscule de Sylvain !

Brefs Commentaires

Vingt-six auteurs ont soumis des ouvrages au concours pour le prix David. Il n'y aura qu'un élu, mais tous les appelés méritent des félicitations.

Une dépêche annonce que la police américaine recherche fiévreusement Dillinger à Chicago. Ce qui nous justifie de présumer que le rusé bandit est quelque part ailleurs.

Un échevin se scandalise du trafic qui s'est fait de certains emplois de fonctionnaires. S'il est vrai qu'il y a longtemps que cela dure, on trouve encore des gens qui ne peuvent s'y habituer.

"Ange de mon âme": par ces mots tendres Charles Dickens, en 1855, commençait une lettre qu'il adressait à un ancien objet de sa flamme. Et même à cette époque, l'expression avait sans doute vieilli.



POUR VIVRE VIEUX

Il est de tradition dans le journalisme, lorsqu'une personne a atteint ou dépassé la centaine, de solliciter une interview et de lui demander le secret de sa longévité; et les réponses les plus disparates que l'on obtient ne semblent pas apporter plus de lumière sur la question, de sorte que l'on n'est pas beaucoup plus avancé qu'avant. Ainsi, par exemple, une brave indienne de 105 ans, avouait fumer le cigare depuis l'âge de 15 ans et tout naturellement accordait au tabac les vertus magiques d'un élixir de longue vie. Une autre, qui ne mangeait pratiquement jamais de viande, donnait la palme au régime végétarien. Une troisième, enfin, avait toujours mangé ce qui lui plaisait, vivait au grand air, menant une existence parfaitement paisible.

Les opinions, on le voit, sont partagées, mais l'accord est parfait sur un point: toutes ces vieilles gens ne se souviennent pas d'avoir eu, au cours de leur longue existence, une maladie sérieuse qui les aurait temporairement alitées, et voilà bien, à notre avis, le secret de leur longévité. La vieillesse, en effet, est l'usure généralisée de tous les organes, et cependant tous les gens âgés ne présentent pas de la même façon et au même degré tous les symptômes de cette sclérose de leurs tissus.

C'est qu'il y a des vieillesses partielles, c'est-à-dire, que certains organes, par suite du travail constant auquel ils ont été soumis, ou particulièrement par suite des maladies dont ils ont pu être atteints, s'useront et défailliront plus vite que les autres. Et comme il existe une étroite solidarité entre nos différents organes, cet équilibre étant réalisé surtout par le jeu des glandes à sécrétion interne, l'inflammation, l'usure partielle ou la destruction totale de l'un quelconque de ces viscères, auront une répercussion directe et immédiate sur le reste de l'organisme tout entier.

Pour arriver à une extrême vieillesse, (ce dont personnellement nous nous soucions fort peu), il suffirait donc de se maintenir toujours en bonne santé. Formule simpliste tendant à résoudre un problème assez complexe, le conseil peut paraître au premier abord désuet et futile, mais son apparente banalité cache une vérité profonde. On ne peut vraiment songer à atteindre un âge avancé si, toute une vie durant, on fait fi des règles les plus élémentaires d'hygiène, ne prenant contre la maladie que les plus illusoires précautions.

Cette lutte contre la vieillesse est un combat de tous les instants. Elle doit commencer dès l'enfance, en soustrayant le petit aux infections et aux contagions inhérentes à cet âge, qui sapent sa résistance et le laissent porteur de lésions définitives ; elle doit se poursuivre dans l'adolescence et dans l'âge adulte, en évitant ces fâcheux écueils que constituent les excès de toutes sortes, le surmenage physique et intellectuel, les causes d'intoxication et tout particulièrement l'alcoolisme, les dévergondages alimentaires, de même que les débordements sexuels, bref, bien se pénétrer de cette notion capitale, que pour vivre vieux il faut avant tout vivre mieux.



Samedi, le 5 mai 1894.

La dernière session du septième parlement d'Ontario prendra fin avec l'adoption d'un projet de redistribution électorale qui n'a pas l'heur de plaire à tout le monde, et particulièrement à l'opposition qui lutte opiniâtrement.

La cour de Révision de la province de Québec dans un jugement rendu hier, a déclaré que les taxes provinciales imposées au commerce étaient absolument constitutionnelles.

Trois familles canadiennes-françaises de Sainte-Scholastique viennent d'abjurer la religion catholique pour embrasser la religion presbytérienne. Il est rumeur que d'autres familles doivent suivre leur exemple.

Mercredi, le 5 mai 1909.

Il appert que le comte Zeppelin se propose de se rendre de Friedrichshafen à Berlin dans son nouveau navire aérien le "Zeppelin II".

Dans un article éditorial publié aujourd'hui, "La Patrie" suggère que Montréal prenne l'initiative d'organiser une grande exposition internationale afin de mieux faire connaître le Canada aux pays étrangers.

Sir Wilfrid Laurier, parlant au parlement fédéral, déclare que le Grand-Tronc Pacifique n'est pas une entreprise nasardeuse, même s'il doit passer pour commencer dans une région déserte, parce qu'il contribuera à son expansion et à son progrès. Le gouvernement demande au parlement d'autoriser un prêt de $10,000,000.

LE PLEBISCITE POUR LA SARRE

GENEVE, 5. (P.A.)—Un comité de trois a été choisi hier, pour procéder à un plébiscite qui déterminera l'avenir industriel de la vallée de la Sarre. Ces trois personnes sont: Mlle Sarah Wambaugh, de Cambridge, Massachusett, reconnue comme une autorité internationale sur la question des plébiscite; le professeur Bindo Galli, président de la Cour d'Appel à Gênes, Italie, et le juge I. A. Nypel, de la Cour suprême de la Hollande. Ce plébiscite aura lieu en 1935.

AUTEUR EMINENT A MONTREAL EN MAI

Montréal recevra bientôt la visite de M. Frederic Watson, un auteur éminent d'Angleterre et l'une des plus grandes autorités anglaises dans le soin des infirmes, qui donnera une conférence ici alors qu'il viendra prendre une part active au congrès annuel de la société internationale des enfants infirmes sous les auspices de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, les 20, 21, 22 et 23 mai, à l'hôtel Mont-Royal.

M. PERRAULT AUX FETES DE TIMMINS

QUEBEC, 5. (P.C.).—L'honorable J.-E. Perrault, ministre provincial des mines, représentera le gouvernement de Québec, aux fêtes qui seront tenues à Timmins, Ontario, au cours du mois, à l'occasion du 25ème anniversaire de la naissance de l'industrie minière dans cette région. M. Perrault sera l'un des orateurs au banquet qui aura lieu à Timmins, le 23 mai.

Aux anciennes de Saint-Gabriel de Brandon

Le pensionnat de Sainte-Anne de Saint-Gabriel de Brandon, convie cordialement toutes ses anciennes élèves au conventum fixé au dimanche, 27 mai, à 1 heure et 30 p.m. (heure solaire).

L'EMBLAVAGE DANS L'OUEST CANADIEN

WINNIPEG, 5 — (Spécial à la PATRIE)—L'emblavage dans les provinces de l'ouest progresse rapidement. Dans le Manitoba, 65 pour cent des terres sont ensemencées; dans la Saskatchewan, 37 pour cent et dans l'Alberta, 58 pour cent. Ces chiffres sont fournis par le département Agricole du Pacifique Canadien.

Les pluies ont retardé le travail d'ensemencement dans certains endroits, mais ont, par contre, fertilisés les sols.

La Colombie Britannique a eu sa saison printanière beaucoup plus tôt que d'habitude.

Le printemps d'autre part a été tardif dans le Manitoba et en Saskatchewan.

Fédération des Cercles d'Etudes

La Fédération des Cercles d'études des Canadiennes-françaises tiendra sa 20ième "Journée d'Etude" le dimanche 6 mai, à 2 heures et demie p.m., à l'Institut Pédagogique, 4873, avenue Westmount.

Cette séance publique sera sous la présidence d'honneur de Mgr Anastase Forget, directeur de l'Action Catholique. Une allocution de bienvenue sera prononcée par Mlle Adèle Labrèche, présidente du Collège Marguerite-Bourgeoys.

Mgr Forget a choisi pour titre de sa conférence le sujet suivant: "L'Action Catholique, devoir des laïques". Immédiatement après, suivra la lecture des rapports, et il y aura Salut du Très Saint-Sacrement.

Grande partie de cartes à St-Alphonse d'Youville

Lundi, le 7 mai 1934, à 8 h. 15, dans le soubassement de l'église St-Alphonse, boulevard Crémazie, sous le distingué patronage du R. P. Curé E. Journault, aura lieu la grande partie de cartes organisée par la chorale des Dames de Ste-Anne, au profit des oeuvres paroissiales de St-Alphonse d'Youville.

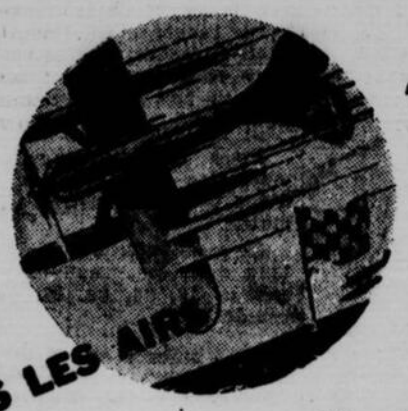
A cette occasion, on procédera au tirage des différents articles dont les billets ont été vendus à la tombola d'octobre dernier.

KINGSTON RECEVRA LE CARDINAL VILLENEUVE

QUEBEC, 5. (P.C.)—Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve rendra visite, le 4 juin prochain, à Monseigneur M.-J. O'Brien, évêque de Kingston. A cette occasion, une réception municipale sera offerte au cardinal, par la petite ville ontarienne. Au cours de son séjour à Kingston, le cardinal Villeneuve visitera les communautés religieuses de l'endroit et des environs.

Candidature de M. le docteur Joseph Gervais

A la demande d'une soixantaine de propriétaires qui l'ont visité à son bureau, jeudi dernier, M. le docteur Joseph Gervais, de Laval-des Rapides, a accepté de se porter candidat à l'élection dans cette mairie qui aura lieu dans cette municipalité le 15 mai. Le maire actuel, qui se présentera de nouveau, est M. Joseph Filion, député de Laval.



425.82 milles à l'heure (en hydravion, à Desenzano, lac de Garde).

le moteur en-V détient les records du monde



272.11 milles à l'heure (à Daytona Beach).



124.86 milles à l'heure (à Algonac, Michigan)

HONNEUR AU CHAMPION!—VIVE LE MOTEUR EN V! Il détient tous les grands records—sur terre, sur l'eau, dans les airs!

Pourquoi? Parce qu'il a ces deux qualités qu'exigent les épreuves sportives—la vitesse, qui le met au premier rang, et l'endurance, qui l'y maintient. En effet, la vitesse, seule, ne suffit pas dans ces joutes formidables que sont les courses de véhicules automoteurs. Quand, l'un après l'autre, les concurrents ralentissent et s'échelonnent, la victoire reste au coureur *et au moteur* qui ont le plus longtemps résisté à la fatigue.

Voilà pourquoi l'on trouve un moteur en V dans les automobiles, les motocanots, les hydravions qui détiennent les records les plus enviés. Et, comme eux, la Ford V-8 ne connaît pas d'obstacles.

Ainsi s'expliquent les brillantes performances de la Nouvelle Ford V-8. Sur la grand'route, aucune autre automobile de prix modéré ne peut lui être comparée, parce qu'on ne trouve pas de moteur à huit cylindres en V dans les voitures de cette catégorie. Effectivement, sauf la Ford, toutes les autres automobiles à 8 cylindres en V coûtent plus de $4000!

En vous invitant à conduire vous-même une Nouvelle Ford V-8, nous savons que nous ne pourrions commissionner meilleur interprète de ces qualités auxquelles elle est redevable de son confort et de sa sécurité, de son caractère économique et de ses magistrales performances.

$34 PAR MOIS
et un acompte raisonnable

ET VOUS AVEZ UNE NOUVELLE FORD V-8!

La Ford Motor Company of Canada, Limited, annonce de nouvelles et intéressantes facilités de payement, conformes à son programme d'offre au public, à prix minima, d'automobiles de qualité supérieure. Les nouveaux versements mensuels sont comme suit:—

Phaéton de Luxe	$34	Coupé de Luxe	$35
Coupé Standard	34	Tudor de Luxe	37
Routière de Luxe	35	Fordor Standard	37
Tudor Standard	35	Cabriolet	37
Fordor de Luxe		$39	

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DU DÉPOSITAIRE FORD DE VOTRE LOCALITÉ.



SYNTONISEZ! FRED WARING *et ses* PENNSYLVANIANS: *Musique mélodieuse, excellents artistes. Tous les dimanches et tous les jeudis, à 9 heures 30 p.m. (H.S.E.). Réseau Columbia.*

LA NOUVELLE FORD V-8

L'AUTOMOBILE LA PLUS ÉCONOMIQUE QUE FORD AIT JAMAIS FORGÉE! • *FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED*

MONDANITÉS

Lady Gouin partira vers la mi-juin pour La Malbaie, où elle occupera sa villa de la Pointe au Pic: "Vertes Feuilles" pendant la belle saison.

M. et Mme Jules Dupré sont attendus à Montréal, à la fin de la semaine prochaine, de retour des Bermudes, où ils ont fait leur voyage de noces.

M. et Mme Léon Mercier-Gouin passent la fin de semaine à Ste-Agathe, où ils sont les hôtes de M. et de Mme Murray Walsh.

M. et Mme Alphonse Patenaude sont de retour de Québec où ils ont accompagné Leurs Excellences le Lieutenant Gouverneur et Mme E. L. Patenaude.



Mlle Gabrielle Lambert, fille de M. et de Mme Z.-A. Lambert, d'Outremont et M. Ernest Paquin, des Trois-Rivières, fils de M. Sylva Paquin, décédé et de Mme Paquin, fiancés récemment.

Mme Jean Lafontaine accompagnée de son fils, Georges est revenue hier de Québec, où elle a été l'invitée de Mme Joseph Sirois.

Le Dr de la Broquerie Fortier, actuellement en voyage d'études à Londres, a eu l'honneur d'être en fin de semaine l'invité de Lord Horder, l'un des médecins du Roi.

Mme Frank Curran donnera un bridge mardi et recevra à l'heure du thé, quelques intimes.

Mlle Jacqueline Charron offrait un déjeuner jeudi dernier, en l'honneur de Mlle Françoise Sévigny, de Québec, qui fait actuellement un séjour en la métropole.

Mme J.-A. Lamarche réunissait quelques invités à un bridge, hier après-midi.

Mlle Jacqueline Paradis a reçu mercredi pour Mlle Françoise Sévigny, de Québec.

Occuperont des loges à la soirée du ralliement des "Canadian Girls Guide" qui aura lieu le samedi 12 mai et que rehaussera de sa présence Son Excellence Lady Bessborough les personnes suivantes Lady Drummond, Mme A. Drummond, Mme W.-O.-H. Dodds, Mme Leggapp, Mme Sipley Doyle, Mme A. O'Gilvie, Mme Alexander Paterson, Mme Georges Benson, Mme G.-H. Duggan, Mme Stuart Ramsay, M. Rose Macdonald, Mme J.-J. Creelman et Mme Robert Adair.

M. et Mme Arthur Michaud et leur famille partiront à la fin du mois pour le Lac des Quatorze Iles, où ils prendront possession de leur villa.

Mlle Garneau de Québec fait son séjour en ville, l'invitée de M. et Mme Charles Langelier et de Mme René Garneau.

Le Dr Auguste Desjardins, rue St-Denis est rentré d'Europe ces jours derniers.

Mlle Jacqueline Charron partira lundi pour Québec, où elle sera pendant quelques jours, l'invitée de Mlle Marguerite Bédard.

M. J. B. H. Bénard, et Mme Bénard, actuellement à New-York, se retirent à l'hôtel Commodore.

Mlle Jacqueline Fortier est retournée à Saint-Placide, après un court séjour en ville.

Une dernière réunion des Enfants de Marie du Sacré-Coeur aura lieu lundi 7 mai, au Couvent de l'avenue Atwater. Il y aura aussi exposition des objets confectionnés pour l'Oeuvre des Tabernacles. Toutes sont instamment priées d'y assister.

Le conventum annuel res Anciennes élèves du Sacré-Coeur aura lieu le jeudi 17 mai, au Couvent du Sault-au-Récollet. Toutes les Anciennes et leurs amies sont cordialement invitées.

Assisteront au Gala artistique de l'Alliance Arts et Lettres qui aura lieu mardi soir 8 mai, à 9 heures, à l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de l'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer, et au cours duquel M. Lucien Duchaine prononcera une causerie intitulée: "Le Roman du Patriarche de Ferney". Mlle Estelle Mauffette et M. Gérald Desmarais illustreront la conférence. Y assisteront: L'hon. et Mme V. Marchand, Dr G. Fauteux, le notaire et Mme J. L. Brais, Hon. juge et Mme Forest, M. et Mme J. Jean, M. et Mme Omer Legrand, M. et Mme P. Mercier, Mme A. Savard, M. et Mme L. Plante, M. Jean Duiresne, M. Léopold Houlé, le docteur et Mme A. Le Sage, Son Honneur le Maire et Mme Thurber, (Longueuil), M. Roger Montpetit, Mlles Mauffette, M. et Mme H. Major, Mlle V. Gingras, M. Marcel Hébert, M. et Mme H. Laureys, le docteur et Mme Boucher, M. et Mme O. Asselin, M. Jean Nolin, M. et Mme R. Mathieu, M. Alfred Brunet, M. et Mme J. M. Gauvreau, Mlle E. Senécal, M. et Mme Gendron, M. et Mme J. Saucier, M. et Mme Salluste Lavery, le docteur R. Lallemand, M. et Mme Oscar Boulanger (Québec), M. et Mme O. Gagnon (Québec), Hon. Cyrille et Mme Delâge (Québec), Mlles M. Roch, Y. Durocher, M. Côté, F. Gauvin, Manco Duplessis, Mme H. Paradis, D. L. Sinotte, Mlle Boucher, Mme O. Beaudoin, Mme H. Cyphot, M. et Mme P. Riou, M. et Mme G. Parizeau, M. et Mlles Hardy, Mlles Fortier, M. Cardin, Jeanne De Pocas, M. et Mme A. Dupont-Hébert, M. et Mme B. Côté, M. et Mme T. Thibault, Mlles Gravel, M. et Mme D. Désilets, Mlle L. Larocque, M. Bernard Bissonnette, Mlles Valade, Martineau, Y. Désilets, Mme et Mlle Dupont-Hébert, Mlles M. Bourgeois, C. Lemieux, M. Rouleau, Idola Saint-Jean, Mlle F. Saint-Germain, Mlle H. Lanctôt, Mme V. D. Gasse, Mlles M. et T. Poupard, M. et Mme H. Bourdon. Pour renseignements: appelez Lancaster 7865.

Les membres de l'Alliance des Montréalais donneront un déjeuner causerie dimanche le 6 mai, à 1 heure de l'après-midi à l'hôtel Queens. Le Rév. Père M. A. Lamarche, o.p., en sera l'hôte d'honneur et le conférencier. Nous remarquons parmi les personnes qui y assisteront: Mlles Josette Hooper, Aglore Valade, Cécile Fabien, Annette Patenaude, Marguerite Bégin, Berthe Dugal, Berthe Dugal, Dr Samuel Letendre, Dr Hervé Legrand, M. Benoit Robillard, Alfred Brunet, Thomas Langlois, M. et Mme Maurice Gabias, M. et Mme Paul Mercier, Mme A. Lapointe, Mme Ant. Godeau, Mlles Jeanne Handfield, T. Tremblay, M. Gauthier, Evelyn Gauvin, Hélène Sarazin, G. Durocher, V. Durocher, May Reed, Jeanne D'Arc Gamache, M. Vézina, M. Légaré, Thérèse Ducette, Maria Fabien, Laure Comtois, Germaine Fabien, Jeanne Grisé, Juliette Chabot, Germaine Legrand, Madeleine Longtin, Alice Lapointe, Marie-Anne Bergeron, Henriette Constantin, Irène Daigneault, Juliette Lanthier, Marguerite Constantin, Germaine Brien, Thérèse Constantin, Thérèse Bleau, Eva Favreau, Fernande Carrier, Paulette Germain, Laure Lupien, Madeleine DesAbraies, Rolande Robitaille, Majolaine, Alma Lepage, Adrienne Chouinard, Laura Rinfret, Germaine Bonnier, Paula Gougeon, Vérédiane Larose, Lucie Cartolano, Alice Bonnier, Emilienne Godbout, Mme Nichol, Mme Gagnon, Marcelle Godbout, Juliette Godbout, Messieurs Gérard Gamache, Joseph Moreau, Dr rAmand Chausse, Marcel Patenaude. Pour informations appeler AM. 3004.

QUEBEC.

L'hon. M. et Mme H. G. Carroll et leur fille, Mme Larue, accompagnée de ses enfants, M. Panet Larue et Mlle Gabrielle Larue, occupent maintenant leur résidence de Grande-Allée.

Le capitaine et Mme Jean Grenier et leur petite fille, Maureen partiront prochainement pour Murray Bay, où ils passeront les mois d'été à leur villa.

Mme Kenneth LeM. Carter qui avec M. Carter ont été les hôtes de Mme Murdoch, à Portsmouth, Virginie, font actuellement un séjour à New-York avant de revenir à Québec.

Mme Alfred Savard, est rentrée de New-York, où elle fut l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Edward Leclerc pendant une huitaine.

M. Francis McLennan ont reçu à l'heure du thé, en leur villa de Loretteville ces jours derniers en l'honneur du Dr et de Mme Vorsanger, de San Francisco.

Mme F. M. Stanton réunissait quelques invités à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de Mme W. Vorsanger, de San Francisco.

OTTAWA.

Mme Georges D. Kelly et sa soeur, Mme L. De G. Raby, de Hull, ont reçu jeudi, à l'heure du thé, au Château Laurier, en l'honneur de Mlle Gabrielle Ste-Marie, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Douglas Cameron offrait offrait un déjeuner et donnait un bridge ces jours derniers, au Club Chelsea.

Mlle Mary Duff, qui a passé quelque temps avec ses parents, M. William Duff, M.P., et Mme Duff, est partie hier pour Montréal, où elle sera l'hôte de M. et de Hme Edgar C. Duff, pendant une huitaine avant de retourner à Lunenburg, N.S.

Ralliement des "Canadian Girl's Guide"

La répétition générale du ralliement des "Canadian Girls' Guide", se tiendra aujourd'hui à l'Arsénal A.M.A. Au-delà de 2,000 Guides prendront part à ce ralliement et aucun effort n'a été épargné pour que la soirée du 12 mai, à laquelle Son Excellence Lady Bessborough a accepté d'assister, soit un grand succès.

Un numéro illustrant le "drapeau vivant", comprendra 886 figurantes.

Les patrons de la "Patrie"



Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Pour votre garde-robes d'été voici une très élégante toilette d'une simplicité extrême et charmante.

Ce modèle No 645 peut être obtenu dans les grandeurs: 16, 18 ans, et 36, 38, 40. 42, 44, et 16 pcs de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

L'Aristocrate des Gâteaux d'Avoine
SCOUGALS INGLE NEUK OATCAKES
FABRIQUÉ EN ÉCOSSE
En vente chez
Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester O.
Geo. Graham Reg'd, 2122 Ste-Catherine O.
Walter Paul Ltd, 2000 rue Université.
Rep. pour le P.Q.—J. T. Bryson, MA. 5170.

ANTALGINE
Soulage nervosité, insomnie, fatigue. Gardez-en toujours une boîte.
25¢

"LA MAISON DU CADEAU"
Au Petit Versailles
LIMITEE
930 rue Ste-Catherine Est
(près de la rue St-Timothée)
vient d'ouvrir le magasin le plus chic et le plus exclusif de Montréal

A cette occasion un groupe de marchandises diverses comprenant:

Lampes Poterie	Centres de Table
Lampes Boudoir	Services à Café
Lampes Torchères	Services à Gâteaux
Cadres	Cendriers sur pied
Vases	Bouteilles à parfum, etc.

ont été marquées à des prix exceptionnellement bas, entre autres des lampes torchères à partir de $6.95 ainsi que des Gravures Françaises genre Icart à $3.50. Notre nouveau rayon de Bijouterie de Fantaisie, Montres et Horloges offre également à des prix avantageux des montres baguette pour dames, des montres bracelet pour messieurs spécialement importées pour cette circonstance.

N. B. Nos magasins de la rue Peel et rue St-Denis ont été transportés à notre nouvelle adresse.

Un joli souvenir sera offert aux premiers acheteurs.


CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Drolet, Prop.
SPECIAL,
Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et ondulation à eau compris. Garantie six mois.
DOU. 4207
2349, Ave du Parc

L'Eczéma Empêchait mon Bébé de Reposer. Cuticura le Soulagea

"Mon bébé souffrait beaucoup d'eczéma. Cette infection commença par la figure et envahit tout le cuir chevelu. Il se forma des petites ampoules d'eau qui causaient une forte démangeaison qui le rendait agité et fort maussade. Ce malaise dura six mois.
"Je fis venir un échantillon gratuit de Savon et d'Onguent Cuticura dont l'emploi le soulagea bientôt. J'en achetai d'autres et après avoir employé un morceau de Savon et une boîte d'Onguent Cuticura, soit environ deux mois après, mon bébé était parfaitement bien." (Signé) Mme Minnie McMann, Casier 183, Macoun, Sask.
Cuticura
Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.
En vente partout. S'adresser au
Dépôt Canadien: Lyman Agencies, Limited, 380, rue St-Paul ouest, Montréal.
au Canada


Achetez la poudre à coquerelles
MYSTERIEUSE
Reconnue depuis 1917 pour détruire les coquerelles.
En vente partout
25c, 50c et $1.00
MYSTERIOUS CHEMICAL CO.
Montreal, P.Q.

Vos cheveux

QUELQUES lectrices nous ayant demandé des conseils d'ordre général et des recettes de lotions simples pour le nettoyage et l'entretien de leur chevelure, nous tenons à leur dire que nos formules sont empruntées aux prescriptions classiques des médecins spécialistes du cuir chevelu; elles sont donc sûres et expérimentées. Néanmoins, chaque cas étant personnel et pouvant comporter des anomalies, il vaut mieux essayer d'un traitement, même le plus anodin, avec beaucoup de prudence, et ne persister qu'autant qu'il nous réussit.

LA SEBORRHEE

On peut attribuer à la séborrhée les neuf-dixièmes des calvities.

Elle se présente, tantôt sous la forme d'une couche grasse étendue sur toute la surface du cuir chevelu et tellement adhérente parfois qu'on ignore son existence. C'est sous cette dernière forme qu'elle est la plus redoutable car elle obstrue radicalement les pores de la peau et "étouffe" peu à peu les cheveux.

Les pellicules, beaucoup plus visibles, plus encombrantes, sont par cela même moins dangereuses; on les voit et on travaille à les supprimer.

Tout le monde sait en quoi elles consistent; ce sont de fines particules sèches, qui se forment au niveau du cuir chevelu et remplissent les cheveux, tombant même sur les épaules qu'elles



Cette exquise coiffure présente un travail de boucles extrêmement tenues enveloppant complètement la tête d'une sorte d'auréole mousseuse, d'un effet juvénile très artistement étudié.

"poudrent" comme du son... Rien de plus désagréable, de plus humiliant pour une femme élégante et soignée! Nous connaissons une jeune fille que l'abondance de pellicules oblige à se vêtir toujours de costumes ou de blouses claires ou de nuance brouillée... Elle n'ose pas porter de vêtements bleu marine ou noir.

Outre cet inconvénient, les pellicules occasionnent souvent une pénible démangeaison, qui arrive, dit-on, à modifier la grâce du caractère par l'agacement constant qu'elle provoque.

Un grand spécialiste du cuir chevelu prescrit volontiers le "goudron" pour soigner les pellicules tenaces: goudrons minéraux ou végétaux qui entrent dans la composition de nombreuses lotions capillaires (inspirées de ses recherches). Voici une recette de pommade au goudron, renforcée de soufre et autres produits antipelliculaires:

Soufre précipité	1	partie
Goudron purifié	1	"
Savon noir	1	"
Baume du Pérou	15	"
Vaseline pure	25	"

C'est encore dans un salon de beauté que la femme novice dans l'art de se bien coiffer et de soigner son cuir chevelu devra débuter, et d'ailleurs ne pas manquer de recevoir, de çi de là, les conseils éclairés d'une spécialiste.

KNOPP'S

L'organisation la plus vaste et la mieux outillée au Canada, pour l'embellissement féminin

ANNONCE L'OUVERTURE de Trois Nouveaux Salons de Beauté

PRESENTEMENT OUVERT
Imm. TRANSPORTATION
132, rue St-Jacques
Tél. PL. 2027
MLLE JEANNOT, gérante.

PRESENTEMENT OUVERT
IMM. CASTLE
1410, rue Stanley
Tél. MA. 4058 — PL. 4437
MLLE MADELEINE, gérante.

OUVERTURE
MERCREDI, 9 MAI
5112, Blvd Décarie
Snowden.



Le permanent "CAROLINA"

Une création par M. Harry Knopp, la vogue de la saison.

Offre Spéciale d'Ouverture

● Votre choix d'un permanen "CAROLINA" ou "FLORELL
(100% garanti)

● COUPE DE CHEVEUX
● TRAITEMENT A L'HUILE
● ONDULATION aux doigts
● MASSAGE FACIAL
(Fameux massage Knopp de $2.)

$3.50

LES CINQ COMPRIS A N'IMPORTE QUEL DES 7 SALONS KNOPP'S

VOICI QUELQUES-UNES SEULEMENT DES RAISONS

Pourquoi

Les Salons de Beauté Knopp's sont devenus le rendez-vous des femmes les plus difficiles de Montréal.

SÉCURITÉ

Vous ne courez aucun risque chez Knopp, où tous les ingrédients et préparations chimiques utilisés sont positivement inoffensifs — ce qui est assuré par des analyses et épreuves de laboratoire! Tous les appareils électriques sont également éprouvés et automatiquement sûrs.

HYGIÈNE

Les Salons Knopp's sont pourvus de tous les accessoires les plus hygiéniques que connaisse la science. Les employés sont à époques fixes soumis à un examen médical et tous les outils, réceptacles et lingerie utilisés sont parfaitement stérilisés avant usage.

ART

Knopp's n'emploie que les coiffeurs et spécialistes en traitement de beauté les plus habiles et les mieux rétribués parmi lesquels se trouvent quelques artistes de renommée européenne. Une garantie de satisfaction pour la clientèle exigeante. Une certitude d'individualité dans votre coiffure.

QUALITÉ

L'achat en grandes quantités pour 7 salons permet à la direction d'obtenir les meilleurs produits et ...périeur à ce que paieraient des salons privés pour une qualité inférieure.

COMMODITÉ

Placés à sept points idéalement situés du Plus Grand Montréal, les Salons de Beauté Knopp's sont d'accès facile, pour toute femme qui désire profiter du service de beauté supérieur Knopps' sans inutile perte de temps.

PRIX ATTRAYANTS

Knopp's avec 7 Salons de Beauté et plus de 128 spécialistes en traitement de beauté tous SOUS UNE SEULE DIRECTION est dans une position unique pour offrir la QUALITE à des PRIX POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES. L'achat en fort volume; la direction efficace du personnel; un nombre toujours croissant de clientes satisfaites et des méthodes améliorées sont ce qui a contribué à atteindre ce résultat.



Le permanent "FLORELLA"

Une création par M. Harry Knopp un favori auprès des jeunes femmes.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE: — Il semble de notre devoir de répéter — pour l'information de celles de nos clientes qui peuvent ne pas avoir lu notre opinion publiée dans le "Star" du 19 mars, 1934 — **"EN REALITE LE PERMANENT A L'HUILE N'EXISTE PAS"** — si un tel permanent pouvait se donner, **KNOPP'S** l'aurait annoncé depuis longtemps, car l'objectif de **KNOPP'S** est de satisfaire les plus difficiles en leur offrant un service de beauté le plus complet.

KNOPP'S BEAUTY PARLORS

128 experts en traitement de beauté à votre disposition. Tous sous la surveillance personnelle de M. H. KNOPP.
Gagnant de la coupe pour l'excellence dans l'art de l'ondulation permanente — et un pionnier dans la profession.

7 SALONS DE BEAUTÉ MODERNE

SELECT BEAUTY PARLOR
M. STECKLER
1110, ave Bernard
Outremont. AT. 7500

SELECT BEAUTY PARLOR
M. A. COOKE
1373, Ave Greene
Westmount. PL. 2158

POPULAR PRICE PARLOR
M. RAY et M. CASTER
5455, Sherbrooke ouest
N.-D.-G. DE. 1106

POPULAR PRICE PARLOR
M. W. SWAN.
5109, ave du Parc
CRescent 1118.

SELECT BEAUTY PARLOR
MLLE MADELEINE
1410 rue Stanley
MA. 4058 — PL. 4437

SELECT BEAUTY PARLOR
MLLE JEANNOT
132 rue St-Jacques.
PL. 2027

SELECT BEAUTY PARLOR
5112 Blvd Décary
Snowden.
Ouverture mercredi.

Réponse à tout
par Louise



Nulle dette ne demeure vraiment impayée....

Q.—Vous me croirez le dernier des hommes lorsque je vous aurai relaté mon histoire, et pourtant, je voudrais réparer le mal que j'ai fait. Mon père ne voulait pas que j'épouse la jeune fille que j'aimais et nous nous sommes mariés, il y a huit ans. Elle m'adorait. J'étais un peu gâté, étant le fils unique d'un père qui en perdant sa femme avait reporté sur moi toute sa tendresse. Deux mois après notre mariage, sous prétexte qu'il était malade et qu'il devait faire un voyage d'affaires urgent, mon père me proposa un voyage en Orient, je partis laissant ma jeune femme en larmes, mais espérant la revoir au bout de trois mois. Ce voyage devait durer plus longtemps, et ce n'est qu'après six ans que je suis revenu au Canada. J'avais alors cessé d'aimer ma femme et cessé depuis la première année de lui écrire. On m'a dit qu'elle avait eu beaucoup de chagrin et que sa santé en avait été fort ébranlée. Je n'ai jamais cherché à la revoir. Mais je l'ai revue par hasard, il y a quelques mois, chez une de ses amies. Elle est toujours jolie. Elle s'est remise à travailler après que j'eus cessé de lui écrire, lorsque sa santé le lui permit. Elle s'est montrée à cette rencontre très froide et distante envers moi, il m'a semblé qu'elle me dédaignait. Pensez-vous qu'elle puisse m'aimer encore? — JE VOUDRAIS REPARER MES TORTS.

R.—Vous n'êtes pas le "dernier" des hommes, mais vous ressemblez, par votre égoïsme monstrueux, à un certain nombre d'hommes. Si vous êtes le moindrement intelligent vous comprenez qu'il serait trop facile de quitter sa jeune femme qui vous adore, qui s'est donnée à vous avec tout sa confiance, qui vous attend en vain pendant six ans, et de la reprendre, ensuite au retour de vos pérégrinations fantaisistes, parce que cela vous plait, et que vous vous apercevez, en la retrouvant, qu'elle est restée, en dépit de la vie douloureuse que vous lui avez imposée, une femme jolie, attrayante, et encore fraiche de jeunesse.

Vous ne paraissez pas vous rendre compte que l'abandon est l'une des fautes les plus grandes que l'homme puisse commettre. Laissons de côté, si vous voulez, les intérêts matériels, et le tort causé à toute l'existence de celle de qui vous aviez pris la liberté, pour l'abandonner ensuite. Vous n'avez pas songé un seul instant aux souffrances du coeur éprouvées par votre femme au début de votre séparation, l'ébranlement de sa santé, etc. Mais vous pensez que parce que vous en éprouvez le désir, il faudra que maintenant elle se tourne de nouveau vers vous, enchantée de retomber dans vos bras. Eh bien, en toute justice il n'en devrait pas être ainsi, et vous devriez connaître à votre tour, ce qu'il en coûte de détruire inexorablement le bonheur d'autrui. L'occasion vous sera sans doute donnée maintenant de comprendre par vous-même la souffrance que vous lui avez cruellement imposée.

Elle est de celles qui sont de race fière, puisqu'elle ne vous a rien réclamé; mais ces natures généreuses et entières n'ont pas l'habiture de retourner en arrière, une fois la décision prise. C'est un crime plus grand que vous ne semblez le supposer que de meurtrir ainsi toute une existence. Autant une femme qui aime peut triompher de tous les obstacles, autant celle qui se trouve lâchement trahie, perd confiance en elle-même, en la vie, et tout moyen de réussir. C'est pourquoi les conséquences d'un acte comme le vôtre sont si souvent lamentables et définitives pour la femme délaissée. Et si le courage de la vôtre lui a permis de prendre le dessus, et de marcher vaillamment dans la vie, de quels droits iriez-vous la troubler de nouveau, et quelle garantie lui apporteriez-vous, d'un bonheur qui serait sûr et durable? Et puis, si toutes les cendres ne s'éteignent pas, définitivement, les sentiments les plus profonds et les plus délicats sont parfois les plus difficiles à réchauffer, une fois refroidis.

Cela ne vous enlève pas le devoir de "réparer" même l'irréparable. Et si votre histoire est réelle, vous serez peut-être des deux, désormais, le plus à plaindre.

LOUISE

Q.—J'ai été courtisée par un veuf de dix ans mon aîné. Or, la veille des Rois, il devait m'amener au théâtre. Il n'est pas venu et s'y est rendu avec une de ses belles-soeurs. Je fus vexée et lui ai dit de continuer d'aller voir celle qu'il semblait me préférer. J'ai depuis, rencontré un autre jeune homme qui désire m'épouser en juin. Je l'aime bien, mais je ne puis m'empêcher de penser au premier que je n'ai pas oublié. Celui-ci ne veut pas se marier, bien qu'il soit en lieu de faire vivre une femme. Le dernier n'a pas actuellement de situation, mais quelques économies sur lesquelles il escompte pour vivre dans les premiers temps de notre mariage. Il dit que nous irons demeurer chez ses parents. Donnez-moi un bon conseil, car je ne sais que faire. UNE LECTRICE SORELLOISE.

R.—Ni l'un ni l'autre de ces deux personnages ne vous apporteraient, semble-t-il, le bonheur qu'une femme sérieuse est en droit d'espérer du mariage. Le premier, bien entendu, ne songe pas à se remarier. Il est donc hors concours. Le deuxième compte dépenser ses petites économies et vivre ensuite aux crochets de ses parents, ce n'est guère brillant comme avenir, ne trouvez-vous pas? Il faut raisonner sagement et attendre que ce jeune homme ait une situation sur laquelle il puisse compter pour vivre lui-même, faire vivre une femme, et peut-être ensuite un enfant. On ne se marie pas uniquement pour dire que l'on se marie, et il est aussi égoïste qu'inconséquent de vouloir enlever la liberté d'une jeune fille pour la rendre probablement misérable toute sa vie, vivant de privations de toutes sortes. L'amour, semble-t-il, est quelque chose de plus désintéressé, de plus généreux que cela. Il vous appartient d'envisager tout cela, avant de prendre une décision. Vous êtes encore jeune, vous avez tout le temps de rencontrer un parti plus sérieux et du moins capable de vous faire vivre, sans aller demander la charité à ses parents, au lendemain de son mariage.

Q. — Chère Louise, Dites-donc à "Gaston" qui vous écrivait le 24 avril, qu'il suive un cours dit: (public speaking course) à Y.M.C.A., ou bien qu'il invite quelques amis et leur adresse la parole. J'étais le plus timide des poltrons et après avoir suivi quelques-uns de ces cours d'élocution, je me vois maintenant recherché lorsqu'il s'agit d'adresser la parole en public. EXPERIENCE.

Q. — Il s'est écrit depuis quelque temps des insanités sur certaine feuille, au sujet des jeunes filles qui travaillent. Ce n'est pas, à mon sens, parce qu'une pauvre fille sans charme n'a jamais été recherchée en mariage ou n'a pas eu l'avantage de remettre à leur place les incorrects, qu'il faille conclure que toutes celles qui gagnent leur vie en travaillant parmi des hommes civilisés, la plupart des pères de famille consciencieux, sont des propres à rien.

Lorsque l'on est mère de famille et que l'on a des filles qui travaillent au dehors, l'on trouve bien enfantins ces coups de plume. De tout temps il s'est trouvé des femmes sans "tenue", comme de tout temps il s'en est trouvé, travailleuses ou non, au dehors du foyer, ne marchandant pas leur dignité féminine, et ne transigeant pas avec le devoir, comme il existe aussi des hommes malchanceux ou mal venus, tirant trop hâtivement des conclusions. Ne trouvez-vous pas que c'est une piètre publicité que celle de diminuer le prestige et le respect dûs à la femme de son pays? UNE MERE INDIGNEE.

R. — Je ne sais pas exactement de quoi vous voulez parler. Ayant été retenue chez moi pendant quelques semaines, je n'ai pu lire revues et journaux. Mais, dans les publications sérieuses que j'ai ici l'occasion de lire, je n'ai rien trouvé au sujet de ce que vous reprochez. Il s'écrit tant de choses, ici et là, qu'il ne faut prendre au sérieux que ce qui en vaut la peine, autrement, vous n'en finiriez jamais de vous indigner, ma chère amie.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans mesurant 5 pieds 7 pouces?—MERCI



ADMIRABLE.—Cette toilette est fort admirable. C'est une robe du soir faite de marquisette. Sur les épaules, de belles fleurs servent d'ornement.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observée seront ignorées.

A L'AVANCE.
R.—Environ 137 livres.

Q.—Pourriez-vous me dire quel est le nom de la rue qui est écrit sur le coupon que je vous inclus? —TOUJOURS "LA PATRIE".

R.—C'est la rue Saint-Denis, Montréal.

Q.—J'ai été courtisée pendant près d'un an par un jeune homme qui paraissait m'aimer. Mais nous ne nous voyons plus. Dois-je cesser aussi mes visites chez sa soeur qui est mon amie? Je l'aime encore.—COEUR BRISE.

R.—Si vous n'avez aucune raison de cesser de visiter la soeur de votre ancien ami, je ne vois pas pourquoi vous vous en abstiendriez; mais je m'arrangerais, à votre place, de manière à ne pas laisser croire que vous allez chez sa soeur pour le rencontrer.

M. Gabriel Beaurivage, Price, Cté Matane, demande à échanger des poésies.

Mlle Jeanne-D'Arc Poirier, 5654 St-Dominique, Montréal, demande les chansons: Garde-moi ton amour; Il fait si bon près de toi.

M. Paul Henri Pépin, C.P., 613, Magog, P.Q., demande les numéros 2-12-55-56 du feuilleton: Victimes d'amour.

Mlle Laurette Frappier, Papineauville, P.Q., demande la chanson: Il neige sur les toits.

M. R. Boutet, 98 Stuart, app. 3, Ottawa, Ont., demande les chansons: Ramona, Il y a des loups, Muguette.

M. Viateur Lajeunesse, 23 St Louis, Joliette, demande les chansons: Aime-moi, comme on aime une rose. Une heure près de toi.

Mlle Raymonde de Bellefeuille, Saint-André, Cté Kamouraska, P.Q., demande la chanson: Si petite.

Mlle Ida Champagne, St-Samuel Sta., Cté Frontenac, P.Q., demande les chansons: Quand on vieillit, Une heure près de toi.

M. Adjutor Latour, Notre-Dame de la Salette, P.Q., demande les chansons: Bonsoir, chérie, Je vous ai tant aimée.



UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste ballant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée.
Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.
Sur réception d'un timbre de 3c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.
THORAXIUM CO., DEPT. W.O. London, Ont.

SPECIAL: LUNDI, MARDI, MERCREDI, les 7, 8, 9 mai

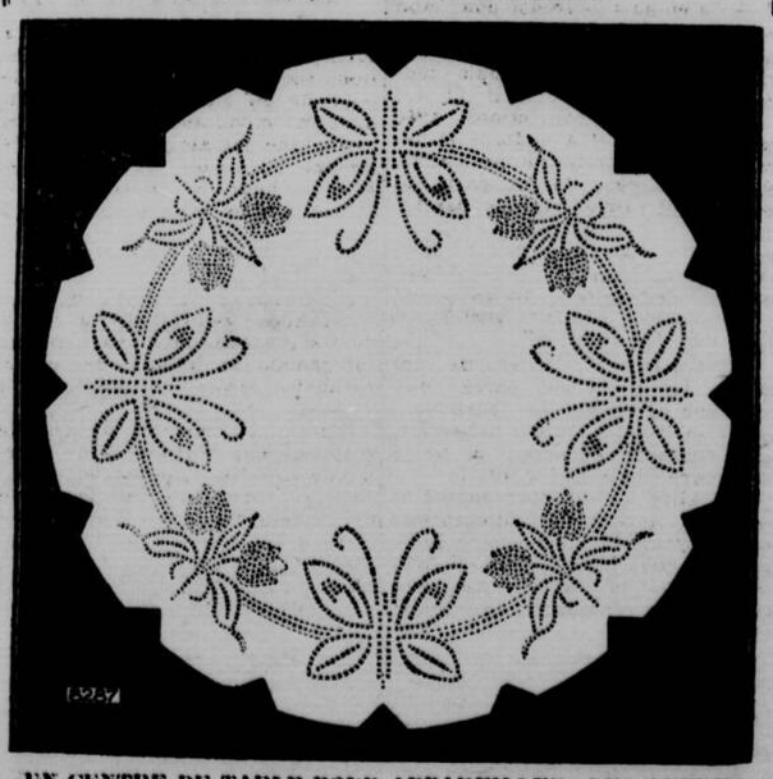


PERMANENT GRATIS
avec chaque PERMANENT de
$2.00 ou de $3.50
Permanent "Mura" Produit importé de Paris.
Permanent Personnalité qui reconditionne vos cheveux
2 Permanents pour le prix d'un
Ces permanents sont garantis à l'huile, bouts très bouclés se plaçant seuls, ondulation à l'eau comprise garantie pour 6 mois. Tout travail est fait par des coiffeuses expertes seulement.
VENEZ SANS APPOINTEMENT
OUVERT TOUS LES SOIRS
1345, rue MONTCALM coin Ste-Catherine
APPORTEZ CETTE ANNONCE En face du Magasin "TECO"—FR. 1060

SALON FLORENCE
Permanent Croquignole Tout compris à l'huile $1 $1.50
Très spécial pour 1 semaine seulement.
Garantie 6 mois
Ouvert tous les soirs.
CH. 3569. — 4430, Chambord



PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



UN CENTRE DE TABLE POUR APPAREILLER LES AUTRES ARTICLES AU POINT DE CROIX

8287. CENTRE. 36 pouces de diamètre. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton jaune Wabasso de la meilleure qualité 79 cts. Sur coton anglais blanc 89 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile écrue $1.00. Sur toile huitre $1.00. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins que nous ayons trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

En conversant avec...

Reportage spécial à La Patrie par Louise G. Gibert

La Nouvelle Châtelaine de Spencerwood

Madame E.-L. Patenaude

Lorsque je demandai à Mme Patenaude de m'accorder quelques instants d'interview, la voix que j'entendis à l'appareil m'avertit tout de suite que j'allais me trouver devant une femme dont les manières simples ajoutent un charme cordial à un entretien.

C'est au milieu des fleurs que m'apparait la nouvelle châtelaine de Spencerwood; floraison printanière venue en hommage d'estime et d'amitié envers la compagne de celui dont la vie publique a mérité l'admiration et l'éloge autant des politiciens adverses que des adeptes de son parti. Toute la province a compris que le haut poste qui vient d'être confié à l'honorable M. E.-L. Patenaude est le digne couronnement d'une carrière politique aussi intègre que brillante. Tout le Québec a accueilli cette nomination avec un mouvement de vive satisfaction.

Dans le salon brun et or la compagne du nouveau vice-roi m'apparait souriante et cordiale. Dès l'abord l'on sent que l'on se trouve en présence d'une personne dont le prestige est surtout fait de douceur et de la sérénité émanant d'une personnalité supérieure. Un beau regard qui a su voir la vie et une intelligence qui en a compris les devoirs.

Lorsque je m'excuse de lui dérober les moments précieux employés aux préparatifs du départ, c'est si sincèrement que j'entends les paroles rassurantes: "cela me reposera de causer un moment", et j'ai aussitôt l'impression que la nouvelle châtelaine n'a d'autre souci que de mettre à l'aise les personnes qui l'approchent. Toutefois, Mme Patenaude n'aime pas à parler d'elle-même et je m'aperçois que toutes ses réponses convergent vers un seul point: son mari, sa famille, car c'est une véritable femme d'intérieur que j'ai devant moi.

—"La perspective de ce séjour à Spencerwood vous a-t-elle tout de suite été agréable", lui demandé-je.

—"J'en suis heureuse pour mon mari qui méritait à tant de titres une distinction de son pays dont il a servi les causes depuis toujours. Je sais combien il fut sincère dans ses convictions, avec quelle énergie il a endossé et défendu les intérêts de sa Patrie, qui étaient ceux de son parti, ne se laissant jamais rebuter par les difficultés à surmonter. Il était, voyez-vous, ajoute-t-elle en souriant de ce sourire sympathique qui la caractérise, un politicien consciencieux; il fallait bien qu'un jour cela fût reconnu".

Et comme je m'excuse de lui poser des questions, parce que c'est ma profession de journaliste qui m'oblige à paraître indiscrète, elle reprend gentiment, et de la meilleure simplicité cordiale:

—"Allez et ne vous inquiétez pas, je professe d'ailleurs une réelle sympathie pour votre journal que nous lisons ici depuis très longtemps, et j'aurais mauvaise grâce à vous refuser cette entrevue".

Puis Mme Patenaude me parle de sa jeunesse qui fut, avoue-t-elle, celle des fillettes et des jeunes filles heureuses. Née à Laprairie, elle vint à Montréal dès sa tendre enfance. Elle reçut son éducation chez les Soeurs du Bon Pasteur, au pensionnat Saint-Louis de Gonzague. Puis elle rencontra son mari, alors étudiant à l'Université Laval de Montréal qui sans lui être apparenté, se trouvait allié à sa famille. De leur mariage, qui eut lieu en 1900, deux enfants sont nés: Alphonse, aujourd'hui avocat associé à l'étude de son père et une fille, Mme Hubert Prévost qui est la maman d'un petit-fils que la douce et charmante jeune grand'maman me présente gentiment et avec orgueil, en me montrant la photographie du plus charmant bébé qui soit. Et je comprends alors, qu'il y aura dans le coeur de Mme Patenaude un petit serrement, en s'éloignant de cet enfant qui est son adoration. Mais je le reverrai souvent, reprend mon interlocutrice, et les yeux me sourient de nouveau.

—"Interrogée sur son idéal de la vie, sur ses préférences, elle me répond:

—"L'intimité à mon foyer, entre mon mari et mes enfants m'a suffi jusqu'ici, avec quelques relations sociales qui ont accentué le bonheur de ma vie. Je n'ai jamais été mondaine, et je vous avoue que jamais je ne suis allée au bal, de même que ma fille. Mon bonheur, je l'ai trouvé dans la vie simple que j'ai préférée à tout, et toutes mes ambitions se sont reportées sur l'existence des miens. Je n'aurais pas voulu ne pas me trouver là lorsqu'entre ses campagnes politiques, au retour de son bureau, mon mari qui ne fut jamais un habitué des clubs, revenait passer la soirée à la maison".

Toutes les oeuvres de charité frappent à la porte de Mme Patenaude, assurée d'une égale faveur. Et c'est lorsqu'elle fait la partie de bridge, que cette dernière se livre à l'un de ses loisirs préférés.

—"Je suis satisfaite de ma vie et je crois sincèrement que s'il m'était donné de la reprendre, je n'y changerais rien." Et comme se parlant à elle-même, elle ajoute: "Lorsqu'une femme peut escompter l'honnêteté du compagnon de sa vie, sa loyauté, sa fidélité, comment voulez-vous qu'elle ne soit pas satisfaite de la route parcourue..."

Notre foyer a débuté modestement, et bien que mon mari se soit appliqué à en bannir les soucis de sa vie de politicien, je me suis associée de loin à ses déboires comme à ses succès. Les contrariétés sont apparues dans mon existence, comme dans toute autre, mais il convient de se faire une philosophie permettant de voir venir les événements sous le meilleur angle".

La compagne du nouveau lieutenant-gouverneur est une adepte de la simplicité sous toutes ses formes, et elle croit que les joies simples et une existence modérée sont des garanties d'un bonheur que ne trouvent pas ceux qui se livrent à une vie de modernisme outré.

Je m'aperçois tout à coup que voilà une heure que je suis là à converser le plus agréablement du monde, mais mon interlocutrice me retient sous prétexte que c'est l'heure du thé. Cet entretien se termine comme ces conversations qui reposent. J'ai l'impression, en la quittant, que la nouvelle châtelaine de Spencerwood appartient à cette élite de femmes de chez nous, devant qui l'on éprouve tout à coup le besoin de s'écrier: "Vive la Canadienne!"...



La nouvelle châtelaine de Spencerwood, Mme E.-L. Patenaude.

Les équipes sociales de France

(Ecrit spécialement pour la "Patrie").

Trop souvent on a l'occasion de constater combien l'égoïsme règne en souverain, dans ce siècle où l'esprit matérialiste a, hélas! envahi une si grande proportion du globe, il est donc juste et il est nécessaire de se rendre compte que des efforts sérieux sont constamment tentés pour relever l'esprit humain, et ces efforts prennent forme de réalités pratiques chez toutes les classes et dans tous les pays.



Mme T.-L. FREMONT

Un bel exemple de cette mentalité nous est donné par les "Equipes Sociales" fondées en France, où elles se développent, paraît-il d'une façon très avantageuse. La triste et mauvaise guerre a fait réfléchir bons nombres d'esprits sérieux qui ont mieux compris la nécessité absolue de la solidarité humaine, et ceci a donné naissance à des oeuvres modernes, c'est-à-dire adaptées aux besoins réels de notre temps. Parmi celles-ci on compte les "Equipes Sociales"; elles sont formées de jeunes étudiants et élèves des grandes écoles qui se font les professeurs improvisés de jeunes employés et ouvriers intelligents qui n'ont pas l'avantage et l'occasion d'apprendre, car la vie réclame d'eux un travail manuel hâtif.

Ces échanges d'idées entre différentes classes de la société présentent un résultat bienfaisant pour tous. Ceci fut expérimenté, pendant trois ans, dans un groupe populaire. Le succès obtenu, incita un ancien élève de l'Ecole Normale, Robert Garrie, de créer en permanence les premières équipes de jeunes gens, l'inauguration eut lieu le 23 novembre 1921. Deux ans plus tard, Mademoiselle Foncin, fondait, sur le même plan d'action, des équipes de jeunes filles. Les deux mouvements marchent parallèlement et en parfaite harmonie.

En octobre 1925, deux jeunes filles, Mesdemoiselles Marguerite Rivard et Madeleine Lebécel qui, toutes deux ont fait un séjour prolongé à Berck (sanatorium où l'on traite les patients atteints de maladie osseuse) eurent l'heureuse inspiration d'organiser pour ces malades les cours par correspondance. Ces cours sont aussi variés que les désirs exprimés, et traitent de différents sujets tels que mathématique, littérature, grammaire, etc., etc.

Le travail se partage en deux: les devoirs proprement dits, et la lettre-correspondance dans laquelle le professeur fait connaissance avec son élève malade et apprend à le connaître; car, c'est tout un art pour le professeur, bon samaritain intellectuel et moral, de savoir comment s'y prendre pour intéresser son élève, et lui inspirer confiance; mais quelle satisfaction de réussir à créer de la joie chez ceux qui soufffrent! Car il est facile de réaliser combien le corps ankylosé peut facilement rendre l'esprit aussi atrophié, si on n'y fait attention.

"Auxilia" est le nom donné à ces cours et voici une description qui donne à penser combien ils sont appréciés: "Les devoirs, les lettres, sont la bouffée d'air pur qui renouvelle une atmosphère raréfiée. Par vous le malade reprend goût au travail, à l'effort, à la réflexion: il se sent entraîné à nouveau dans le courant humain hors duquel sa maladie semblait l'avoir jeté. Ainsi guéri de sa torpeur, il cherche à en guérir ses compagnons: certaines salles d'hôpitaux ont été bouleversées parce qu'un malade, affilié à Auxilia répandait autour de lui la vie, l'entrain, la jeunesse d'âme qu'il puisait dans ses rapports avec vous. Vous ne saurez jamais, écrit le chef du groupe de Bidart, tout le bien que font les cours d'Auxilia... si mes compagnons et moi, nous reprenons goût à la vie, c'est parce que grâce à Auxilia nous n'avons plus peur de vivre". Redonner du courage devant la vie, quelle belle oeuvre, tout de même!

En 1926, Auxilia s'affilia aux Equipes Sociales déjà établies et trois ans plus tard 800 professeurs ne pouvaient pas suffire au nombre multiplié de demandes d'élèves malades, dans différentes parties de la France. Ces jeunes professeurs sont tous des catholiques qui désirent faire de l'action chrétienne et prennent cette forme d'apostolat; mais ils enseignent à des malades de toute dénomination religieuse. Une section de ces cours est aussi ouverte pour les tuberculeux pulmonaires; ici il y a des précautions particulières à prendre, à cause de la contagion. Puis les malades guéris ont fondé une association qui s'appelle "les Anciens du Sana"; le but est de faciliter, par tous les moyens, la reprise de la vie normale (placements, prêts d'honneur, etc.). Ceci complète et parachève l'oeuvre des "Equipes Sociales de Malades".

Quelles merveilles produit la charité alliée à une intelligence bien développée. Elle crée sous mille formes différentes cette entr'aide sociale absolument indispensable au bonheur des humains. A travailler à la vigne du Seigneur, tous nous sommes appelés: que ceux qui ont beaucoup donnent beaucoup, que ceux qui ont peu donnent peu, mais que tous apportent l'offrande de leur bonne volonté à l'amélioration générale.

Thais-Lacoste FREMONT.

Mai 1934.

POUR LA PLUPART DES DEJEUNERS - LA PLUPART DES MATINS



12 gros biscuits dans chaque boite

la ménagère économe sert cet aliment 100% tout canadien



LE Shredded Wheat est la réponse à la prière de la ménagère . . . un repas nourrissant, délicieux, économique, et déjà cuit, prêt à servir! Les éléments les plus essentiels de la nature sont présents pour reconstituer l'organisme humain, ainsi que la mesure de son nécessaire pour faciliter une bonne digestion. Essayez le Shredded Wheat chaque jour pendant dix jours . . . Et voyez par vous-même! Deux de ces biscuits croustillants, cuits au four et mordorés, avec du lait ou de la crème, vous feront tenir le pas avec la jeunesse radieuse de santé.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

LES CARNETS d'un CURIEUX



COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Aegidius Fauteux

Sociétés secrètes d'autrefois

I

Que faut-il entendre par sociétés secrètes? Au sens large, ce sont toutes les réunions d'hommes où il se fait et se dit des choses que l'on veut tenir cachées, et de cette sorte il y en a eu depuis la plus haute antiquité. Il y avait par exemple en Grèce, des écoles philosophiques dont les doctrines dites ésotériques n'étaient révélées qu'à un petit nombre d'initiés ou d'adeptes et sous le sceau du secret. Certains cependant ont voulu restreindre le nom de sociétés secrètes aux associations ayant un but politique et tramant dans l'ombre le renversement du gouvernement établi. Cette dernière définition est assurément trop étroite. En principe toute société secrète, c'est-à-dire celle qui dissimule son existence ou qui lie ses membres par un serment à ne rien révéler de son vrai caractère ou de ses agissements, ne peut avoir pour objet que de renverser quelque chose ou quelqu'un. Sans cela en effet, quelle pourrait être la raison du secret dont elle se voile? C'est évidemment qu'elle se reconnait en présence d'une force momentanément supérieure à la sienne et qu'elle ne peut espérer vaincre qu'en l'investissant progressivement par des menées souterraines. On la définirait donc plus exactement une réunion d'hommes complotant le renversement de n'importe quel ordre établi. Il y en a qui s'en prennent à l'ordre politique, d'autres à l'ordre religieux, et d'autres enfin, plus particulièrement à l'ordre social. Nous en avons chez nous aujourd'hui des trois sortes, quelques-unes même qui combattent les trois ordres à la fois. Mais jusqu'au milieu du siècle dernier, ou à peu près, notre pays n'en connaissait heureusement encore que deux catégories, la plupart du temps distinctes, celles qui en voulaient plus ou moins consciemment à l'idée religieuse et celles qui poursuivaient un but politique. C'est des unes et des autres à la fois que je me propose de parler dans cette causerie d'aujourd'hui, mais en me restreignant précisément à cette époque ancienne dont je viens de parler, l'époque d'avant 1850. Il m'a semblé que l'histoire de leurs commencements, fut-elle racontée de façon purement objective, pourrait, non seulement présenter quelque intérêt, mais avoir son côté utile.

De toutes les sociétés secrètes, la plus universellement répandue est sans contredit la franc-maçonnerie. Elle est aussi la plus ancienne puisqu'on la fait remonter jusqu'à Hiram, roi de Tyr et l'un des innombrables beaux-pères de Salomon, qui vivait neuf siècles avant Jésus-Christ. Son existence en Canada date évidemment de moins loin, mais quelques-uns l'y font encore remonter assez haut, avant même l'arrivée de Champlain. D'après le juge Haliburton, qui émet hardiment cette prétention dans son ouvrage bien connu: "Historical and Statestical Accounts of Nova Scotia" les premiers maçons seraient venus sur notre sol avec le premier colonisateur de l'Acadie, le calviniste sieur de Monts. Mais cette affirmation, il faut l'avouer, repose sur une base bien fragile. En 1827, l'on aurait découvert à moitié enfouie dans le sable, sur les rives de l'île de la Chèvre, dans la baie d'Annapolis, une tablette de pierre sur laquelle étaient grossièrement gravés une équerre et un compas au-dessus du millesime "1606".

Une équerre et un compas! La présence de ces deux symboles si connus ne prouvait-elle pas à l'évidence que des Francs-maçons étaient passé par là? Le juge Haliburton l'a cru, mais, même après lui, il est permis de rester sceptique. Ne s'agirait-il pas tout simplement de l'inoffensif blason d'une des plus anciennes corporations françaises de métiers, celle des artisans-maçons? Il est vrai que la maçonnerie prétend être le développement, d'autres diraient la perversion, de cette vieille corporation. Mais cela n'empêche pas qu'il n'y eut jamais rien de maçonnique au sens moderne du mot chez les constructeurs d'églises du moyen-âge, si ce n'est leur fraternité exclusive et les précautions extrêmes avec lesquelles ils se transmettaient leurs procédés.

Mais voici qui est peut-être plus sérieux. Dans l'Histoire de la Franc-Maçonnerie publiée à Paris, en 1860, par Emmanuel Rebold, du Grand-Orient de France, on lit ce qui suit "La Franc-Maçonnerie moderne ou philosophique, telle qu'établie avec la Grande Loge de Londres en 1717, a été introduite au Canada en 1721".

Est-il possible qu'en 1721, au milieu d'une population encore restreinte, sous l'oeil d'un évêque aussi vigilant que Mgr de St-Valier, une loge maçonnique ait pu s'implanter à Québec ou en quelqu'autre point de la Nouvelle France, sans que son existence se soit trahie et sans qu'elle ait laissé la moindre trace dans les Mémoires du temps?

L'on serait tenté tout d'abord d'expliquer cette assertion inattendue par une espèce de confusion que l'historien du Grand Orient aurait faite du Canada même avec d'autres parties de l'Amérique. Le Français a-t-on dit, est un monsieur décoré qui ne sait pas la géographie. M. Rebold était peut-être un de ceux que coiffent cette définition amusante, mais vrai trop souvent.

Le Canada du 18e siècle se serait étendu dans son esprit jusqu'à la Nouvelle Angleterre et même jusqu'au golfe du Mexique, qu'il n'y aurait pas lieu d'en être trop surpris. Cette ignorance a valu à notre pays autrefois une assez mauvaise presse. Des gens mal renseignés comprenaient indifféremment sous le nom de Canada la Nouvelle France elle-même et les îles d'Amérique. C'est ainsi qu'un mémorialiste ancien a prêté à Louis XIV devenu prude l'intention d'expédier la trop fameuse Ninon de Lenclos au Canada avec l'ordinaire troupeau des filles de joie. Le mémoraliste voulait dire les Antilles, mais pour lui, comme pour bien d'autres, alors, le Canada et les Antilles s'était kif-kif, si l'on veut bien me permettre cet anachronisme.

Je me hâte cependant d'exonérer Emmanuel Rebold. Il n'est pas le coupable dans cette affaire. Nous avons un document qui permet d'affirmer que plusieurs années au moins avant lui cette étrange histoire de l'introduction de la maçonnerie au Canada dès 1721 trainait déjà dans les loges.

Dans son ouvrage — "Outlines of the History of Free Masonry in Quebec", publié à Montréal en 1892, M. John H. Graham nous apprend que la Respectable Loge Albion No 17, de Québec, conserve précieusement dans ses archives, une lettre qui lui a été adressée de Paris par le secrétaire général de la loge française, la Clémente Amitié. Dans cette lettre que M. Graham reproduit et qui est datée du 31 janvier 1851, neuf ans avant l'apparition du livre d'Emmanuel Rebold, on trouve exactement la même assertion.

L'auteur de la lettre sollicite de la loge canadienne, au nom de sa propre loge française, la faveur d'entrer avec elle en relations suivies et, en guise de précaution oratoire, il débute par cette louangeuse et engageante entrée en matière:

"Vénérable Maitre et Frères, Vous avez l'avantage de posséder un des plus anciens temples de la Franc-Maçonnerie, puisque son érection date de 1721, et c'est à cause de notre admiration, etc., etc..."

Et il n'est pas sans intérêt de noter en passant que le signataire de la lettre en question n'est autre que Henri Leblanc de Marconnay, avec qui nous avons eu déjà plus d'une fois l'occasion de faire connaissance. Il apprend lui-même à ses chers frères de la loge Albion qu'il a longtemps résidé dans notre pays et qu'il a eu le bonheur d'assister aux réunions des loges montréalaises, pendant qu'il était l'éditeur du "Populaire", puis de l'"Ami du Peuple". Parti du Canada en novembre 1840, Leblanc de Marconnay était rentré à Paris et y était devenu un maçon de haut grade.

Mais si nous savons maintenant où Rebold, que l'on cite le plus souvent, a pris le renseignement qu'il avance, nous ne savons pas et nous ne pourrons peut-être jamais savoir sur quoi s'est basé son informateur même, le secrétaire général de la loge la Clémente Amitié. Ni l'un ni l'autre malheureusement n'indiquent leurs sources. Jusqu'à ce qu'il nous en soit fourni des preuves plus circonstanciées et plus claires, l'existence d'une loge québecquoise au commencement du XVIIIe siècle apparaitra plutôt prématurée, et purement hypothétique. A la rigueur il se peut que le Grand Orient de France possède sur ce point dans ses Archives des précisions qui n'ont pas encore été mises au jour, mais il se peut aussi que Leblanc de Marconnay, en faisant remonter la loge canadienne à 1721, ait simplement pensé à son origine première, avant sa transplantation sur le sol d'Amérique. Nous ne devons pas oublier en effet que la Franc-Maçonnerie moderne n'a émigré d'Angleterre en France qu'en cette même année 1721, avec l'établissement de la loge de Dunkerke. Les premiers adhérents ne durent pas être nombreux et il est assez peu probable que la première de toutes les loges françaises ait fait souche assez rapidement et ait été assez active pour établir une filiale au-delà des mers après quelques mois d'existence seulement.

Mais s'il n'est pas prouvé que la maçonnerie a existé en Canada tout à fait d'aussi bonne heure, ne faudrait-il pas au moins admettre qu'elle avait réussi à y prendre pied avant la fin du régime français? C'est l'opinion du Révérend Père Hamon, de la compagnie de Jésus. Voici ce qu'il en écrit dans son ouvrage: "La Franc-Maçonnerie dans la province de Québec", publié en 1883 sous le pseudonyme de Jean d'Erbrée.

"Avant 1743 la Maçonnerie était devenue pour ainsi dire, universelle... La colonie française de la Nouvelle France n'échappa pas à cette contagion d'impiété. La noblesse et la bourgeoisie canadienne lisaient Voltaire, elles en prirent vite l'esprit et les tendances. Le terrain était préparé pour l'action maçonnique.

"Quelques années seulement avant la conquête, c'est-à-dire, vers 1755, une loge de maçons fut établie à Québec. L'on conserve encore dans les Archives de l'ordre les noms de ces premiers maçons canadiens, mais par égard pour leurs descendants dont la dévotion à l'Eglise proteste aujourd'hui contre la folle conduite de leurs ancêtres, il est, je crois, plus charitable de laisser dormir ces noms dans le silence des loges".

Tout comme M. Pierre George Roy qui cite le même passage dans sa ville de Québec, et hésite à l'accepter, je ne voudrais pas suspecter la bonne foi du Révérend Père ni même insinuer qu'il a pu être induit par un zèle bien intentionné, mais trop ardent, à voir des maçons là où il n'y en avait pas encore. J'aurais d'autant moins de grâce à le faire qu'il parle d'une liste des maçons canadiens de 1755 comme s'il était absolument assuré de son existence authentique et presque comme s'il avait vue de ses yeux. Nous ne pouvons que déplorer que sa charité, peut-être excessive, l'ait détourné de publier cette liste qui n'aurait pas fait grand mal après tout aux descendants des personnes y nommées et qui aurait été d'un autre côté si instructive. A cause de cela il faudra bien que sa mémoire nous pardonne si nous restons encore dans le doute. Tout est possible, mais tout n'est pas nécessairement vrai. Montrez d'abord le "documein", comme l'exigeait avec raison le soupçonneux Marseillais. Dans la société canadienne de 1755 qui copiait d'assez près la société française du même temps, il y avait certes assez de gens pour qui la religion restait même à peine une façade, mais ont-ils vraiment fait autre chose que de fronder leur évêque et leurs curés chacun de leur côté, et ont-ils seulement songé à se constituer en corporation pour remplir mieux cet objet, c'est possible encore une fois mais c'est ce que rien n'établit.

A l'appui de la thèse de Jean d'Erbrée nous ne trouvons guère dans toute l'histoire qu'une petite anecdote racontée par M. Charles T. McLenachan dans son Histoire de la grande loge de l'Etat de New-York.

D'après M. McLenachan, Israel Putnam qui devait devenir plus tard fameux comme général des armées américaines durant la guerre de l'Indépendance, aurait été capturé par les Indiens alliés aux Français, alors qu'il servait comme officier pendant la guerre de Sept Ans et aurait été infailliblement brûlé vif sans l'intervention opportune d'un officier français du nom de Molang. Les maçons d'aujourd'hui exhibent encore à Crown Point la souche du vieux chêne auquel Putnam avait été attaché avant d'être brûlé, et c'est chez eux une tradition incontestée que l'officier américain ne dut son salut qu'au fait d'avoir été reconnu par Molang comme un frère maçon, au moyen de certains signes. Le chêne même auquel fut attaché Putnam a subsisté jusqu'à il y a une cinquantaine d'années, mais finalement on a dû l'abattre pour cause de vétusté, et l'on n'a pu conserver comme souvenir de l'événement, que sa souche, connue encore aujourd'hui sous le nom de "Put's Monument". Pendant longtemps la loge maçonnique de Crown Point ou de l'ancienne Pointe à la Chevelure, a porté le nom de "Molang" en souvenir du miséricordieux officier français.

Cette anecdote sur laquelle il est difficile de faire aucun fond, comme d'ailleurs sur les innombrables légendes du même ordre, a été rapportée par tous les historiens de Putnam qui se sont évidemment copiés les uns les autres et qui appellent uniformément Molang le sauveur de l'officier anglais. L'ennui c'est qu'il n'y a jamais eu dans nos troupes de la marine ni dans celles de Montcalm, d'officier dont le nom ressemblât de près ou de loin à Molang. Longtemps j'ai cherché qui pouvait être ce militaire français mué soudainement en bon samaritain par la vertu d'un signe maçonnique et j'avais presque désespéré de le découvrir, lorsque par hasard, un beau jour, je suis tombé sur ce passage du Journal de Montcalm: "M. Marin est revenu le 10 août 1758. Il a rencontré Rogers avec 500 hommes, soutenu par le major Putnam à la tête de 250 hommes. La partie n'était pas égale. Nos gens se sont retirés en bon ordre, laissant sur le champ de bataille 13 hommes tués. Ils ont fait 5 prisonniers dont est le major Putnam. "Il n'y avait plus à en douter, les biographes de Putnam avait écrit Molang au lieu de Marin. La déformation est un peu forte, mais elle n'est pas sans exemple; il n'y a qu'à lire les relations des évènements de la guerre des Sept ans publiées en Angleterre ou aux Etats-Unis pour constater jusqu'à quel point les officiers anglais étaient passés maîtres en la matière. Le sauveur du major Putnam n'était autre que Joseph Marin de la Malgue, capitaine dans le détachement des troupes de la marine qui se distingua particulièrement à la tête des partis de sauvages et à qui Montcalm dans une de ses lettres à Bourlamaque a accordé ce tribut mélangé: "Brave, mais sot". Il était, je le note en passant, l'époux de cette Charlotte Fleury. Deschambault que fut véritablement la Dame des pensées de Montcalm, celle dont il parle avec tant d'émotion dans ses lettres, et à qui M. l'abbé Casgrain a injustement ravi cette distinction plus ou moins enviable au profit de Mme de Beaubassin.

Doit-on croire que Joseph Marin a été franc-maçon parce qu'il a sauvé Putnam du bucher? Il n'avait besoin que d'être humain pour le faire. Or, nos officiers français ont pu avoir parfois beaucoup de peine à faire entendre raison à leurs dangereux alliés, les sauvages, à qui appartenaient les prisonniers faits en campagne, mais jamais ils n'ont manqué de s'entremettre de tout leur pouvoir pour épargner les vies menacées et, particulièrement lorsqu'il s'agissait d'officiers envers qui ils se sentaient engagés à une sorte de chevalerie courtoise, même en temps de guerre, ils n'hésitaient pas à les racheter de leurs propres deniers. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'aller chercher plus loin l'explication du geste de Joseph Marin. Que celui-ci ait été franc-maçon par dessus le marché, c'est encore une fois dans l'ordre des choses possibles, mais l'anecdote que je viens de citer ne suffirait certainement pas pour le prouver.

L'existence de la franc-maçonnerie en Canada n'est sûrement et incontestablement prouvée qu'à partir de 1759. Il est admis qu'il existait dans presque tous les régiments anglais des loges maçonniques dites militaires, et ces loges ont fonctionné au Canada dès l'arrivée des troupes de Wolfe et d'Amherst. Nous en avons la preuve dans le Journal de Knox où l'on peut lire à la date du 27 décembre 1759: "The anniversary of Saint John the Evangelist was duly observed by the several lodges of Free masons in this garrison."

Les marchands anglais qui avaient suivi l'armée et les membres du nouveau personnel administratif ne furent pas long à établir eux aussi des loges comme ils en avaient connues en Angleterre, ou à New-York. Dès 1760 se fondait à Québec la loge Saint-André, et bientôt après en 1761, les marchands anglais de Montréal imitaient cet exemple en fondant la loge Saint-Pierre.

Pendant assez longtemps ces loges furent exclusivement anglaises, et on le comprend sans peine, mais un temps devait fatalement venir ou un commerce plus fréquent avec l'élément vainqueur induirait quelques-uns des nôtres à y solliciter leur entrée, quelquefois par une réelle sympathie d'idées, mais la plupart du temps, il faut le dire, par manie anglomane. Il est cependant impossible de préciser à quelle date a commencé cette infiltration maçonnique chez les Canadiens-français. Le premier franc-maçon canadien dont l'histoire nous a conservé le nom est un nommé Pierre Gamelin. Son cas est typique et mérite, je crois, d'être examiné avec un peu de détail.

Pierre Gamelin, quoique franc-maçon était en même temps marguillier de la fabrique de Notre-Dame. Il était entré au banc d'oeuvre le premier janvier 1771. Sa nomination dans les circonstances n'avait pas été sans causer une certaine surprise, et le scandale fut plus grand encore lorsque, trois jours seulement après son entrée en fonction, le nouveau marguillier s'avisa de paraître publiquement à une cérémonie maçonne Mgr Briand, avisé de la chose, s'en émut à son tour, mais il ne voulut rien brusquer, et il commença par écrire à son ouaille rebelle une lettre d'une charité admirable où il l'adjurait de revenir à de meilleurs sentiments. Quoique cette lettre ait déjà été publiée par M. l'abbé Gosselin dans son "Eglise du Canada après la conquête", je ne puis résister au plaisir d'en reproduire la partie principale.

"J'ai pris le parti de vous écrire avec toute la bonté et la tendresse d'un père. Vous avez eu tort d'assister à cette cérémonie de francs-maçons. Vous n'ignorez pas qu'en acceptant une place dans l'Oeuvre, vous entriez dans un corps dont les membres se font une loi de ne plus assister à ces assemblées. Vous aviez même promis à M. Jollivet, avant votre installation, de ne lui donner sur cela aucun sujet de peine. Selon le monde, il vous était très facile de vous dispenser de cette cérémonie d'éclat: vous étiez depuis peu de jours en grand deuil. Voilà donc une faute qu'il vous était facile d'éviter. Je l'oublie pourtant volontiers, Monsieur; mais aussi je vous prie de ne point à l'avenir fré-

quenter les loges, tandis que vous exercerez l'office de marguillier.

"Je ne vous dirai pas, pour vous y engager, que les plus célèbres universités du monde ont décidé qu'un catholique ne pouvait se faire franc-maçon sans enfreindre bien des lois; je ne vous dirai pas que deux bulles des souverains pontifes, celles de Clément XII en 1738 et l'autre de Benoit XIV en 1751, défendent à tout catholique, sous les plus grandes peines pour un chrétien, cette sorte d'association.

"J'espère que, sans pousser plus loin toutes ces discussions, la seule considération qu'il vous convient d'avoir pour votre évêque suffira pour vous faire entrer dans mes vues. Rien de ceci n'intéresse votre honneur. Je ne dis pas de trahir vos loges, ni leurs secrets. Je demande uniquement de vous que vous vous en absentiez au moins pendant le temps qu'en qualité de marguillier vous avez avec votre évêque un rapport plus particulier. Loin donc de vous ce prochain éclat dont vous me menacez. Quoi ! vous seriez le premier à troubler la paix de mon diocèse ! Et ce serait un Gamelin, dont la famille a jusqu'ici si bien mérité de la religion, qui lui porterait les premiers coups ! Je ne puis le croire de vous ou bien vous avez dégénéré. Puisque vous avez des amis, du crédit et une bourse, ne les employez pas pour une si mauvaise cause. Souvenez-vous que vous êtes catholique avant d'être franc-maçon et que les serments que vous avez faits à l'Eglise sont plus sacrés et plus forts, quoique moins exécratoires, que ceux que vous avez faits en loges

"Au reste, Monsieur et mon fils en Jésus-Christ, je n'ai ni argent ni crédit.... mais j'ai des pleurs à verser sur vous si vous désobéissez, et du sang dans les veines que je verrais couler jusqu'à la dernière goutte plutôt que de consentir à l'infraction des saints usages de mon diocèse, et des règles de l'Eglise."

Au moment où Mgr Briand écrivait cette lettre, le 14 janvier 1771, le compromis espéré par l'évêque était déjà lettre accepté depuis la veille par le sieur Gamelin, grâce à l'intervention du Supérieur du Séminaire de Montréal. Voici comment M. Montgolfier rend compte à Mgr Briand de ces tractations dans une lettre jusqu'ici inédite:

Monseigneur,

"Nous avons un grand nombre de francs-maçons dans cette ville. Il y en avait quelques-uns, mais en petit nombre et cachés, sous le gouvernement français. Plusieurs de nos négociants ayant passé en France au temps de la révolution pour y arranger leurs affaires, s'y sont laissés séduire. La liberté du gouvernement présent leur laisse celle de se manifester et plusieurs ne craignent pas de le faire.

"Il y a déjà plusieurs années que quelques-uns, par surprise et incognito, se sont insinués dans les assemblées des marguilliers; ils n'étaient point ou peu connus sous le nom de leur société; ils ne fréquentaient point les loges, personne n'en était scandalisé. J'ai cru qu'il était prudent de se taire et de les laisser passer.

"Cependant c'est par une brigue de ses confrères cachés (je le sais) que le sieur Gamelin a été choisi en la dernière élection. Il était plus connu que bien d'autres, mais, ayant promis qu'il ne tiendrait plus de loge, j'ai cru que ce serait une bonne occasion de le retenir comme ceux qui l'avaient précédé, et il a passé comme eux.

"L'éclat de la cérémonie franc-maçonne dans laquelle il a paru publiquement le 3 de ce mois à un peu remué les esprits. Il m'eut été facile d'apaiser toutes choses en engageant ce monsieur sans bruit et à l'amiable à me donner sa démission de marguillier, mais je ne pouvais pas espérer qu'étant maître de loge, il y renoncerait absolument, et je sentais que plus on ferait de bruit, pus il se croirait obligé par honneur à soutenir ses démarches. Mais on m'a fait faire malgré moi une faute qui heureusement n'a point eu de mauvaise suite: c'est de l'avoir passé dans les visites que je rendais dans son quartier au commencement de l'année. Il y a été sensible et cette circonstance a failli mettre obstacle à un accommodement qui, cependant, a été heureusement conclu dimanche dernier, 13 du courant. En voici les démarches et la conclusion.

"Ce jour-là j'ai mandé honnêtement ce monsieur. Il m'est venu trouver avant la grand'messe. Je lui ai d'abord fait quelque excuse de l'avoir passé dans mes visites, en l'assurant que c'était contre mon inclination, mais seulement pour ménager la délicatesse d'un certain public ignorant. Il m'a avoué sa sensibilité, puis nous sommes entrés en matière.

"Je lui ai fait lire la décision de la Sorbonne de 1745 et les bulles des Souverains Pontifes, ainsi que le tout se trouve dans l'abrégé du Dictionnaire de Pontas, tome 2, page 1382. Je lui ai fait sentir ce qu'il devait à la religion, à sa patrie, à sa famille, et ce qu'il se devait à lui-même, et l'incompatibilité des assemblées francs-maçonnes avec celles des marguilliers, et l'ai prié d'opter entre les deux partis. Il comptait son honneur intéressé de part et d'autre. Cependant il m'a promis qu'il renoncerait aux loges. Je ne me repose qu'à demi, et même point du tout sur cette promesse, mais j'espère que s'il y paraît, ce ne sera que rarement, très secrètement et sans scandale, et que la faute lui sera purement personnelle.

"Nous nous sommes séparés sur cela, paraissant contents l'un de l'autre.

"Après cette première démarche, j'ai fait convoquer une assemblée de marguilliers pour le même jour. On ne savait pas où en était cette affaire, et on s'attendait qu'elle serait mise sur le tapis. L'assemblée n'a pas été aussi nombreuse que je l'aurais désiré, mais cependant il s'y est trouvé quelques francs-maçons et autres.

"Je leur ai fait la même lecture que j'avais faite le matin au sieur Gamelin, puis, partant de ce principe, je leur ai représenté que de tout temps l'assemblée des marguilliers n'avait pas été seulement une assemblée d'honnêtes gens selon le monde, mais de chrétiens fervents et soumis à l'Eglise; qu'ils savaient ce qu'avaient été leurs ancêtres et qu'ils ne devaient pas souffrir qu'elle dégénérât et fut composée d'enfants rebelles à l'Eglise et excommuniés; que je les en laissais eux-mêmes les juges; que je n'étais pas surpris que plusieurs jeunes gens séduits et curieux eussent pris parti dans la société franc-maçonne, mais que je le serais grandement si des gens graves et des pères de famille demeuraient attachés à des assemblées qui, quand elles ne seraient pas criminelles et impuies, seraient au moins puériles et indignes d'eux; que je ne voulais point toucher à ceux de cette société qui avaient été choisis jusqu'à présent pour marguilliers, soit qu'on les eut connus auparavant ou non; que j'espérais qu'ils se retireraient eux-mêmes de l'une ou de l'autre assemblée, mais que, pour l'avenir dans l'élection des marguilliers, on supprimerait entièrement les noms de tous ceux qui seraient soupçonnés d'être francs-maçons, à moins qu'ils ne donnassent des marques suffisantes qu'ils y avaient renoncé.

"Tous ces messieurs ont paru entrer dans ces vues et ont rapporté dans leur famille l'idée qu'on devait avoir chrétiennement des francs-maçons.

"La lettre que Votre Grandeur vient d'écrire au Sr Gamelin cimentera sans doute cette affaire que je crois désormais suffisamment assoupie.

.....

Montgolfier."

Montréal, 20 janvier, 1771.

J'ai tenu à reproduire cette lettre en entier, malgré sa longueur, parce qu'elle m'a paru d'une importance exceptionnelle. Non seulement M. Montgolfier nous y apporte des précisions intéressantes sur le cas particulier du sieur Gamelin, mais il nous fournit en même temps des informations précieuses sur les progrès de la franc-maçonnerie à l'époque. M. l'abbé Gosselin qui n'a connu que la lettre de Mgr Briand tout entière réservée à un cas personnel, a paru croire que Gamelin n'était qu'une exception et l'un d'une toute petite poignée de francs-maçons. Or Monsieur Montgolfier nous apprend au contraire que les adeptes des loges étaient en grand nombre. Non seulement il en découvre plusieurs présents dans l'assemblée des marguilliers qu'il a convoquée, mais il laisse deviner qu'il aurait pu y en avoir davantage, l'assemblée n'ayant pas été aussi nombreuse qu'il l'avait souhaité.

Le premier paragraphe de la lettre tendait même à faire croire que le mal existait de longue date, et jusque du temps du régime français. "Il y avait, dit M. Montgolfier, quelques francs-maçons, mais en petit nombre et cachés, sous le gouvernement français. Plusieurs de nos négociants ayant passé en France au temps de la révolution s'y sont laissés séduire." Au premier abord ce passage parait donner raison à Jean d'Erbrée et fait plus qu'infirmer ce que j'ai écrit moi-même plus haut touchant la complète incertitude de l'existence des loges maçonniques en Canada sous le régime français. Cette conclusion cependant n'apparaît plus aussi claire lorsqu'on serre d'un peu plus près la pensée de M. Montgolfier. Il est évident que pour le supérieur du séminaire l'infiltration maçonnique n'a vraiment commencé chez les nôtres qu'après que plusieurs négociants eussent passé en France pour arranger leurs affaires au temps de la révolution. De quelle révolution est-il ici question ? Il ne peut s'agir que de la capitulation qui a fait passer le gouvernement en des mains étrangères. C'est à leur retour de France que les négociants, trouvant déjà des loges anglaises établies dans Montréal et dans Québec, s'avisèrent de s'y associer, conformément aux idées nouvelles qu'ils rapportaient avec eux. Auparavant, sous les Français, prend soin d'observer M. Montgolfier, les tenants de ces mêmes idées n'étaient qu'en très petit nombre et cachés. Ou l'opposition des deux phrases en question ne signifie rien ou M. Montgolfier a simplement voulu signaler comme un prodrome de la situation actuelle l'existence sous le régime français de quelques esprits voltariens qu'il appelle francs-maçons parce qu'ils l'étaient d'esprit et de coeur, mais qui ne l'étaient pas nécessairement de fait. Rien dans la lettre de M. Montgolfier ne permet de conclure absolument que les francs-maçons d'avant 1760 dont il parle aient été constitués en loge régulière, et aient fait plus que déblatérer plus ou moins ouvertement contre la religion ou ses ministres dans des réunions de société ou dans des conciliabules d'amis. Je continue à croire, pour ma part, que les loges ont été un présent fait par les Anglais aux esprits canadiens-français avancés. Timeo Danaos.....

Pour en revenir à Pierre Gamelin, il faut croire qu'il donna en effet à Mgr Briand et à M. Montgolfier la demi-satisfaction qu'ils s'étaient contentés d'en exiger avec une tolérance vraiment rare, celle de ne pas paraître aux loges dans l'année où de n'y paraître que rarement et sans éclat, car il continua à occuper le banc d'oeuvre et rendit exactement ses comptes à la fin de son année d'exercice.

M. l'abbé Gosselin est tombé dans une singulière méprise à l'occasion de ce Pierre Gamelin. Il l'a confondu avec un autre Pierre Gamelin, marié à Clémence Dufrost de la Jemmerais, ce qui en faisait en même temps qu'un beau-frère de la vénérable Madame d'Youville, le père d'un Sulpicien montréalais, l'abbé Mathias Gamelin.

Je m'étonne qu'avant de faire cette assertion il ne se soit pas demandé pourquoi dans sa lettre si émouvante au marguillier rebelle, Mgr Briand n'a pas fait une seule fois allusion au fait qu'il aurait eu un fils prêtre attaché à la même église où il donnait le scandale d'un franc-maçon dans le banc d'oeuvre ! C'eut été pourtant un argument de première force à faire valoir pour toucher le coeur du coupable. M. l'abbé Gosselin note, il est vrai, qu'au moment du scandale, le fils sulpicien était mort depuis quelques mois déjà, mais par une étrange inadvertance, il ne s'aperçoit pas qu'au bas de la même page, en note, il donne la date exacte de sa mort, le 12 novembre 1771, soit onze mois après la lettre de Mgr Briand.

Pierre Gamelin-Maugras, beau-frère de Mme d'Youville, et père du sulpicien, doit être exonéré de l'accusation d'avoir été en même temps marguillier et franc-maçon en 1771. Il en est en effet défendu par le meilleur des alibis. En 1771, il était dans sa tombe depuis près de 14 ans déjà, exactement depuis le 3 juillet 1757.

Le vrai coupable était un neveu du précédent, un fils de Jacques-Joseph Gamelin et d'Angélique Glasson. Quoiqu'il n'eut encore que 35 ans en 1771, il était déjà un des négociants les plus importants de Montréal et il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il ait été choisi comme marguillier, malgré son âge peu avancé. J'ignore s'il devint meilleur catholique après sa sortie du banc d'oeuvre, mais s'il l'est devenu, sa conversion est apparemment arrivée trop tard pour influer sur sa famille. Il est en effet remarquable que la plupart de ses filles ont contracté mariage devant le ministre anglican et avec les protestants anglais, Marguerite avec le Dr Henry Loedel, Marie-Louise avec John Connolly et Catherine avec le lieutenant William Pritchard.

Pendant plusieurs années après 1771, nous ne trouvons rien qui nous permette de suivre le mouvement maçonnique chez les nôtres, mais il n'y a aucun doute qu'il alla toujours s'accentuant, au moins jusqu'à la grande leçon donnée par la Providence au monde entier, la Révolution française.

La bibliothèque établie à Québec sur ces entrefaites par les soins du gouverneur Haldimand, vers 1779, dut contribuer pour une bonne part à fournir des adeptes aux loges. En effet parmi les 1000 et quelques volumes importés de France à cette occasion, la majeure partie était composée des œuvres de Voltaire, de Rousseau, de d'Alembert, de Diderot et autres ejusdem farinae. A Montréal, qui ne commença à jouir d'une bibliothèque publique qu'en 1796, la plupart des bourgeois aisés possédaient déjà des livres en plus grand nombre qu'on ne s'est habitué à le penser, et ces livres que leur fils lisaient, avec ou sans permission, étaient le plus souvent du même caractère que ceux de Haldimand. On conçoit aisément quel effet dut avoir sur la jeunesse surtout une semblable nourriture intellectuelle. Ce ne fut certes pas le catholicisme qui y gagna. De jour en jour le nombre s'accrut de ceux qui voulaient paraître des esprits forts et qui se décoraient du titre de philosophes. Pour se faire une idée du ravage causé dans les cerveaux par ces lectures mal digérées, il n'y a qu'à lire les élucubrations de jeunes collégiens complaisamment publiées par Valentin Jautard dans la "Gazette littéraire" de Fleury Mesplet. L'on ne rêvait que liberté, égalité, fraternité, et l'on n'avait d'yeux que pour les grandes choses qui se préparaient en France. A ce degré de paroxysme, il dut y avoir un certain nombre d'esprits plus ardents que d'autres à qui ne suffisait plus la franc-maçonnerie anglaise trop calme et trop modérée, et qui soupiraient après des loges du genre français, toutes frémissantes d'idées nouvelles. Passa-t-on réellement de la pensée à l'action ? Il faut le croire, si M. Clavel ne s'est pas trompé lorsqu'il affirme dans son Histoire pittoresque de la franc-maçonnerie qu'il existait au Canada en 1787 une secte dite des "Francs-maçons régénérés". Ce nom de régénérés indique assez bien une sorte de scission d'avec les loges auparavant existantes.

Pour ma part je n'ai rencontré nulle part ailleurs cette qualification de Francs-maçons régénérés attribuée à une société secrète quelconque en Canada avant la fin du 18è siècle. Il est vrai qu'à cause du secret obligatoire les documents n'abondent guère sur la question et il se peut très bien qu'une semblable organisation ait existé sans avoir laissé d'autre trace que dans les archives du Grand Orient de France auquel elle était affiliée. Peut-être aussi la connaissons-nous sous un autre nom. Aurait-elle par exemple quelque chose de commun avec cette mystérieuse Société de la Patte de lièvre qui, d'après le Nouveau Larousse, aurait été fondée au Canada en 1786 pour la défense de la liberté et dont nous ne savons non plus rien autre chose ?

Il y a cependant plus de chances qu'elle soit la même que l'association dite des frères du Canada qui a été précisément fondée en 1786 et qui était incontestablement maçonnique. Nous essaierons de le rechercher ensemble dans un autre article, en refaisant autant que possible, avec le peu de renseignements que nous possédons encore, l'histoire de cette peu banale institution.

Montréal, le 3 mai, 1934.

LA MORTALITE A ETE PLUS ELEVEE EN MARS

Malgré le fait que la moyenne de la mortalité au cours du mois de mars 1934 parmi les classes industrielles au Canada ait été plus élevée que celle de mars 1933 la moyenne cumulative du premier trimestre de cette année, a été de 3 pour cent plus basse que celle de la période correspondante de l'année dernière, dit la statistique de la Metropolitan Life.

A l'exception de la diphtérie, les maladies contagieuses ont fait moins de victimes parmi les enfants que pendant l'hiver de 1933.

Sept pêcheurs noyés

LUGO, Espagne, 5. (P.C.-Havas). — Sept pêcheurs se sont noyés, hier quand leur embarcation a chaviré.

Le bon effet de ces économies

LE MANS, France, 5. — La hausse récente des obligations du gouvernement, prouve le bon effet des économies effectuées par le gouvernement national pour garder au pays sa stabilité financière, a déclaré Joseph Caillaux, président du comité des finances au sénat, hier. M. Caillaux a ajoué, cependant, que ce succès n'avait été atteint que grâce à la bonne volonté du peuple.

NEW-YORK. — Eleanor Gertrude Brown, 46 ans, de Dayton, Ohio, aveugle depuis son enfance et ayant longtemps souffert de la maladie et de la pauvreté, recevra son certificat de doctorat en philosophie, à l'université de Columbia.

EXPORTATION DU BOIS AMERICAIN AFFECTEE

WASHINGTON, 5 — La National Lumber Manufacturers Association prévoit une diminution des exportations de bois au Canada, à cause de la nouvelle loi des débouchés aux produits naturels.

On est d'opinion aux Etats-Unis que cette nouvelle loi favorisera les manufacturiers canadiens, du moins pour ce qui concerne les marchands de bois. Les effets désavantageux de cette loi envers les Etats-Unis peuvent être moins graves qu'on le croit maintenant, mais il est évident qu'elle ne favorise guère les Américains.

MONTENEGRO, Uruguay, 5. — La projection d'un film italien intitulé: "Un homme et une nation", dans un théâtre local, a été marquée par les protestations d'une trentaine de communistes qui se mirent à crier: "A bas Mussolini et le fascisme" ! Le film en question traitait des progrès de l'Italie sous le régime Mussolini.

L'Australie s'arme

MELBOURNE, Australie, 5. — (P. C. via Reuters). — Le ministre de la défense a annoncé hier, l'achat de 24 avions amphibies. Un puissant croiseur sera aussi construit.



LA CRITIQUE DE L'INDUSTRIE ENTRAVE SON DEVELOPPEMENT

C'est la déclaration faite hier par le président sortant de charge à l'assemblée annuelle de l'Association des Manufacturiers. – Elections.

A l'assemblée annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de Québec, tenue à Montréal, hier, M. A. McA. Murphy, président sortant de charge, fit allusion aux critiques injustes faites à l'adresse de l'industrie en général par certains individus ou groupements, ne connaissant pas



M. HOWARD SMITH

intimement la part prise par la vie industrielle canadienne pour le bien-être du pays et par ce fait entravant le développement de l'un des organismes vitaux de la nation.

M. Murphy en profita pour remercier le premier ministre de la province et ses collègues pour le soin apporté à l'étude de mesures législatives relatives à l'industrie en général. Il eut également un bon mot à l'adresse des journaux de la province pour leur collaboration.

ELECTIONS, SECTION DE QUEBEC

Au cours des élections qui suivirent, M. Howard Smith, de la Howard Paper Mills, fut choisi comme président de la section de Québec pour le prochain terme; M. L. J. A. Amyot, de la Dominion Corset Company, est vice-président. Voici les noms des nouveaux directeurs de l'organisation: MM. N. C. Poison, Jr., R. H. Gillean,, Jos. Beaubien, D. E. Hamilton, W. S. Atwood, Fred. Mechin, J. S. W. Savidant, F. McKinley, E. Littler, F. R. Whittall, N. W. Warren, H. W. Matheson, E. S. Trudeau, R. A. McAfee, Allan M. Mitchell, C. B. Lang, R. R. McAulay, tous de Montréal; P. H. DesRosiers, Sorel; C. V. Caesar, Hull; H. R. Wake, d'Arvida; J. S. Macdonald, Waterloo; R. C. Wilkins, Farnham; W. H. Churchward, S.-Jean; J. A. Déry, Québec; L. Blondeau, Québec; T. G. Léonard, Québec; Lucien Borne, Québec; H. E. Weyman, Lévis; F. A. Chisholm, Drummondville; H. W. S. Downs, Lennoxville; Fred. Start, Scotstown.

LA SUCCURSALE DE MONTREAL

La 34e réunion annuelle de la succursale de Montréal avait précédé celle de la section de Québec.

M. R.-E. Thorne, le président sortant de charge exhorta les manufacturiers canadiens à se lancer plus avant dans le commerce des exportations, expliquant que maints pays tiennent les produits canadiens en très haute estime.

M. Murphy et M. Thorne ont fait sonner la note optimiste au cours de leur discours.

LES NOUVEAUX OFFICIERS

M. Louis Armstrong a été élu pour succéder à M. Thorne et M. W.-W. Southam a été nommé vice-président. Les autres directeurs élus sont les suivants: MM. F.-J. McCann, J.-H. Sherrard, W.-S. Fallis, H.-M. Jaquays, Blair Gordon, F.-H. Hopkins, Jos. Desautels, Winthrop Brainerd, P. Bienvenue, Eliot S. Frosst, E. Winslow Spragge, Hugh Crombie, R.-L. Crystler, J.-D. Johnston, Geo. F. Benson, Jr., J.-W. King, J.-H. Davey, R.-R. Dobell, W. P. MacDougall.

NOTRE SITUATION FINANCIERE

M. Thorne, dans le rapport qu'il présenta touchant les activités de l'année résuma les amendements qui avaient été apportés à la charte de Montréal au cours de la dernière session du Parlement provincial et référa à la situation financière de la ville. Il termina par un rapport touchant l'exposition des produits canadiens tenue en février dans l'édifice Sun Life.

Le major L.-L. Anthes, président général de l'Association et M. J.-E. Walsh, gérant général, assistaient à cette double réunion.



Bois original tiré de « Tentations »

Les heureux pantins

Par une espièglerie — oh! si peu perverse —
Tu soulevas en partant ce soir-là les petits danseurs argentins
Pendus au dos de ma porte
Et les laissas retomber dans les bras l'un de l'autre enlacés de telle sorte
Que depuis une même âme les traverse
Et qu'ils me narguent encore, dociles pantins,
Puisque tu ne jugeas point à propos de les dégager de cet immobile amour
Maintenant tu es parti sans retour
Et moi je n'ose le geste définitif de les désunir
Et comme leur étreinte me fait mal, qui semble, elle, ne devoir jamais finir...

Simone ROUTIER

Extrait des « Tentations », à paraître.

L'ASSOCIATION DES SCIENCES POLITIQUES

Elle tiendra son congrès annuel les 21, 22 et 23 mai.— L'Association historique.

On a provisoirement préparé le programme du congrès annuel de l'Association canadienne des sciences politiques qui aura lieu ici, du 21 mai au 23. Il a été révélé hier, à l'Université McGill.

Les orateurs invités sont M. E.-W. Beatty, chancelier de McGill et président du Pacifique canadien, le Dr Stephen Leacock et le Dr J.-P. Day professeurs d'économie à l'université anglaise.

La réunion inaugurale prendra l'aspect d'un dîner en compagnie des délégués de l'Association d'histoire au Windsor, à 7 h. 15 p.m., le 21. Le discours principal à cette occasion sera prononcé par le Dr Leacock. M. Beatty donnera une causerie sur la situation ferroviaire, mardi soir, le 22 dans la Moyse Hall. Le 23 au soir, le Dr Day donnera une conférence sur le "Dollar canadien".

Les hôteliers de la campagne

L'Association des hôteliers de la campagne tiendra, lundi prochain, 7 mai, sa grande assemblée générale annuelle. Les membres sont priés de se rendre pour onze heures de l'avant-midi, à l'hôtel Queen's afin de prendre connaissance du rapport annuel présenté par le directeur-gérant, M. Rodrigue Langlois. On procèdera ensuite aux élections du nouveau conseil de l'association. A une heure et trente il y aura lunch servi dans la Salle Espagnole de l'hôtel Queen's et tous les membres et leurs compagnes y sont cordialement invitées. L'honorable M. Perrault, ministre de la Voirie et l'honorable M. David. Son Honneur le maire Houde et plusieurs autres personnages de marque seront présents. Des questions d'intérêt général pour l'industrie hôtelière et touristique y seront discutées.

NEWCASTLE, Nouveau-Brunswick. — Thomas Power, amateur bien connu dans le district de Miramichi, est décédé hier à l'âge de 93 ans.

NOS EXPORTATIONS EN AMERIQUE DU SUD

Elles ont augmenté, surtout celles en Argentine. — Rapport de Guy Tombs.

L'Argentine est la république de l'Amérique du Sud qui a acheté le plus de produits canadiens en Mars 1934. La valeur de ses achats se totalisait l'an dernier à $2,793,801 et à $2,509,585 en 1933; le Brésil de son côté a acheté de nous pour $1,759,380 en 1933 et pour $1,894,230 en 1932.

Le Canada l'an dernier a vu augmenter ses exportations dans les pays de l'Amérique du Sud.

L'Argentine de son côté a augmenté ses exportations dans les pays étrangers. Ces chiffres et ces faits sont contenus dans le rapport de Guy Tombs

LES DELEGUES AU CONSEIL CONJOINT

L'union "amalgamée" briqueteurs de Montréal a fait, hier soir, l'élection de ses représentants sur le conseil conjoint des briqueteurs membres de l'union "amalgamée" et du syndicat. Ce sont: MM. Pierre Normandeau, Edouard Berthiaume, Armand Brien, Antonio Piamondon et Honoré Bérubé.

Le syndicat des briqueteurs a décidé, à sa réunion d'hier soir, d'attendre à une prochaine réunion pour élire ses représentants à ce conseil, parce qu'une bonne partie de ses membres sont actuellement employés à Valleyfield, et on veut attendre leur retour pour élire des représentants.

NOYADE A BUCKINGHAM

BUCKINGHAM, Québec, 5. — La première noyade de la saison, ici, est survenue jeudi soir, alors que Edgar Butler, 14 ans, perdit la vie en se baignant. Le garçonnet accompagné de son frère aîné, alla se baigner dans un étang près de la demeure de ses parents. Soudainement, alors qu'il se trouvait à cinquante pieds du bord, il fut saisi de crampes et disparut sous l'eau. Son cadavre a été retrouvé peu après.

LES COURS DE CHANT REPRENDRONT DURANT LA SEMAINE PROCHAINE

Les cours de chant et de solfège institués par le Conservatoire de l'Université McGill, pendant les mois de mai et de juin reprendront la semaine prochaine, sous la direction de M. Victor Brault.



M. VICTOR BRAULT

Ces cours sont gratuits mais un droit d'inscription de deux dollars et cinquante sous est exigé. Ces cours sont donnés avant les vacances afin de permettre au plus grand nombre d'y assister.

Les inscriptions seront reçues au Conservatoire de l'Université McGill, 677 ouest rue Sherbrooke, lundi prochain, de 11 heures de l'avant-midi à 1 heure de l'après-midi et de 8 heures à 9 heures du soir. On prie les nouveaux élèves d'apporter avec eux un morceau de chant qu'ils seront requis de chanter en présence du professeur afin qu'il puisse juger du travail à accomplir avec chacun de ses futurs élèves. Les leçons seront commentées en français et en anglais, et une invitation toute particulière est adressée aux Canadiens français.

Les cours seront donnés au Conservatoire de l'Université McGill une fois par semaine. Il y aura des cours tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis de dix heures à midi et de sept heures à neuf heures du soir et seront divisés en classes élémentaires et supérieures. Ces cours de chant comprendront l'étude du solfège et de la théorie musicale et devraient être utiles à tous les chanteurs qui se destinent soit au concert ou à la radio; on traitera de la technique vocale et de la diction.

ECURIES INCENDIEES A CHURCHILL DOWNS

LOUISVILLE, Kentucky, 5. — (P. A.) — Deux écuries ont été détruites hier soir, par un incendie, à Churchill Down, où se trouvaient environ 1,000 chevaux de course, y compris les 19 participants du derby du Kentucky d'aujourd'hui. Pas un seul cheval n'a été brûlé.

Il y avait entr'autre le cheval de J. W. Parish, un concurrent du derby.

Prompt soulagement de la nevralgie, maintenant



La véritable ASPIRIN *commence à agir en quelques minutes*

On obtient maintenant un soulagement merveilleusement rapide des maux de tête, rhumatisme, névrite, nevralgie... on dit que c'est le soulagement sûr, le plus rapide qu'on ait encore découvert.

Ces résultats sont dus à une découverte scientifique grâce à laquelle une pastille d'Aspirin commence à se dissoudre, ou se décompose, dans le stupéfiant espace de temps de deux secondes après être venue en contact avec l'humidité. Et de ce fait elle commence à "enrayer" la douleur quelque minutes après qu'on l'a prise.

L'illustration ci-contre du verre explique bien la chose. Une pastille d'Aspirin commence à se décomposer presqu'au moment que vous l'avalez. Et elle est ainsi prête à accomplir son travail presqu'instantanément.

Vous devez, cependant, quand vous en achetez, vous prémunir contre les succédanés. Pour être certain qu'on vous donne le prompt soulagement d'ASPIRIN, assurez-vous que le nom de Bayer, sous forme de croix, est sur chaque pastille d'Aspirin.



POURQUOI ASPIRIN AGIT SI VITE

Laissez tomber une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT qu'elle atteigne le fond, elle a commencé à se décomposer. Ce qu'elle fait dans ce verre, elle le fait dans votre estomac. De là son action rapide.

De fabrication Canadienne

Elle n'affecte pas le coeur

"ASPIRIN se traduit en français par ASPIRINE, la marque ny, Limited."

déposée de The Bayer Compa-

THRIFT STORES LIMITED

Meilleurs Magasins d'Aliments

Achetez de Meilleurs Aliments
MAIS PAYEZ MOINS CHER !

LUNDI, 7 MAI AU SAMEDI, 12 MAI

SOUPES
Assorties Clark

Vous trouverez votre saveur préférée parmi cette variété. Les soupes Clark sont faites au Canada

EXCEPTE AU POULET

4 BOITES POUR **25¢**

Val. .30

Flocons de Maïs
Kellogg ou Sugar Crisp

Les flocons de maïs au déjeuner vous donnent entrain et vigueur... prenez l'habitude d'en manger tous les matins.

3 PAQUETS POUR **25¢**

Val. .30

FÈVES
CAMPBELL

Grande boite **10¢** Val. .15

Beurre Country Roll Pasteurisé



BEURRE
avec cette saveur de "frais fait"

Rouleau de **2** lbs. **43¢** Val. .48

Enveloppé Tranché 24 onces



THRIFT

Pain tranché

Vous pouvez maintenant acheter le pain tranché sans payer plus cher... Le pain tranché Thrift est tranché mince et des plus appétissant.

6¢

JUS DE TOMATE
LIBBY Boite No 1 **6¢**

Boeuf de Conserve
LIBBY

Boite No 1 **10¢** Val. 15c

OEUFS
"Frais de la ferme"

MOYENS

Catégorie "A"



Avec les bons oeufs se vendant à ce prix, tous devraient acheter les meilleurs... mal déjeuner n'est complet sans les oeufs THRIFT.

La douzaine **23¢** Val. .30

ANANAS SINGAPOUR TRANCHE **10c**

VIANDES de conserve LIBBY (Quarts) **6c**

SHREDDED WHEAT **10c**

BISCUITS SANDWICH
HOLLYWOOD WESTON

La lb. Val. .25 **15¢**

POISSON TUNA FANTAISIE
Demi-boite **19¢**

Vadrouilles de coton BLANC — No 5 **25c**

Papier de toilette NORTHERN **3** pour **25c**

PAPIER de toilette VERYTHING le rouleau **3c**

SARDINES BRISTLING
KING OSCAR

Dans l'huile d'olive **12c** Val. .15

FLOCONS DE SON KELLOGG **10c**

RICE KRISPIES KELLOGG **10c**

COEURS DE BLE OGILVIE **10c**

PEP KELLOGG **10c**

BLE SOUFFLE QUAKER **10c**

RIZ SOUFLE QUAKER **14c**

SARDINES
PORTUGAISES SANS ARETES

Boite 8 on. Val. .25 **21¢**

SAUMON ROSE CLOVERLEAF
Boite No 1 **10¢**

PRUNEAUX
DE CALIFORNIE

Grosseur 50-60 La lb. **10¢**

Préparation à salades HELLMAN Pot 12 on. **19¢** Val. .21

Préparation à sandwich HELLMAN Pot 8 on. **23¢** Val. .25

SAVON LUX
3 POUR **19c** Val. .25

SAVON de CASTILLE Petit morceau **3c**

FLOCONS LUX Gros Paq. **19c**

NETTOYEUR THRIFTO **5c**

BRILLO Petit Paquet **10c**

ALLUMETTES **3** pour **19c**
MAPLE LEAF ou LUXOR

CIRE A PLANCHER THRIFT Boite 1 lb. **25c**

VOUS NOUS CONNAITREZ A NOS FRUITS

PAMPLEMOUSSES
SANS PEPINS

Avec la hausse du prix des oranges, la pamplemousse est le fruit économique pour le déjeuner.

Grosses et juteuses **5¢** Val. .10

ANANAS
CUBAINS FRAIS

Vous pouvez maintenant avoir une salade aux ananas frais à un prix réellement bas... ceux-ci sont sucrés et tendres.

Bonne grosseur **10¢** Chacun Val. .15

CÉLERI
FRAIS

Des coeurs de céleri blancs, tendres... rehaussent beaucoup votre salade aux légumes.

2 GROS COEURS POUR **15¢**



Intérieur de la Maison du Cadeau, "Au Petit Versailles", 930, rue Ste-Catherine est

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA CONSTRUCTION

LES BOIS DU QUÉBEC

L'article qui suit est un article technique, très au point. Nous en sommes redevables à la collaboration de M. J.-A. Bernard, l'actif gérant des ventes de la "Canada Flooring Co. Ltd.," et de J.-E.-Alfred Legendre, technicien de la Commission des Produits Forestiers, deux hommes tout à fait compétents.

Classement des bois du Québec

La province de Québec n'a pas de système de classement des bois qui soit particulièrement exclusif. Sa situation géographique et la demande des marchés qu'elle a toujours dû satisfaire ont fait qu'elle s'est vue dans la nécessité d'emprunter un peu partout diverses règles de classification. Il semble se faire toutefois des démarches vers l'uniformité, ou mieux, vers la standardisation de nos méthodes de classement des bois.

Notre système est toutefois très souple, puisqu'il a su répondre aux demandes variées de nombreux marchés, dont trois sont très importants: son propre marché local, le marché britannique et le marché américain.

Quelques-unes de nos firmes importantes ont leurs propres grades respectifs pour les différentes essences qu'elles vendent à leur clientèle. Plusieurs règlements semblent toutefois être devenus "standard". Citons entre autres, dans le cas des bois mous: Les règlements du "White Pine Bureau", ceux qui ont été approuvés par la "Canadian Lumbermen's Association", pour l'épinette de l'est du Canada. Pour les bois francs, nos marchands se conforment aux règlements de la "National Harwood Lumber Association", des Etats-Unis.

Etant donné que nous n'avons pas entrepris d'écrire un traité complet sur le sujet, nous ne pouvons mieux faire que de référer le lecteur intéressé aux diverses associations qui publient ces règlements: On peut se procurer le livre du "National Hardwood Bureau", à la "National Hardwood Association", 2408 Buckingham Bldg., Chicago, U.S.A. La "Canadian Lumbermen's Association, Ottawa, Canada, fournit complimentairement son livre sur les règles pour la classification des bois sciés d'épinette et de sapin de l'est du Canada. Il en est de même pour le "Canadian White Pine Bureau", situé à 8-30 Wellington St. East, Toronto, Ont. La Commission des Produits Forestiers de Québec, soit à son bureau de Québec, 51 Grande Allée, ou soit à son bureau de Montréal, au Nouveau Palais de Justice, possède un personnel compétent qui est toujours à la disposition du public intéressé aux questions forestières de quelque aspect qu'elles soient. Elle sera toujours heureuse d'éclairer tout lecteur à la recherche d'informations sur le classement des bois.

La production du plancher dans la province de Québec

Pour ne pas trop retenir nos lecteurs sur le sujet, nous ne décrirons ici que la fabrication des planchers de bois franc qui est la plus importante dans notre province.

On jugera de son importance en relisant les statistiques que nous fournit à son sujet le gouvernement fédéral: Consommation annuelle de bois pour la fabrication des planchers au Canada: 150,000,000 de pieds mesure de planche. Production annuelle minimum de planchers finis: 100,000,000 de pieds; production annuelle maximum: 130,000,000 de pds.

Ajoutons que les 38 usines canadiennes fabriquant du plancher tiennent directement ou indirectement environ 5,000 hommes occupés annuellement. Ces usines se procurent généralement leur bois dans une région s'étendant quelquefois jusqu'à 200 milles de leur location. Elles absorbent des quantités énormes de bois durs d'exportation de qualités inférieures qui ne pourraient jamais trouver un débouché aussi considérable sans le développement de l'industrie du plancher au Canada. Si l'on omet l'exportation, la distribution du plancher se fait le plus souvent dans la région même de l'usine où il est fabriqué.

L'usine à plancher du Québec
(Son installation, etc...)

Celui qui veut organiser une industrie pour la fabrication du plancher doit d'abord s'occuper de réaliser le capital nécessaire pour l'installation d'une usine disons de 4 ou 6 unités. On peut évaluer à $100,000. l'équipement de chaque paire d'unités, sans compter un capital actif d'à peu près $50,000.000 pour l'opération.

Il procédera ensuite au choix d'un emplacement propice pour la construction de son usine. Tenant compte des facilités de chemin de fer il s'établira à proximité d'une grande ville considérée comme un terminus pour les moyens de transport. Il s'assurera ainsi de l'arrivage de son bois brut de même que d'une expédition sûre et rapide des produits qu'il manufacturera.

Vient ensuite le rôle de l'architecte qui prépare les plans de l'usine en question suivant les données d'un technicien compétent en matière de fabrication des planchers.

L'ensemble des divers procédés doit laisser entendre une idée d'économie depuis le déchargement du bois de son arrivée à l'usine sur les voies d'emmagasinage en vue de l'achèvement du séchage à l'air libre lorsque l'on ne lui a pas accordé un temps suffisant dans le cours de la scierie.

Les rails des chariots des séchoirs doivent être installés immédiatement à côté de la voie d'évitement du chemin de fer de manière que l'on puisse, si nécessaire, décharger le bois brut directement sur les chariots de la sécherie, évitant ainsi toute main d'oeuvre inutile et dispendieuse.

Les chariots, lorsqu'ils sont suffisamment chargés, sont poussés vers les séchoirs qu'on appelle chez nous les "chaufferies". Nous parlons ici des sécheries avec système progressif. Elles comprennent une bâtisse dont les murs et le plafond sont en tuiles revêtues de briques. Elle est surmontée de cheminées qui assurent un contrôle parfait de la circulation de l'air chaud et froid tout en tenant compte de l'humidité.

On qualifie de "progressif" le procédé du séchage, parce que le bois traité doit passer par trois phases distinctes avant d'être proprement séché. Il entre avec un contenu de 25 à 30 pour cent d'humidité. On dit qu'il est alors "air-dry", c'est-à-dire qu'on a qualifié son état après le séchage à l'air libre. Il est alors pénétré de vapeur saturée qui en ouvre les pores à une température de 90 dég. Fah.

Le bois passe ensuite dans un milieux beaucoup moins saturé d'humidité mais dont la température est très élevée pour arriver enfin au stage final de 140 dég. Fah. qui laisse suffisamment d'humidité pour conserver la vie du bois. Ces différents stages du procédé de séchage retiennent le bois entre 5 1-2 à 6 jours dans le cas des planches de bois durs d'un pouce d'épaisseur. Il est entendu que la durée du séchage augmentera avec l'épaisseur du bois.

Après avoir été déterminé comme parfaitement séché par un essai de laboratoire, le bois est transporté dans une chambre de refroidissement où il séjourne durant 24 heures. Cette chambre est construite d'une manière spéciale, avec, à son plafond, des cheminées qui permettent au bois nouvellement arrivé de se dégager de la chaleur qu'il contient et d'être refroidi au moyen de courants d'air froid qui proviennent des soupiraux de la fondation de la bâtisse.

Le bois que nous avons traité jusqu'ici, après avoir été déchargé des frets, n'a pas été déplacé des chariots qui l'ont conduit à travers la sécherie et la chambre de refroidissement. Dans le but de réaliser une économie de force motrice, ces chariots sont mus à mains en suivant une pente qui évite tout effort de la part des opérateurs.

Toujours sur les chariots, le bois est ensuite dirigé vers les scies-groupes (Rip-saws) qui sont localisées dans la manufacture: un édifice en brique solide avec une structure d'acier et comprenant un espace d'environ 33 pieds entre chaque colonne, soit l'espace nécessaire pour l'installation de la machiperie servant à la fabrication du plancher.

Les scies-groupes sont formées d'une batterie de huit scies sur un arbre de transmission commun. Elles coupent à la fois deux planches en bandes étroites qui sont ensuite dirigées vers les "scies à trimer" ou à dégrossir pour l'élimination des défauts. Elles vont alors sur un convoyeur vers la machine à embouveter. Celle-ci est très compliquée. Dans une seule et même opération et à une vitesse de 215 pieds linéaires par minute, elle plane les bandes de bois sur leur quatre faces tout en y creusant une languette, une rainure de même qu'un rabais à l'envers.

Un convoyeur à courroies transporte ensuite les morceaux de planchers aux "scies à trimer" où toutes des parties défectueuses sont éliminées. Ils continuent sur un nouveau convoyeur vers les (end-matchers) embouveteuses de bouts qui sont en deux sections dont l'une fait la rainure à un bout du plancher tandis que l'autre fait une languette à l'autre bout. La préparation du Plancher est alors terminée.

Un convoyeur à courroies transporte les morceaux de planches vers la table des classeurs où deux hommes expérimentés les classent généralement en quatre grades différents: Le premier: comprend les planchers sans noeuds et libres de toute imperfection; le second: est aussi pratiquement parfait et sans défauts mais on tolèrera des petits noeuds de temps en temps; le troisième: fera un plancher aussi résistant que les deux précédents, mais il aura des noeuds sains. Le dernier grade est naturellement sujet à plusieurs autres imperfections, mais il fera tout de même un plancher convenable pour un magasin, une manufacture ou un entrepôt.

Après avoir été classés pour leur qualité, les planchers sont assortis d'après leur longueur. On les envoie alors à la "lieuse" (tieing machine) où ils sont mécaniquement brochés par paquets.

Nous avons décrit jusqu'ici le procédé d'une seule unité. L'opération sera multipliée naturellement autant de fois que l'usine comprendra d'unités.

Les planchers sont ensuite étampés de leur marque de commerce et ils sont en même temps mesurés et marqués suivant leurs longueurs; puis on les envoie à l'entrepôt, sorte de hangar spécialement érigé en brique avec un plafond très élevé et qu'on chauffe à l'année afin de tenir le bois en bonne condition. Il est entouré d'un balcon intérieur qui permet d'augmenter le nombre des compartiments à planchers. Ces derniers ont l'avantage de permettre une livraison rapide de n'importe quelle sorte de plancher sans déranger les autres puisque chaque compartiment est étiqueté de manière à indiquer son contenu.

Des chemins larges autour de l'entrepôt permettent une circulation libre aux camions et aux voitures qui, grâce à de nombreuses portes, peuvent avoir accès aux divers compartiments de l'intérieur de l'entrepôt.

L'édifice d'administration est adjacent à l'usine. Il est divisé en bureaux spacieux où se font par correspondance, par téléphone ou autrement tous les achats et toutes les ventes de la compagnie. Plusieurs bâtisses adjacentes complètent l'ensemble de la manufoture. On y trouve par exemple la salle à diner ou "club house" des employés, la chambre aux bouilloires, l'entrepôt de sciure, la salle des machines, l'atelier d'affutage et l'entrepôt pour les rebus de bois. Disons que les deux plus importants de ces bâtiments sont la chambre aux bouilloires et la salle des machines.

Les fournaises des bouilloires sont alimentées automatiquement avec de la sciure que l'usine produit en quantité suffisante pour la production de la vapeur nécessaire à la génération du pouvoir électrique de l'usine. La vapeur d'échappement fournit la chaleur nécessaire à l'usine, à l'entrepôt et aux bureaux. eä-qP etaoin shrdlu cmfwypvqjjjj

La salle des machines, dans le cas d'une usine de trois unités, ne sera occupée que par une machine à vapeur à motion verticale, piston, action composée, d'une force de 500 H.P., à laquelle s'attache un générateur électrique d'une force identique, qui fournit le pouvoir au moteur respectif de chaque machine.

Le personnel de la fabrique de planchers

Dans le cas d'une usine de trois à six unités, le personnel du bureau ne varie guère et comprend généralement:

Un gérant général; un gérant des ventes; un secrétaire-trésorier: un comptable en chef; deux assistants-comptables; trois employés préposés à la statistique; quatre sténographes; une opératrice pour le téléphone; un messager (position facultative).

Lorsqu'il s'agit de l'usine, an peut répartir le personnel de la manière suivante pour chacune des unités:

Deux mains-d'oeuvres pour le déchargement des frets (labor); un inspecteur de bois (inspector); deux opérateurs aux scies-groupes (rip saw men); deux hommes aux dédoublements (rip saw tailors); deux hommes aux délignenses (edging men); deux opérateurs pour l'embouveteuse (floor matchers); un jaugeur (gauger); quatre opérateurs ax scies à dégrossir (flooring trims); quatre hommes à l'embouveteuse des bouts (end-matchers); quatre classeurs (graders); deux empaqueteurs (wood box men); un étiqueteur (tieing tallies); deux affuteurs (filers); deux hommes au feu des fournaises (fuel men); un ingénieur pour la chambre aux bouilloires (boiler Eng.); deux conducteurs de camions (truck men); deux gardiens (watchmen) un pour le jour et l'autre pour la nuit.

Pierre DETAILLE.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de renommée mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adresser: TRENCH REMEDIES Ltée, Dépt. 206, 110 rue Church, Toronto.

(Découpez ceci immédiatement)

La MINUTE gaie

—Votre petit garçon, Madame vient de me lancer un morceau de charbon.

—A cet âge, ils ne savent pas encore la valeur des choses.

—Cette armure est un peu grande.

—Oh vous savez, ça rétrécit toujours un peu au premier lavage.

—Docteur, je souffre trop, de grâce, faites-moi mourir.

—Vous n'allez pas m'apprendre mon métier.

—Pourquoi ma portion est-elle plus petite que celle de mon voisin.

—Parce que votre train part 5 minutes avant le sien.

Un chien qui n'est pas savant

—Je suis absolument désolée; Tom mon chien, s'est échappé, et je ne sais comment le retrouver.

—Mettez une annonce dans les journaux.

—Mais cela ne servirait à rien : Tom ne sait pas lire.

—Je cherche un caissier.

—Mais, vous en aviez un...

—Oui, c'est lui que je cherche.

—Ma bonne? A neuf heures elle n'est pas encore levée.

—Vous avez de la chance ! A cette heure-là, la mienne a déjà cassé six assiettes.



—Y en a qui changent d'opinion comme de chemise... moi, je n'ai jamais pu...

—Je parie que vous n'avez qu'une chemise!

—Vous m'avez épousé parce que j'ai de l'argent !

—Non..... mais parce que j'en avais pas.

Académie d'artistes

FLORENCE.—Le gouvernement italien a acheté la villa Fabricotti, à Montughi, pour en faire le siège d'une Académie d'artistes et d'hommes de lettres étrangers qui voudraient se consacrer à l'étude de l'art italien.

La gestion de cette Académie sera confiée à l'oeuvre nationale des Balilla.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier les indications demandées.



HOSPITALITÉ!

Les personnes qui voyagent sur un paquebot "Empress", "Duchess" ou "Mont" sont l'objet des mêmes attentions personnelles qu'elles recevraient dans un grand hôtel moderne. C'est pour cela qu'elles préfèrent traverser en Europe par la route du Pacifique Canadien. Il existe à bord de ces luxueux transatlantiques une ambiance de confort et de cordiale hospitalité qui rend une traversée excessivement agréable. Départs semi-hebdomadaires de Montréal et Québec à destination des ports de Grande-Bretagne et du continent.

S'adresser à l'agent local, service maritime de la gare Windsor, ou D. R. Kennedy, 201, rue St-Jacques ouest, PLateau 2211.

787F

Pacifique Canadien

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES VOYAGES EN RUSSIE

437 ONTARIO E.

LES GALERIES D'AMEUBLEMENT
BAILLARGEON LTEE
FURNITURE GALLERIES LTD.

Tel. PLATEAU 1721

Le Seul Magasin de Meubles à Montréal Vendant Strictement Comptant

Trois Jours Seulement!

Solde Final de Mobiliers d'Art Moderne

provenant de salles d'échantillons de manufacturiers

Nous avons réussi, en achetant comptant, à acquérir plus de trente mobiliers Art Moderne, ayant été exposés par certaines manufactures dans leurs salles d'échantillons. Par cet achat, et en payant comptant, vous pouvez profiter de réductions de 25% à 35% sur ces mobiliers, dont la plupart sont de toute dernière mode.

SPÉCIAUX
Extraordinaires



Chaises de Cuisine

.59

Non peinturées ou vernies. Faites en bon bois franc. Pas de commandes par téléphone, s.v.p.



Matelas à ressorts

7.75

Rempli d'innombrables petits ressorts recouverts de trois épaisseurs de coton. Une valeur régulière de $12.50.



Lit complet art moderne

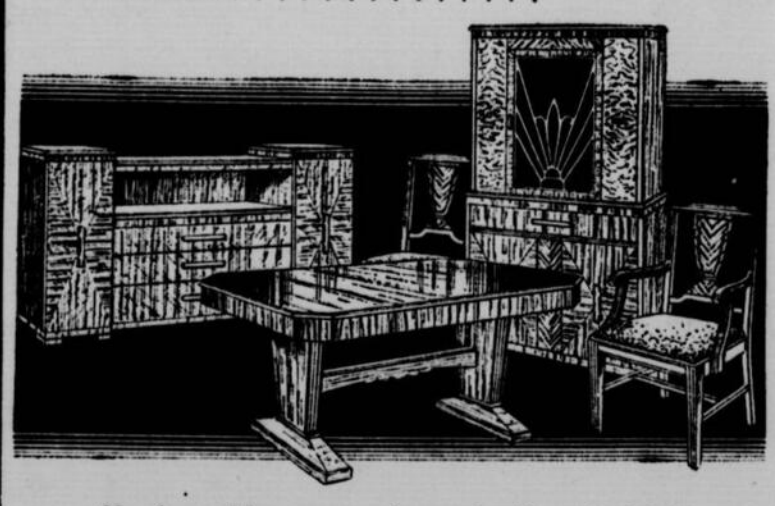
27.50

Un ensemble distinctif, comprenant un superbe lit d'acier avec matelas à ressorts et sommier combiné à chaînons et à bandes d'acier, la seule bonne fondation pour un matelas à ressorts. Toutes les dimensions. Rég. $34.00.



Trois meubles, valeur régulière de $110

Couverture en reps de soie, avec boiserie à la base et aux bras couleur de noyer avec filet d'argent. Une valeur phénoménale si on considère la qualité de construction intérieure de ces trois meubles **$78**



Neuf meubles, une valeur régulière de $255

L'art moderne, qui est la simplicité même, dépend pour sa beauté d'apparence, du choix judicieux et de l'association adroite des plus beaux bois. Vous voyez ici un merveilleux exemple de ce principe, à un prix de vente remarquablement bas **$169**



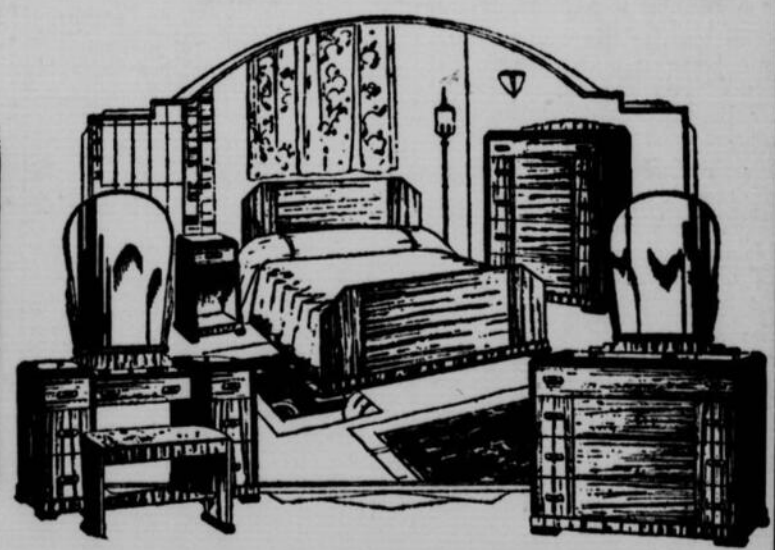
Neuf meubles, une valeur régulière de $275

Les contours de chacun des meubles de ce mobilier font preuve d'audace, sans toutefois que cette audace tourne à l'extravagance. Ici, le grain merveilleux du coeur de noyer fait contraste au grain vertical du noyer oriental . . . **$178**



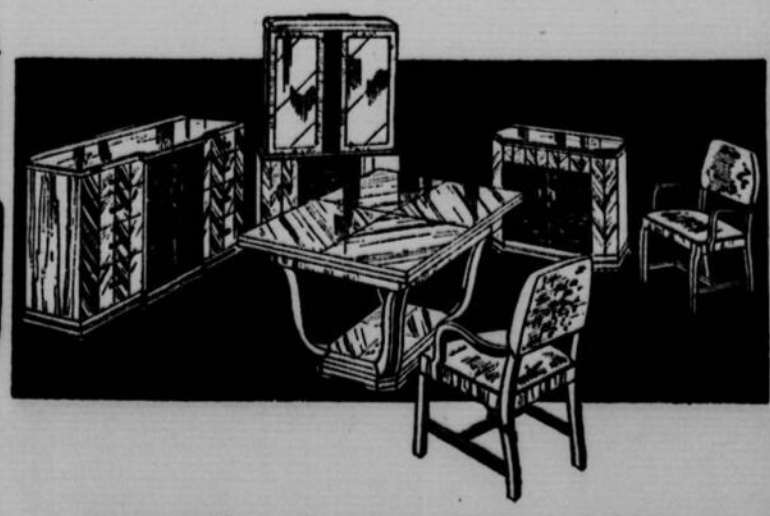
Quatre meubles, valeur régulière de $115

Remarquez la forme toute nouvelle de ce mobilier. Il a fait fureur lors d'une récente exposition, grâce à son élégance, à ses lignes discrètes et au riche fini de chaque meuble . . . **$78**



Quatre meubles, valeur régulière de $165

Cet ensemble, malgré ses formes austères, présente au visiteur un coup d'oeil difficile à oublier; à cause de son superbe fini. Tout en noyer oriental. Bureau et chiffforobe très spacieux **$117**



Dix meubles, une valeur régulière de $635

Nous regrettons que la vignette soit si loin de faire justice à ces meubles magnifiques. Toutefois, cet ensemble est un de ceux qui ont attiré le plus de commentaires élogieux à la grande exposition de janvier à Chicago. **$367**

Réductions sensationnelles sur, tapis, prélarts, linoléums, congoléums

LA RADIOPHONIE

DEVANT LE MICRO

OEUVRE DE TITAN

La radio évolue avec une rapidité telle qu'au retour de vacances de 6 mois, passées dans la jungle, un radiophile intéressé serait aussi désorienté devant ses progrès que le serait votre aïeul réincarné, à la vue des voitures aérodynamiques.

Ainsi, mentionnons le pas de géant que vient d'accomplir aux Etats-Unis la compagnie Crosley en donnant au monde le plus puissant poste. Celui-ci, dans treize ans, de 20 watts (8CR) a vu passer sa force à 500,000 watts (WLW).

Son inauguration officielle a été faite le 2 mai par le président Roosevelt, qui de son bureau à Washington, en pressant sur un bouton d'or, donnait la vie à ce titan de l'air.

De Rome, Guglielmo Marconi, inventeur de la radio, câblait à M. Crosley, pour lui exprimer sa grande joie de voir grandir avec une telle rapidité l'enfant de son invention.

Il serait peut-être intéressant d'entrer dans les détails mécaniques de ce produit.

Son antenne verticale de 831 pieds, soit 250 plus haut que le monument Washington, surmonte la centrale électrique de Mason, Ohio, à vingt-deux milles des studios de WLW, à Cincinnati.

Son transmetteur est d'une puissance maximum de 2,000,000 watts; son transformateur pèse 100,000 livres... on compte quatre-vingts tubes qui ont coûté $50,000. Il faut trente minutes pour réchauffer les filaments rectificateurs avant de donner le signal de l'émission... et 22,500 pieds cubes d'air, par jour, pour l'aération des tubes... le transmetteur dégage suffisamment de chaleur pour réchauffer une conciergerie de grandeur ordinaire... la dépense d'électricité en kilowatt-heures est de 15,450,000, soit plus qu'il ne faut pour l'éclairage de la ville de Knoxville, Tennessee, peuplée de 105,000 habitants... le coût de construction, des recherches scientifiques et d'expérimentation se totalise à $1,250,000...

Inutile d'ajouter de commentaires.

GALIPEAU.

Les fables de Lafontaine

Les fables Lafontaine illustrées dans les mœurs et les sentiments de 1934 est le nouveau genre d'interprétation que donne le dimanche soir, à 8 heure, la radio-Etat. Il sera intéressant de voir quel visage prendront chez nous René Agrobis, le loup, le renard, dame belette et maître l'ours.

Les interprètes sont les artistes de la troupe du Stella. La partie musicale est donnée au trio Mozart.

La fable de dimanche est : Le meunier, son fils et l'âne.

"Nos artistes"



Mademoiselle CECILE PERREAULT, mezzo-soprano, chantera dimanche soir, au poste CKAC, à 9 heures, au cours de l'émission confiée à "Nos artistes montréalais."

RADIO PETIT MONDE A SAINT-SULPICE

Samedi, le 26 mai, à 2 heures 15 de l'après-midi, aura lieu le concert de fin d'année des jeunes artistes de Radio-Petit-Monde et des Pupilles du Conservatoire National, sous la direction de Mme Jean-Louis Audet.

Un des plus jolis numéros au programme, sera sans contredit "Le Rêve de la Belle au Bois Dormant", une féerie musicale. On verra tour à tour apparaître la Fée Carabosse, le Petit Poucet, Polichinelle, Le Chaperon Rouge, la Folie, l'Ogre, Monsieur Ratapataplan — soldat, le Petit Chasseur, la Fée du Rêve Bleu et la Fée Risette.

Cette féerie sera précédée d'un prologue mettant en vedette: "La bonne grand'maman" et ses petits enfants — que l'on a entendus si souvent à la radio.

Toutes les vedettes de Radio-Petit-Monde seront en scène : Suzette Roy, Marthe Létourneau, Lucille Laporte, Michelle Perrault, Dédé Sarrazin, Mireille Fortier, Toto Létourneau... et le reste.

Des sons de $60,000.00

Le poste CKAC présentera le trio Compinsky, dans un récital de musique de chambre demain, de 1 heure 30 à 2 heures, heure avancée de l'est.

Deux des artistes qui prendront part à cette émission auront des instruments uniques au monde et d'une valeur presque fabuleuse. Le violoniste aura un Stradivarius de $40,000.000. Le violoncelliste aura un Guarnerius de $20,000.000. Ces deux instruments appartiennent à la célèbre collection Wurlitzer.

Les artistes exécuteront avec ces instruments tout-à-fait remarquables, des oeuvres de l'époque au cours de laquelle ces exceptionnelles pièces d'arts furent manufacturées, parmi lesquelles il y aura le concerto en Do mineur de J. S. Bach et la sonate en Sol mineur de Handel.

Le violon, connu aujourd'hui sous le nom de Stradivarius "Dulce of Cambridge" et aussi sous le nom de "Bott" Strad, est unique parmi les instruments faits par le célèbre maître Antonio Stradivari, à cause du velouté et de la richesse des sons. Il fut fabriqué en 1725, à Crémone, en Italie, et fut la propriété du frère de la Reine Victoria, le Duc de Cambridge qui en fit cadeau à Louis Spohr. Plus tard, il devint la propriété de Louis Bott, un élève de sport. Bott l'apporta à New-York vers 1860 et il y a tout lieu de croire que ce fut le premier véritable Stradivarius apporté à New-York.

La violoncelle du fabriqué, à Crémone lui aussi, par Andreas Guarnerius en 1692. Le célèbre violoncelliste belge, François Servais, s'en servit pendant quelques années. On peut encore voir, sur cet instrument les initiales de ce dernier.

CHLP—267.7-1120
LA "PATRIE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—CHLP présente: "L'HEURE DES DAMES".
12 h. 45—Programme Ray-On.
1 h. 00—Variétés.
1 h. 15—Cotes de bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
5 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
5 h. 31—Sommaire — Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Studio.
6 h. 30—CHLP présente: "DIVERTISSEMENTS".
7 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
7 h. 30—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 45—Madame X.
8 h. 00—Loki Peterson.
8 h. 15—William Eckstein et ses Piccadillians.
8 h. 45—La Palestre Nationale.
9 h. 00—Accordeon Night.
9 h. 30—Geo. Simms et l'orchestre de danse du Stadium.
10 h. 00—Harmonica Hillbillies.
10 h. 30—Around the Samovar.
11 h. 00—L'heure exacte "FENOX" — Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Soirée)

6 h. 00—L'heure exacte "FENOX".
6 h. 00—Sommaire — Chansons françaises.
6 h. 30—Musique classique.
7 h. 00—Comédies musicales.
7 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
7 h. 30—Westmount Baptist Church
7 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
9 h. 00—Le trio de concert "La Patrie".
9 h. 30—Around the Samovar.
10 h. 00—L'heure exacte "LAXA-GUM". — Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

5 h. 30—L'heure exacte "LAXA-
9 h. 00—Thème. — L'heure exacte "FENOX".
9 h. 01—Sommaire.
9 h. 02—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—Fantaisies.
10 h. 30—Tangos.
11 h. 00—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique de cabaret.
11 h. 45—Comédies musicales.

(Après-midi)

12 h. 00—CHLP présente: L'HEURE DES DAMES.
1 h. 00—Variétés.
1 h. 15—Cotes de bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
1 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
5 h. 31—Sommaire — Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Studio.
6 h. 30—Programme Al. Benoit-Benoit.
6 h. 45—CHLP présente: "EN BADINANT" avec Gaston et George.
7 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
7 h. 30—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 45—Son honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde.
8 h. 00—Madame X.
8 h. 15—Radio Wizards of the Strings.
8 h. 30—Le chanteur de Montparnasse.
8 h. 45—Madeleine.
9 h. 00—Geo. Sims et l'orchestre de danse du Stadium.
9 h. 30—Jean Deslauriers, violoniste.
10 h. 00—Wally Short et l'orchestre de chez Krausmann.
10 h. 30—Le trio de concert "La Patrie".
11 h. 00—L'heure exacte "FENOX" — Température — Fin de l'émission.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00.—Le programme de La Peptonine.
12 h. 15.—Orchestre.
12 h. 30.—Saturday Syncopators. (C.B.S.)

Willie Eckstein



A 8 h. 15, le samedi soir, au poste CHLP, on peut entendre Willie Eckstein et ses Piccadillians dans un choix de musique enlevante.

1 h. 00.—Causerie agricole de l'U. C.C.
1 h. 15.—Madison Ensemble (C.B. S.)
1 h. 30.—Orchestre.
1 h. 45.—Cours de la Bourse.
2 h. 00. — Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30.—Programme de danse.
3 h. 00.—Round Towners.
3 h. 30.—Récital d'orgue d'Ann Leaf (C.B.S.)
4 h. 00.—Orchestre.
5 h. 00.—Une page d'histoire.
5 h. 05.—Praogramme musical.
5 h. 15—Emission Jeune-Canada. —Causerie sur l'observance dominicale par D. Dostaler.—E. O'Leary.
5 h. 30.—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15.—Chansons françaises.
6 h. 30.—Petite symphonie.
6 h. 45.—Programme Lormel.
7 h. 00.—Programme de chant.
7 h. 15.—Le trio de concert du Queen's Hotel.
7 h. 30—Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste:
Causerie par Me Paul Gouin, avocat. Sujet: **La nécessité d'un conseil économique.**
Mme Rosina d'Aragon, mezzo-soprano, chantera:
1—**Chez nous,** de Mme Albertine Morin-Labrecque.
2—**Les baisers sont des fleurs,** par H. de Fontenailles.
3—**La Fermière,** de Guy d'Hardelot.
4—**Sérénade inutile,** de Brahms.
Au piano d'accompagnement: Mlle Denise Landry.
L'activité de la Société, par le chef du secrétariat.
8 h. 00.—Emission du C.B.S.
8 h. 30.—Programme Narvo.
9 h. 00.—"Welsh Male Choir".
9 h. 30.—"Looking at Life".
9 h. 45.—Fray et Biogiotti, pianistes.
10 h. 25.—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30.—"Peter the Great" (C.B. S.)
11 h. 00.—Le programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30.—Musique de danse.
1 h. 00.—Fin des émissions.

DIMANCHE

(Matinée)

10 h. 30—Mélodies.
10 h. 45—Récital.
11 h. 00—Service religieux.

(Après-midi)

12 h. 30—Emission de l'A.C.J.C. Causerie par M. Laurent Gauthier, président du cercle Plessis de l'A.C.J.C., intitulée "Pour la meilleure observance du jour dominical".
12 h. 45—L'actualité en caricature.
1 h. 15—Tangos.
1 h. 30—Le Trio Compinsky. C.B.S.
1 h. 45—Granger Frères.
2 h. 00—Edith Murray. C.B.S.
2 h. 15—Récital de piano.
2 h. 30—Programme de chant classique.
3 h. 00—La Symphonie de Portland. C.B.S.
5 h. 15—La Feuille d'Erable.
5 h. 45—Le Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h. 00—L'Heure catholique.
6 h. 45—Causerie missionnaire.
7 h. 00—Programme O. St-Jean.
7 h. 15—Cercles de fumée par "Anka".
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—Nos artistes montréalais.
9 h. 30—Fred Warning's Pennsylvanians". C.B.S.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Ensemble russe.
11 h. 00—La voix qui charme.
11 h. 15—Musique de danse.

LUNDI

(Matinée)

7 h. 45—Marches populaires.
8 h. 00—Programme Shirriff.

PROTEGEZ votre radio
Installez un paratonnerre
$1.00
cette semaine seulement
H. JOYAL
Réparation de Radios
4477, Papineau — Allbert 5834

8 h. 30—Entre vous et moi.
9 h. 00—Andy Arcari.
9 h. 15—Madison Ensemble.
9 h. 30—Metropolitan Parade.
10 h. 15—L'hygiène sociale.
10 h. 30—Service de nouvelles.
10 h. 35—Cours de la bourse.
10 h. 45—"One ¼ Hour in ¾ Time" C.B.S.
11 h. 00—Causerie sur la beauté.
11 h. 15—Extraits d'opéra.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

(Après-midi)

12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—L'orchestre d'Emery Deutsch. C.B.S.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—L'U.C.C. M. Gabriel Billault: L'entretien du jardin potager.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Ensemble Raginsky.
2 h. 00—Récital d'orgue d'Ana Leaf. C.B.S.
2 h. 15—Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 45—Cordes poétiques.C.B.S.
3 h. 00—OAHU Serenaders. C.B.S.
3 h. 15—Musique de danse.
3 h. 30—Musique de la marine américaine.
4 h. 00—Bill Huggins. C.B.S.
4 h. 15—Library of Congress Festival.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 05—The Dictators. C.B.S.
5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'Oncle Jos.
7 h. 15—Chansons françaises.
7 h. 30—Emission du Loew's.
7 h. 45—Les Galeries Baillargeon.
8 h. 0 —Mary Etsman, soprano et Evan Evans, baryton. C.B.S.
8 h. 15—L'Heure bleue.
8 h. 45—L'orchestre Chas Dornberger.
9 h. 00—Programme de la Living Room.
9 h. 30—Les Troubadours de la Duchesse.
10 h. 00—Récital d'orgue du capitaine H. T. Dickinson.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Programme Columbia.
11 h. 00—Nouvelles du jour.
11 h. 05—Programme Mus-Kee-Kee
11 h. 30—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF—500—600

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—La Ruche.
12 h. 15—Pietro Yon. Organiste.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h. 00—Cotes de la bourse.
1 h. 15—Orchestre de Lotus Garden.
1 h. 30—Orchestre de l'hôtel Biltmore.
1 h. 45—Songfellows.
2 h. 00—Orchestre du Waldorf-Astoria.
2 h. 30—Contes des Titans.
3 h. 00—Paroles et musique.
3 h. 30—Concert du printemps.
4 h. 30—La voisine.
5 h. 00—Kaltenmeyer's Kindergarten.
5 h. 30—Programme Hartney.
5 h. 45—Musique populaire.

(Soirée)

6 h. 30—Twenty Fingers of Harmony.
6 h. 45—Purple Circle.
7 h. 30—Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie.
8 h. 00—The Night Dream Hour.
8 h. 30—Chas. Dornberger et son orchestre.
9 h. 00—Jamboree.
9 h. 30—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h. 00—A National Park Year.
10 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre.
11 h. 00—Ralph Kirkberry.
11 h. 05—Orchestre.
12 h. 00—Fermeture.

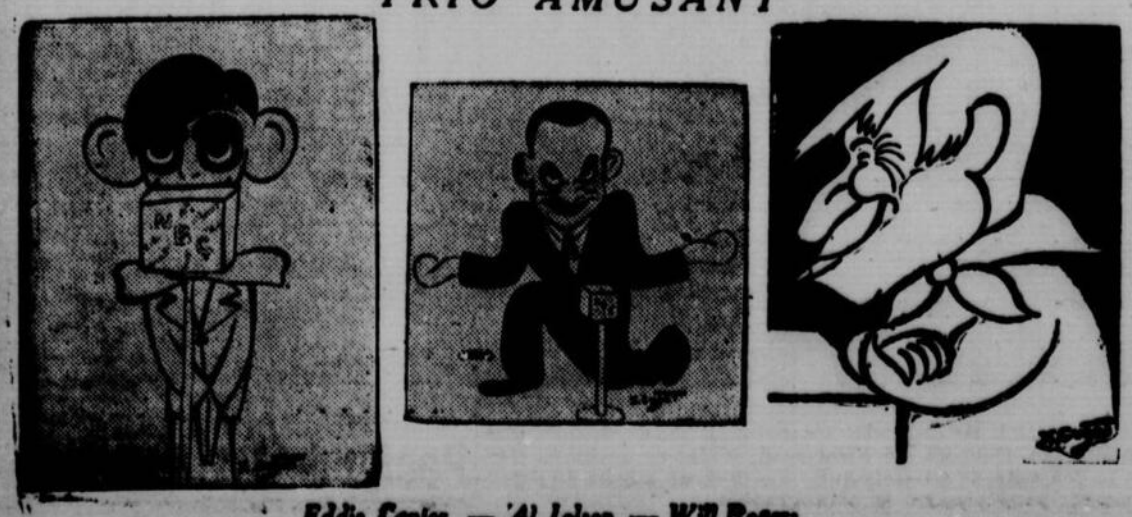
(Suite à la page 45)


Réparations de montres. Garantie Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier. etc. 75c
ALFRED MAISONNEUVE
921 Rachel Est Tél. FR. 8232

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

TRIO AMUSANT



Eddie Cantor. — Al Jolson. — Will Rogers

LA RADIOPHONIE

(SUITE DE LA PAGE 44)

DIMANCHE

(Après-midi)

12 h. 30.—Radio City Music Hall Concert.
1 h. 30.—Musique populaire.
2 h. 00.—South Sea Islanders.
2 h. 30.—Artistes de concert.
3 h. 00.—Musique.
3 h. 30.—Visiteurs du dimanche.
4 h. 00.—Le jardin de la mélodie.
4 h. 30.—Opéra.
5 h. 00.—Un Momento Mexicano.
5 h. 5.—Programme Maple Leaf.
5 h. 45.—L'heure exquise.

(Soirée)

6 h. 00.—Evon Petri pianiste.
6 h. 30.—Hill Billy Heart Trobs.
7 h. 00.—Sonata Recital.
7 h. 15.—Anka.
7 h. 30.—Quatuor à cordes.
8 h. 00.—Jimmy Durante comédien.
9 h. 00.—Monhattan Merry Go-Roung.
9 h. 30.—Album of Familiar Music.
10 h. 00. — Madam Schumann Heink.
10 h. 15.—Lovalon Lady.
10 h. 30.—Hall of Fame.
11 h. 00.—Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

8 h. 00.—Orgue.
8 h. 30.—Cheerio.
9 h. 00.—Breakfast Club.
10 h. 00.—L'heure des emplettes.
10 h. 30.—Nouvelles.
10 h. 35.—Morning Parade.
11 h. 00.—Fanfare de la marine américaine.
11 h. 45.—Morning Musicale.
11 h. 55.—Nouvelles.

(Après-midi)

12 h. 00.—La rûche.
12 h. 15. — Mémoires musicales d'un vieux trappeur.
12 h. 30.—Ladies on Parade.
1 h. 00.—Cotes de la bourse.
1 h. 15.—Orchestre de l'hôtel Waldorf Astoria.
1 h. 30.—Noonday Tunes.
1 h. 46.—Hot from Hollywood.
1 h. 55.—Herbert Spencer et son orchestre.
2 h. 15.—Revolving Stage.
2 h. 45.—Soliste.
3 h. 00.—Radio Guild. "The Romantic Age", par A. A. Milne.
4 h. 00.—Programme Layton.
4 h. 5.—Programme Hartney.
4 h. 30.—Musique à l'heure du thé à l'hôtel Plaza.
4 h. 45.—Concert Favorites.
5 h. 00.—Orchestre de l'hôtel Ben Franklyn.
5 h. 30.—Causerie sur la femme moderne par Peggy Lloyd.
5 h. 45.—Bunkhouse songs.

(Soirée)

6 h. 00.—Heure de la prospérité.
6 h. 30.—Chansons populaires.
6 h. 45.—Lowell Thomas.
7 h. 00.—L'oncle Troy.
7 h. 15.—Cotes de bourse.
7 h. 30.—Maurice Meerle et son orchestre.
7 h. 45.—Soliste.
8 h. 30.—L'histoire du transport.
9 h. 00.—Quatuor à cordes.
9 h. 30.—Messagers de la mélodie.
10 h. 00.—Contented Hour.
10 h. 30.—The Little Program.
10 h. 35.—Programme Pompeian.
11 h. 00.—Les Nouvelles.
11 h. 15.—Poet Prince
11 h. 30.—Nouvelles
11 h. 35.—Orchestre de l'hôtel Pierre.
12 h. 00.—Fin de l'émission.

CRCM
SAMEDI

(Soirée)

6 h. 00—Dan Fairman et son orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Jimmy Namaro, xylophoniste; Celia Huston.
8 h. 00—"The Cotters' Saturday Night".
8 h. 30—"Hands Across the Border".
9 h. 00—Revue des évènements de la semaine.
9 h. 15—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
9 h. 30—Orchestre sous la direction d'Edgar Herring.
10 h. 00—"Sérénade acadienne".
10 h. 30—George Wade et ses "Cornhuskers".
11 h. 00—L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
12 h. 00—Le courrier du Nord.

DIMANCHE

(Soirée)

7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Jeanne Desjardins, soprano; Vera Guilaroff et Willie Eckstein, pianistes.
8 h. 00—"Les fables de LaFontaine".
9 h. 00—Concert.
9 h. 30—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
10 h. 00—"Le clocher qui sonne"
11 h. 00—"Caprices".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI

(Soirée)

6 h. 00—Dan Fairman et son orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New York.
7h. 00—Le trio de concert du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
8 h. 00—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. 30—Orchestre sous la direction de Ted Andrews (de Toronto).
9 h. 00—Al Oliver et ses Hawaïens.
9 h. 25—Ensemble de cordes de la Radio d'Etat (de Toronto).
10 h. 00—"Melody Lane", sous la direction de Percy Faith.
11 h 00—"Les Maitres de la Musique".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre (de New York).

CA ET LA

M. Stanton, attaché à la section de psychologie de l'université d'Ohio, a fait sur 100 étudiants, répartis en quatre groupes, une curieuse expérience de publicité comparée. La moitié des textes leur fut remise écrite, l'autre moitié lue à haute voix. Le contrôle permit de constater qu'au bout d'un jour, d'une semaine, d'un mois, la publicité était infiniment moins retenue par l'oeil que par l'oreille. Voilà qui est de nature à confirmer l'efficacité publicitaire de la radio.

A l'occasion de l'ouverture de la saison du tourisme, le poste CKAC veut être le premier à signaler à ses auditeurs une série d'excursions hebdomadaires que l'on est en train d'élaborer.

Accompagnez-les durant "L'Heure Bleue", au pays de l'enchantement et du rêve, et si quelques lointaines mélodies réveillent en vous de tendres souvenirs, laissez-vous bercer parr la magie des mots et le charme de la musique. La première excursion a lieu le 7 mai, à huit heures du soir.....

George Burns et Gracie Allen sont arrivés à New-York cette semaine, pour continuer leur programme du mercredi soir.

On trouve l'inspiration où on peut, n'est-ce pas? C'est ce qu'a fait "Fats" Waller, qui composa "Ain't Misbehavin" dans une prison. Il a pu sortir de prison avec les $250 que lui procurèrent cette composition.

On a constaté que des postes de radio à la frontière mexicaine irradiaient sur des longueurs d'ondes autres que celles prévues par les conférences internationales de la radio. Il s'en est suivi que les émissions des postes de radio au Canada en ont souffert. Or, le gouvernement du Mexique vient de modifier plusieurs de ses longueurs d'onde de façon à ne pas nuire à la radiodiffusion. Les radiophiles ont pu se rendre compte d'ailleurs que les émissions radiophoniques depuis quelque temps étaient d'une netteté autrement plus grande que ces derniers mois.

On annonce à la radio-Etat, un programme que l'on présentera deux fois par mois, le dimanche soir, à 10 heures, sous le nom de "Clocher qui chante". On y fera l'historique d'une des cathédrales de France. La première émission portera sur la Madeleine, de Paris. M. J.-J. Gagnier en aura la direction et le docteur Frédéric Pelletier, critique et compositeur, dirigera un double quatuor pour donner à cette émission un caractère vraiment artistique.

Fay Wray, la charmante étoile du cinéma sera l'artiste invitée de dimanche soir, à 10 h. 30, au programme "Forty-Five Minutes in Hollywood".

La vérité est toujours dévoilée, et ce qui prouvera cette assertion est le fait que les curieux sont sur le point de découvrir l'identité du chanteur mystérieux vêtu d'un costume de Pierrot qui fait son apparition au programme Whiteman. Il appert que cet homme est un parent d'un gouverneur aux Etats-Unis.

Depuis dimanche dernier le programme "Roses and Drums" cette revue dramatisée et adaptée de la guerre civile, est au programme sur le réseau Columbia.

"Au réseau NBC"



Brillant ingénieur, officier de l'armée américaine et phrénologue, Richard C. Patterson est aujourd'hui vice-président du réseau National Broadcasting.

Soprano



CRETE STUECKGOLD, célèbre soprano, est régulièrement au programme de 9 heures, le samedi soir, au poste WABC.

Ce soir, après que tous auront fait leur choix sur les possibilités du derby du Kentucky, Roy Helton, présentera un quart d'heure de choses variées pour distraire les voyageurs. Il parlera du voyage dans les montagnes du Kentucky et dira une vieille ballade de la région.

Eddie Duchin le maëstro du casino Central Park, en plus d'être un chef d'orchestre, est aussi un fervent des disques.

Phil Harris est un travailleur, à ce qu'il semble. Depuis quatre ans, il n'avait pas encore réussi à trouver le temps de prendre une vacance. Il part incessamment pour dix jours de pêche au lac George.

Anton Lang, connu du monde entier pour la part qu'il prend dans la fameuse représentation de la Passion, à Oberammergau, parlera au microphone, le 13 mai, de son petit village, en Bavière.

DOUGLAS FAIRBANKS PARLE DE LONDRES

Douglas Fairbanks et un groupe de célébrités de l'écran anglais seront entendus par l'entremise du poste CKAC du Réseau Columbia, à l'occasion d'une visite aux studios du Hollywood britannique, de 3.20 à 4.00 P.M. (heure avancée de l'Est), samedi le 5 mai.

The British Broadcasting Company irradiera pendant la prise du film "The Private Life of Don Juan" aux studios "Imperial" Elstree, Londres, et le transmettra en Amérique en même temps que l'émission sera irradiée par toute la Grande-Bretagne.

Frederick Lonsdale, auteur anglais bien connu et Alexandre Korda, l'un des plus éminents directeurs de film d'Angleterre, qui dirige l'exécution de "Don Juan", seront aux cotés de Fairbanks. Parmi les artistes qui prendront part à cette émission extraordinaire on remarquera Benita Hume et Elsa Lanchester qui, dans sa vie privée, est Mme Charles Laughton. Merle Oberon, Binnie Barnes, Joan Gardner et Diana Napier font partie de la distribution du film.

Lajor Birot et Arthur Wimporis ont préparé le scénario de "The Private Life of Don Juan". Il sera distribué en Amérique par United Artists.

Programmes divers en fin de semaine

(CHLP.—9 h.—"Les plaisirs du hasard")

Au cours de cette émission, les anciens du Gésu, interpréteront en l'honneur de la fête du père Fontaine, s.j., recteur du collège, le premier acte de la pièce intitulée: "Les plaisirs de la vie" de René Benjamin.

Les interprètes sont: H. Charland, C. Sutton, L.-P. Mercure et A. Bouvier.

(CKAC.—9 h.—"Nos artistes Montréalais")

La direction du poste CKAC offre une émission spéciale dimanche, de 9 h. à 9 h. 30 en présentant "Nos artistes montréalais".

Au cours de la première émission on entendra mademoiselle Cécile Perreault mezzo-soprano et Louis Bédard, pianiste.

Détails:

1—"Valse triste".....Sibélius
Louis Bédard
2—"Larme" ..... Wagner
3—"Inutile serment" ....R. Rabey
C. Perreault
4—"Au Printemps" ..... Grieg
Louis Bédard
5—"When I am dead my Dearest" (Stuart
6—"Dans les ruines d'une Abbaye"
C. Perreault
7—"Mazurka" ..... Godard
L. Bédard
8—"Soyons unis" ..... Baton
9—"Je veux" ..... Baton
C. Perreault
10—Poèmes écossais
Louis Bédard

(CRCM.—9 h.—Deux artistes)

Les radiophiles entendront demain soir à 9 heures, M. Maurice Onderet, violoniste et M. Edmond Trudel, pianiste, tous deux artistes bien connus, de Montréal, dans un récital d'oeuvres classiques et modernes, aux postes de la Commission canadienne de la radiodiffusion.

(CHLP.—9 h. 15—Mlle Marguerite Giguère, pianiste).

Cette jeune et distinguée artiste jouera les morceaux suivants à l'émission de 9 h. 15, samedi:

1—Seguidilla .....de Albeniz
2—Fantaisie Impromptu..de Chopin
3—Danza Col Canto.....de Medtner
4—Fugue .....de Bach

(CROM.—9 h. 15—M. Louis Chartier, baryton.)

Mme Lila Valiant Reid, soprano, et M. Louis Chartier, baryton, seront au programme de l'Orchestre d'Edgar Herring, ce soir, à 9.15 heures p.m. (heure avancée) aux postes de Radio-Etat.

(CRCM.—9 h. 45.—Pianistes)

Ce soir, à 9.45 heures p.m. aux postes de la Radio d'Etat, par relais de la C.B.S., de New-York, les pianistes Fray et Braggiotti en duo. On entendra également le même soir, à 11.45 heures p. m. l'orchestre de Johnny Johnson, de NewYork.

(CHLP.—10 h.—Harmonica Hillbillies).

L'affluence des demandes d'assister à l'audition du programme des Harmonica Hillbillies, aux studios du CHLP a été telle que le directeur du poste, M. Marcel Lefebvre a gracieusement consenti à accorder la permission. Le 15 mai, le public pourra sur carte d'invitation admirer ses héros de l'air, dans le grand studio.

Voici les détails du programme qu'ils offrent pour ce soir.

Honey Suckle Vine (Hornepipe)
Whi said I was a bum (Chanson comique par Lew)
The Hornepipe
Little Rosewood Casket (une vieille favorite par Phil)
Little Brown Jug. (Jig)
Yodeling Solo (By Reg.)
Devil's Dream (Jig)
Silver Threads Among the Gold (Une autre vieille favorite par Phil)
St. Patrick's Day in the Morning (Jig)
Little black Mustache (Chanson comique par Lew)
The soldier's joy (Hornepipe)

(WABC.—3 h.—Orchestre symphonique de Portland)

Sous la direction de Joseph Sampietro, l'orchestre symphonique de Portland, Oregon, fera entendre le programme suivant en remplacement de l'orchestre philharmonique de New-York:

Ouverture de "Rosamonde".Schubert
In the Garden de "Rustic Wedding Symphony" ..... Goldmark
Valse triste ..... Sibelius
Danse des Bouffons.....Rimsky-Korsakof)
Symphonie en do mineur...Schubert
Danse Macabre ..... Saint-Saens
The Last Spring ..... Grieg
La Feria ..... Lacome
Los Toros — Le Reja — La Zarzuela
Artist's Life Waltz.....Strauss
1812 Ouverture ..... Tschaikovsky

(CFCF.—5 h. 15—Programme "Maple Leaf")

"Liebestroun" de List joué par l'orchestre de Donald Heins est le morceau d'ouverture choisi pour l'émission de dimanche de "Maple Leaf". George Lambert chantera ensuite "Border Ballads" de Cowen. Le pianiste Ernest Seitz jouera "Scotch Dances" de Beethoven et "May Night" de Palmgran, en solo. L'orchestre interprètera ensuite deux pièces de Friml: "Spanish Serenade" et "Melody".

Solo de violon par Harold Sumberg: "Serenade" ..... de Toselli
Solo de piano par Donald Heins: — "Rustle of Spring".

(CFCF.—WEAF.—8 h.—Durante et Rubinoff au Micro)

Durant la semaine dernière Schnozzola Durante a traversé le continent américain, de New-York à Los Angeles, aussi ne soyez pas surpris s'il semble un peu essoufflé!

Au programme musical voici le choix de Rubinoff:

1—Hollywood Hits on Parade
2—Dancing in the Moonlight
3—True (Rubinoff solo)
4—Stand Up and Cheer Medley
5—Little Dutch Mill
6—Way Down Yonder in New Orleans)

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 6 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Fortunat Laurendeau, S.J. Il exposera la scène évangélique de la Chananéenne.

Suivra l'audition de chant religieux par la Chorale Palestrina, sous la direction de M. Jean-Noël Charbonneau.

La causerie missionnaire par le R. F. Gontran des Frères de la Charité, terminera cette émission.

Programme de l'U. C. C.

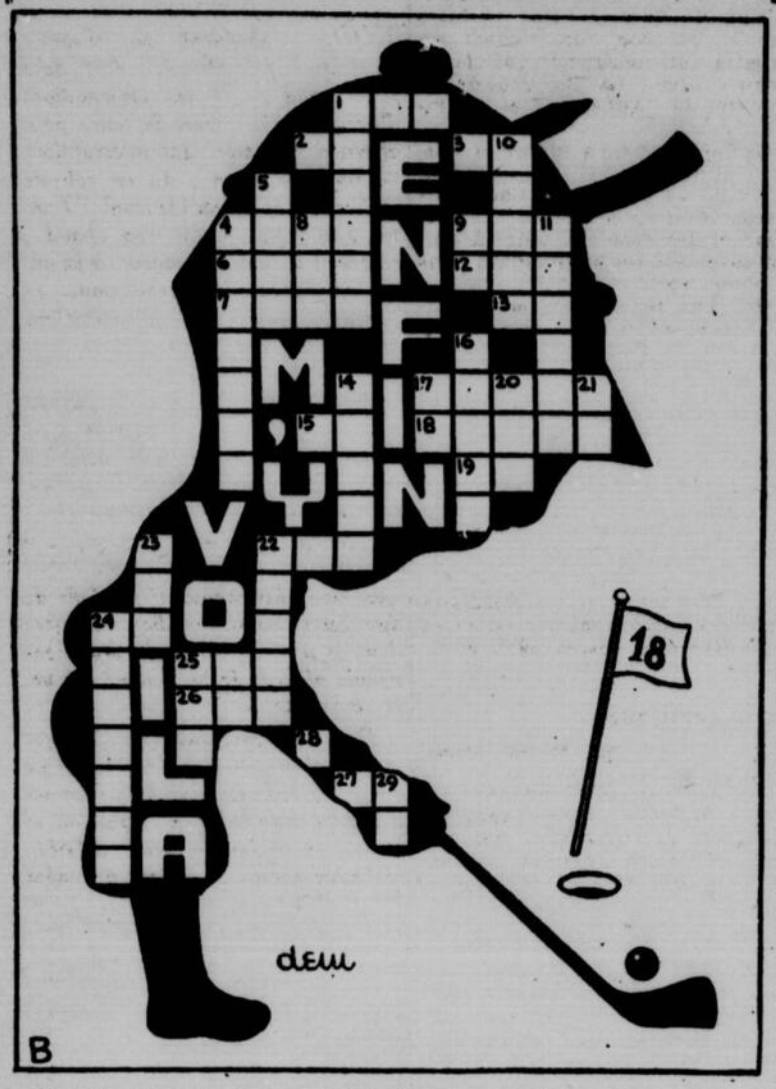
7 mai—M. Gabriel Billault: "L'entretien du Jardin potager".
8 mai—M. Albert Rioux, président de l'U.C.C.
9 mai—M. R.-M. Pucet: "Conseils pratiques"
11 mai—M. J.-E. Laforce: "Colonisation et Agriculture".
12 mai—M. J.-E. Legault: "A propos du retour à la terre".



IL TIENT UN PHOQUE ENTRE SES MAINS.—Ce jeune phoque, pris par le docteur A.-W. Policoff, de Saint-Jean, N.-B., se cache la tête comme c'est la coutume de ces animaux. Le docteur a saisi ce jeune phoque seulement pour prendre la photographie.

ALLER ET RETOUR
$2.25
de MONTRÉAL
SAMEDI, 12 MAI
à
OTTAWA
Départ de la gare Windsor
1.00 p.m. 3.05 p.m. 10.15 p.m.
(heure solaire)
RETOUR d'Ottawa jusqu'au
LUNDI P.M., 14 MAI
Voitures de 1ère classe seulement
Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Pacifique Canadien

LES CASSE-TÊTE QUE NOUS RECEVONS



Jako le Petit Reporter semble tout fier d'avoir atteint le 18e trou et vous le serez probablement aussi quand vous serez parvenus à résoudre le problème qu'il vous pose et dont voici les questions:

HORIZONTALEMENT

1—Donation à titre gratuit.
2—Conjonction signifiant pourvu que.
3—Pronom personnel masculin singulier.
4—Action de poser une pierre.
6—Enlever une chose
7—Table où mangent les officiers d'un régiment.
9—Arme ancienne.
12—Large étendue d'eau.
13—Pronom 3e personne des deux genres.
15—Carte d'une seule dénomination.
17—Métal blanc très malléable.
18—Qui égale 2000 livres en poids.
19—Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.
22—Contraction convulsive de certains muscles.
24—Pronom personnel 3e personne des deux nombres.
25—Pour la troisième fois.
26—Participe passé verbe être.
27—Pronom personnel masculin singulier 3ième personne.

VERTICALEMENT

1—Différents, dissemblables.
10—Dieux domestiques chez les Romains.
5—Penchant d'une colline.
4—Arbre fruitier.
8—Adjectif possessif pluriel.
9—Abréviation du mot avant-midi (en anglais).
11—Individu stupide.
16—Ornement ecclésiastique.
14—Serpent venimeux.
17—Conjonction copulative.
20—Bête de somme.
21—Qui a vu le jour.
23—Epoque fixe d'où l'on commence à compter les années.
22—Mitre à trois couronnes que porte le pape.
24—Sorte de coquemar russe.
25—Grand arbre de l'Inde.
28—15ième lettre de l'alphabet.
29—Participe passé du verbe lire.

SOLUTIONS SAMEDI PROCHAIN).

VOIR SOLUTION EN PAGE 67

L'exportation de nos bois partout

La Commission des produits forestiers étudie la loi des débouchés commerciaux.

La Commission des produits forestiers de Québec, sous la présidence de M. L.-Armand Daigle, a tenu, au nouveau palais de Justice, sa 34e essemblée régulière.re.

L'Exportation du bois a été un des sujets le plus longtemps discutés. On croit que l'adoption de la loi des débouchés commerciaux permettra tout probablement au gouvernement fédéral de constituer un office spécial pour s'occuper du commerce du bois et tout spécialement:

1o.—Promouvoir l'exportation de nos bois dans tous les pays.

2o.—De traiter avec le Comité International du Commerce des bois pour obtenir la règlementation d'un commun accord avec les représentants des autres pays importateurs.

3o.—De l'échange continu de la documentation statistique et d'informations relatives à la production et au commerce des bois;

4o.—De la standardisation des pièces mises sur le marché;

5o.—De la codification des usages commerciaux des bois dans divers pays.

Etaient présents: MM. J.-M. Dessureault, vice-président, J. S. Bock et G.-C. Piché, secrétaire-trésorier.

BIRMINGHAM SEMBLE UNE VILLE PROSPERE

BIRMINGHAM, 5. Une nouvelle usine est en construction à Birmingham, sur une superficie de trois acres, pour le compte d'une firme américaine, qui manufacture des malaxeurs.

La première partie de l'usine aura une superficie de 30,000 pieds carrés environ. Le reste du terrain est réservé à des agrandissements éventuels.

La maison dont il s'agit est la Cincinnatti Milling Machine Co.; c'est la sixième importante maison des Etats-Unis qui s'installe à Birmingham. Il y a quelques mois, Shraders Sons, Inc., fabricants de valves de pneumatiques pour motos, ont commencé l'exploitation de leur nouvelle usine.

PETITS TAXIS A DIX CENTS DANS LA VILLE DE HAMILTON

Trois catégories de taxis à Hamilton. – La ville divisée en 24 zones.

HAMILTON, 5. — (Spécial à la "Patrie.") — La commission municipale de police vient de ratifier un nouveau règlement concernant les voitures publics à Hamilton. Désormais les citoyens de Hamilton auront trois catégories de taxi à leur disposition.

Les voitures avec avec "taximètres" pourront exiger un tarif de 40 cents pour le premier mille de distance parcouru et de 20 cents pour chaque mille additionnel. Aux fins de fixer le tarif des taux que pourront exiger les deux autres catégories de taxi, la ville de Hamilton a été subdivisées en 24 zônes.

Les taxis, stationnés dans des garages spéciaux, pourront exiger 25 sous pour un ou deux passagers, si la course se limite à deux zônes limitrophes, et imposer une surcharge de 10 sous, si le trajet comprend une troisième zône. S'il y a plus deux passagers, un supplément de 10 cents par passager additionnel est exigible. Enfin les taxis stationnés dans des endroits publics tariferont à 10 cents, une course, avec un ou deux passagers, ne dépassant pas deux zônes voisines.

EXTRA

Ils surchargeront 5 cents, si la course comprend une troisième zône ou pour chaque passage additionnel, s'il y en a plus que deux. Les enfants âgés de moins de 12 ans et accompagnés voyageront gratuitement. Le nouveau règlement interdit aux chauffeurs de taxi de solliciter la clientèle, en circulant lentement dans les rues. Il rendra obligatoire pour chaque propriétaire de chaque taxi, l'achat d'une police de protection du public voyageur, lorsque les taux des compagnies d'assurances seront moins élevés.

Les citoyens de Hamilton réclamaient depuis longtemps le taxi à dix cents. Ceci nous permet de rappeler que la "Patrie", l'an dernier, a préconisé pour Montréal le "petit taxi", avec des taux diminués et populaires.

Nouveau timbre-poste

NEW-YORK, 5—La Yougoslavie va émettre une nouvelle série de timbres pour la poste aérienne. Les vignettes représenteront des paysages célèbres de Yougoslavie Dubrovnik (Raguse), Serajevo, etc.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser et bien des choses qui m'étaient pénibles et difficiles me sont devenues aisées. Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche car rien ne me gêne plus pour l'accomplir. Personne ne croirait que j'aie jamais été estropié par une hernie..." C'est en ces termes que s'expriment ceux qui se sont libérés de leur hernie en faisant usage des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les Plapao-Pads s'adaptent au corps sans courroies, ni boucles, ni ressorts. Faciles à appliquer — peu coûteux et commodes.

Convainquez-vous en essayant le PLAPAO à nos frais. Envoyez ce coupon aujourd'hui.

Essai de l'acteur "PLAPAO"

GRATIS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2201 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

Commandes de la Russie soviétique

MANCHESTER, 5. On croit qu'à la suite de la signature du pacte commercial anglo-soviétique, des contrats importants seront signés avec des sociétés métallurgiques de Manchester et de la région. Tout indique, en effet, que ces maisons, dont la plupart jouissent d'une réputation mondiale de tout premier ordre, vont bénéficier de commandes considérables en machines diverses.

L'un des administrateurs Metro-Vicks, Trafford Park, Manchester, a déclaré que sa firme comptait prochainement ouvrir des négociations relatives à la fourniture d'un nombre important de machines. Il y a quelques années, cette maison employait un millier d'ouvriers, exclusivement pour l'exécution de commandes soviétiques, alors qu'aujourd'hui il n'existe aucun ordre en carnet pour la Russie.

Toutefois, les ateliers ne chôment pas pour cela, car des ordres sont en mains pour le compte de diverses parties du monde, en particulier pour la Pologne et le Sud de l'Afrique. En ce moment, le personnel ouvrier dépasse de plusieurs centaines, le contingent employé il y a un an.

A l'hôtel Windsor



M. LUCIEN DUCHAINE, publiciste et ancien journaliste, qui sera le conférencier à la soirée de gala artistique et littéraire de l'Alliance Arts et Lettres mardi soir à 9 heures, au salon York de l'hôtel Windsor, sous la présidence de l'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer, chevalier de la Légion d'Honneur et membre de la Société Royale du Canada. La causerie de M. Duchaine a pour titre: "Le roman du patriarche de Ferney". (Cliché Laroche).

Congrès Eucharistique

Buenos-Ayres
10-14 octobre 1934

Pèlerinage Officiel

Sous le haut patronage de
S.E. le cardinal VILLENEUVE

S'adresser dès maintenant au Chef du Service Français

THOS. COOK & SON
Edifice Morgan Trust
1455 avenue Union
Tél.: MA. 9219



NOUS ACCORDONS
SIX MOIS POUR PAYER

COHEN'S
LIMITEE

1101, rue Ste-Catherine est, Coin Amherst

PALETOTS — COMPLETS
POUR HOMMES

1000 AU CHOIX. TOUTES TAILLES

$15.50 à $25.00

$4.00 comptant et $1.00 par semaine suffiront.

Complets pour garçonnets
$9.50

Robes $2.95 et plus

Costumes pour dames et jeunes filles
Costumes Swagger et 3 pièces. Manteaux de toilette et manteaux courts.

16.95 à 29.50

$4.00 comptant et $1.00 par semaine

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 p.m., le samedi jusqu'à 11 p.m.



Cher client:

VOUS LE SAVEZ MAINTENANT! Quand vous repartissez vos paiements... sur une période de six mois, les montants sont si minimes que vous manquez à peine l'argent.

Vous pouvez, en tout temps, être mis à la dernière mode.

Nous voulons que vous vous sentiez ici CHEZ VOUS. Nous voulons que vous sachiez que votre famille ou vous-même pouvez avoir des vêtements immédiatement, SANS DEBOURSE... vous pouvez avoir le choix du magasin... et nous vous accordons six mois pour payer.

Pesez toute la preuve et les avantages d'un compte ouvert ici et nous savons que vous nous accorderez votre clientèle.

PAYEZ $1 OU $2 PAR SEMAINE

RESTEZ JEUNES

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

II

Soyez calmes, mais ne soyez pas des Boudhas — Le calme et la méthode sont les meilleurs amis du travail — Sans calme et sans méthode, il n'y a qu'agitation funeste ou vaine—Le secret de Mussolini—Au point de vue physique, l'inaction engendre l'intoxication—Au point de vue moral, elle déchaine les sentiments noirs ou rouges — Nécessité du bon sommeil

Ne vous trompez pas lorsque nous vous disons: "Ayez une vie ordonnée, gardez-vous des agitations inutiles, entraînez-vous au calme"; cela ne veut pas dire: passez à l'état de Boudhas vivant en perpétuelle contemplation devant votre nombril.

La méthode et le calme ne sont pas ennemis du travail et de l'activité, bien au contraire; sans calme et sans méthode, on produit de l'agitation; on ne produit pas un vrai travail. Tous les efforts faits dans l'agitation sont des efforts vains et épuisants, et après une journée agitée, qu'en résulte-t-il? Il en résulte ce que La Fontaine a exprimé en un vers de deux mots, "du vent".

Le calme et la méthode, la vie ordonnée, permettent à l'activité d'atteindre son maximum de rendement.

Sous ce titre "Le secret de Mussolini", un journaliste parisien publiait dans "L'Echo de Paris" du 6 janvier 1928, un article intéressant, qui vous montrera à quel degré d'activité on peut arriver, sans fatigue, sans surmenage, lorsqu'on sait ordonner ses actions.

M. Mussolini dirige sept Ministères, plus le parti national fasciste. Comment peut-il suffire à cette tâche? Comment n'y succombe-t-il pas? Comment reste-t-il jeune et vaillant malgré ses écrasantes occupations? Quel est son secret? Le voici:

Vous avez vu la table de travail du Duce au Palais Chigi? demande le collaborateur de Mussolini au rédacteur parisien.

—Oui. Elle est très longue, assez large, elle est de beau chêne patiné noir; je l'ai vue lisse, brillante, polie, veinée à souhait.

—C'est tout?

—Il y avait dessus un encrier, deux porte-plumes, deux crayons, un minuscule classeur, un sous-main. C'est tout, rien en somme.

—Eh bien... vous avez la clé du mystère.

—Je ne comprends pas.

—Le jour où il vous a reçu, vous étiez le numéro quinze, ou à peu près. C'est-à-dire que de quatre à sept heures du soir, quinze personnes, quinze étrangers étaient venus l'entretenir de quinze sujets différents. De quinze sujets différents, c'est peu dire. De cinquante à soixante sujets différents. Entre temps, son travail régulier, j'entends le travail auquel nul chef de gouvernement n'échappe, s'était accompli sans heurt, sans retard, il avait signé des pièces, donné des ordres, téléphoné, écrit, reçu ses collaborateurs.

"Et vous dites qu'il n'y avait rien sur sa table? Pas un feuillet qui trainait? Pas un dossier abandonné à mi-lecture? Rien? Il n'y avait rien? Et c'est cela la force de Mussolini: "Il n'y avait rien sur sa table".

Il n'y avait rien parce que chaque chose avait été faite en son temps et à fond. Il n'y avait rien, parce que Mussolini a un ordre mé-ti-cu-leux. C'est l'ordre qui fait chef d'Etat. C'est l'ordre en soi, l'ordre harmonieux".

"S'il étudie une affaire, il ne l'abandonnera que réglée. Et jamais deux affaires à la fois".

Faites une seule chose à la fois et consacrez-lui toute votre activité.

Décès de Mme veuve A. Julien

Nous apprenons avec regret la mort soudaine de Mme veuve Alphonse Julien (née Ludivina Brunet) survenue jeudi le 3 mai chez son fils, M. l'abbé Henri Julien, curé à Saint-Etienne de Beauharnois. Mme Julien, autrefois de Saint-Timothée, habitait au No 3719 de la rue Saint-Hubert, à Montréal.

Elle laisse, dans le deuil, six fils : Jules, Arthur, Aurélien, Hector, chirurgien-dentiste, l'abbé Henri, Hector, médecin; trois filles, Amanda (Mme Wilfrid Laframboise), Laure (Mme docteur A. Brossard), Antoinette, ainsi que de nombreux petits-enfants.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente au presbytère de Saint-Etienne de Beauharnois. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures (heure solaire) en l'église de St-Timothée. Le convoi partira de St-Etienne à 9 heures.

Neuvaine de Réparation

Dimanche, 6 mai, au Monastère de Marie-Réparatrice, se continueront les exercices de la Neuvaine de Réparation.

Lundi, 7 mai, les Dames de Ste-Anne de St-Enfant-Jésus, feront leur pèlerinage à 3 heures.

Les flots se retirent

SAULT STE-MARIE, Ontario, 5. (Presse canadienne). — Les flots qui ont inondé une certaine partie de cette ville ont commencé hier à se retirer.

JACKSON, Missouri. — Les autorités de l'église épiscopale méthodiste seraient favorables à la réinstallation de l'évêque James Cannon qui subit actuellement son procès pour fraude.

BERLIN, 5 — Les jeunes filles qui quittent l'école cette année pourront suivre un cours de cuisine d'une année. Le chancelier Hitler vient de lancer un nouveau plan par lequel ces jeunes filles seront instruites de l'art ménager par des mères de famille ou des cuisinières professionnelles.

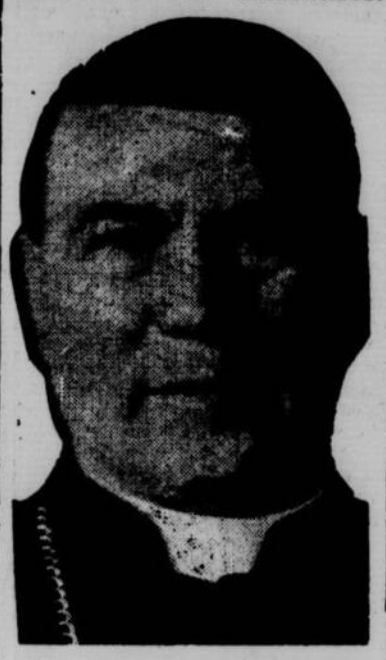


ELLE AUSSI VEUT UN SIEGE. —Mme Bula E. Croker, de West Palm Beach, Floride, veuve de Richard Croker, qui fut dans son temps un des principaux chefs de Tammany Hall, veut tenter d'obtenir un siège comme démocrate aux prochaines élections de la Floride.

FETES PRESIDEES PAR MGR A. CASSULO ET LE CARDINAL VILLENEUVE

La onzième Journée catholique des retraitants, à Montréal, le 20 mai.

Depuis l'année 1924 — quinzième anniversaire de l'établissement des retraites fermées au Canada — les retraitants ont l'habitude de tenir annuellement



MONSEIGNEUR CASSULO

une journée de prière et d'étude. Ils ont appelé cette manifestation la Journée catholique.

Dix journées catholiques ont eu lieu jusqu'ici dans différentes villes. Celle de cette année revêtira un éclat particulier. Elle marquera le vingt-cinquième anniversaire des retraites fermées au Canada. Un congrès aura lieu à cette occasion à Montréal sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, les 18, 19 et 20 prochain. Le 18, vendredi, sera réservé aux prêtres; le 19, samedi, aux directeurs de maisons de retraite; enfin le 20, dimanche, sera la Journée catholique habituelle.

Il y aura ce jour-là, grand ralliement de tous les retraitants du Canada, répartis en trois sections: hommes, femmes et jeunes gens. Des exercices communs réuniront ces trois sections sous la présidence du délégué apostolique, Mgr Cassulo et de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires au secrétariat des Retraite sfermées, 1916 rue Rachel Est, Montréal. Téléphone AMherst 1989.)

UN BULLETIN SUR LA CULTURE DES TOMATES

Poursuivant sa politique d'éducation agricole, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier par son département un bulletin fort instructif qui porte comme titre "La Culture de la Tomate, de l'Aubergine et du Piment".

Cet ouvrage qu'a rédigé M. Gabriel Billault, chef de la section horticole au service de l'horticulture, renferme plusieurs illustrations et des enseignements à guider sûrement les producteurs dans la bonne voie.

On peut se le procurer gratuitement en en faisant la demande à la section des publications, ministère de l'agriculture, Québec.

Accords commerciaux de l'Australie

SYDNEY, Australie, 5. (Presse canadienne). — Des accords commerciaux entre l'Australie et la France, l'Italie et la Belgique, seront soumis au parlement fédéral, a-t-on annoncé hier. L'Australie négocie actuellement des ententes avec plusieurs autres pays européens.

Biens confisqués, qui seront remis

MADRID, 5, (P.C.-Havas). — Les propriétés rurales appartenant aux monarchistes qui ont participé à la révolte d'août 1932, et qui furent confisquées, leur seront remises, a-t-on appris hier.

Retraite

Le Révérend Père Salvator, O.F.M., prêchera une retraite fermée, au Foyer Sainte Claire D'Assise, 5045 Saint - Dominique, Montréal. Tél: Dollard 8026 du 1 au 5 juin. Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Symphonie capricieuse

TOUS s'abordent en disant : "Qu'il fait chaud. Ah! qu'il fait chaud". Et les lamentations d'usage sur le climat de notre pays alternent presque sans interruption. "Climat de chien", dit un robuste roulier en s'épongeant le front. "Tantôt trop froid, tantôt trop chaud", renchérit un autre voyageur, à la mine renfrognée. "Dépêchez-vous, on ferme les portes", crie le conducteur de la boîte à sardines. "Next, Ontario; Ontario la suivante!"

Le petit train de vie de la journée nouvelle commence. Personne n'est content. On aurait voulu savourer petit à petit, en gourmet, les prémices de l'été et voici qu'il nous arrive de plein pied, en mousquetaire, sans sonner à la porte. "Un peu moins vite, mon cher monsieur", a l'air de dire cette bonne vieille ménagère dont le panier chargé de provisions semble alourdi de la chaleur qui pèse sur la ville.

Peut-être regrettons-nous, sincèrement, l'hiver. Quoi ? Déjà ? Mais oui. Le monde est ainsi fait. Plus on a pesté contre le froid et plus on se plaint, la chaleur à peine arrivée. On peste contre la chaleur que déjà on se prépare à la regretter. Vous verrez que dans deux ou trois jours on se plaindra de nouveau de la froide température. "Pensez donc, ma chère, au mois de mai et les soirées sont encore froides."

Il en est ainsi de toute chose. On regrette ce qu'on avait méprisé la veille. On relève les idoles qu'on avait abattues il y a quelques mois ou quelques années. Les dieux ne meurent que pour renaître. La monarchie est belle sous la république et la république est belle sous la monarchie. On ne désire que ce que l'an ne peut avoir ou ce que l'on a perdu.

La seule chose que l'on subit, sans maugréer, c'est son propre caprice et, pourtant, il n'est pas de pire tyran.

CLEANDRE.

...MEILLEURE SANTÉ
POUR 5c PAR JOUR!

buvez... EAU Vée de Vée

LA nouvelle méthode de ragaillardir et de régulariser le système consiste à boire une demi-bouteille d'Eau Vée de Vée tous les jours au lever. Depuis plusieurs générations cette eau minérale naturelle est reconnue par les médecins comme tonique de santé remarquablement efficace.

La source Vée de Vée se trouve à Varennes et nombreux sont ceux qui s'y sont rendus pour y "faire une cure". Aujourd'hui, tout Montréalais peut jouir des bénéfices découlant de l'emploi quotidien de cette délicieuse Eau de Table aux qualités médicinales exceptionnelles.

Joignez-vous aux milliers de gens qui prennent ce moyen facile et agréable de recouvrer la santé. D'un goût agréable, l'Eau Vée de Vée constitue un laxatif léger et agréable. C'est exactement ce dont votre système a besoin après un long hiver. En vente partout où les breuvages se vendent.



CHARLES GURD & COMPANY LIMITED
1016, rue Bleury, Montréal
Manufacturiers Marchand en Gros Exportateurs

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

LA BIBLIOTHÈQUE EATON

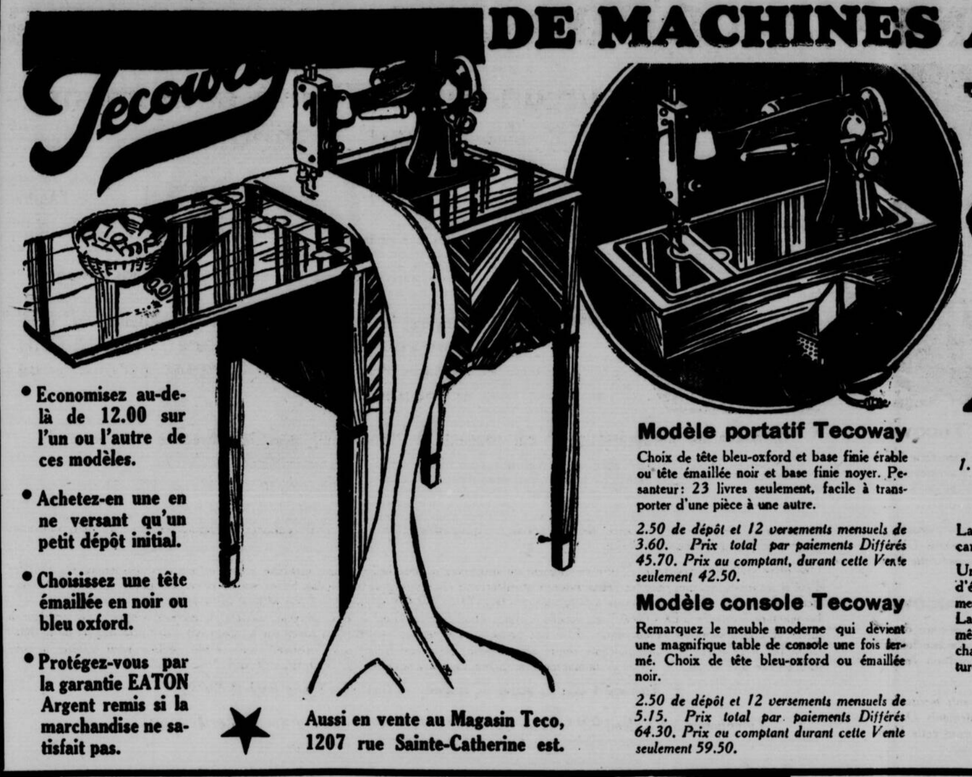


a été fondée, pour prêter, à prix modiques, les livres les plus populaires de la littérature ancienne et moderne. Ceci se fait en présentant les oeuvres d'intérêt général et en retirant les volumes de la circulation aussitôt qu'en cesse la demande.

Visitez la bibliothèque au quatrième étage. Demandez tous les renseignements au sujet de l'abonnement.

Au quatrième chez Eaton— rue Université

UNE GRANDE VENTE PAR TOUT LE MAGASIN DE MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES



- Economisez au-delà de 12.00 sur l'un ou l'autre de ces modèles.
- Achetez-en une en ne versant qu'un petit dépôt initial.
- Choisissez une tête émaillée en noir ou bleu oxford.
- Protégez-vous par la garantie EATON Argent remis si la marchandise ne satisfait pas.

Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.

Modèle portatif Tecoway

Choix de tête bleu-oxford et base finie érable ou tête émaillée noir et base finie noyer. Pesanteur: 23 livres seulement, facile à transporter d'une pièce à une autre.

2.50 de dépôt et 12 versements mensuels de 3.60. Prix total par paiements Différés 45.70. Prix au comptant, durant cette Vente seulement 42.50.

Modèle console Tecoway

Remarquez le meuble moderne qui devient une magnifique table de console une fois fermé. Choix de tête bleu-oxford ou émaillée noir.

2.50 de dépôt et 12 versements mensuels de 5.15. Prix total par paiements Différés 64.30. Prix ou comptant durant cette Vente seulement 59.50.

En vente pour un temps limité seulement— à prix de grand économie

2.50 DE DÉPOT

Solde en 12 versements mensuels

Payez la machine Tecoway pendant que vous vous en servez... elle se PAIERA PAR ELLE-MÊME avec l'argent qu'elle vous économisera.

2 nouvelles caractéristiques qui rendent la "Tecoway" plus intéressante que jamais!

1. *Un nouvel appareil exclusif qui vous permet de coudre en arrière, en avant, de côté et en cercles, et de faire du reprisage.*
2. *Nouvel enfileur d'aiguille, avec lequel vous pouvez enfiler le fil par le toucher et non par la vue... et ce en quelques secondes seulement.*

La même machine efficace, moderne, de belle apparence qui a déjà fait le bonheur de centaines de ménagères, plus les deux nouvelles caractéristiques mentionnées ci-dessus.

Une offre vraiment opportune. Juste au moment où vous avez le plus besoin d'une machine à coudre, pour confectionner vos toilettes d'été et les robes lavables pour les petits, rideaux et différentes choses pouh la villa d'été. Et les tissus à la verge sont si peu chers, en ce moment ! Avec tant soit peu de couture à faire, une machine TECOWAY se paiera par elle-même d'ici un an.
La machine à coudre TECOWAY est simple et d'opération facile. C'est le plus nouveau modèle de navette longue, avec enfileur à même et bobine-dévidoir automatique. Elle fait un point doublement attaché, fini pareil sur les deux côtés de votre tissu et ne se détachant pas. D'autres points importants cmprenant: moteur Hamilton Beach semi-recouvert, lumière sous le bras pour éclairer la couture, tension à ressort sur le devant de la machine, qui libèrent automatiquement le fil en tirant le tissu.

En vente à tous les étages du Magasin — Demandez à tout employé EATON.

Téléphonez à PLateau 9211, et un représentant EATON ira vous donner des démonstrations de la machine à coudre TECOWAY, à votre foyer.

Téléphonez à PLateau 9211



Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin, donnez votre commande par téléphone

Ceux qui demeurent en dehors de la ville

peuvent s'adresser au Service d'Achats Eaton, Montréal. Les commandes sont remplies avec soin, et sont protégées par la Garantie Eaton: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

Tout aussi efficace que bien d'autres machines à plusieurs dollars de plus



Laveuse électrique "Master"

Vous pouvez l'acheter pour seulement . . . . . 2.50 de dépôt.
Le solde en 12 versements mensuels de . . . . . 4.73 chacun
Prix total par Paiements Différés 59.20

La "Master" lavera aussi efficacement et aussi rapidement que nombre de machines se vendant à prix beaucoup plus élevé. Fabrication de haut standard pour des années de service. Finie en vert et ivoire, avec cuve émaillée porcelaine. Girateur en fonte d'aluminium, puissante essoreuse avec larges rouleaux, engrenage "syncro-mesh" et moteur très solide.

55.00 AU COMPTANT

Venez en voir une démonstration, lundi.

Au Sous-Sol, chez Eaton, rue Université

Voici l'ami de la ménagère !

Machines électriques Apex

La machine à laver électrique Apex sans essoreuse vous sauvera nombre d'heures d'un travail ardu et fatigant. Venez en voir une en démonstration dès lundi. Elle lave, rince, sterilise et assèche au moyen du gyrateur double Apex. Le gyrateur Apex fait passer au travers votre linge de l'eau froide, chaude ou bouillante donnant ainsi une lessive dont vous serez fière. Fabriquées à Montréal et entièrement garanties.

198.00 *Au comptant*

Payables par Paiements Différés

Au Sous-Sol chez Eaton—rue Université

Vous aimerez l'*Eatonia*

parce que c'est une meilleure laveuse

...et parce que vous pouvez l'acheter à un prix très avantageux

SI L'ECONOMIE vous intéresse — économie de temps, économie d'argent, économie de linge — vous serez aussi intéressée par la laveuse électrique EATONIA. La laveuse Eatonia fait la lessive en moins de temps — la fait mieux que la plupart des laveuses — et le coût en est très minime.

Le girateur en aluminium à 3 palettes se retourne environ 103 fois à la minute, forçant l'eau au travers des plus fins tissus — dégageant ainsi la saleté — et, en quelques minutes, vous avez du linge frais, propre et immaculé. Les palettes sont perlées et de construction telle que les articles les plus délicats ne peuvent s'y prendre et se déchirer.

Moteur Westinghouse de ¼ C.V. — tous les rouages sont dans des bains d'huile. Le résultat: efficacité, silence et longue durée. Un commutateur automatique arrête le moteur si la laveuse est trop pleine ou si le girateur est encombré. Montée sur 4 roulettes — dont une est ajustable au cas où le parquet ne serait pas égal.



Voyez une démonstration del 'Eatonia lundi Vous l'aimerez!

89.50 au comptant

Par Paiements Différés: 8.95 de dépôt, et 10 versements mensuels de 8.62. Prix total avec Paiements Différés 95.14.

Au Sous-Sol chez Eaton—rue Université

T. EATON C°



Le MYSTÈRE de la CHAMBRE RONDE

par HULBERT FOOTNER
Traduit DE L'ANGLAIS SPÉCIALEMENT POUR LA "PATRIE"

1

C'était un monsieur de haute taille, de trente-huit ans environ mais ayant conservé dans sa physionomie quelque chose de son adolescence. Un homme aux émotions promptes et chaudes, peut-on dire, mais sans pouvoir de résistance.

Habillé à l'anglaise, ce qui veut dire d'habits de bonne coupe, faits de bon matériel, non pressés mais ajustés à la perfection. Mais en dépit de son costume, à en juger par son regard et sa bonne humeur, il devait être Américain. Pas un personnage remarquable mais il se présenta à mon bureau en y apportant une certaine somme d'assurance que je ne pus analyser avant qu'il m'eut décliné son nom: Norbert Starr.

Je le regardai avec beaucoup d'intérêt; c'était sa vaste fortune sans doute qui en avait fait un être à part parmi ses compatriotes. Généralement, on connait mieux les Starr que son meilleur ami: tous les frères et soeurs s'étant à plusieurs reprises adressé aux cours de justice pour leur demander de régler leurs difficultés domestiques. Le cas de Norbert n'était pas le moins remarquable.

Je passai sa carte à Mme Storey puis le conduisit dans son bureau. A leurs façons de se saluer, je compris qu'ils s'étaient déjà rencontrés. M. Starr en appréciateur sembla attacher une grande importance aux beautés qui ornaient le bureau de ma patronne.

—Je voudrais pouvoir créer un pareil effet, murmura-t-il, mais cela demande du génie.

Mme Storey sourit à sa façon, elle n'est pas insensible à la flatterie de bon aloi.

Les yeux de M. Starr clignotèrent à la vue de Giannino, le singe noir orné d'une collerette à clochettes, et qui de son coin lui faisait des grimaces. Ce jeune homme n'était pas un fou. On l'aimait plutôt en dépit de sa dégoutante richesse.

Par un signe discret que me fit ma patronne je compris qu'elle voulait me retenir dans son bureau. Quand il me vit m'asseoir, M. Starr parut quelque peu déconfit. Il était évident que sur ses airs d'inconscience et de bonne humeur il était nerveux. Je compris qu'il murmura poliment, à Mme Storey, qu'il aurait voulu lui parler seul à seul. A cela elle fit sa réponse ordinaire:

—Mlle Brickley est présente à toutes mes entrevues. Elle est ma secrétaire.

Il prit le siège qu'elle lui indiquait paraissant ne pas savoir par où commencer son discours. Mme Storey lui offrit une cigarette en prenant une elle-même. Cela brisa la glace. Il dit alors, en s'efforçant de rire, mais non sans une pointe d'amertume:

—Je présume que vous connaissez toute mon histoire pour l'avoir lue dans les journaux. Cela nous épargnera du temps.

—Je sais ce que les journaux racontent, dit Mme Storey, mais je ne suppose pas que ce soit toute l'histoire.

—Dans le fond, c'est vrai, dit-il. Chez-nous, tous les Starr semblent avoir chambardé toutes choses généralement, mais nous ne sommes pas plus mauvais pour cela. Je suppose que nous n'avons pas assez de jugement pour nous en tenir à nos revenus.

—Personne n'a ce jugement, dit Mme Storey, les natures morales ne se développent que dans la pauvreté.

—Vous avez raison, admit-il, l'argent est un malheur comme on le dit dans les livres. Mais, que voulez-vous qu'on y fasse?

Mme Storey haussa les épaules.

—La vie vous prend dans ses filets, murmura-t-il en baissant les yeux. Et comme je ne suis pas un héros, je n'ai jamais pu m'en dégager.

C'était plutôt pénible d'entendre cet homme, ce grand adolescent parler ainsi de lui-même et des siens.

—Vous parlez de vous avec beaucoup de franchise, dit Mme Storey avec bonté.

—Je ne serais pas venu vous voir si je ne pouvais pas le faire, murmura-t-il.

Mme Storey n'eut pas à attendre pour connaître la suite.

—Je me suis marié à l'âge de 23 ans, commença-t-il, plongeant soudainement au milieu de l'histoire. Je voyais la vie comme tous les jeunes fous. Mon père me donnait tout l'argent que je voulais à condition de me donner un pseudonyme pour mes plaisirs et de ne pas faire de dettes. Avez-vous jamais rencontré ma femme?

Mme Storey secoua la tête.

— Non, vous ne devez pas. Elle s'appelait Bessie Jewett, l'aînée des soeurs Jewett, les fameuses étoiles des "music-hall." Elles étaient les reines de ce petit monde bête que je fréquentais. Et je croyais que c'était le monde. C'est plutôt Bessie qui en était la reine, car Tessie, la tranquille, lui servait d'ornement. Je croyais dans mon innocente vanité que Bessie me prenait pour moi-même. Je voulais la surprendre le jour de mon mariage en lui faisant connaître mon véritable nom. Ce ne fut pas une surprise elle l'avait deviné. De fait, elle... oh je ne veux pas en dire du mal. Je me contenterai de dire qu'elle était de dix ans plus âgée que moi. Je m'étais marié avant d'avoir pris haleine.

—Va sans dire que je fus vite désillusionné. Dès le premier jour, elle me fit subir son mauvais caractère. Je hais les disputes. Je cédai et cela va de soi, chaque fois que cèdais ma situation se faisait de plus en plus abjecte. Elle se retira de la scène et voulut poser en modèle de vertu. Elle voulut prendre d'assaut les citadelles de la société— il y avait une société dans ce temps-là — mais elle en fut repoussée avec humiliation. Elle apprit à ses dépens et avec surprise qu'il y a des choses que l'on ne saurait acheter avec de l'argent. Ceci contribua à aggraver son mauvais caractère. Comme la plupart des gens violents, je crois qu'elle était aussi un peu détraquée. Mais je n'en suis pas mieux pour cela. Sa mère en est offusquée.

— Sa folie qui mit le comble à toutes les autres fut la construction du château Bolingbroke, car elle prétend descendre de Henry Bolingbroke, vous savez. Cela n'a pas d'importance. Mais il lui fallait un château reproduisant pierre par pierre une forteresse anglaise du moyen-âge. Je consentis mollement — je pouvais tout faire pour avoir la paix —et sans me rendre compte que j'allais être le dindon de la farce. C'est de ce château qu'elle avait entrepris de faire l'attaque de la société. Il fallut cinq ans pour le bâtir; et pendant cinq ans je fus pauvre. Je n'ai jamais dit à personne ce qu'il m'avait coûté; j'en avais honte. Je dirai toutefois que durant ces années que j'ai joui quelque peu de paix. Il y avait dans sa vie un sujet absorbant qui la tenait occupée; il lui fallait aussi se montre décente à mon endroit pour pouvoir plus facilement m'extorquer les sommes d'argent qu'absorbaient la construction.

Mais lorsque le château fut terminé, je commençai à comprendre qu'elle s'attendait de m'y voir vivre avec elle. Mais je refusai. C'était réellement une construction superbe; elle avait eu le bon esprit d'y employer les meilleurs talents. Comme question de fait, il assura la fortune et la réputation à toute une armée d'architectes et de décorateurs mais ne fit jamais de bien à son propriétaire. Perché là haut sur la montagne Patching, surplombant toute une mer de villas suburbaines et de fabriques de fartillisants à distance. C'est absolument ridicule. Il y a un donjon avec ses batteries et ses machicoulis. Des corridors en maçonnerie, et de vastes chambres. Figurez-vous vivre dans une telle maison. Mon sang bouillait dans mes veines rien qu'à penser au ridicule dont m'accableraient mes honnêtes voisins en me voyant entrer ou sortir de ce palais.

— C'est le château qui me fit prendre une décision. J'allait visiter Bessie deux ou trois fois mais le spectacle de la favorite du "music-hall" installée au milieu de tant de grandeurs fut de trop pour moi. Grand Dieu ! Elle était si vulgaire! Et j'eus le courage de rompre tout à fait. Elle fit une rage folle, prétendant que c'était mon abandon qui l'avait empêchée de pénétrer dans la société, et de rester éloignée.

— Avec le temps, elle se résigna à accepter la situation telle qu'elle était et elle devisa des moyens de me tourmenter. Ce fut son grand but dans la vie. Elle m'intenta un procès et obtint une séparation judiciaire, et la Cour lui accorda une énorme allocation que je ne lui reproche pas, Dieu le sait! Je lui donnerais jusqu'à mon dernier sou pour le privilège de ne pas vivre avec elle. Elle vit encore avec sa mère et sa soeur dans ce cauchemar de château. Et quels visiteurs reçoit-elle? sinon des gens de second ordre.

— Un de ses derniers caprices fut d'organiser une chasse à courre dans les routes inclinées de Patching. Oh! elle a tous les courages. On m'en a décrit le spectacle; la gargantuesque et rougeaude Bessie habillée de rose pâle, perchée dans sa loge lançait des injures aux chevaux pendant qu'une sorte de tremblant courtisan l'abritait d'un parasol. Ah si elle s'était seulement cassé le cou! Après s'en être tirée une couple de fois après de très grands risques, elle pensa probablement que celui de me rendre ma liberté était trop grand et elle abandonna les chevaux.

— Je n'eus pas le temps de jouir beaucoup de ma liberté, car j'appris bientôt que je n'étais pas libre du tout. C'est là que résidait sa finesse. Légalement je suis toujours son mari et elle fait en sorte que je ne l'oublie pas. Elle a constamment quelque ridicule procès à m'intenter, lesquels elle perd invariablement; mais elle atteint un de ses buts, celui de traîner mon nom dans tous les journaux. Et de façon ou d'autre, c'est toujours moi qui paie les frais. C'est une de ces femmes avec qui il faut continuellement être en procès.

— Constamment elle me fait suivre et surveiller. Elle a un moyen à elle de se trouver toujours à point quand je reçois des amis ou de toute façon quand elle croit pouvoir le plus m'humilier. Il fut un temps où j'étais toujours prêt à passer l'éponge sur ces humiliations, en faveur de cette femme qui dépense journellement mille dollars de mon argent. Inutile d'entrer dans les détails. Elle est certainement insensée. J'étais préparé à faire face à tout. Un homme a toujours quelque moyen de se soustraire. Mais maintenant...

Il hésita. Il était facile de deviner la suite.

— Je suis venu ici pour me décharger le coeur. Je suis en amour avec une autre femme. C'est la vérité, et c'est cette première expérience qui change toute la couleur de ma vie. Avec le secours d'une pareille femme, il est possible que je me refasse une vie nouvelle. Elle est mon seul espoir de salut. Je pourrais dire qu'en retour elle m'aime bien aussi. Mais avec une pareille femme, il ne saurait être question d'autres relations que celles absolument avouables. Et je suis lié à cette autre créature ! Est-il surprenant que je me sente devenir fou ?

—Vous avez toute ma sympathie, dit Mme Storey gentiment. Mais, si vous voulez me permettre une question au point, pourquoi êtes-vous venu à moi ? Pourquoi n'avez-vous pas consulté un avocat ?

—Oh ! il y a huit ans que je suis entre les mains des avocats ! dit-il d'un air désespéré. Ce que Bessie m'a laissé, les avocats l'ont pris. Je l'ai poursuivie en divorce et ma requête a été rejetée. Elle prend soin de ne pas me donner de cause légale. De plus, il parait que la séparation judiciaire est en contravention avec le divorce. De sorte que je suis lié des pieds et des mains.

—Permettez que je répète ma question, dit Mme Storey: pourquoi êtes vous venu à moi ?

—Vous êtes psychologue, répondit-il d'un air entendu ; non pas simplement un professeur de psychologie, mais une psychologue, pratique. De toutes parts, j'entends parler des choses merveilleuses que vous avez accomplies grâce à votre extraordinaire perspicacité à juger les cœurs, surtout les cœurs féminins.

—Surtout dans le sens de la solution de crimes, n'est-ce pas ? demanda Mme Storey.

—Oui, admit-il, mais pourquoi nous arrêter au crime ? Les mêmes dons doivent vous permettre de....

—Assurément, dit Mme Storey, quand j'ai commencé à pratiquer, je m'occupais peu de crime. J'espérais pouvoir faire quelque chose en faveur du redressement des défauts naturels. Malheureusement, je découvris bientôt que les mauvaises gens n'aiment pas qu'on les redresse. De sorte que vous désirez de moi?

—Que vous voyez ma femme, supplia-t-il. Habile comme vous l'êtes, vous pouvez sûrement l'amener à entendre raison. Elle n'a rien à gagner par sa présente conduite. Elle....

Mme Storey l'interrompit en secouant gravement la tête :

—Vous vous méprenez sur la valeur de mon habileté, dit-elle. Je suis peinée, mais je ne puis entreprendre cela. D'abord, cela ne ferait qu'empirer les choses, car vous m'avez fait un portrait trop frappant de votre femme. Toute démarche de ma part ne servirait qu'à alimenter sa haine. Et puis, après avoir tenté une ou deux expériences j'en suis venue à la conclusion et j'ai pris la décision de ne jamais rien entreprendre en rapport avec les relations maritales.

Il n'était que trop clair qu'elle disait bien ce qu'elle voulait dire, et M. Starr ne perdit pas son temps à tenter de la persuader. Il se leva avec lourdeur. Il n'avait plus aucune des apparences du jeune homme.

—Je n'ose plus attendre rien d'autre chose de vous, dit-il. J'ai tout simplement pris un risque. On s'accroche à ce qu'on peut. Il n'est que trop vrai qu'on ne saurait toucher à la poix sans se coller. De sorte que vous croyez qu'il n'y a plus d'espoir pour moi, sauf la mort de ma femme?

—Je dois être franche avec vous, dit Mme Storey avec gravité. Je n'en vois aucun.

Il sortit sans ajouter une autre parole.

—C'est un cas qui fait pitié, murmura ma patronne, en éteignant sa cigarette. La fille qu'il aime est Mary Lansdowne. Je l'ai appris d'une autre source. C'est une fille entre mille. Dans ce cas, la punition dépassera le crime.

II

Dans l'après-midi du même jour, la porte de mon bureau s'ouvrit brusquement et une monumentale femme entra. En la voyant, je compris qu'elle ne pouvait être autre que Bessie Jewett Starr.

Monumentale ! Pas un simple monument, mais une montagne. Une femme de haute taille et grasse au-delà de tout bon sens, et sa graisse était accentuée par le harnais qu'elle portait et qui la faisait ressortir davantage. Et tout cela était enveloppé dans des verges et des verges de chiffon mauve qui la faisaient paraître encore plus grosse. Son visage était bouffi et, je suppose, écarlate à son état naturel. Une couche de blanc avait adouci cette couleur en une étrange buée violette. C'est peut-être pour cela qu'elle portait du mauve. Elle était habillée de façon à paraître avoir trente ans et on eut pu s'y laisser prendre. Il était encore facile de voir qu'elle avait dû être très belle; la ruine en était d'autant plus tragique. A hautue voix, elle demanda à voir Mre Storey. Son œil arrogant semblait me commander de tomber à ses genoux. Mais je n'en fis rien.

—Si vous voulez attendre un moment.... commençais-je.

—Je suis Bessie Jewett Starr ; et je n'ai pas l'habitude d'attendre, dit-elle en me poussant hors de son chemin, — elle était plusieurs fois grosse comme moi — et elle ouvrit la porte du bureau de Mme Storey.

Cela m'inquiéta peu car je savais que de l'autre côté de la porte, elle trouverait à qui parler. Je la suivis pour assister à la comédie.

Giannin s'enfuit sur l'une des gravures pendues au mur où il s'assit en criant son indignation. Il chercha quelque chose à jeter à l'intrus mais il n'y avait rien à sa portée.

Mme Storey écrivait à son pupitre. Elle leva les yeux, elle avait l'air calme.

—Ah! Mme Starr, dit-elle sans hésiter.

—Vous me connaissez! dit la grasse femme, quelque peu surprise.

—Peut-on ne pas vous connaître? dit Mme Storey avec douceur. Voulez-vous vous asseoir?

Mme Starr s'assit sur le bout d'une chaise florentine qui craqua atrocement.

Mme Storey ouvrit de grands yeux remplis d'anxiété non pour la femme mais pour sa chaise.

—Le fauteuil rembourré vous offrira plus de confort, dit-elle poliment.

Mme Starr nous regarda toutes les deux et s'assit avec plus d'assurance.

—Voulez-vous une cigarette? lui demanda Mme Storey.

—Je n'en fais pas usage, répondit sèchement Mme Starr.

Mme Storey en prit une de la boite en argent, l'alluma en prenant un air de malice et lança vers le plafond un nuage de fumée. Mme Starr la surveillait en se mordant les lèvres. Sa brusque entrée n'ayant pas fait d'effet, la grasse dame se trouvait désemparée. Elle avait des regards à la fois douloureux et haineux pour ma patronne. Mme Storey, belle, élégante et souriante, était comme l'image du reproche pour l'autre femme. Sous les circonstances, Mme Starr devait la haïr.

Soudainement Mme Starr dit, comme un troisième rôle d'un mélodrame:

—Mon mari est venu ici?

—Mais oui madame. Et pourquoi pas?

—Je crois m'apercevoir qu'il vous a bourré de mensonges à mon sujet.

(A continuer lundi)

METTEZ FIN AUX GAZ ET À L'INDIGESTION

avec le traitement remarquable d'un célèbre Spécialiste anglais

Quiconque est torturé par l'acidité d'estomac, les douleurs après les repas, brûlements d'estomac, etc., ne devrait pas tarder à employer la formule célèbre d'un grand Spécialiste de Londres, Angleterre, pour l'Estomac.

Cette formule, appelée Poudre pour l'Estomac Marque Maclean, est nouvelle au Canada, mais se vend énormément en Angleterre. Les médecins la prescrivent. Les principaux hôpitaux l'emploient constamment contre Indigestion, Acidité, Dyspepsie, Flatulence, Gastrite, Brûlements et maux d'estomac en général.

La formule Marque Maclean est tout à fait moderne. Elle donne des résultats! Conserve l'alcalinité de l'estomac sans causer d'irritation ni d'inflammation, fait tôt cesser douleurs et malaises. Pure. Agréable à prendre. Absolument inoffensive.

Tous les pharmaciens tiennent la Poudre pour l'Estomac Marque Maclean. Assurez-vous que l'on vous donne la véritable Poudre pour l'Estomac Marque Maclean, avec la signature: *Alex. C. Maclean.* Jamais vendue à la pesée. Toujours en bouteilles de format commode et marquées lisiblement. 75¢, sous forme de poudre ou tablettes.

Seuls distributeurs au Canada: Rigo Agencies, Edifice University Tower, Montréal.

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

Les exploits de Madame Rosita Storey

L'enlèvement de Madame Storey

par HULBERT FOOTNER traduit DE L'ANGLAIS SPÉCIALEMENT POUR LA PATRIE



.7 (Suite)

—Que signifie cela, demanda-t-elle. Est-ce parce que je vous ai rendu service que vous allez me trahir ? Avez-vous l'intention de me voler mon argent ?

—Je ne sais rien du tout, dit Spike. J'exécute seulement les ordres reçus. Passez les mains derrière vous.

—Où est Al Shefford? Qu'il vienne me dire en face qu'il m'a volé mon argent !

Le sourire disparut de la face de Spike.

—Passez les mains derrière le dos ou je vous assomme ! cria-t-il.

—Non! Non! Je veux voir Al Shefford.

En procédant de cette façon, ma patronne retarda les affaires jusqu'à Shefford entra lui-même dans la salle à manger, la face toute rouge et grognant.

—Que se passe-t-il donc ici ? Pourquoi n'avancez-vous pas ?

—Cette dame ne veut pas se soumettre, dit Spike.

—Elle ne veut pas! Eh bien frappe-la sur la tête.

—Où est mon argent, cria Mme Storey.

Shefford éclata de rire.

—Avez-vous crû que je vous le rendrais? Vous êtes trop confiante pour une policière, Rosy! C'est mon métier que d'enlever les gens pour la rançon. Et c'est le vôtre d'attraper les ravisseurs. Attrapez-moi si vous le pouvez.

—Donnez-moi mon argent, criait-elle.

Shefford leva son énorme poing.

—Passez les mains derrière vous! hurlait-il où j'abimerai ce joli visage qui est devant moi.

Elle obéit. On nous attacha les mains d'abord, puis les chevilles.

—Déposez-les sur les sofas, afin qu'elles puissent reposer confortablement, dit Shefford en riant. Puis, s'adressant à nous:

—Vous pouvez crier tant que vous voudrez, il n'y a pas de maison habitée dans un rayon d'un demi-mille. Je ne vous laisserai pas mourir de faim, ajouta-t-il. Aussitôt que nous serons en sûreté, je téléphonerai à la police de Portford qui viendra vous délivrer. Je dépose ici, sur le cadre de porte, les clés de vos menottes.

—Mme Storey fut placée sur un sofa, moi sur l'autre. Les hommes sortirent. Avant de passer la porte, Shefford s'arrêta et dit!

—Croyez que c'est charitable de ma part. Si vous étiez libre, vous me feriez mettre au clou pour le reste de mes jours. Mais il faudra d'abord me pincer. Et montrant deux doigts de la main, il dit: J'ai maintenant deux manches sur vous, Rosy.

Nous l'entendîmes rire pendant qu'il traversait la salle à manger pour aller sortir par la porte de cuisine.

Des bruits confus venant de l'extérieur nous parvenaient nettement, on échangeait des coups et une voix cria: La clé n'est plus là.

Shefford revint immédiatement en courant, renversant les chaises dans la salle à manger, et se frappant sur le cadre de la porte. Quel changement s'était opéré en lui! Il ne portait aucune lumière, mais nous pouvions deviner qu'il était tout pantelant de terreur.

Il s'approcha vivement et en silence d'une fenêtre qu'il ouvrit et en repoussa les contre-vent. La lumière des étoiles arriva jusqu'à nous. Comme Shefford allait enjamber la fenêtre, il reçut en pleine face une projection de lumière et une voix forte lui ordonna de lever les mains.

Il recula en chancelant, se tourna comme pour essayer de se sauver par où il était entré. Mais la porte de la salle à manger s'ouvrit et une autre lumière apparut. A côté de la seconde lumière, une main pointait un revolver. Et la voix de l'homme dit:

—Avancez les mains Shefford!

Un policier enjamba la fenêtre et deux autres pénétrèrent par la salle à manger. Avec leurs projecteurs et leurs revolvers, ils acculèrent Shefford dans un coin de la pièce. Il montrait les dents comme une bête enragée. Lentement il avança sa main et des menottes se refermèrent sur elles.

—Où est Mme Storey, demanda une voix autoritaire.

—Ici!

On projetta la lumière dans cette direction: elle riait silencieusement.

—Grand Dieu! Vous ont-ils fait du mal? demanda le chef de police.

—Pas le moins du monde. Vous trouverez les clés de mes menottes au-dessus de la porte qui est derrière vous. Je ne savais pas combien de temps il vous faudrait pour arriver ici, de sorte que j'ai volé la clé de démarrage de leur bateau. Je l'ai laissé tomber dans les marches de la cuisine.

Quelqu'un apporta une lampe à gazoline. Plusieurs hommes étaient déjà dans la chambre. La police de Portford n'était peut-être pas très disciplinée, mais elle était composée d'hommes robustes. Le chef, un jeune homme, avait l'air très intelligent.

Mme Storey et moi fûmes rapidement débarrassées de nos menottes.

—Eh bien, Al, dit Mme Storey, en s'adressant à Shefford, c'est le monde renversé. Vous êtes trop confiant pour un ravisseur!

—Ah! dit-il, en riant jaune. C'est un coup du hasard. Il n'y a pas de quoi vous en vanter.

—Il n'y a pas eu de hasard en cela, dit le chef. C'est Mme Storey qui nous a conduits ici. Elle a dit à Hamann que vous flâniez dans cette maison et Hamann s'est fait un plaisir de m'en avertir.

Shefford lui lança un regard sournois.

—Ah, c'est donc pour cela que vous êtes retourné au yacht prétendant que vous aviez oublié votre bourse, dit-il avec amertume.

Puis, il baissa la tête. Il n'avait plus rien d'autre à dire.

Il reste peu de chose à dire sur cette histoire. Au nombre des prisonniers se trouvaient Maxey et Tim que Shefford avaient amené à Winterson. Nous nous entassâmes dans deux chaloupes-automobiles et faisant un détour du côté de l'hôtel Keller, nous surprîmes la chaloupe du Nada qui attendait encore les hommes porteurs de l'argent. La capture était complète.

Puis, nous nous dirigeâmes sur le Nada, où Hamann et tout son équipage était encore enchaîné, attendant le retour de la police. Toute la bande fut ramenée à terre au petit poste de police de Portford. On avait pas souvent réuni autant de brigands criminels sous un même toit. Le jeune chef surveillait ses prisonniers avec grand orgueil.

—Diable! dit-il, je crois que cette aventure mettra la petite ville de Portford à la page. Deux bandes de ravisseurs prises en une seule fois et douzaine de mystères sensationnels éclaircis du même coup! Mais c'est à vous que nous devons tout cela, Madame. Si j'y puis quelque chose, je verrai à ce que on vous donne droit de cité et une clé d'or du bourg de Portford!

Mme St rey sourit en dégustant sa cigarette. Elle se tenait tout à côté du joli sac qui contenait l'argent de rançon.

Il n'y avait qu'un seul correspondant de journal sur la scène. Il faillit mourir de joie devant l'importance de la tâche qui lui incombait étant le premier à pouvoir raconter cette histoire au monde. Avant de partir pour son journal, il voulut nous faire voir le titre qu'il afficherait en tête de sa nouvelle:

RAVISSEURS RIVAUX CAPTURES

Mme Storey se sert de Al Shefford pour prendre Bill Hamann, après quoi elle se sert de Hamann pour prendre Shefford au piège!!!

FIN

OBSEQUES DE M. ACHILLE BEGIN

LÉVIS, 3. — Ces jours derniers avaient lieu en l'église Notre-Dame de Lévis les imposantes funérailles de M. Achille Bégin, décédé à Montréal, le 16 avril, à l'âge de 78 ans et 11 mois. Parents et amis avaient tenu à rendre un ultime hommage au défunt en assistant, nombreux, à l'office, qui fut chanté par l'abbé Eugène Carrier, curé de Notre-Dame assisté des abbés Gérard Emond et Joseph Carrier, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes basses furent dites par les abbés Joseph Nadeau et Alexandre Morency, du collège de Lévis. A l'orgue, Christophe Gagnon, pendant que la chorale de Notre-Dame de Lévis, sous la direction de l'abbé Achille Demers, rendit la messe des morts. Les soli furent exécutés par l'abbé Achille Demers et M. Horace Lasnier. M. Louis-Philippe Thibeault portait la Croix.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Achille Bégin, Emile Bégin, Léo Bégin, Réal Bégin, Albéric Bégin; son gendre: M. Henri Bellefeuille; ses beaux-frères: MM. Emile Demers, Adjutor Demers, Roméo Demers; ses neveux: MM. Jean-Marie Labrecque, Paul-Emile Labrecque, Edmond Bégin, Joseph Bégin, Ulric Bégin, Adjutor Bégin, Lucien Bégin, Adjutor Jenkins, Arthur Matte, Elphège Bégin; ses cousins: MM. Gérard Matte, M.D., Antonio Lacasse, J. R. Morin, Gaudias Demers, et Wellie Jenkins.

Dans le cortège nombreux, qui accompagnait la dépouille, on relevait les personnes suivantes: M. Sylvio Louis Durand, maire de Lévis, les échevins René Roy, Albert Roy, Wilfrid Martin, Henri Brochu, Cléophas Lamontagne, M. Lionel Lemieux, N.P., greffier de la cité de Lévis, le Dr Joseph Leblond, ex-maire de Lévis, et foule d'autres.

Les restes furent inhumés au cimetière Mont-Marie.

La ville de Shelley

ROME, 5. A la Spezzia se trouve, en bordure de la mer, la Maison-Blanche. C'est le nom de la villa qu'habita Shelley lors de son séjour en Italie où il devait trouver la mort tragique que l'on sait.

L'actuel propriétaire, M. Bibolini, a décidé de lui rendre l'aspect qu'elle avait au temps où y résidait le poète, plusieurs changements y ayant été apportés qui la défigurent.

Trésor dans un champ de vigne

MADRID, 5 — A Valdunquillo, petit village de la province de Valladolid, on a découvert dans un vase de terre cuite, enfoui dans un champ de vigne, 1,400 pièces de monnaie d'or et d'argent.

Comme toutes ces pièces sont différentes, on croit se trouver devant une collection allant du IVe siècle avant Jésus-Christ au XVIe siècle après Jésus-Christ.

LE CUISINIER D'UNE IMPERATRICE, DECEDE

VIENNE, 5—Rodolphe Munsch vient de mourir à Vienne.

Il descendait d'une famille qui s'illustra dans l'exercice de la profession culinaire et qui s'établit, dès l'an 1750, dans la capitale de l'Autriche. Son grand-père, Léopold, devint propriétaire d'un grand restaurant du centre de la ville et s'acquit une réputation de mécène parce qu'il avait toujours chez lui une table dressée pour douze étudiants pauvres qu'il hébergeait gratuitement. Son fils et son neveu maintinrent cette généreuse tradition. Il ne reste plus trace de ce restaurant, dont la chronique locale a gardé le souvenir, associé à l'équipée audacieuse du comte hongrois Sandor qui, chevauchant un fougueux destrier, monta les degrés de l'escalier de l'établissement.

Munsch fut pendant neuf ans le cuisinier de l'impératrice Elisabeth. Après la mort de la souveraine, il passa au service personnel de François-Joseph.

Il prit sa retraite sous la République en 1921.

Il laisse une collection de tableaux de valeur, ainsi que de précieux autographes, entre autres des lettres de Napoléon, de Metternich et de Marie-Antoinette.



ENDROIT IDEAL POUR UN CONGRES.—On voit dans la photographie ci-dessus des membres éminents de l'association des fermières et jardinières qui sont réunis en congrès à Washington. De gauche à droite assises: Mme Henry-A. Wallace, épouse du secrétaire du service de l'agriculture; le professeur Michelet, de Norway, 1ère vice-présidente de l'association mondiale des fermières. Debout: Mme Cary-T. Grayson et Mme Otto Veehoff.





MAX DEARLEY, l'interprète de Gillenormand, dans les "Thenardier", le deuxième épisode des Misérables, à l'affiche du Cinéma de Paris.

l'amour

Toutes sortes d'amour sont dans "Les Misérables". Mais, de l'ensemble, émergent, ces sommets : l'amour maternel et l'amour tout court. L'amour brûlant, passionné, fait tout de suite sa proie confiante. Elle s'était gardée pour une tendresse unique et ne saisit tout d'abord en Tholomyès qu'une ombre cruelle, puis s'épanouit — pour en souffrir jusqu'à en mourir — dans sa vocation véritable: l'amour maternel. Usée par le travail, déchue, tête rase, mâchoire nue, Fantine est la plus belle, la plus pure, la plus totale incarnation de l'amour maternel. Elle meurt, et son amour survit; elle en lègue le soin et la charge à Jean Valjean. Un drame finit, l'autre commence.

Cosette a huit ans. Jean Valjean l'entoure de pitié d'abord, de tendresse ensuite. Il se sent le père de l'orpheline. c'est à peine s'il la voit grandir, devenir belle. Mais un jour, elle rencontre Marius... et l'aime. Sans même qu'il se le dise, presque sans qu'il le sache, cet élément nouveau cristalise les sentiments de l'homme déjà vieilli.

Oui, il a traité Cosette comme sa propre fille... mais elle n'est pas sa fille... Et l'autre est là, avec son ardeur, avec sa jeunesse, qui veut lui ravir ce coeur. Ce qui le dresse contre Marius avec force, c'est, peut-être une obscure jalousie. Lui aussi doit souffrir jusqu'au bout. Comme la mère, comme Fantine. Il a une révolte à vaincre, mais s'étant dompté donne tout et sa vie même, pour celle dont il consola les chagrins d'enfant.

Restent les amoureux. Ils ne sont point deux, mais trois: Marius, Eponime, Cosette. Eponime, la fille des effroyables Thenardier, pas belle, sale, cupide, menteuse, voleuse. Mais illuminé jusqu'au fond de son être par la flamme claire, pure et chaude de son amour pour le jeune Pontmercy. Eponime éprouve jusqu'à la torture le désir d'arracher Marius à celle pour qui elle n'est même point une rivale, fut-ce en entraînant avec elle dans la mort son adoré. A la dernière minute, son amour plus fort que tout, s'épure de la haine, s'épure de la jalousie: le bonheur de l'aimé est tout ce qui compte ! Qu'il vive et qu'il soit heureux avec l'autre.

Le sacrifice commencé par Eponime, Jean Valjean l'achève. Il sauve Marius afin d'assurer, puor la deuxième fois, le bonheur de Cosette: certaines vocations sont impératives !

Et l'amour filial de Pauline Carton pour Max Dearly... et l'amour bourru, caché, mais sincère de Max Dearly pour son petit-fils Servais... et l'amour fraternel qui unit Mgr Myriel-Henry Krauss à Mlle Baptistine-Marthe Mellet.... et l'amour dévoué de la gouvernante de l'évêque pour son maitre.

En vérité, de la plus humble à la plus grande, toutes les preuves d'amour sont dans "Les Misérables".

monde-film

En France...

On va réaliser, en 1934, "Le Petit Jacques", de Jules Claretie, "Trou-les-Bains", d'André Dahl. "Voyage à l'Ombre", d'André Birabeau, "Le Contrôleur des Wagons-Lits", d'Alexandre Bisson et Alexandre Carré, "Christine", de Paul Geraldy, "Madame Sans-Gêne", de Sardou, "Quartier Réservé", de Félix Gandera, "La Chaste Suzanne", etc.

En Amérique...

Universal a engagé Lee Tracy pour cinq ans. Le bilan de Technicolor pour 1933 accuse une perte de près de 4 millions.

Le dernier bilan de Fox accuse un bénéfice pour 1933 de 1,410,793 dollars contre une perte de 7,595,000 dollars en 1932.

En Allemagne...

Chaque jour, des essais de télévision sont faits par la poste de Berlin Witzleben. La longueur d'onde est de 6 mètres 985 et l'unité d'images a été portée de 90 à 180.

Gustave Froelich, qui n'avait plus travaillé à Berlin depuis fort longtemps, est de retour dans sa patrie et interprétera prochainement le rôle de Mozart dans le film qui sera réalisé par Itala Film.

En Angleterre...

Alexandre Korda prépare un nouveau film sur d'autres épisodes de la vie de Henry VIII. On parle de Maurice Chevalier comme partenaire de Charles Laughton. Merle Oberon incarnerait Anne de Boleyn.

Une nouvelle firme vient de se constituer à Londres, qui se propose de filmer les oeuvres les plus célèbres de Shakespeare.

En Suisse...

Dans le Valais et Fribourg, on a interdit "Jocelyn".

au secours...

Hollywood, avril. — Selon George Emerson, émérite dompteur de fauves et superviseur des scènes de jungle dans la réalisation de «Tarzan et sa compagne», Johnny Weissmuller a un don étonnant pour charmer les animaux. Les bêtes de toutes espèces se sentent instinctivement prises pour lui d'amitié... Une scène de «Laughing Boy» nécessitait que Lupe se suspendit par les bras à la branche d'un arbre. La scène terminée, personne ne songeait à a faire descendre de sa position précaire, lorsqu'elle s'écria:

—Hé, venez donc me tirer de là... Je ne suis pas Tarzan, je ne suis que sa compagne...

Sur l'Ecran

UNE BONNE NOUVELLE

Le cinéma anglais ,on l'a vu dans ces pages, a pris après ses concurrents, la décision de donner à pleine force sur le marché international du film. Il a retenu des artistes comme Douglas Fairbanks ; il pense à s'approprier Maurice Chevalier. Plus même, il délaisse la production réalisée "en chambre" et fondée sur des scénarios, fils reconnaissables de la pièce de théâtre, pour aller jusqu'en Australie et aux Indes, trouver ses sujets d'inspiration.

Pour une fois, la lenteur britannique à prendre des initiatives à l'avantage. Alors qu'Hollywood écrasée sous le nombre effarant de vedettes dispendieuses, créées par sa magie et demandées maintenant par une clientèle naionale exigeante, doit forcément faire machine en arrière et, de par la crise, fleureter une épargne longtemps méprisée, Londres, munie de capitaux fournis par des richards lents à être assurés de la valeur d'un placement, mais capables par leurs moyens de fortune, dès qu'ils ont cru trouver un débouché profitable à leur patrimoine, de desserrer largement les cordons de la bourse, décroche des grands noms comme celui de Laughton et peut-être de Barrymore.

Evolution pour nous ! Grâce au film français jusqu'ici, il nous a été possible de goûter assez la culture européenne et de nous assimiler ses nouvelles formes. Elle nous est plus qu'utile : elle est nécessaire à l'état d'esprit canadien beaucoup plus proche, quoiqu'on en dise, par son ascendance et par ses relations constantes avec nos mères-patries, de l'européen que de yankee.

La cinématurgie (suivant la jolie expression de Marcel Pagnol) anglaise, comme la française et comme l'allemande s'apparentent plus à notre formation ancestrale et nous apporteront, espérons-le, ce complément de finesse d'outremer, si appropriée à notre caractère ethnique.

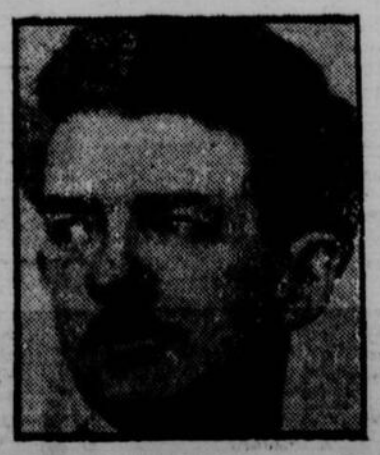
René-O. BOIVIN.

et la garde...

Un almanach américain, fort indiscret à la vérité, se mêle de révéler les âges d'un certain nombre de vedettes américaines.

Enumération fertile en surprises, car nous découvrons soudain que les "éternellement jeunes" ont déjà sur leurs épaules une belle pyramide d'années. Et Mistinguett, Cécile Sorel et autres martyrs des chansonniers pourront, en lisant ces chiffres, pousser un soupir de soulagement. Elles ne sont pas les seules à subir du temps l'irréparable outrage...

George Arliss, 66 *ans; May Robson*, 66; *Marie Dressler*, 65; *Lionel Barrymore*, 56; *Conway Tearle*, 56; *Tom Meighan*, 55; *Will Rogers*, 55; *John Barrymore*, 52; *Douglas Fairbanks*, 51; *Lowel Sherman*, 49; *Wallace Beery*, 48; *James Geason*, 48; *Adolphe Menjou*, 44; *Clive Brooks*, 43; *Ronald Colman*, 43; *Hoot Gibson*, 42; *Edmund Lowe*, 42; *Ruth Chatterton*, 41; *Harold Lloyd*, 41; *Mary Pickford*, 41.



Le maitre de la magie BLACKSTONE



HENRI GARAT, la vedette masculine de "On a volé un homme", la primeur à l'affiche de l'Impérial. Lily Damita est la vedette féminine.

la magie

Blackstone, qui, depuis la disparition de Houdini, est le roi de la prestidigitation, revient à Montréal après y avoir passé, une brève semaine, il y a quelque douze mois. Il a renivé son arsenal de tours et présentera au Loew's, un programme neuf.

Dans une autre colonne, on trouvera sa réclame. Ici contentons-nous de donner quelques aperçus (à la suggestion du maître) de l'art de produire au moyen de pratiques bizarres, des effets contraires aux lois naturelles.

La magie blanche ou naturelle, comme la noire qui prétend obtenir des résultats extraordinaires par des moyens surnaturels, existe depuis le début du monde. En Chaldée, elle dérivait de la croyance suivant laquelle les Esprits étaient les promoteurs des phénomènes de la nature. Certains êtres étaient doués de pouvoir démoniaque.

Avant l'époque de Moïse, les Egyptiens admettaient une magie licite; ils n'étaient pas moins versés dans la connaissance de tous les procédés de la magie illicite. On croyait que les magiciens disposaient de la vie et de la mort, de la puissance d'évoquer les génies bons ou mauvais et de s'asservir les forces naturelles.

Les Chinois ont un très grand attrait pour toutes les formes de la magie. A l'époque pré-confucienne, le wu, espèce de sorcier, avait une place officielle dans l'organisation sociale de l'état. En Annam, une des plus curieuses croyances magiques est celle qui se rapporte au Génie au pied unique (Duc-Cuoc).

Le judaïsme a donné toute confiance à ses magiciens: évocation des esprits, soumissions des démons à la volonté humaine, enchantements et merveilles de toutes sortes, Les musulmans ont emprunté leurs pratiques magiques aux Juifs, aux Syriens, aux Chaldéens etc: fumigations, talismans, amulettes, etc. Mahomet permettait l'usage de prières ou de préventifs contre le mauvais oeil. Les mahométans possèdent également des livres dits de consultations, sorte de tables où l'avenir sera connu par divers modes de combiner les mots, les lettres. Le symbole de la protection c'est la main aux cinq doigts écartés (main de Fatma).

En étudiant les archives de tous les peuples, on retrouve concernant la magie, les mêmes catégories de croyance. Celtes, Teutons, Scandinaves, Finnois etc., présentent les traits essentiels de complète ressemblance avec les nations d'Orient. Le moyen âge, la Renaissance connurent et pratiquèrent la magie sous toutes ses formes. Elle a disparu de nos jours, vaincue par les progrès de la raison. Et des gens, comme Houdini, Blacktone et autres maîtres de l'illusion ont tourné l'antique art de terroriser le sgens, en un amusement intrigant et curieux.

réédition...

A la suite de la publication par un grand syndicat de photos inédites montrant les «horreurs de la guerre» et, dit-on, d'un véritable déluge de lettres reçues par M. Carl Laemmle, l'Universal va rééditer «A l'Ouest, rien de nouveau». Reste à voir si le film aura le même succès qu'il y a quatre ans. On se rappellera qu'à sa parution ce film remporta cinq grands prix, celui de l'Académie américaine des arts et sciences cinématographiques, ceux de la revue «Photoplay», de la Faculté britannique des arts, et de comités japonais et javanais. En plus de quoi, 250 critiques américains le jugèrent le meilleur film des trois années 1929-30-31.

Théâtre STELLA
PLateau 1166 - 4652, Saint-Denis
Aujourd'hui samedi et demain "LA FLAMME" pièce en 4 actes
Semaine commençant lundi 7 mai
Sous les auspices de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse
MARIA CHAPDELAINE
pièce en 3 actes de Loie Le Gouriadec
tirée du roman de Louis Hémon
Matinée 35c. — Soirée 50c

Monument National
L'ORPHÉON
— DE —
MONTRÉAL
15 MAI, A 8.30 P.M.
Billets: $0.55, $0.85 et $1.15
En vente chez Archambault.





Les jolies danseuses du Théâtre Roxy de New-York, au programme de Ned Jakobs à l'Aréna Mont-Royal. Buddy Rogers est à la tête d'une série de vedettes qu'on verra à partir du 8 mai.



1) Fay Wray et Nils Asther dans le film "Madame Spy" à l'affiche du Loew's. Sur la scène le magicien Blackstone et sa troupe.



2) Une revue fantaisiste "Stand up and Cheer" avec toute une troupe d'étoiles au Palace. Ici Madge Evans, la jolie comédienne.



3) Pour une deuxième semaine, Norma Shearer et Robert Montgomery dans le grand succès "Riptide" à l'affiche du ciné Palace.



4) George Arliss et Helen Westley, dans une scène de la "Maison des Rothschild en deuxième semaine de grand succès au Princess.

on présente

au loew's

Un intérêt tout particulier semble d'ores et déjà s'attacher à l'apparition sur la scène du Loew's durant toute la semaine prochaine de l'excellent magicien Blackstone qui doit donner, dans un numéro exceptionnel, des démonstrations particulièrement extraordinaires de son art mystérieux. Blackstone sera entouré à cette occasion d'une vingtaine de collaborateurs qui contribueront pour leur part à divertir le public et à amuser son attention. Les seuls accessoires que Blackstone emporte avec lui pour réaliser ses tours rempliss ent un wagon long de soixante-dix pieds.

Le film qui sera présenté au même programme est "Madame Spy". Cette production dévoile l'organisation et la machinerie du système d'espionnage international. Dans ce film qui abonde en épisodes étonnants et aventureux Fay Wray et Nils Asther jouent les deux rôles principaux.

Parmi les tableaux que nous promet le magicien Blackstone on peut dès maintenant annoncer, entre autres, "Alice au Pays de Merveilles", "la Chambre de Tortures", "la Lampe Fantôme" et "Jeunes filles de nulle part." Trois autres actes spéciaux de variétés seront présentés au même programme avec les artistes connus sous le nom de "The Model Bakers."

au palace

"Stand up and Cheer", une des revues les plus extraordinaires réussies à Hollywood et présentement à l'affiche du "Palace", a reçu par la critique le nom de "spectacle des mille et une merveilles".

On en jugera d'autant mieux en sachant que les principaux interprètes de ce film sont, Warner Baxter, James Dunn, Madge Evans, Ralph Morgan, Shirley Temple, Nigel Bruce, Arthur Byron, John Boles et Stepin Fetchit. Parmi les interprètes de second rang on trouve des artistes comme Sylvia Froos, Jimmy Dallas, "Aunt Jemina", Mitchell et Durant et Nick Foran.

Ce film nous conte l'histoire d'un producteur de Broadway qui s'adresse au président des Etats-Unis pour ramener la prospérité dans le pays par le moyen d'une gigantesque campagne de divertissements populaires. Avec cet appui officiel il réussit à monter un spectacle extraordinairement brillant.

"Murder in Trinidad" est une réalisation cinématographique, d'après le roman de même titre de John Vandercook. Ce film présente un nouveau type de détective qui, contrairement à ses confrères de l'écran, n'a rien de brillant extérieurement. Il est lent et lourd et son expression est stupide.

En réalité, c'est un fameux lapin qui voit tout et devine le reste. C'est Nigel Bruce que l'on verra dans ce rôle. Cet artiste est entouré d'Heather Angel, Victory Jory, Marray Kinnel et Douglas Walton.

au capitol

Le retour de Norma Shearer à l'écran après près de deux ans d'absence a été véritablement triomphal, à Montréal du moins. "Riptide" le film dans lequel elle a fait sa dernière création, attire au théâtre Capitol, depuis samedi, des foules considérables, ce qui prouve de quelle popularité jouit encore cette Montréalaise de naissance dan sa ville natale.

En raison de ce succès, la direction du Capitol a décidé de conserver durant une seconde semaine ce film à l'affiche. On a toute raison de croire que cette semaine supplémentaire attirera autant de monde que la première, car très peu de films, depuis que le cinéma existe à Montréal, ont reçu un accueil aussi chaleureux de la part du public.

Ce film, écrit et dirigé par Edmund Goulding, raconte l'histoire d'une jeune américaine qui a épousé par amour un aristocrate anglais et qui, après quelques années de mariage, se compromet avec un jeune écervelé de ses compatriotes, durant une absence de son mari. Norma Shearer incarne le personnage de la femme et Herbert Marchall, celui du mari.

"Hold that Girl", une comédie avec Claire Trevor et Jimmy Dunne reste également à l'affiche pour une seconde semaine.

Par une involontaire omission le nom de Mlle Juliette Drouin, harpiste, ne figurait pas dans le compte rendu du concert organisé par Mme B. Bourgeois au profit du vestiaire des pauvres. Mlle Drouin a pris une part active à ce concert qui fut présidé par Mme Athanase David, au couvent du Sacré-Coeur. On représenta aussi une vieille légende flamande du XXe siècle, "Le Miracle des Fuseaux".



Juliette Drouin

notons que...

...gardez la discipline sur 400 danseuses n'est point besogne reposante... pourtant Sammy Lee, le maitre de danse du "Stand up and Cherr" (au palace) ne s'en est jamais plaint...

* * *

...même les figurantes du film "Riptide" au Capitol portent des robes signées par Adrian... à vous mesdames de les admirer...

* * *

....le thé d'Arliss, vedette de la "maison des Rothschild, au Princess, est devenu une célébrité mondiale... l'artiste ne joue pas s'il ne le boit pas à l'heure fixée...

* * *

...le magicien Blackstone (au Loew's) mystifiera les plus avisés, comme l'an dernier.

Au Japon...

Sous le titre "Le Japon Victorieux" passe actuellement à Tokio un film sur la guerre en Mandchourie et sur le départ du Japon de la S.D.N.

au princess

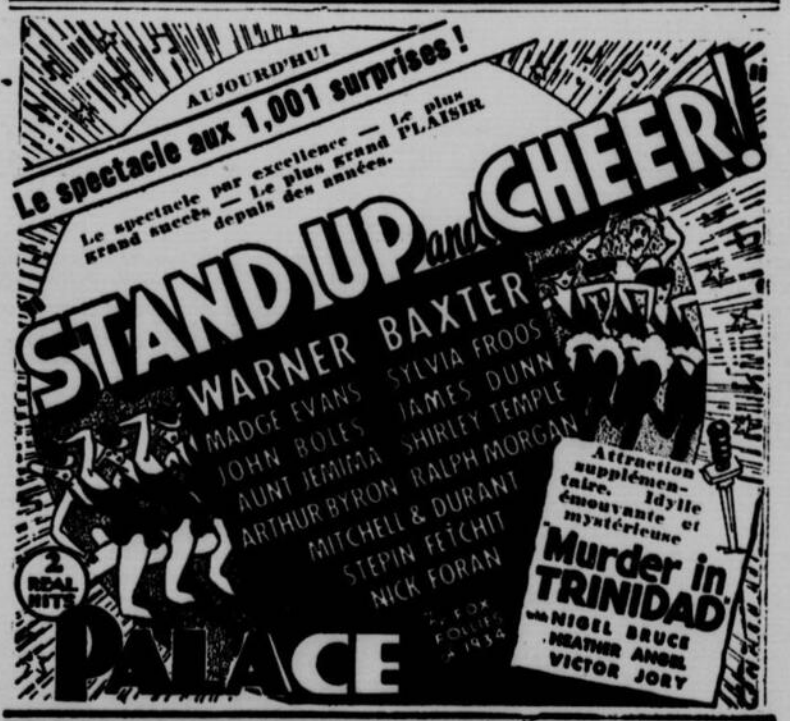
Acclamé à la fois par le public et par la presse, "The House of Rothschild", le dernier grand film tourné par George Arliss qui a commencé une brillante semaine au cinéma Princess restera une seconde semaine à l'affiche de ce théâtre en raison de l'intérêt qu'il soulève parmi le grand public.

Ce film qui dépeint les débuts de la célèbre maison de Banque européenne, nous montre George Arliss successivement dans deux rôles, celui du maire de Frankfort, ville natale des Rothschild, Amschel Rothschild, père des cinq frères qui fondèrent les cinq principales succursales de la maison et celui de Nathan Rothschild, l'un des cinq fils d'Amschel qui fonda la succursale de Londres.

Parmi les artistes qui tiennent dans ce film des rôles importants il faut citer Boris Karloff, dans le personnage du Baron corrompu Ledranz, Loretta Young, qui est la fille de Nathan, Julie et Robert Young respectivement fiancés et aide de camp du duc de Wellington. Des rôles épisodiques sont tenus par C. Aubry Smith, Helen Westley, Arthur Byron, Florence Arliss, Murray Kinnell, Reginald Owen, Alan Mowbray et d'autres.

"Chance at Heaven", le second film au programme est une comédie jouée par Joel McCrea et Ginger Rogers.





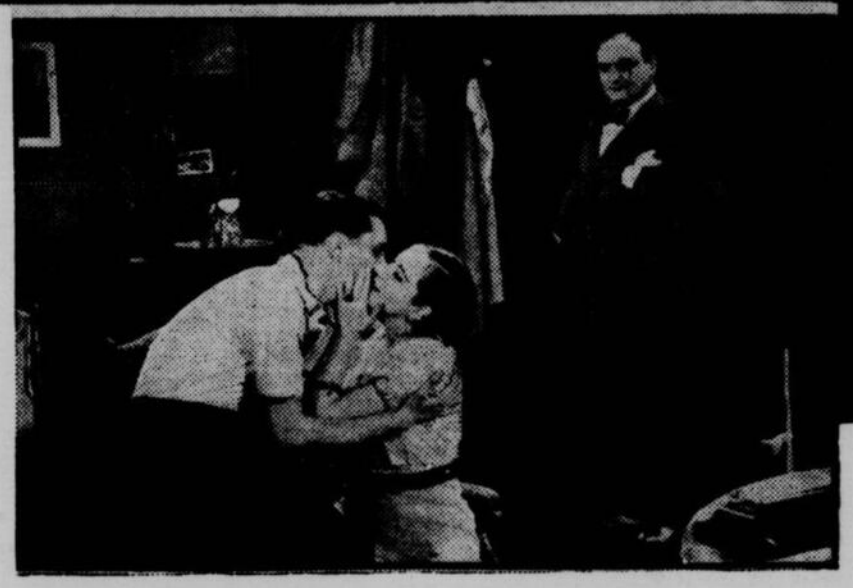


THEATRE King Edward
LA. 4552
Jusqu'à mardi inclus
Troupe JOSEPH et MANDA
Comédie: "Joseph fait l'Avocat"
A l'Ecran:
A Bernard: "LA MADELON"
"GOLD DIGGERS OF 1933"
B. Jones "Gordon of Goat City"
Mer., Jeudi, Vendredi et Samedi
Comédie:
"Manda Fait Sa Mae West"
A l'Ecran:
J. Cooper: "LONE COWBOY"
A. Fregent: "Rivaux de la Piste"

Les Thénardier avec Harry Baur commencent une seconde semaine au cinéma de Paris. Ci-contre une scène où Harry Baur (Jean Valjean) et Joséphine Gaël (Cossette) rendent un moment pathétique du film. Ce dernier ne sera pas montré avant 1935 à Montréal.

images du cinéma





Une scène du film "Pour vivre heureux" à l'affiche du Saint-Denis avec L'Illustre Maurin

au cinéma de paris

C'est une victoire définitive du Film Parlant Français dans la province de Québec que représente la projection devant les auditoires locaux des MISERABLES, dont le deuxième épisode, "Les Thenardier", commence aujourd'hui une deuxième semaine consécutive à l'affiche du Cinéma de Paris.

Après les salles combles de la semaine dernière, il ne restait pas d'autre alternative à la Compagnie Cinématographique Canadienne (qui contrôle la distribution de ce film en Canada) que d'en permettre une deuxième, assurée, il n'y a pas à en douter, d'un non moins grand succès.

Le programme du Cinéma de Paris comprend en outre un émouvant commentaire sur "Lourdes", la Ville Sainte. Il s'agit ici d'un grand reportage cinématographique sur le lieu de pèlerinage le mieux connu au monde. Cette pellicule a été tournée avec autorisation spéciale de Monseigneur Gélier, évêque de Tarbes et Lourdes et passe une revue détaillée de toutes les pieuses manifestations qui ont valu la renommée à Lourdes.

Qu'on se rappelle que les représentations commencent tous les matins à 11 heures, avec un prix d'admission très spécial jusqu'à 1 heure p.m. et que les amateurs de cinéma éviteraient bien des ennuis d'attente en se rendant au Cinéma de Paris vers midi ou 5 heures p.m. Comme le premier épisode, "Les Thenardier" ne sera plus montré à Montréal avant 1935.

à l'impérial

On a volé un homme! Partout on a crié, on a dit, on s'est inquiété au sujet de cette "affaire".

Qui a-t-on volé. La victime? Le but. Un meurtre, un enlèvement. La réponse le public l'aura cette semaine à l'Impérial, commençant aujourd'hui car «On a volé un homme» est le titre de la grande primeur qu'on y présentera en programme double avec une autre primeur «Mon Chapeau».

L'Homme qu'on a volé... c'est Henry Garat. L'auteur de ce méfait monstrueux est nulle autre que la très belle Lily Damita. Comment a-t-elle accompli ce forfait? Comment a-t-elle réussi à cacher son captif? Autant de problèmes que la vue de ce beau film, réalisé par le fameux Eric Pommer vous expliquera.

Le second à l'affiche est une comédie d'une drôlerie irrésistible. Un homme (c'est Noël-Noël) est l'être le plus timide au monde. Mais dès qu'il a son chapeau sur la tête il se sent fort, vigoureux, audacieux; il achèterait le monde.

arts et lettres

Le gala artistique de l'Alliance Arts et Lettres aura lieu mardi, le 8 mai, à 9 heures, à l'hôtel Windsor, salon York, sous la présidence de l'hon. juge Fabre Surveyer. M. Gérald Desmarais, basse, Mlle Estelle Mauffette et Mlle Jacqueline de Foy donneront des numéros de musique, de chant ou de diction. M. L. Duchaine parlera sur ce sujet "Le Roman du Patriarche de Ferney."

à l'arcade...



Jean GABIN

Durant toute la semaine du 6 mai, la Direction de l'Arcade présentera pour la première fois à Montréal "Sincère Amour" ou "Léontine", drame en 3 actes de Ancelot. Le 1er acte est divisé en deux épisodes: honneur et devoir. — Refus. Au second acte: le mariage forcé. —La signature. Enfin, au 3e acte: le secret dévoilé — le bonheur. Interprètes: Mmes E. Verteuil, H. Berhaut, M. Vallée ; MM. V. Pagé, A. Grimard, L. Préville, J. Coutlée, A. Lorion. A l'écran: "L'Etoile de Valence", avec Brigitte Heim et Jean Gabin.

congrès du film parlant français

Le Quatrième Congrès du Film Parlant Français et son concours seront clôturés officiellement le 23 mai prorchain par une grande réunion de tous les distributeurs et exploitants de la province et un banquet à l'Hôtel Windsor. Voilà l'importante nouvelle que nous confirme M. Robert Hurel, président de la Compagnie France-Film et de la Compagnie Cinématographique Canadienne, sous les auspices desquelles le Congrès est tenu.

Après quatre années de vaillants efforts, de courageux pionniers ont établi le Film de France sur des bases absolument solides dans l'est canadien. Les trois derniers congrès n'étaient, pourrait-on dire, que les étapes d'une période de construction, mais le Quatrième sera celui de la VICTOIRE et marquera le déclanchement définitif de l'expansion générale du Film Français à tous les horizons du Canada français.

Les années de crise sont choses du passé. Le retour de la Prospérité, réservait d'heureuses surprises pour les biens méritants, et n'a pas été sans inspirer un peu ce qu'on appelle aujourd'hui le MIRACLE DU FILM FRANÇAIS.

En plus du grand nombre d'exploitants que réunira l'événement, il y a toute probabilité que le Quatrième Congrès du Film Parlant Français sera rehaussé par la présence dans la Métropole de quelques personnalités éminentes des cercles cinématographiques de France.

M. Robert Hurel nous promet pour bientôt des détails plus précis à ce sujet.

au saint-denis

Après le grand triomphe de Raimu dans "Charlemagne" il fallait offrir à la clientèle du Saint-Denis un autre programme d'égale valeur. C'est ce qui a été fait puisqu'on met à l'affiche à partir d'aujourd'sui "Pour Vivre Heureux", avec Noël-Noël et "L'Illustre Maurin", l'adaptation du roman de Jean Aicard avec le bel acteur Berval.

Ces deux films plairont par leur genre. Le premier est un satire de la gloire. Mais par l'originalité de son scénario ce film surprendra les cinéphiles qui se plaignent parfois que les histoires de cinéma se ressemblent toutes.

"Pour vivre heureux" est différent. Un peintre se rend compte que pour être célèbre, voir son nom partout il faut non pas vivre, avoir des relations, des amis.... mais tout simplement mourir.

Le second film à l'affiche est joué par Berval, certainement l'un des plus puissants acteurs de l'écran français.

petit théâtre

Un mercredi du petit théâtre enregistrée a eu lieu le 2 mai et fut présidée par M. André Leblanc. Mlle Juliette Tessier lut une causerie de Mme Yvette Guilbert "le miroir des temps". Le 9 mai, Mme Elisa Gareau donnera une conférence.

le succès est au film parlant français....

au king edward...



Armand Bernard

On présentera jusqu'à mardi inclusivement une comédie intitulée " Joseph fait l'Avocat", qui sera interprétée par la troupe de Joseph et Manda. A l'écran : " La Madelon ", " Gold Diggers of 1933" et "Gordon Gost City" avec B. Jones. Du mercredi au samedi inclusivement, une comédie intitulée: "Manda fait sa Mae West". A l'écran: deux films, dont l'un en français, "Rivaux de la Piste", avec A. Prégent. Le film anglais, "Lone Cowboy" met en vedette J. Coppeer.



2ème Semaine DE SUCCÈS

HARRY-BAUR DANS Les MISERABLES 2ème film "Les Thenardier"

avec ORANE DEMAZIS CHARLES VANEL JOSSELYNE GAËL GABY TRIQUET

45,000 personnes ont applaudi le premier épisode comme le film le plus formidable venu aux écrans de Montréal et les records enrégistrés à date par le deuxième laissent voir que ce chiffre sera dépassé.

ADMISSION
SEMAINE
11 à 1 ..... .25
1 à 6 ..... .35
Soir ..... .35 et .50
DEMAIN
1 à 2 ..... .25
Après 2. . . . .35 et .50

Le film principal passe aux heures suivantes:
SEMAINE
12 — 2.30 — 5 — 7.25 — 9.50
DEMAIN
2 — 4.30 — 7.00 — 9.25

CINEMA PARIS

IMPERIAL
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Le film le plus extraordinaire de la saison
ON A VOLE UN HOMME
AVEC
Henry Garat—Lily Damita
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
NOËL-NOËL
DANS
"MON CHAPEAU"
L'histoire d'un homme qui garda son chapeau sur la tête toute sa vie. Vous imaginez les embêtements ?
PRIX: Matinée 25 cents, taxe comprise.
Soirée: 35c et 40c plus la taxe.
Représentation de midi 30 à minuit.

VOYAGE HISTORIQUE À CARILLON
à l'occasion de la fête de Dollard par le
VAPEUR BELOEIL
JEUDI LE 24 MAI 1934
Départ de la rue Duke à 7 heures a.m. rue Des Seigneurs à 8 heures. Quai de Lachine à 8 heures. Prix des billets:
Adultes, $1.25; Enfants, 75c
BILLETS EN VENTE AU PRESBYTERE, 50 rue Ste-Catherine, Lachine /Tél. 376. Madame Alp. Loiselle, 1356 Bélanger, CR. 2656. Madame Elp. Provost, 1336 Bélanger, DO. 6054 — Madame Jos. Bleau, 4479 Adam, CR. 5814 — Madame Brabant, 2368 Logan CR. 7997 — Madame P. Beaudin, 368 Bourget, WI. 5076.

Sur la Scène

SUR QUATRE COMEDIES DE PIERRE CORNEILLE

L'année 1934 *est celle des centenaires: quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, centenaire de ceci, centenaire de cela, etc. A la liste vient s'ajouter le tricentenaire de quatre comédies de Pierre Corneille, à savoir: la* Veuve, *la* Galerie du Palais, *la* Suivante *et* Place Royale. *Si je m'en rapporte à mon temps de collège, je me souviens d'avoir fait, sous la direction bienveillante de mon docte professeur, une* "analyse approfondie de l'oeuvre entière" *de Pierre Corneille. Des quatre comédies précitées il ne fut pas question. Pourtant, dans l'opinion de M. Louis Schneider, critique au "Temps", de Paris, "Ces quatre comédies de* 1634 *méritaient d'être mises en valeur, car elles ont marqué, dans la carrière de Corneille, une évolution vers le genre tragique; en effet, "Médée" et le "Cid" seront la prochaine manifestation de son génie avec un détour sans retour vers l'invention comique dans l'"Illusion", et, plus tard, dans le "Menteur". A partir de cette année, les circonstances, qui jusqu'alors avaient semblé vouloir entraver la carrière de Corneille, se mettent à lui sourire."*

Tout l'article de Louis Schneider est à lire; malheureusement, nous n'en pouvons donner ici qu'un bref résumé. Le jeune poète, natif de Rouen, avait eu la chance, en 1629, *de voir représenter à Paris sur le théâtre de l'acteur Mondory, une de ses pièces qui s'appelait "Mélite ou les fausses lettres"; Pierre Corneille était alors âgé de vingt-trois ans. Sa comédie fut bien accueillie, parce que le genre en était neuf. "La nouveauté résidait, dit Louis Schneider, en ce qu'on n'avait jamais fait rire "sans personnages ridicules", tels que les bouffons, les parasites, les docteurs....." Corneille avait aussi inventé un personnage inédit, la "suivante", la fille sans argent, qui marche sur les brisées de sa maîtresse. Le jeune auteur dramatique, après ce succès, s'inquiétait "de voir auprès de Mondory si ses manuscrits grossiraient encore longtemps la pile des ouvrages à représenter." L'acteur Mondory avait fait du chemin depuis la représentation de "Mélite...". Corneille espérait, par l'entreprenant Mondory, se faire ouvrir les portes de l'Hôtel de Bourgogne. Il aura l'équivalent en* 1634.

Dominique LABERGE.

vedettes du stella pour la "saison"

Il en est du théâtre Stella comme de l'Orchestre de Montréal: on commence déjà à organiser la prochaine saison, qui s'ouvrira à la mi-août. Le Stella est, cependant, encore en pleine activité. La saison présente se terminera en juin. La troupe, comme l'on sait, a perdu quatre de ses vedettes étrangères, à savoir: Mlle Lilianne Dorsenn, Germaine Géranne et MM. Jacques Auger et André Laurent. On reconstituera les cadres de la troupe pour la nouvelle saison.

Nous croyons savoir que Mlles Antoinette et Germaine Giroux, autrefois de la troupe Barry-Duquesne, reviendront au théâtre Stella. Il est presque décidé aussi que Mlle Lilianne Dorseen et M. Jacques Auger seront engagés de nouveau.

La Direction du Stella veut aussi, semble-t-il, s'assurer les services de deux autres artistes, dont l'un a paru occasionnellement cette année sur la scène de ce théâtre M. Guy Mauffette et Mlle Miarka Riddez, fille de M. Jean Riddez, de l'Opéra de Paris et des Maîtres du Chant français. Mlle Miarka Riddez a étudié avec son père, puis à Paris sous la direction des meilleurs maîtres de la scène.

Tous ces changements plairont au public, il n'y a nul doute.

le concert du 8 mai

Le 8 mai le public de Montréal aura l'avantage d'entendre les Chanteurs de Montréal et les Petites Maîtrises de Notre-Dame et de Saint-Jacques, en la salle Saint-Sulpice. On nous saura gré de publier par avance le programme que dirigera M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à l'église Notre-Dame:

1. Louons le Dieu puossant, Bach; 2. O Bone Jesu, Palestrina; 3. Tota Pulchra Es, Perosi; 4 L'Adieu des bergers, Berlioz; 5. Le ble ange du ciel, Gevaert; 6. Seigneur soyez béni, R. P. Placide, C.S.C.; 7. Final du Credo (Messe du Sacre), Cherubini.

La Petite Maîtrise de St-Jacques: 1. Mon pays, R. P. Desjardins, S.J.; 2. Allons voir pousser les choux, G. DeLaye; 3. Remerciements à l'auditoire (sur un air connu).

1. O Canada, C. Lavallée; 2. Ne pleure plus Jeannette, Harm. R. F. Placide, C.S.C.; 3. Mon père a fait bâtir maison, Harm. Bon-Vieux-Temps; 4. Ma chère maison, Jaques Daleroze; 5. A qui marie-rons nous, Harb. Bon-Vieux-Temps; 6. Leçon de colfège (Le Petit Duc), R. Planquette; 7. Psaume 150, Cesar Franck.

Allocution par le président.

Chant de l'Adieu, Harm. R. F. Placide, C.S.C.

A l'accompagnement: M. B.-F. Poirier et le R. F. Placide, C.S.C.

Directeur: Guillaume Dupuis.

au stella

"Grande semaine de Gala donnée sous les auspices de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse" avec "MARIA CHAPDELAINE" pièce en trois actes de Loic le Gouriadec, tirée du roman de Louis Hémon.

La pièce "Maria Chapdelaine" que l'on nous présente, tirée par M. Loic la Couriadec, du roman de Louis Hémon, a un goût de terroir tout à fait particulier. Un de nos jeunes et brillants journalistes disait l'autre jour, qu'ayant lu les deux versions théâtrales, tirées de ce livre, il n'hésitait pas à déclarer celle de M. Le Gouriadec de beaucoup la meilleure.

M. Fred Barry sur qui posera le rôle écrasant du père Chapdelaine, a poussé le scrupule de la vérité plus loin encore.

Et la distribution comprendra: MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Gaston St-Jacques, Pierre Durand, J.-R. Tremblay, Henri Dauvilliers, Gaston Dauriac, Charles Philippe, etc., et Mmes Bella Ouellette, Lucy Poitras, J.-R. Tremblay, Jeanne Deslauriers, Jeanne Demons, etc.

à sainte-cécile

Le 22 mai, un grand concert sera donné au bénédice des oeuvres paroissiales de l'Eglise Ste-Cécile, sous la présidence de M. le curé J. H. Lachapelle. De très beaux choeurs mixtes (110 voix) seront exécutés, un choeur à 8 voix sera chanté pour la première fois à Montréal. Toutes ces pièces sont orchestrés.

A la deuxième partie du concert, on présentera une opérette intitulée: "Le 66" d'Offenbach avec orchestre. Les personnages seront: Mlle E. Rymond, Ivan Lemieux et Roger A. Pepin. M. Armand Pellerin organiste sera au piano d'accompagnement, ainsi que Melle Bernadette Renaud. Le concert est sous la direction de M. Armand Renaud, maître de chapelle. Le programme paraîtra dans quelques jours.

orphéon de montréal

L'Orphéon entend pourchasser toutes les formes de la médiocrité musicale. Aussi, a-t-il choisi, pour son concert du Monument National, le 15 mai prochain, la pianiste Gilberte Martin, manifestant ainsi l'estime qu'il a du talent et du travail.— Concert très varié, ou, à côté de cet ensemble de plus en plus parfait de voix choisies, on a mis un programme pianistique éminent. Rien ne démontre mieux le réveil qui s'opère chez nous à la faveur de l'épreuve, que cet élan imprimé à l'Orphéon. On en parle beaucoup sans l'avoir entendu. Pourquoi ne pas faire cet



ARMAND GAUTHIER ET EMILE GOUR.

effort, qui comblera de surprise et de plaisir, de venir entendre l'Orphéon à son concert du Monument National, le mardi 15 mai prochain.

à l'arena

Ned Jakobs nous transmet la nouvelle qu'il vient d'engager par contrat une des étoiles les plus brillantes du music-hall américain, pour augmenter encore la valeur du spectacle de variétés dont Charles "Buddy" Rogers est la vedette et qu'il nous présentera à l'Arena Mont-Royal du 8 au 13 mai.

Ce nouveau nom à l'affiche de ce programme déjà plus que complet est Bill Tahaak, un des principaux maîtres de cérémonies des Etats-Unis. Il sera directeur du spectacle et il dépensera dans ce rôle toute sa réserve de facéties et de drôleries qui l'a rendu célèbre à New-York.

Avec "Buddy" Rogers viendront Dixie Dunbar, les Trojans, les Dance Auctioners, avec Mollie Dolls, Violet West, Jean Clayton, Frances Pepper et Lylian Warner. Un choeur de danseuses du Roxy ne manquera pas de charme.

lya sola

M. Jan-Squire s'est assuré le précieux concours de senor Don Julian Oliver et de Lya Sola, la danseuse sud-américaine pour son festival "Danses et Chants populaires d'Espagne" qui aura lieu le 14 mai. Mlle Exilda Levesque donnera une causerie intitulée "L'Espagne musicale."

à saint-laurent

Toutes les chroniques musicales ont souligné les succès de M. J. J. Gagnier, lors du festival de Toronto, récemment. C'était une confirmation, après cent autres, de son talent.

Il faut se féliciter de le voir maintenant au pupitre pour les présentations de "POLYEUCTE" au Collège de Saint-Laurent. Et si nous en écrivons, ce n'est pas par souci d'une réclame tapageuse, mais parce que assumant l'orchestration des choeurs du frère Placide C.S.C., il en reconnait déjà la haute valeur artistique. L'oeuvre d'un canadien, orchestrée par un Canadien et interprétée par ses soins, ne devrait pas laisser insensibles les mélomanes. D'autant que le spectacle de "Polyeucte" a été monté avec une préoccupation d'art qui ne court pas les routes. L'interprétation dramatique et les décors qui lui font une atmosphère, ont exigé une patiente élaboration qui devrait produire merveille.

On a parlé d'une saison artistique "qui mourrait en beauté"; le mot était flatteur encore que l'on s'efforce, à Saint-Laurent, de ne pas le faire mentir trop gravement. On en pourra juger aux représentations qui auront lieu en matinée les 12, 17 et 19 mai et en soirée le 14. Le grand public est admis aux matinées.

oh ! vedette...

Une actrice invitée à aller tourner un film en Grèce, écrivit à un de ses amis:

« — J'espère que vous viendrez bientôt nous rejoindre. Il parait qu'on s'amuse bien à Athènes... »

Hantée par le souvenir d'un grand café montparnassien, elle ajoutait:

« — ... et tous les soirs nous irons souper et danser à la Cropole!

les ministres...

C'est un état-major ou, si l'on préfère, un ministère...

Il nous vient tout droit d'Hollywood.

Département de la Divinité: Greta Garbo; département du Sex-Appeal: Joan Crawford; département du Sex-Appeal (assistante): Jean Harlow; département de l'Elégance, de la Sophistication, de la Distraction: Norma Shearer; département du Mérite: Lionel Barrymore; département du Physique et de la Vigueur: Johnny Weissmuller; département des Rudes Coeur d'Or: Wallace Beery; département de l'Elite: John Barrymore; département du Terre à Terre: Lee Tracy.

saviez-vous...

Que c'est Carl Brisson, actuellement à Hollywood, qui fit la «découverte» dans un salon de coiffure de Stockholm de Greta Gustafson, qui devint ensuite Greta Garbo?... Et que celle-ci débuta dans un film de fou-rire qui s'intitulait «Eric le voyou?...» Que cet autre Scandinave, Jean Hersholt, faisait déjà du cinéma avant la guerre?... Et qu'à cette époque-là Maurice Chevalier ne parlait pas un mot d'anglais, car il commença à apprendre cette langue pendant sa détention, comme prisonnier de guerre en Allemagne?...

En Autriche...

Depuis la récente révolution, la censure autrichienne a été accentuée à l'extrême.

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**

PREMIERE FOIS A MONTREAL

"Sincère Amour"

Mélodrame par ANCELOT

Voyez: Honneur et Devoir
Le refus, Mariage forcé,
Secret dévoilé, le Bonheur.

A l'Ecran:
Brigitte Helm et Jean Gabin
"L'ETOILE DE VALENCE"

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

NOEL-NOEL dans **"POUR VIVRE HEUREUX"** avec SUZETTE MAIS, PIERRE ETCHEPARE

BERVAL dans **"L'ILLUSTRE MAURIN"** avec NICOLE VATTIER, AQUISTAPACE

Deux comédies où les bons mots abondent.

Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20 et 25 sous. — Taxe en plus. Représentation de midi et 30 à minuit.

35e Excursion Annuelle

Association Chorale St-Louis de France

DE MONTRÉAL À GASPÉ ET PERCÉ

Du 29 juin au 3 juillet 1934

sur le vapeur "Québec" noliso spécialement à cette fin

L'itinéraire comporte visite des caps Trinité et Eternité sur le Saguenay, avec escales de trois heures à Tadoussac, trois heures à Gaspé, et de quatre heures à Percé; arrêt de trois heures à la Malbaie. — Concerts et autres amusements durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts.

Adultes: $37.50. Enfants (de 5 à 12 ans): $19.00.

Enfants (en-dessous de 5 ans, les repas seulement): $10.00

Réduction pour les passagers de Québec et retour.

Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 8715 Blvd St-Laurent, Montréal. Tél.: LAncaster 8141. Le soir, jours de fête et dimanches, à 4247 Esplanade. Tél.: BElair 3917. La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

N.B. — Le bateau arrêtera à Trois-Rivières et à Québec.

PRINCESS 2e Semaine

Proclamé

Le plus éclatant TRIOMPHE de TOUS TEMPS!

Il Marcha sans Peur

Là où ses aimés avaient été lapidés!

Les foules hurlantes s'effaçaient devant cette figure solitaire, marchant avec dignité vers la demeure de sa mère. La Maison des Rothschild! La maison de cinq frères qui se tinrent unis contre tous leurs ennemis.



Joseph M. Schenk présente

GEORGE ARLISS

dans la production Darryl F. Zanuck

THE HOUSE OF ROTHSCHILD

avec Boris Karloff Loretta Young

AUTRE ATTRACTION

CHANCE at HEAVEN avec JOEL McCREA GINGER ROGERS

25 35 50 — Le prine. film passe à 9.30 11.00 12.30 1.30 2.30 4.00 5.00 6.30 7.30 9.00 10.30

Chronique Ouvrière

Ce que l'on doit entendre par: "signification et importance prépondérantes", dans la loi des contrats collectifs.



M. L. Girard

Voici d'après M. Léonce Girard, secrétaire général des syndicats catholiques, le sens exact que l'on doit donner à l'expression "Signification et importance prépondérantes", dans la clause 4 de la loi des contrats collectifs de travail.

Nous citons d'abord la clause, puis l'explication de M. Girard:

"Le ministre du travail, s'il juge que les dispositions de la convention collective de travail qui fait l'objet de cette requête ont acquis une signification et une importance prépondérantes pour l'établissement des conditions de travail d'un métier ou d'une industrie dans la région pour laquelle la convention a été conclue, peut recommander l'approbation de la requête au lieutenant-gouverneur en conseil".

Explication

"On a donné à cette clause une triple interprétation. Certains ont dit que le contrat aurait une signification prépondérante lorsqu'il serait passé par une organisation ouvrière qui compte plus de la moitié des ouvriers du métier. D'autres sont d'opinion qu'il y aurait prépondérance lorsque la convention serait signée par plus de la moitié des patrons qui exercent leur activité dans une branche d'industrie. L'opinion la plus juste, c'est que la prépondérance sera établie, non pas d'après le nombre des patrons qui signeront l'entente collective, mais bien d'après l'importance de ces industriels. On se basera sur le chiffre de paye. Supposons par exemple que dans le métier de l'imprimerie, il y a deux cents maîtres-imprimeurs. Si soixante maîtres-imprimeurs signent le contrat, il pourra y avoir prépondérance. Le ministère du travail n'aura qu'à faire un relevé des chiffres de paye et constater que ces soixante maîtres-imprimeurs payent à eux-seuls plus de salaires que les cent-vingt autres qui refusent de passer une entente avec leurs employés. C'est bien le sens le plus naturel des mots "signification et importance prépondérantes".

"Ce mot prépondérant est employé dans les principales législations des autres pays, où n'existe pas l'Etat corporatif. Citons l'Allemagne, l'Autriche, le Mexique. Il semble s'imposer dans tout état démocratique où la majorité dicte ses vues à la minorité.

LES CORDONNIERS

Au cours de la dernière réunion du bureau exécutif des cordonniers, MM. Louis Laroche et Armand Durand, officiers de la fédération des cordonniers du Canada, faisaient rapport de leur voyage à Québec samedi dernier. Ces deux officiers étaient allés à Québec pour mettre la dernière main à la préparation des listes de prix qui serviront de base pour l'entente entre les patrons et les cordonniers syndiqués.

Les ouvriers de la chaussure, tant à Québec qu'à Montréal, déclaraient MM. Laroche et Durand, désirent l'application de la loi de l'extension juridique du contrat collectif, et y voient le retour à de meilleures conditions de travail.

M. Durand faisait remarquer que la fédération n'a jamais, comme on l'a prétendu dans certains milieux, eu l'intention de faire la lutte aux patrons, mais de travailler en harmonie avec eux afin d'améliorer et le sort des ouvriers et des patrons. En un mot, dit-il, les ouvriers veulent le relèvement de l'industrie de la chaussure dans la province.

Les officiers de la fédération ont profité de leur passage à Québec pour visiter la nouvelle filiale féminine. Ils se disent satisfaits du travail accompli et espèrent que les ouvrières de la chaussure des autres villes de la province imiteront leurs compagnes de Québec.

ACTIVITES DE LA F.O.C.

A SAINT-HENRI



M. H. Lefebvre

Le club ouvrier St-Henri affilié à la F. O.C., a procédé cette semaine à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Tous ont été réélus par acclamation.

A la suite de l'élection des officiers, M. E. Cromp, organisateur pour la division ouest de la fédération, a présidé à l'installation des officiers réélus, puis a prononcé une vibrante allocution sur la nécessité pour les ouvriers de s'unir pour se protéger sur.

Les officiers réélus sont les suivants:

Président, M. H. Lefebvre; 1er vice-président, M. A. Chevalier; 2ème vice-président, M. V. Marquis; secrétaire, M. L.-A. Damphousse; trésorier, M. J. Massé; organisateur, M. A. Laliberté; publiciste, M. A. Marchand; directeurs, MM. C. Tisseur, Z. Malette, R. Chabot et R. Drouin.

DANS SAINT-GABRIEL

A part l'élection du secrétaire qui a été remise à une prochaine assemblée, tout l'exécutif de la filiale Saint-Gabriel de la F.O.C. a été élu, jeudi soir, à l'assemblée tenue à 2628 de la rue Centre. M. J.-H. Paré, sous-secrétaire général officiant comme président d'élection.

Ont été élus: MM. W. Couturier, président; A. Lincourt, vice-président; P. Séguin, 2ème vice-président; J. Talon, trésorier; M. Moreau, organisateur; W. Couturier, fils publiciste; E. Labre, W. Johansen, T. Normandin et N. Lespérance, directeurs.

LA RUE FAIRMOUNT

Les réparations à la chaussée de la rue Fairmount ont fait le sujet d'une intéressante discussion et de l'adoption d'une résolution de protestation, à la dernière assemblée de la filiale Saint-Michel de la F.O.C., à laquelle M. Henri Dupont, président, officiait au fauteuil.

La filiale demande que le vieux ciment soit complètement enlevé et la chaussée refaite à neuf.

La filiale Saint-Michel annonce qu'elle désirerait se mettre en communication avec un maître-cordonnier et un tailleur d'habits, tous deux chrétiens et canadiens, qui consentiraient à s'établir dans la paroisse. Ces deux hommes de métier auraient l'encouragement assuré de tous les fédérés de la localité.

LA QUESTION DU SALAIRE MINIMUM

Dans une longue lettre qu'elle adressait cette semaine à l'honorable M. Arcand, ministre du travail pour la province de Québec, la Fédération dse ouvriers du Canada, par son secrétariat général, demande qu'à la session extraordinaire de la législature on adopte un salaire minimum pour les hommes, comme pour les femmes.

"Il est impérieux, M. le ministre, dit-on dans la lettre, pour les fins de l'ordre, de la morale, de la civilisation qui périclite, que les pouvoirs publics viennent au secours de l'ouvrier. Ce qu'il faut faire c'est le relèvement de la compensation au travail, et tant que ceci ne sera pas fait, l'Etat, la province, le capital financier en seront tenus responsables.

"M. le ministre, nul autre que vous peut solutionner la situation qui est faite au travailleur manuel. Vous connaissez plus que le premier ministre, plus que quiconque la nécessité d'un relèvement des gages. Vous vous devez de faire reconnaître le droit au salaire raisonnable, même s'il faut pour cela engendrer dispute avec votre parti, car, l'existence d'un peuple prime sur tout raisonnement d'intérêt personnel ou politique.

"Espérant, M. le ministre, que vous vous servirez de votre pouvoir de représentant du peuple pour lui faire obtenir justice."

La lettre est signée par M. J.-C. Rancourt, président de la F. O.C.

DANS PREFONTAINE



M. H. DESMARAIS

La filiale Préfontaine de la F. O. C. Inc. a procédé à l'élection de ses officiers au cours de la réunion qui avait lieu jeudi soir, au nouveau local de cette association, à 2161 Cuvillier. Tous les officiers furent élus par acclamation, à l'exception de l'organisateur et des directeurs. Voici le résultat détaillé de l'élection:

MM. H. Desmarais, président; J. A. Angers, 1er vice-président; S. Desmarais, 2e vice-président; M. Rivard, secrétaire; T. Toupin, trésorier; E. Papineau, organisateur; Napoléon Taillon, Marcel Boyer, A. Richard et M. Rivest, directeurs.

Le représentant du conseil central, qui présidait l'élection, était M. John Masson et M. Alphonse Bougie agissait comme secrétaire.

L'association a adopté une résolution à l'effet de prier la ville de Montréal d'adopter le principe du couvre-feu pour avertir les enfants qu'ils doivent entrer chez eux le soir. On a déclaré qu'un grand nombre d'accidents qui arrivent à des enfants seraient ainsi évités.

DANS ROSEMONT



M. E. LORTIE

Les membres de la filiale Rosemont de la F. O. C. ont procédé à l'élection de leurs officiers pour le prochan terme au cours de la réunion qui eut lieu mercredi soir, à 5773 8e avenue, Rosemont sous la présidence de M. C. Charlebois, représentant du conseil central.

Voici le résultat détaillé de l'élection: MM. Ed. Lortie, président; A. Laflamme, 1er vice-président; G. Daly, publiciste; H. Lortie, organisateur; U. Lavertue, secrétaire; A. Handfield, trésorier; A. David, R. Lortie, A. Chagnon et A. Lapointe, directeurs.

Toute communication ayant trait au club devra être adressée à M. Lavertue, 2223 Dandurand, tél. 2202.

CONFECTION POUR HOMMES

Lundi soir aura lieu une importante assemblée du local 115 canadien-français de l'Amalgamated Clothing Workers of Canada, à la salle Prince Arthur. Un rapport détaillé sur les délibérations de la conférence tenue à Toronto ces jours derniers, sera fait aux membres par les délégués.

Pour terminer la soirée, il y aura danse, chant, musique et autres divertissements. Le tout sera gratuit.

M. A. Duquette, agent d'affaires du local, invite tous les ouvriers du métier à assister à cette réunion.



LE PREMIER TIMBRE "DES MERES".—Le timbre spécial émis en l'honneur des "mères de la nation", vient d'être mis en circulation, au bureau de poste de Washington. On voit ici le directeur général des postes, M. James-A. Farley, qui vend le premier timbre de cette série à Mlle Mary Howes, fille du premier assistant du directeur des postes, M. W.-W. Howes.

CHEZ LES CONCIERGES



D. J. Trottier

Le président de la nouvelle association des concierges de Montréal, M. D. J. Trottier, invite les concierges de Notre-Dame de Grâce à assister à la réunion qui aura lieu ce soir à l'école O'Connell, angle de Prud'homme et Côte St-Antoine. Les dames et les assistants-concierges sont cordialement invités à y assister.

DANS DELORIMIER

Demain après-midi réunion de la filiale Delorimier du parti ouvrier à la salle Corbeil, 1967 Mont-Royal est, sous la présidence de M. J.-V. Larouche.

TRAVAILLEURS EN FOURRURE

Lundi soir assemblée des membres du local 66 de l'union internationale des travailleurs en fourrure, 415 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. Adrien Courville.

CHEZ LES TYPOS

Cet après-midi à 2 h. 30, réunion des membres de l'union internationale des typographes, local 145 Jacques Cartier, à la salle Union du Commerce, 1079 Berri, sous la présidence de M. J.-E. Gariépy.

CHEZ LES DEBARDEURS

Lundi soir assemblée des membres de l'association des débardeurs syndiqués du port de Montréal, à l'angle de Champ de Mars et Bonsecours.

DANS L'IMPRIMERIE

Mardi soir prochain aura lieu une importante assemblée du conseil des métiers alliés de l'imprimerie, 7 Craig est, sous la présidence de M. Jos. Pelletier.

A MONTREAL-NORD

Lundi soir assemblée du club ouvrier Montréal-Nord, à 3850 boulevard Gouin.

SOIREES DE FAMILLE

Dans Delorimier.—Filiale Delorimier de la F.P.E., à 2207 Mont-Royal est. M. A. Charpentier, président.

Filiale Delorimier de la F.O.C., à 4732 Papineau. M. R. Lortie, président.

Dans Saint-Denis. — Filiale St-Denis de la F.P.E., à 1280 Mont-Royal est. M. O.-L. Archambault, président.

Association ouvrière du nord, section Saint-Denis, à 4677 Saint-Denis. M. D. Maillé, président.

Dans Papineau.—Filiale Papineau de la F.P.E., à 1331 Sainte-Catherine est.

SANG-FROID

Le domestique. — Je demande pardon à M. le baron de le réveiller, mais il y a un voleur dans la bibliothèque.

Le baron. — Ah! Et quel ouvrage lit-il?

DEBARRASSEZ-VOUS de la Vermine et Protégez VOTRE SANTE
DEMANDEZ
"RatKil"
Poudre préparée pour la destruction des rats.
SANS ODEUR
Inspection GRATUITE
LEBOEUF & LAMARRE
1968, MONT-ROYAL Est. CH. 1600

BURDOCK BLOOD BITTERS

Ces disgracieux petits boutons

Des milliers de personnes endurent des souffrances inconnues du fait qu'elles savent que ces taches défigurantes les éloignent de ceux avec qui elles viennent en contact. Elles s'inquiètent de plus en plus chaque jour, se demandant comment elles éclairciront leur teint. Le moyen consiste à employer les Burdock Blood Bitters; un remède qui chasse du sang les matières de rebut, et après que ceci est accomplit, le teint reste sans l'ombre d'un bouton. ...

En vente dans les pharmacies et magasins généraux; préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

QUÉBEC
$3.25 aller et retour
de MONTRÉAL
SAMEDI, le 12 MAI
(HEURE SOLAIRE)

Gare Viger.....	7.00 a.m.	4.00 p.m.	11.40 p.m.
Gare Windsor.....	9.15 a.m.	.....	11.15 p.m.
Avenue du Parc.....	7.14 a.m.	9.45 a.m.	4.17 p.m.
Gare Bonaventure..	12.00 midi	.....	8.00 p.m.

RETOUR:—Jusqu'au LUNDI SOIR, 14 MAI

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix. Billets valables sur les trains des deux compagnies.

Canadien National • Pacifique Canadien

LE JEU D'ECHECS



Par CHARLES ROBILLARD

Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas.

QUESTIONNAIRES

André Choquet, Montréal.

Q.—Quels sont les termes employés pour les abréviations en anglais?

R.—Voici les termes d'après les auteurs:

Prend—Takes.
Echec—Check.
Echec double—Double check.
Echec à la déc.—Discovered check.
Roque—Castles.
Mat—Mate.
Blancs—White.
Noirs—Black.
Coups—Moves.
Nulle—Drawn.
Abandonne—Resigns.

J. Bergeron, South Hero, Vermont.

Q.— (en anglais). Qui était le meilleur homme, il y a dix ans, Frank Marshall, champion actuel des Etats-Unis, ou le champion du monde, à ce moment, J. Capablanca?

R.—Au tournoi Pan-Américain de 1922, Marshall, Lasker, Maroczy et Capablanca jouèrent pour la suprématie et José Capablanca remporta la palme haut la main.

LES COURTES PARTIES

Gambit Muzio MacDonnell

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	P x P
3—C-3FR	P-4CR
4—F-4FD	P-5CR
5—C-3FD	P x P
6—Roque	P x P?
7—T x P	P-3FR
8—D-5TR +	R-2R.
9—D-7FR +	R-3D
10—P-5R +	R x P
11—T-4R +	R-3D
12—D-5D X	

MAXIMES ET CONSEILS

Ce qui donne au F une puissance plus dangereuse même que sa force intrinsèque c'est l'obliquité de sa marche et de sa direction. Un autre élément de puissance c'est qu'il atteint de loin aussi bien que de près.

Remarquez aussi que deux F placés sur deux diagonales contiguës, ont une grande force d'attaque et de résistance.

Quand le FR adverse bat sur le Pion qui couvre le Roi avant et après le Roque, on ne peut lui opposer avec succès que le F de même couleur. Il est donc important de conserver le FR quand il est en attaque sur le Roi adverse il n'est pas rare qu'il faille perdre un temps pour le conserver, à moins que par l'échange on affaiblisse la position de l'ennemi.

Sortez le FR avant d'avancer d'une case le PD, dans la crainte de diminuer sa portée, en l'arrêtant à 2R.

Dans les fins de parties, si vous êtes fort en P, tâchez de vous défaire des F ennemis. ils sont plus puissants que les C et que les T elles-mêmes pour arrêter les P, par leur direction diagonale.

S'il vous reste un F et des P, placez vos P sur la couleur opposée à celle du F. Le F empêchera le R adverse de pénétrer au milieu d'eux. Si vous êtes en forces inférieures et sur la défensive, il faut faire le contraire, afin que votre F protège vos Pions.

NOS MAITRES

Dr S. TARTAKOVER

Né en février 1887, à Rostoff, sur le Don, sud de la Russie, il fit ses études à Genève et à l'université de Vienne, d'où il sortit avec degrés de docteur en Loi en 1909.

C'est à l'âge de douze ans que son père lui enseigna les échecs. En 1905, à Barmen, il prit part au tournoi de la classe B et perdit son match contre G. Schories avec qui il détaillait pour la première position et ce fut l'année suivante qu'il obtint son titre de maître en se classant premier sur un champ de 50 participants au tournoi de Nuremberg.

Tâchant d'éviter les ouvertures connues et prenant fantaisie à risquer certaines de ses combinaisons il ne put jamais réussir à terminer avec éclat ses tournois de maîtres.

1913—Il vainquit Spielmann dans un match par 5½ à 2½.
1920—Troisième, tournoi de Berlin.
1920—Vainquit R. Réti par 4½ à 1½.
1921—Deuxième, tournoi de la Haye.

Il est l'auteur du livre d'essais "Am Banm der Schacherkenntnis," publié à Berlin en 1921.

En concluant, rappelons sa phrase célèbre: "Ce n'est que le fort joueur qui sait vraiment comment il joue faiblement."

Voici l'une de ses plus importantes parties, jouée à St-Pétersbourg (Leningrad), en 1909.

Blancs	Noirs
S. Tartakover	C. Schlecter
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	F-4F
3—C-3FR	P-3D
4—P x P	P x P
5—P-3F	C-3FR
6—C x P	Roque
7—P-4D	F-3D
8—C-3FR	C x P
9—F-3D	T-1R
10—Roque	P-3TR
11—CD-2D	C-3FR
12—C-4R	P-4FD
13—C-5R	P x P
14—C x P	R x C
15—D-5T +	R-1C
16—T x C	T-1FR
17—T-1FR	T x T +
18—F x T	F-1F
19—F x PT	D-3F
20—F-5CR	D-4F
21—C-6D	F x C
22—F-4F +	F-3R
23—T-1FR	D x T +
24—F x D	C-2D
25—P-2D	C-1F
26—P x P	F-2FR
27—D-3F	C-3R
28—P-3R	T-1C
29—P-4CR	P-4CR
30—D-6F	F-1F
31—F-7T +	R x F
32—D x F +	C-2C
33—F x P	Abandonnent

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Le titre de champion du monde est en jeu. Le match-revanche entre M. Alekhine, Français, et M. Bogoljubouff, Allemand, a commencé à Baden-Baden, le 1er avril, en présence d'une grande affluence de notoriétés des échecs.

A l'ouverture, le ministre du Reich, M. Goebbels, a envoyé un télégramme de souhaits M. Rueb, président de la Fédération internationale des échecs, M. Bisguier, président de la F. F. E., MM. Alekhine et Bogoljubouff ont pris la parole. Parmi les assistants se trouvaient beaucoup de joueurs d'échecs, dont M. Niemzovitch.

Dans ce match de trente parties, le gagnant doit totaliser la majorité, mais doit, en plus, avoir gagné au moins six parties. Ce sont les conditions du premier match, joué entre les mêmes concurrents, en 1929, en Allemagne, et qui s'était terminé, comme on le sait, par la victoire de M. Alekhine, avec 11 parties gagnées, 5 perdues et 9 nulles.

L'issue d'un combat d'échecs est toujours incertaine et les rumeurs ont couru que le champion du monde, ces derniers temps, ne serait pas en grande forme.

Les carrières des deux adversaires sont très différentes.

M. Alekhine, avec Lasker et Capablanca, appartient à cette super-classe des champions du monde, dont le succès ne s'est jamais démenti. Depuis 1912, il a remporté vingt-quatre tournois il a été sept fois deuxième, deux fois troisième et une fois quatrième.

Ce n'est évidemment pas le cas de M. Bogoljubouff, très inégal dans son jeu, chez qui les plus brillantes succès sont parfois suivis de chutes inexplicables.

Quoiqu'on dise sur la valeur de M. Bogoljubouff et sur ses droits au titre de champion du monde, Capablanca a été et reste le plus dangereux rival de M. Alekhine, sans parler de M. Flohr, dont les retentissantes victoires et la jeunesse font escompter d'autres prochains succès.

Le résultat à date est; Alekhine, 4: Bogoljubouff 1. et 6 nulles.

G. GAUDET vs J. THERRIEN

Cette brillante partie fut jouée lors de la grande simultanée donnée à Québec par l'un des plus forts joueurs de Montréal.

Défense Alekhine

Blancs	Noirs
G. Gaudet	J. Therrien
1—P-4R	C-3FR
2—P-5R	C-4D
3—P-4D	P-3D
4—P-4FR	P x P
5—PF x P	C-3FD
6—C-3FR	F-5C
7—F-2R	F x C
8—F x F	P-3R
9—Roque	D-2D
10—F-5TR	P-3CR
11—F-2R	F-2C
12—F-5CD	P-3TD
13—F-4T	C-3C
14—F x C	D x F
15—P-3F	Roque TD
16—P-4TD	F x PR
17—T x P	D-3D
18—D-4CR	F x PT +
19—R-1T	TR-1F
20—T-3F	T x T
21—P x T	F-6CR
22—C-2D	D-5F
23—D x P	R-1C
24—D-4R? et les Blancs sont mat en trois coups.	

GALERIE AUX DEVOUES

THOMAS WHYTE

Né à Montréal, il fit ses études aux écoles primaires pour les terminer au Montreal High School.

Quoique jeune encore, M. Whyte a déjà fait sa marque dans le domaine du sport, ayant fait de la couser à pieds, crosse, natation, balle au camp etc. Il ne joue aux échecs que depuis quelques années seulement et il est considéré comme l'un des plus agressifs et talentueux joueurs de la classe C. Il fait partie du Cercle Le Parisien de la Ligue des Echecs de Montréal.



Thomas White

NOUVELLES ETRANGERES

Goeteborg — Un match sensationnel de huit parties, joué au mois de février, entre MM. Niemzovitch et Stahlberg, maître suédois, s'est terminé par la victoire de ce dernier avec 5 points gagnés et trois perdus. Il est à noter que l'année dernière, à la même époque, M. Stahlberg a gagné également son match contre M. Spielmann.

Zurich — Le tournoi annuel de Berne aura lieu du 15 au 31 juillet avec le concours de MM. Alekhine, Flohr, Niemzovitch, Dr Bernstein; il est également question d'inviter MM. Em. Lasker et Tartakover ou Spielmann.

Belgique — Plusieurs tournois ont été joués ces derniers temps, en Belgique; à Bruxelles, le tournoi du Cercle de l'Echiquier a été gagné par M. de Vas avec 7 points, suivi de M. Lancel, le distingué directeur de la revue d'échecs "L'Echiquier." Un autre tournoi du cercle a commencé le 12 février. Le tournoi de Liège s'est terminé par la victoire de M. Soultanbeeff.

Budapest — Le tournoi du jubilé a été gagné par M. L. Steiner.

Varsovie — M. Spielmann a gagné le tournoi local, suivi de MM. Najdorf, Kremer, Makarcsky, Frydman et Glaser.

Amsterdam — M. H. Kmoch a remporté une victoire dans un tournoi quadrangulaire, joué du 12 au 15 janvier, avec le concours de MM. Mulder, Speyer et Van Hoarne et a gagné également un match contre M. Bergsmans.

Suisse — Le match Naegali-Grob s'est terminé par la nullité.

FIN DE PARTIES

Par Lorenzo Prince

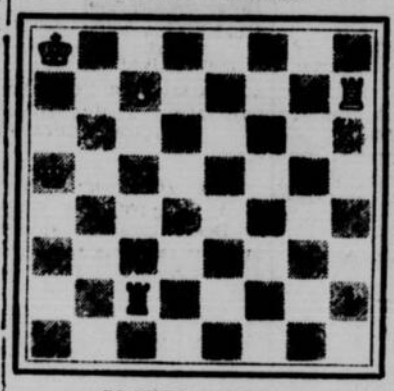
Solution à l'étude No. 13

Blancs	Noirs
1—P fait C +	R-1R
2—D-6CR +	R-1F
3—D-6FR +	R-1C
4—C-7R + et le mat suit en deux coups.	

ETUDE No. 14

Tour et Pion contre Tour et Pion

NOIRS — 3 Pièces



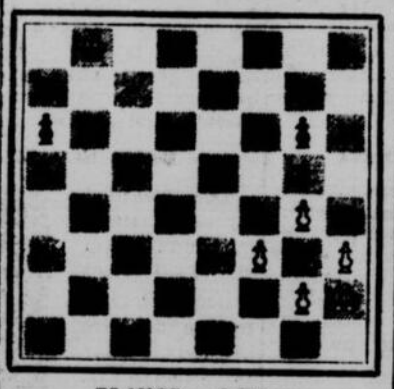
BLANCS — 3 Pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 34

Par S. Baur

NOIRS — 4 Pièces



BLANCS — 5 Pièces

Les Blancs jouent et font nulle

Solution au problème No. 35

Blancs	Noirs
1—D-8CR !!	si D x T
2—C-6FR +	si D x D
2—F-3CD +	si T-6TD
2—C-7CR +	si T-1FR
2—F-1D +	si C-5CD
2—C-6FR +	si C-6D
2—F-1D +	si C-8FR
2—F-3C +	si P x F
2—T x P +	si P-5CD
2—F x + d	si P joue
2—F-1D +	

Feu Mme J. Lamoureux

ST-HUGUES, 5. (Du corr. de la "Patrie").—Ces jours derniers avait lieu le service de Mme Joseph Lamoureux, née Anna L'Heureux, décédée à Woonsocket, à l'âge de 72 ans.

La levée du corps fut faite par le Rév. E. H. Messier, ancien curé de St-Hugues, et le service fut chanté par le Rév. Rodrigue Desnoyers, curé actuel, assisté, comme diacre par M. l'abbé Gustave Vignaau, aumônier de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, et comme sous-diacre par M. l'abbé Omer Cloutier, vicaire.

Dans le choeur, on remarquait: M. l'abbé Gustave Roy, représentant le séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé Hugues Lafontaine, curé du Christ-Roi; M. l'abbé Desrochers, curé de St-Joseph d'Yamaska.

M. Adélard Laperle conduisait le deuil. Les porteurs étaient: MM. Pascal Tétreault, Adélard Paquette, Augustin Picard, André Désautels, Ephrem Beaudoin et Emery Gendron.

Assistaient aux funérailles: ses enfants, M. et Mme Serge Lamoureux, M. et Mme Henri Hazebrouck, M. et Mme Raymond Lamoureux, de Woonsocket; sa soeur, Mme Adélard Langevin, de St-Hugues; ses beaux-frères, MM. Charles Gendron et Adélard Langevin, de St-Hugues; M. Xavier Lamoureux, de St-Jude; ses belles-soeurs, Mme Joseph L'Heureux, de St-Hugues; Mme Vertienne Fontaine, de Chicopée; ses neveux et nièces, Mme G. A. Désautels, MM. Montarville et Raoul Gendron, Mlle Arlette Gendron, M. Hilaire L'Heureux, M. et Mme Conrad Lamoureux, de St-Hugues; M. et Mme Ludger Cloutier, M. et Mme Josaphat Lamoureux, de St-Jude; M. et Mme Arthur Lamoureux, de St-Barnabé.

Mme Henri L'Archevêque décédée à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 5. — Mme Henri L'Archevêque, mère de M. Joseph L'Archevêque, échevin de cette ville, est décédée ici, à l'âge de 86 ans. Elle laisse dans le deuil, 4 enfants: Emmanuel, de Montréal, et Joseph, de St-Hyacinthe, ainsi que Mme Léopold Courtemanche et Mme Joseph Germain. Les funérailles auront lieu en l'église du Christ-Roi, samedi, à 9 heures. L'inhumation se fera à St-Barnabé.

Les Ordres Mineurs

Son Excellence Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, officiera dimanche à 7 heures en la cathédrale Saint-Jacques à la cérémonie de la consécration des ordres mineurs à trois ecclésiastiques, M. l'abbé James O'Toole, du diocèse de Montréal; l'abbé Aimé Martineau, du diocèse de Sherbrooke, et l'abbé Ludger Trépanier, du diocèse de Gaspé.

Terrible feu de forêt

DOUGHTON, Caroline du Nord 5. (P. A.) — Deux personnes auraient péri et 13 maisons ont été détruites par un feu de forêt qui a détruit jusqu'à maintenant environ 300,000 acres de forêts dans les montagnes du nord-ouest de la Caroline du Nord.

SCIENCE MAGIE

Faire connaître et aimer la magie en la propageant

par Elie Torrelli



LA TABLE PARLANTE

Vous avez souvent entendu dire que des personnes faisaient parler des tables, etc., etc. Je vais vous en donner le secret. Vous vous en servirez pour toutes les tables sans exception. Vous vous confectionnerez une ceinture en cuir ayant un petit dispositif mécanique tel que Figs B,D,E,F, c'est-à-dire un espèce de marteau Fig. D, que vous recouvrirez de cuir ou de chamois. Un très fort fil de laiton noir et un étrier F. qui sera attaché à ce fil et qui passera au bout du pied pour faire actionner le marteau Fig E. Lorsque vous ne vous servez pas de cet appareil, il se dissimule facilement sous le gilet et l'étrier dans le gousset d'arrière du pantalon. Vous pouvez faire une séance de spiritisme facilement, en posant des questions et en classant les coups frappés pour les réponses, à savoir, EXEMPLE: je suppose que: un coup signifiera oui! et deux coups non, et trois douteux, etc., etc. La vignette ci-contre explique très bien le petit dispositif mécanique de cet appareil qui en son genre est si simple et coûte peu cher à construire.



La "Patrie" un journal différent

Tous les grands événements mondiaux sont reproduits par l'image dans le journal la "Patrie". Une attention toute spéciale est accordée en outre à la nouvelle locale. La "Patrie" est le journal le plus abondamment illustré de Montréal. La variété et l'originalité sont deux des principales caractéristiques de la "Patrie". Par son format tout moderne, ses chroniques nombreuses et inédites, sa toilette typographique originale et pour bien d'autres raisons, la "Patrie" est un journal différent de tout autre et qui ne ressemble qu'à lui-même.

Au Collège de Saint-Césaire

La séance annuelle du collège de Saint-Césaire, donnée par les élèves de cette institution, aura lieu ce soir à 8 heures dans la grande salle. Les élèves interpréteront une pièce intitulée "Le roi des oubliettes", drame en trois actes et prologue par le père Camille.

Cette pièce sera de nouveau jouée mardi soir le 8 mai, à 8 heures, heure solaire. Les parents des élèves et amis de l'institution, sont cordialement invités.

CINQUANTENAIRE

Le vingt-quatre mai prochain, l'Association des Anciens Elèves se propose de célébrer avec tout l'éclat possible le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Académie St-Jean-Baptiste, par l'abbé Magloire Auclair, alors curé de cette paroisse.

Cette Amicale est l'aïeule de toutes celles dont nos maisons d'enseignement primaire ont raison de se glorifier.

Les anciens de St-Jean-Baptiste n'ont pas perdu le souvenir des conférenciers comme Monseigneur Forbes, le Père Paquette, les abbés Ph. Perrin et Charles de Lamirande, Arthur Deschênes, J. Dupaigne, de Messieurs H. Morcotte et Z. Hébert et de combien d'autres dont les noms constitueraient une liste dépassant les cadres des présentes.

La pêche à la truite

Profitant de l'ouverture de la pêche à la truite nombreux seront les pêcheurs qui prendront la direction des Laurentides en fin de semaine. Toutefois, qu'ils ne s'attendent pas à y trouver les conditions idéales. D'après les rapports reçus par M. C.-K. Howard, chef du service de la chasse et de la pêche du Canadien National, il y a encore de la glace sur certains lacs et le niveau des lacs et des cours d'eau est généralement très haut. D'autre part, la pêche dans les ruisseaux devrait être assez bonne et qui sait si le poisson n'est pas prêt à mordre dans certains lacs.

Des Provinces Maritimes on mande que la pêche au saumon y est fructueuse et que les prises sont de grande taille.

A l'époque des coureurs des bois

Le tabac qui trompait les heures de solitude et accentuait les plaisirs de la camaraderie se cultivait ici, dans le Québec, tout comme aujourd'hui—une feuille meilleure et plus odorante que jamais, l'ALOUETTE—le produit de de la belle province de Québec.



10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Montréal blanchit les Chefs par 2 à 0

MONTREAL BLANCHIT LE SYRACUSE PAR 2 A 0, HIER, APRES UN DUEL DE LANCEURS

"Curly" Ogden excelle Coombs et tient en respect les "Chefs" dans toutes les manches. – La dernière de la série aujourd'hui, à 3 heures.

Et de trois! Les Royaux menacent de balayer la série avec les "Chefs" de Syracuse, après avoir remporté, hier après-midi, sous un soleil torride, et devant 2,000 personnes, une troisième victoire consécutive au score de 2 à 0. Une magistrale exhibition par "Curly" Ogden, dans la boîte, pour le Montréal, a permis au club local d'infliger son premier blanchissage au losange de la rue Ontario, cette année, et, en somme, malgré la belle tenue de Coombs, le lanceur syracusain, les Royaux méritaient bien leur gain. Une autre victoire, aujourd'hui, dans la dernière joute de la série, qui commencera à 3 heures, compléterait la débandade des Syracusains, que le Montréal devance maintenant.

Les deux points du club de Roettger furent comptés dans la deuxième et dans la sixième manches. Le premier fut le résultat d'une passe à Roettger, d'un lancer imprécis de Coombs au marbre, pendant que Rhiel était au bâton, d'un sacrifice de celui-ci et d'un coup de Ripple dans l'intérieur, sur lequel celui-ci fut retiré au premier. Le second point fut quelque peu surprenant. Avec deux hommes de retirés, Henline frappa son troisième coup sûr de la matinée, un solide deux-buts dans le fond du centre, sur lequel King, qui avait forcé Ripple au deuxième, après que celui-ci eût reçu quatre balles, compta tout d'une traite.

Les deux lanceurs allouèrent le même nombre de coups sûrs, soit six, mais Ogden travailla avec une maîtrise parfaite, n'allouant qu'un but sur balles contre les quatre que donna son adversaire. De plus, Ogden se sacrifia deux fois, pour avancer son partenaire, Henline, et il accepta six chances, dont une couple fort difficiles. Une seule erreur fut commise, chaque côté, une par Rhiel, sur un haut "fly", qu'il échappa, et par Blair, sur un roulant de Sankey dans sa direction, à la septième manche.

La joute fut disputée en vitesse, et tout était fini au bout d'une heure et demie.

SYRACUSE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Watwood, cf. ...	4	0	1	4	0	0
Benes, ss.	4	0	3	2	2	0
Sweeney, lb. ...	4	0	0	14	2	0
Taitt, lf.	4	0	1	0	0	0
Rosenfeld, rf. ..	4	0	0	0	0	0
Blair, 2b.	4	0	0	1	4	1
Cihocki, ss.	3	0	0	2	4	0
Cronin, c.	3	0	1	1	1	0
Coombs, p.	3	0	1	0	2	0
Totaux	33	0	6	24	15	1

MONTREAL

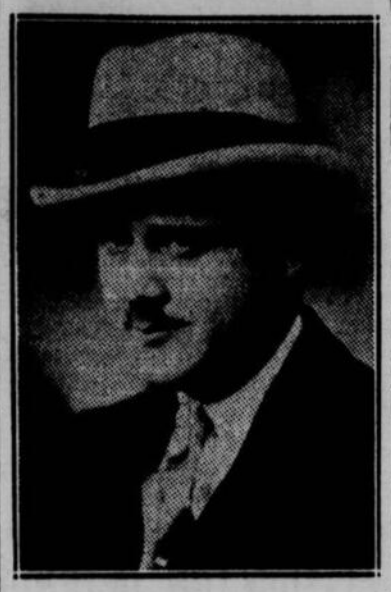
	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Walker, lf.	2	0	0	2	0	0
Sankey, ss.	4	0	2	1	3	0
Griggsby, rf. ...	4	0	0	4	0	0
Roettger, 1b. ...	3	1	0	13	1	0
Rhiel, 3b.	3	0	0	0	4	1
Ripple, cf.	3	0	0	2	0	0
King, 2b.	4	1	1	1	2	0
Henline, c.	3	0	3	1	1	0
Ogden, p.	1	0	0	3	3	0
Totaux	27	2	6	27	14	1

Score par manches:

Syracuse ..... 000 000 000— 0
Montréal ..... 010 001 00x— 2

SOMMAIRE: — Points produits par Ripple et Henline. Coups de deux-buts: Benes, Cronin, Henline. Coups sacrifiés: Rhiel, Ogden, 2. Double-jeu: Henline à Sankey. Laissés sur les buts: Syracuse 7, Montréal 8. Buts sur balles, Ogden 1, Coombs 4; retiré au bâton: Ogden 1. Mauvais lancer, Coombs. Arbitres: Jordan et Collins. Temps: 1.30 heure.

Votre billet, s. v. p. !



M. PAUL-EMILE ROY, jeune sportsman bien connu, qui a été maintenu pour une sixième saison, commissaire des placiers au Stade Montréal. D'une exquise courtoisie pour tous, M. Roy a bien mérité ce témoignage d'estime de ses patrons.

ALBANY ET MONTREAL JOUERONT DEMAIN LE PREMIER DOUBLE-HEADER DE LA SAISON ICI

Le Montréal, qui terminera sa série avec Syracuse, aujourd'hui, par une joute à 3 heures, en commencera une autre, dimanche, avec Albany, alors qu'un double-header sera disputé au Stade local. La première partie commencera à 2 heures. L'Albany fera donc sa première révérence au public montréalais, cette année, et il devrait y avoir une grosse affluence au Stade de la rue Ontario pour voir évoluer les Sénateurs. Il est à peu près certain que les « fans » auront l'occasion de voir les deux recrues, Fresco Thompson et Orlin Collier, acquises par le Montréal, cette semaine, faire leurs débuts dans l'uniforme royal. Thompson est déjà rendu ici et on attend Collier d'un moment à l'autre.

ON FERA, DEMAIN APRES-MIDI, L'INAUGURATION DU NOUVEAU STADE NOTRE-DAME, A COTE S.-PAUL

Comme nous l'avons déjà annoncé toute la population sportive de l'ouest sait qu'il y aura ouverture d'un magnifique stade dans St-Henri, Chemin de la Côte St-Paul, dimanche, le 6 mai.

Pour répondre au désir de nombreux sportsmen intéressés, il fait plaisir de leur faire connaître que l'organisation de ce mouvement fort apprécié de tous, est dans la voie la plus certaine d'un succès jamais vu à Montréal et cela grâce à l'activité du promoteur M. Ph. Lalonde, qui n'épargne rien pour assurer le succès de cette entreprise gigantesque.

M. Lalonde se glorifie aussi d'avoir à ses côtés, pour le seconder, des jeunes sportsmen, notamment M. Ph. Morin, d'une activité insurpassable et animé d'un esprit d'initiative, entraînant.

Depuis plus de deux semaines, les travaux de nivellement sont en exécution accélérée et on a pu voir monter rapidement les estrades qui ne tarderont pas d'être achevées vu le nombre considérable d'ouvriers qui travaillent.

Quant à l'organisation sportive tout est terminé et on s'est assuré le contrôle du club de baseball Notre-Dame.

En outre de s'être acquis une équipe de baseball de tout premier ordre, le promoteur-gérant n'a pas oublié les admirateurs de la crosse, sport dans lequel il fut autrefois lui-même une étoile et c'est ainsi qu'il peut assurer des spectacles les plus intéressants dans ce domaine. En plus de ces deux attractions, il y aura un spectacle tous les soirs, soit dans la lutte, la boxe, la "softball" et autres sports.

Pour établir l'importance de cette entreprise sérieuse, Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camilien Houde, a assuré de présider l'ouverture. Il sera accompagné de personnages distingués tels que l'échevin Allan Bray et autres. A demain, donc, au Stade Notre-Dame, chemin de la Côte Saint-Paul.

LIGUE DE BASEBALL METROPOLITAINE

Mercredi de cette semaine huit équipes intermédiaires de baseball jetaient les bases de cette ligue. Cette dernière opérera en deux sections tout comme dans l'Association des gérants de baseball.

Monsieur Geo. Lacombe a été élu président du circuit et M. Conrad Cardinal, secrétaire de l'organisation. Les clubs suivants seront receveurs: Marieville, Côte des Neiges, C. P. St-Alphonse et St-Jérôme. Les visiteurs seront: Cherrier, Progress Cap, Parc Champlain et St-Stanislas.

La saison régulière commencera le 13 mai alors que les rencontres suivantes serviront de programme d'ouverture.

Progress Cap vs Côte-des-Neiges.
Parc Champlain vs St-Jérôme.
Cherrier vs C. P. St-Alphonse.
St-Stanislas vs Marieville

La ligue Métropolitaine est affiliée à l'Association Provinciale et les directeurs espèrent remporter le championnat intermédiaire de la Province. Il est fort probable que deux autres équipes joignent la ligue ces jours-ci; ce serait en faire la plus forte ligue intermédiaire de la Province.

Nous publierons les alignements de ces équipes sous peu et l'on pourra constater qu'un grand nombre de joueurs de la ligue Métropolitaine pourraient rivaliser avec avantage avec plusieurs équipes séniors. Le président Geo. Lacombe convoque les intéressés à une assemblée mardi soir à l'hôtel Pensylvania où d'intéressantes questions y seront étudiées.

Côte-des-Neiges jouera en exhibition avec l'A.C.J.C. et Marieville rencontrera St-Pie de Bagot. Ces deux clubs receveurs veulent à tout prix débuter par une victoire le 13 courant. Le gérant Morenger a déjà signé des étoiles de renom. Côte-des-Neiges aura en étonner plusieurs cette année.

Marieville a sous contrat le fameux lanceur de couleur Nelson. Avec Desfosses comme receveur, Marieville est doté d'une vraie batterie.

Le Cherrier de Fontaine possède une lignée de vrais bons joueurs. Nommons: "Lefty" James, Paul Paquin, Marra, Dagenais, etc.

MM. Ménard du Progress Cap ont conservé sur leur équipe plusieurs bons joueurs de l'an passé. De nouvelles figures viendront prêter main forte car c'est l'intention de Ménard de remporter le championnat intermédiaire. Carew, Cusak, Green, (Peerless) les frères Manochio sont quelques étoiles qui ont signé à date.

Fleury, du St-Stanislas n'est pas resté inactif. Deux jeunes lanceurs qui feront parler d'eux cette saison porteront les couleurs du St-Stanislas; ce sont: MM. Giguère et Birz. Charlemagne Rollin complétera ce département. Les deux frères Farrell seront postés aux deuxième et troisième buts.

St-Jérôme conservera plusieurs de ses bons joueurs de l'an passé, tandis que le Parc Champlain et le C. P. St-Alphonse, s'emparent [illegible] propres partisans.

M. Georges Pigeon réélu président pour un 12e terme



M. George Pigeon

Les membres du Club Richmond se réunissaient récemment pour tenir leur 24ième assemblée annuelle et procéder à l'élection des officiers pour le prochain terme.

Fondé en 1912 par un petit groupe de sportsmen du quartier St-Joseph le club Richmond après s'être illustré dans le baseball, la course à pied, la lutte, la boxe, la raquette, les quilles, le billard etc. a victorieusement surmonté les difficultés qui se présentent au cours de l'existence d'un club sportif et il peut se vanter d'avoir survécu alors que tant d'autres ont trépassé durant ce dernier quart de siècle.

Non seulement le club Richmond s'est maintenu en existence mais il a aussi maintenue à sa direction des officiers fondateurs et c'est nul doute dû à leur sage direction si il est encore en pleine activité.

Il convient de remarquer l'appréciation des membres à l'égard de M. Georges Pigeon et son élection à la présidence pour un douzième terme, prouve amplement que ceux-ci reconnaissent les sacrifices qu'il s'est imposé et tout le support qu'il a apporté à la cause du club.

Le club Richmond qui compte un effectif de plus de 2,000 membres, possède un local, angle Notre-Dame et des Seigneurs où les membres peuvent passer agréablement leurs loisirs soit à jouer aux quilles, au pool, prendre un bon repas ou se rafraîchir au buffet.

MM. M. Gauthier, vice-président, A. Guyot, secrétaire-trésorier, Ed. Cadieux, secrétaire correspondant et Louis Préjent, gérant, E. Pigeon et F. Gagnon, directeurs sont tous des officiers qui ont occupé ces fonctions depuis plusieurs années et une large part des succès du club Richmond pourrait leur être attribuée.

Le Club St-Vianney

Le St. Vianney revient de nouveau dans les rangs amateurs de balle molle et espère répéter ses victoires de l'année dernière en balayant les meilleurs clubs. Il ouvrira sa saison dès dimanche, le 6 mai, dans un programme double, avec un bon club amateur.

Tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis il pourra recevoir tous clubs amateurs sur son terrain, coin Beaubien et 27e Ave, Rosemont.

Inf. Arthur Cabana, CL. 6410 entre 5 à 7.

DANS LA LIGUE STARR

Une assemblée sera tenue au local à 4308 rue Garnier, dimanche, à 11 heures.

Les clubs intéressés devront être représentés.

Inf. M. A. E. Saucier, AM. 3447 ou au secrétaire J. A. Hébert, CH. 6348.

SORTIE DU CLUB SYLVESTRE, DEMAIN

Le club cycliste Sylvestre fera, dimanche le 6 mai, une inauguration officielle de la saison cyclo-touriste par une excursion à Beauharnois, aller et retour, si la température se maintient au beau.

En cas de pluie, cette excursion sera remise au dimanche suivant. Les membres du club sont priés d'être tous présents et d'inviter leurs amis à prendre part à cette sortie qui sera menée à une allure de promenade afin que tous ceux qui y prendront part, soient en mesure de se tenir en peloton.

Les excursionnistes devront, pour cette occasion, apporter leur lunch, car il y aura arrêt pour goûter avant l'arrivée à Beauharnois. L'itinéraire sera le suivant:

Départ à 9 hrs précises, du local du club Sylvestre, coin St-Denis et Villeneuve, pont du Havre, Montréal-Sud, St-Lambert, Laprairie, Caughnawaga, Chateauguay et Beauharnois. Le retour se fera sur le même parcours.

Comme nous n'attendrons pas les retardataires, tous les intéressés sont priés de prendre note que le rendez-vous est fixé pour 8 hrs 30.

Pour informations concernant cette excursion, s'adresser au club Sylvestre, 4812 St-Denis, HArbour 7960.

Ligue de Balle Molle Living Room Furniture

Une puissante ligue de balle molle sénior vient de se former, et portera le nom de la Ligue Living Room Furniture, dont M. J. George Laugelier est le directeur-gérant.

Les clubs jusqu'ici acceptés, sont: Marchands d'Youville, Eddy's Drive Yourself, Rest. Mongrain, Living Room, Rest. Asselin, J. B. Brochu, Elsdale, Mont Lasalle. Il y aura place encore pour deux clubs. La date de l'ouverture sera annoncée plus tard.

Inf., E. Créneau, président, 6545 Des Ecores, Rosemont, Tél. CR. 3914, le soir, ou O. Héroux, 8743 Lajeunesse.

Le Club Saint-Denis

Le club de baseball St-Denis, de la Fédération Populaire Enr'g. a eu sa deuxième pratique générale dimanche dernier. Il en aura une autre, dimanche au Parc Laurier, à une heure P.M. La direction remercie les nombreux joueurs rendus, et dimanche, le 6 mai, seront choisis ceux qui devront porter les couleurs de la Fédération à la victoire.

Les joueurs Cusson et Lorange, devront être à la pratique de samedi après-midi, au Parc Laurier, s'ils veulent rester avec le club. La direction ne gardera pas un joueur qui ne sera pas en condition. M. R. Gagnon est prié de ne pas se rendre à la pratique du 6 car la direction le placera dans un autre club, n'étant que Junior. Tout de même, la direction le remercie des efforts faits pour se qualifier.

Les joueurs sont priés de se rapporter le 6, à midi et demi, au Parc Laurier pour la pratique, à une heure. Les joueurs suivants sont invités: Guénard, Daly, Stanley, Goyer, Driscoll, Lorange, Cusson, Martel, Savard, Desmarais, Lavigne, Vaillancourt, et autres qui veulent faire partie du club. Inf. le soir, à Am. 8346. On fera l'ouverture le 13 mai.

Le St-Denis, lance un défi à tous les clubs de baseball, pour cette date, St-Michel, St-Vital, St-Stanislas, Godin & Frères et autres.

Information: Irénée Brien, 5165 Delanaudière. Tél. AM. 8346.

Club de balle molle Lussier

Le club de balle molle Taverne Lussier lance un défi à tous les clubs amateurs. Inf., Gérald Poirier, Cres. 0190, M. Lussier, DOllard 0112.

Boxeur, qui veut revenir



L.-K.-W. TREMBLAY

Léo Kid Willie Tremblay, ancien champion boxeur de la province, à 135 lbs, veut revenir dans l'arène, après l'avoir momentanément abandonnée. Il prie, à cette fin, un sportsman compétent, de s'adresser à lui pour le prendre en tutelle et surveiller ses intérêts. Tremblay sera prêt, prochainement, à rencontrer tout boxeur de son poids et il s'entraîne ardûment pour se présenter dans l'arène dans la meilleure condition possible. On aura des renseignements additionnels en communiquant avec lui, à 5564 Blvd Saint-Laurent, Montréal.

INTERESSANT COMBAT ROYAL AU ST-MICHEL

Sam Chuck, l'Ukranien, à la force illimitée, rencontrera dans un combat royal trois Canadiens qui sont déterminés à lui river les épaules, ce sont Lorenzo Beaulieu, Pit Langlais et R. Geoffrion.

Tony Parkin, un poids lourd, considéré des amateurs, sera opposé à G. Krasiak; cette rencontre sera limitée à 30 minutes.

Jos Samson, sera en semi-finale contre Kid Lyon.

L'inconnu, qui possède une force magique, sera dans la finale de cet intéressant programme contre Ernie Poirier, qui a déjà fait ses preuves.

Les tramways Hochelaga et Frontenac conduisent à cette salle.

St-Stanislas au Parc Laurier

Dimanche prochain, à 1 heure et demie, le club de baseball Saint-Stanislas ira rencontrer le Melrose dans une partie-pratique. Tous les joueurs sont priés de ne pas oublier qu'ils doivent se faire un devoir d'être présents.

Le gérant-propriétaire Fleury est à la recherche d'un bon arrêt-court. Tout joueur pouvant remplir cette position pourra communiquer avec le gérant lui-même par téléphone. Les deux joueurs suivants sont invités à entrer en communication: MM. Forget et Vidal.

Cette année, le Saint-Stanislas s'attend d'avoir une saison exceptionnelle, avec des lanceurs comme Birz, Giguère, Rollin, les clubs adversaires auront certainement du fil à retordre. Bill Blake sera encore derrière le marbre et ceux qui le connaissent savent qu'il est rempli de bonne volonté et de "pep". Nous aurons aussi Cardinal, les frères Farrell, les frères Lavallée, les frères Fleury, et C.-E. Rouleau, un des plus brillants joueurs de champ des clubs amateurs.

Nous avons encore une couple de positions à combler, et ceux qui désireraient faire partie de notre organisation, sont priés de communiquer avec le gérant Fleury.

Pour plus amples informations, s'adresser à Léon Fleury, 1463, rue Gilford, tél., CHerrier 1496, de 5 h. 30 à 7 h. 30, tous les soirs (heure avancée).

OUVERTURE DU PARC HOCHELAGA, DEMAIN

L'ouverture officielle du parc Hochelaga, coin Sainte-Catherine et Frontenac, se fera dimanche après-midi, le 6 mai, alors qu'une partie de baseball sera présentée entre le Hochelaga et le Saint-Jean Berchmans. Nombre de personnalités rehausseront de leur présence l'éclat de cette ouverture, notamment les échevins Desroches, Renaud et Bélanger. Le gérant du parc Hochelaga, J.-B. Poupart, a fait ériger des estrades, capables d'asseoir aisément 5,000 personnes. Le terrain sera mis à la disposition des clubs pour les pratiques à un prix nominal, et les officiers du nouveau terrain ont reçu des lettres élogieuses des principaux d'écoles et gérants de clubs amateurs de la ville, sur l'état et le confort du parc Hochelaga.

PRATIQUE DES MARCHANDS YOUVILLE

Le club de balle molle Marchands Youville tiendra une pratique générale dimanche, le 6 mai, à 2 heures sur son terrain rue Henri-Julien au nord du Boulevard Crémazie.

Tous les joueurs sont priés d'assister à cette pratique pour se bien préparer en vue de l'ouverture de la saison qui aura lieu le 20 mai.

Pour information, s'adresser à O. Héroux ou à A. Chênevert, DUpont 0933 entre 6 et 7 heures.

Le Club de Balle Molle "Marchands Canadiens"

Le "Marchands Canadiens" connu l'an dernier, sous le nom de A. Lapierre: champion de la ligue du parc Baldwin, est à se réorganiser. Il possède encore une puissante équipe cette saison. Il sera dirigé par A. Paris, ancien gérant; et P. Fillion ancien joueur et nouveau capitaine du club. L. Villeneuve, le vaillant capitaine de l'an dernier, ne fera pas partie du club cette année, pour raison personnelles. Les noms des joueurs seront annoncés bientôt.

Inf. P. Fillion, 2251 Marie-Anne.

BASEBALL AU STADIUM
Aujourd'hui à 3 p.m.
Syracuse vs Royaux
Dimanche à 2 P.M.
DEUX PARTIES
Albany vs Royaux
Loges $1.75, Places réservées $1.00
Grande estrade 75c et Bleachers 50c. Pour retenir billets téléphonez à CHerrier 1144. Billets maintenant en vente au Stadium, au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine et chez A. Bergeron, 4525, St-Denis.

L'ASSOCIATION DES GERANTS INAUGURERA SA SAISON DE BASEBALL DEMAIN APRES-MIDI

Huit clubs sont en lice pour faire de cet événement un succès complet. – Les alignements de chacun. – Ville-Emard jouera une exhibition.

Le traditionnel "play ball" se fera entendre, dimanche, aux quatre terrains de l'Association des Gérants de Baseball. Ce sera le début des activités du baseball amateur dans cette province. L'annonce de ces différentes rencontres a soulevé l'enthousiasme de la gente sportive. Tout le monde a hâte d'assister à la première partie de ses joueurs favoris, développés parmi nous et anxieux de faire le saut professionnel pour plusieurs d'entre-eux. Cette ouverture de saison sera marquée par d'importantes cérémonies d'inauguration sur tous les terrains.

Le club Notre-Dame "Old Mull" entreprendra sa16me année. Sous l'égide de Paul Désautels, cette équipe a pris place parmi nos meilleures de la province. Ce jeune mentor, cette année, aura un club receveur; Désautels opérera au nouveau stade Notre-Dame, chemin de la Côte St-Paul. MM. Philippe Lalonde et Morin ont fait bâtir des estrades pouvant contenir 5,000 personnes. Et le losange sera un des plus beaux le la province, ce qui n'est pas peu dire.

L'adversaire du Notre-Dame sera le Fils l'Italie, commandé par Laurent Molini. Ce dernier, jeune Balbo, dirige une "légion" qui, à l'instar des anciennes colonnes romaines, saura remporter maints succès. Le Fils d'Italie alignera de réels talents et on prête aux propriétaires du club, la digne ambition de remporter un premier succès aux dépens du Notre-Dame Old Mull.

Une liste bien fournie de personnalités politiques et sportives assisteront à la rencontre: Mentionnons: Son Honneur le maire Houde, MM. Paul Mercier, M.P.P., Allan Bray, Maurice Gablas, Jos. Moreau, W. H. Biggar, J. A. Pharand, échevins; le maire Ferland, de Verlun, MM. Alcide Gagnon, Léo Burns, R. L. Calder, Léo Dandurant, le docteur G. Demers, l'échevin Hogan et les dignitaires des Fils d'Italie. Mlle J. Morin, la reine des sports, avec la gracieuseté qu'on lui connait, a accepté d'assister à la partie.

Paul Désautels a eu la main heureuse en obtenant les services de "Minou" Turgeon, comme capitaine de l'équipe; il se dit également satisfait de son nouvel entraîneur, Hervé Meloche. Ces deux sportsmen possèdent l'expérience requise pour leur position respective.

La partie commencera à 3 hrs. Suit l'alignement des deux clubs:

N.-D. Old Mull		Fils l'Italie
Léo Dubé	lan.	Brunet
L. Arbic	lan.	Brunet
J. Giroux	lan.	Daly
A. Alarie	1b.	A. Béliveau
"Jeff" Parent	2b.	Leduc
G. Gravel	arr.-c.	R. Béliveau
A. Dufort	3b.	F. Alla
"Babe" Tapin	ch. g.	Iannuzzi
G. Martineau	ch. c.	L. Clément
"Lefty" Paradis	ch. d.	Lapalme
Brunelle	subs.	Segatore
Lussier	subs.	Gauthier

Une autre partie qui suscite les commentaires des connaisseurs, est celle qui mettra aux prises le St-Jean Berchmans et l'Athlétique d'Hochelaga. MM. Poupart, à force de travail et d'initiative, ont doté la partie est de la métropole d'un des plus vastes terrains de baseball du circuit sénior. Avantageusement situé au coin des rues Ste-Catherine et Frontenac, ce losange verra évoluer, pour la partie d'inauguration, deux des meilleures équipes de l'Association. M. J.-B. Poupart, le gérant de l'équipe, a groupé un club de toute première force. Son alignement comprend 4 lanceurs; c'est dire que l'Athlétique d'Hochelaga entend prononcer, au cours de cette saison. Mais la tâche ne sera pas facile contre les protégés de Jos. Lépine. Ce dernier dirige un groupe d'étoiles et nous ne craignons pas d'affirmer que le St-Jean Berchmans, de la section des visiteurs, fera baisser pavillon aux plus fières équipes de l'Association des Gérants.

Lequel de ses quatre as Poupart opposera-t-il aux durs cogneurs des "Saints"? Nul ne saurait dire. C'est une surprise.

Messieurs les échevins E. Bélanger et A. Raynault accompliront le cérémonial d'usage, avec M. le curé de St-Vincent de Paul et M. le curé Latour qui bénira le terrain. La fanfare des Tramways a bien voulu prêter son concours, pour la circonstance.

Athl. d'Hochel.		St-J. Berchmans
C. Bowden	rec.	"Pete" Riopel
"Lefty" Auger	lan.	E. Bergeron
O. Quevillon	lan.	Bousquet
Leblanc	lan.	
Brousseau	lan.	
R. Huot	1b.	Couillard
T.-N. Goudreau	2b.	Gervais
Caron	3b.	Berthelet
Couturier	ar.-c.	Desrochers
Kid Gohier	voit.	Calvert
Côté	voit.	Cadorette
Cartwright	voit.	Dupont
Phaneuf	subs.	Legault
		Gareau

Coach: Poulin.

Lachine, la ville des sports, attend avec impatience la levée du rideau de la saison de baseball. Le nouveau gérant de l'équipe Lionel Desjardins avouait hier matin que ses joueurs sont en grande forme. Lachine présentera son édition 1934 qui paraît déjà formidable sur papier. Mais le jeune gérant Johnson du F.O.C. prétend que ses jeunes étoiles livreront une lutte de corsaires aux protégés d'Edgar Leduc. Le club de Lachine possède l'expérience tandis que le F.O.C. compte sur ses jeunes talents afin de remporter les honneurs de la rencontre.

Il y aura une grande parade avant la partie dans la cité voisine. Nombre de personnalités du monde commercial, politique, social et sportif rehausseront de leur présence cette première joute de l'Association des Gérants. Des invitations ont été lancées à MM. Victor Marchand, M.P., Laurin, M.P., Théo. Rhéaume, le maire Carignan et les membres du conseil de ville, Mlle A. Murphy, reine des sports de Lachine, etc., etc.

On s'attend aussi à une belle démonstration de la part du club de la Fédération des Ouvriers, section Lachine.

Alignement des équipes:

Lachine		F.O.C.
H. Danis	rec.	O. Marion
F. Deegan	lanc.	Carrières
	lanc.	Bousquet
Meloche	1er but	Francoeur
Yvon ou		
Cutter	2e but	Sanche
Prince	arr.-c.	Sarrazin
Miron	3e but	Ouimet
R. Larivière	volt.	Lavictoire
L. Larivière	volt.	St-Germain
Pelland	volt.	Taillon
E. Parent	subs.	Bouvrette

Sorel, de la section des receveurs de l'Association des Gérants jouera la première partie de la saison avec le Fullum de Victor Robert. Le gérant René Thibodeau a aligné la plupart de ses équipiers de l'an dernier. De plus son lanceur étoile sera "Lefty" Cummings bien connu dans nos cercles locaux de baseball. Les Sorelois pourront être fiers de leur équipe car ses joueurs peuvent rivaliser avec n'importe quels autres de la ligue. Toutefois ils n'ont pas la partie gagnée. Victor Robert leur promet une dure lutte et cette rencontre sera un vrai combat royal. Le Fullum plus fort que jamais entreprend sa quinzième année et il fait partie de l'Association des Gérants depuis sa fondation. Ce record est certes enviable et est tout à l'honneur de Victor Robert, un de nos meilleurs sportsmen locaux. Quelques figures nouvelles s'aligneront avec le Fullum contre le Sorel; ces nouvelles acquisitions ont renforci de cent pour cent l'équipe de Robert.

La partie est cédulée à 1 heure P. M. (Heure avancée).

Voici l'alignement des équipes:

Sorel		Fullum
C. Larivière	rec.	Provencher
Cummings	lanc.	Desmarchais
P. Marchand	lanc.	P. Verrault
		Bissonnette
Casavant	1er but	
Thouin	2e but	M. St-Pierre
Laplante	arr.-c.	Barrington
Péloquin	3e but	Joyal
R. Rouleau	volt.	Ed. Cusson
Laviolette	volt.	R. Bergeron
Gouin	volt.	F. Ouimet
Dufault	sub.	Baigné

Le club Ville-Emard jouera en exhibition avec le C. P. St-Alphonse au terrain de ce dernier. Le C. P. St-Alphonse sera receveur dans la nouvelle ligue Métropolitaine. Billy Innes, presque complètement rétabli, alignera son équipe d'étoiles de l'an passé.

Le Chantier Municipal pratiquera au Parc Laurier en vue de son importante rencontre du 13 courant avec le Ville-Emard.

Les arbitres désignés pour ces importants matchs sont les suivants:

A Sorel: Chrétien et Deschantal.
A Lachine: Bruneau et Caron.
A Notre-Dame: Graham et Bolduc.
A l'Athétique d'Hochelaga: Babe Bélanger et Forget.

WALLY MEEK AVEC LE N.-DAME

Les amateurs de l'ouest de la ville apprendront avec plaisir que Wally Meek vient de signer pour le Notre-Dame de Paul Désautels. C'est un vrai coup de maître que vient d'accomplir Désautels. Meek fut le pilier du Lachine il y a deux ans et il est aussi effectif au bâton qu'il est bon lanceur. Un grand nombre de partisans iront encourager Meek contre les Fils d'Italie.

Les deux frères Bourcier à Tétreault-Ville

L'afameuse équipe de baseball de La fameuse équipe de baseball de par le passé, se réorganise plus forte que jamais, sous une nouvelle direction.

Cette équipe fera, cette saison, partie de la ligue Canadienne de Montréal, qui se composera des clubs Richelieu, anciennement Montréal-Est, dont Mantha, Mondou et Larochelle (tous joueurs du Canadien), font partie du St-Paul de la Croix, St-Clément, Victoria, Marchands d'Hochelaga, etc.

Le club de Tétreaultille aura sur son équipe, des joueurs de renom, tels que les deux frères Bourcier, dont Jean-Louis, un des meilleurs compteurs du groupe sénior, qui remplira la position du 1er but. Son frère, Carlo, remplira la position du 2e but. Gaston Nantel sera aussi de la partie. Roland Vaillancourt, un des meilleurs 3èmes buts que Tétreaultville ait produits, jouera encore à son poste. A. Forgues, anciennement du Chapleau, M. Horica et Xavier Vaillancourt seront à eux trois, une barrière infranchissable pour les durs cogneurs des clubs adversaires. Quant à la batterie, la direction réserve une surprise à ses nombreux partisans.

Dimanche, le 6 mai, l'équipe de Tétreaultille recevra la visite du Marchands d'Hochelaga, dans une partie-pratique.

Au Cercle Saint-Pierre

Le cercle St-Pierre invite tous ses membres et leurs amis à la proclamation des vainqueurs de l'intéressant tournoi de sacs de sable terminé ces jours-ci. Grâce à la générosité de ses membres, le cercle est en mesure de distribuer de magnifiques prix aux joyeux concurrents, demain.

Avec le Tétreaultville



GASTON NANTEL, qui portera encore les couleurs du Tétreaultville, dans la ligue Canadienne de Montréal.

STOCKTON DEFENDRA SON TITRE, MARDI, CONTRE LETCHFORD

"Je serais content de voir un rival de cette ville devenir champion à ma place, si je ne puis me comporter de façon à conserver mon titre, a dit, hier, Graham Stockton, qui doit défendre, mardi prochain, le championnat mondial poids mi-lourd junior contre Maurice Letchford. Je n'ai pas d'animosité contre mon adversaire de la semaine prochaine, et si je ne suis pas capable de le battre, alors je ne garderai aucun ressentiment contre lui s'il me couche pour m'enlever mon titre. Letchford est un excellent lutteur mais je pense que je puis le battre encore plusieurs fois avant de lui céder mon titre lorsque je ne serai plus capable de faire le poids réglementaire. C'est, je pense, la seule raison qui peut me faire abandonner un jour ou l'autre un championnat qui m'a coûté bien des peines et une longue attente sans compter les luttes épuisantes que j'ai dû faire contre l'ancien champion Les Fishbaugh, de Toledo".

Stockton dit ensuite qu'il sera à son meilleur pour cette rencontre importante de mardi.

Jack Cutler, le solide lutteur qui mena le bal contre Paul Gaudette durant quelques minutes, mardi dernier, jusqu'à ce qu'il fût couché par son adversaire exécutant une manoeuvre de surprise, veut se reprendre et créer encore une forte impression chez les amateurs de lutte. Ce Cutler est doué d'une force remarquable et on verra vraiment de quel bois il se chauffe lorsqu'il batailleira contre Bull Texas, un autre dur-à-cuire capable de lui faire donner son plein rendement. Cutler voudrait bien passer l'été à Montréal, et comme il est anxieux de se trouver des engagements, il n'est pas difficile dans le choix de ses adversaires. Il est prêt à rencontrer n'importe quel lutteur de son poids ou environ.

Cette rencontre constitue le numéro spécial du programme de mardi au Marché Saint-Jacques. Il y aura trois autres engagements.

Le Melrose change son nom

Le club de balle molle Melrose avise ses partisans qu'il a changé de nom; il porte maintenant le nom de Fédération Populaire, et jouera ses parties au Parc Laurier, à 1 heure, le dimanche, et le vendredi soir.

La direction demande des joueurs pour toutes les positions. Les meilleurs seront gardés pour jouer régulièrement. Le club aura des pratiques tous les après-midis au Parc Laurier, et les lundi soir, mercredi soir, vendredi soir, les 7, 9, 11 mai. Un bon lanceur est demandé. Le club lance un défi à tous les clubs pour une partie qui se jouera au Parc Laurier, dimanche, le 13, à 1 h. 30 précise, et les joutes de semaine se joueront au Parc Laurier, le vendredi soir, à 7 heures. Tous les clubs qui veulent visiter le Saint-Denis de la Fédération Populaire n'ont qu'à téléphoner pour des dates.

Le club visite et reçoit. M. Roméo Laurin en sera le gérant.

Inf.: Irénée Brien, 5165 Delanaudière, tél., AM. 8346.

Au Stade St-Jean de Matha

C'est dimanche le 6 mai qu'aura lieu l'ouverture du Stade. Il y aura à cette occasion une partie de crosse entre le Caughnawaga, les favoris du public et le St-Jean de Matha, tous deux de la ligue Senior Amateur de Montréal, qui jouera à l'extérieur toute la saison. Le St-Jean de Matha sera sous l'habile direction d'Albert Vincent, qui n'a rien négligé pour cette ouverture, ayant sous contrat toute une phalange d'étoiles comme A. Boyer, Martel, Barsalou, Gamoge, Délisle, Durançeau, Jeannette, Léonard, Paquette, Couture, Montreuil, Aquin, Régis et Paille. Avec de tels joueurs, le St-Jean de Matha offrira sans doute au public, une partie très intéressante. Le Caughnawaga, de son côté, ne néglige rien pour cette joute, et il saura satisfaire le public.

Donc en foule dimanche à St-Jean de Matha. Les tramways 36 conduisent au coin Allard et D'Aragon. Inf. Fitz. 9149.



Reprise de la chronique du tennis

SUR LES Courts

par Bernard Kinsella

Avec le printemps et la renaissance de la nature l'amour du sport m'a repris. C'est le seul, je vous l'assure, mais passons pour le moment. Après quatre années d'abstention durant lesquelles j'ai amassé cent ans d'expérience prise sur le vif de la vie, me voici en mal de faire la chronique de tennis à la "Patrie". La vie se compose de succès et d'échecs. On va répétant que le succès fait l'homme. Moi je pense le contraire. C'est l'insuccès répété continuellement qui donne du caractère, de l'énergie et fait un homme, un sportif dans toute l'acceptation du mot. C'est peut-être pour cela que je reviens au sport avec tout l'enthousiasme d'antan. Mais ce prologue est bien trop long pour en venir au sujet qui doit m'occuper en ce moment.

Ainsi dès la réouverture de la saison de tennis je glanerai pour les lecteurs de la "Patrie", les nouvelles des luttes et tous les exploits qui se dérouleront sur les courts ici, dans la province et à l'étranger. Mais cela sera monotone sans commentaire... J'y ajouterai quelques réflexions en y mêlant louanges, critiques ou sarcasmes suivant l'impression qui m'en restera. Le commentaire, n'est-ce pas le sel, manquant à la salade? Un reportage de nouvelles tennistiques sans impressions n'est guère intéressant.. C'est comme une jolie fille sans expression... Je veux faire de cette chronique, la plus complète possible et pour cela je demanderais à tous les clubs de tennis de la ville et de l'extérieur de m'envoyer les nouvelles que l'on désire faire publier. Car il ne faudra pas oublier la chronique de tennis à la "Patrie".

EN ATTENDANT LES EPREUVES

D'ici à quelques jours les courts de tennis seront comme autant de ruches d'abeilles. Nous verrons des milliers de jeunes enthousiastes pratiquer avec toute l'ardeur de leur jeunesse pour devenir plus tard les représentants de leur pays, des joueurs plus âgés retourner à leur sport favori en préparation des tournois inter-clubs et locaux; d'autres se faisant vieux trouver encore le tennis assez captivant pour passer de longues heures au soleil. En attendant le début des tournois, nos regards se portent sur les épreuves d'élimination des candidats pour former l'équipe de la coupe Davis. Montréal enverra Rainville, Watt et Murray ou Longtin. Longtin s'étant fait battre par Murray dans une épreuve disputée au Montreal Indoor fera partie du groupe qu'au cas où Murray serait dans l'impossibilité de s'y rendre. Nos souhaits de réussite aux joueurs allant à Toronto se conquérir une position sur l'équipe et conserver l'honneur de notre ville et de notre province. Espérons que tous les joueurs seront traités sur un pied d'égalité et que leur propre valeur sur le court décidera du sort de nos représentants les 9, 10 et 11 mai.

EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DE NUNNS

Décidément, le jeu de tennis est devenu aussi passionnant que la politique. Pour obtenir une position sur l'équipe canadienne de la coupe Davis, nous en sommes rendus dans certaines parties du pays à employer les mêmes moyens que pour faire élire un aspirant député. Assemblées de journalistes, arguments convaincants ou non, publicité dans les grands périodiques, bref, rien n'est épargné pour atteindre le but. La semaine dernière à Ottawa, un certain Mr Peterson de Toronton fit une causerie devant des journalistes réunis pour les convaincre que la nomination de Nunns sans matches d'essais s'imposait. On donna comme raison son record de l'an dernier dans la rencontre internationale et sa victoire sur Rainville pour justifier sa nomination. Comme raisons secondaires on ajoutait que Nunns sans l'aide de Martin (présentement aux Etats-Unis) ne pourrait se faire justice dans les épreuves. Le joueur intéressé de son côté se vante de battre Rainville sans plus de forme et fanfaronne joliment. Si tel est le cas pourquoi cette manoeuvre? Pourquoi nous donner à penser que l'on désire simplement protéger le torontonien contre le mal que pourraient faire à sa réputation de joueur de tennis les raquettes de ses adversaires. Est-ce par peur d'une défaite? En ce cas toutes les précautions autour du berceau de votre espoir s'expliquent. Vous voulez en faire un champion imbattable? La méthode n'est pas trop, trop mauvaise.

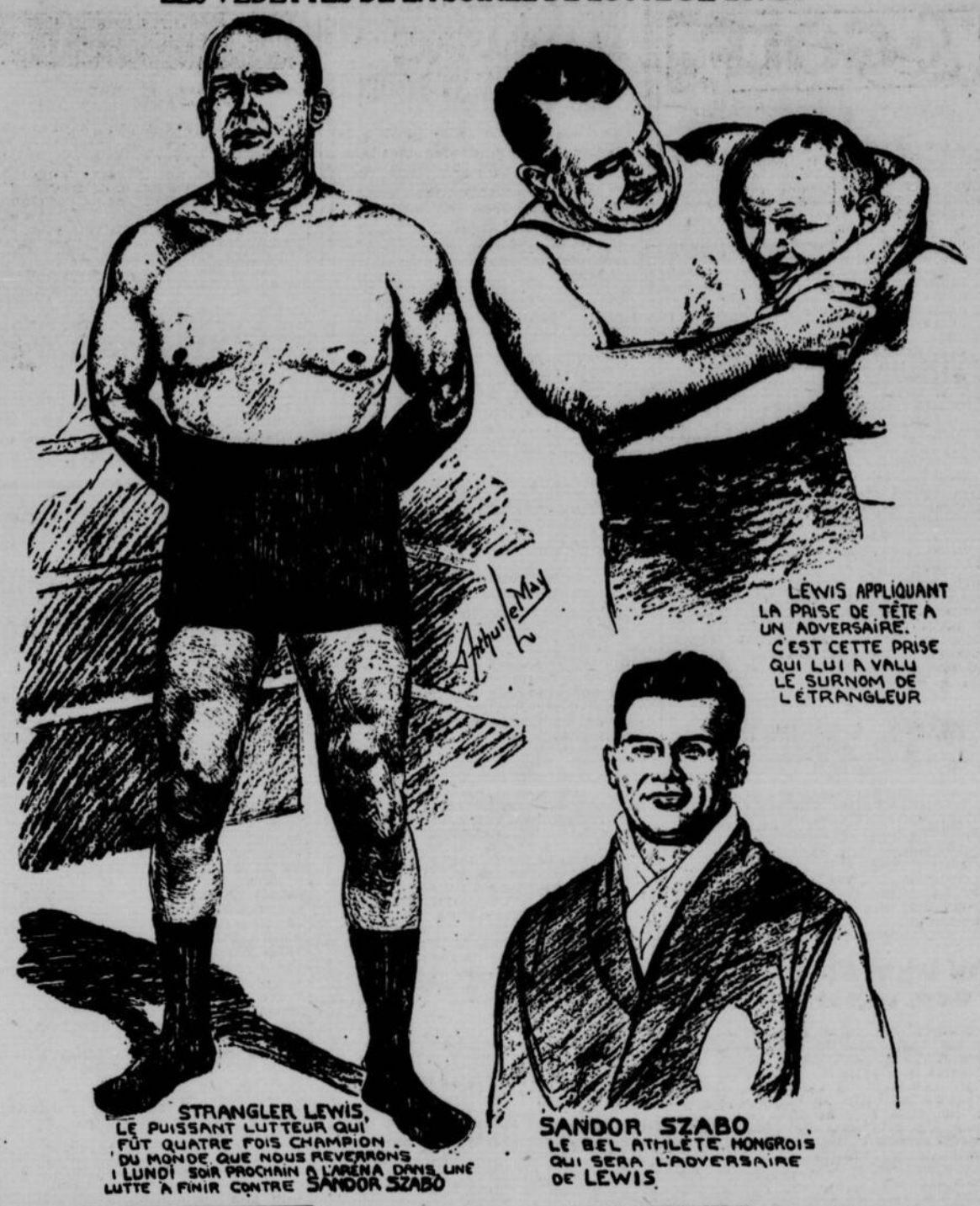
ET ON N'INVITE PAS JACK WRIGHT!

Sans vouloir blesser les susceptibilités de personne je suis sur le point de penser que les associations canadiennes de tennis sont des foyers d'injustice et d'indélicatesse. On ne semble pas manquer une occasion pour froisser celui-ci ou celui-là. L'an dernier Marcel Rainville en était victime, cette année c'est le tour du Dr Wright. Que ce soit les associations provinciales qui fassent le choix des joueurs, ou l'association canadienne qui les invite, peu importe. Le fait est que Jack Wright, un des meilleurs, sinon le meilleur joueur du Canada durant les dix dernières années, encore un des plus formidables en simple et en double n'est pas invité à participer aux matches de sélection. On le remplace par un joueur approchant la quarantaine, inconnu à l'extérieur de sa province qu'on envoie aux plus importantes épreuves en récompense pour avoir jouer certains tournois.

Est-ce assez ridicule? Pour moi il n'y a que deux directives à suivre: inviter les joueurs d'hier ou ceux d'aujourd'hui. Si on choisit Martin et que l'on demande Nunns et Rainville on doit faire l'invitation à Wright, malgré sa participation ou non aux tournois nécessaires à la classification des joueurs. Agir comme on veut de le faire envers un joueur qui a joué dix ans durant pour combler les coffres des différentes associations canadiennes de tennis c'est pousser l'ingratitude un peu loin. On pourrait peut-être faire pire mais pas beaucoup. Je qualifierais bien cette conduite d'un autre terme mais je n'en pense pas moins.

Il est une chose certaine que personne ne pourra nier même les intéressés. Avec la méthode suivie par l'association jamais nos joueurs ne réussiront à battre un pays comme les Etats-Unis, le Japon, l'Australie, la France et l'Angleterre. Le comité devrait inviter tous les jeunes joueurs d'aujourd'hui à participer, choisir les meilleurs et les entraîner durant quatre ans. Si après cette période ils ne peuvent défendre nos couleurs avec succès que l'on demande aux joueurs de demain ce que leurs aînés n'ont pu accomplir. Mais si l'on veut continuer, oui continuer et encore une fois à développer des joueurs pour vaincre Cuba et Mexico il ne faudrait pas changer. Il n'y a pas d'erreur.

LES VEDETTES DE LA SOIREE DE LUTTE DE LUNDI



LEBEL DEFEND LE TITRE, LUNDI

Le nouveau champion du monde des lutteurs poids-légers, Fred Lebel, défendra son championnat lundi soir prochain, le 7 mai, contre le fameux lutteur acrobate Bill O'Brien dans une rencontre de 2 dans 3 à finir, à la Legion Hall, de Verdun, située à 4536 rue Verdun, près de la 1ère Avenue.

La semi-finale ne cèdera en rien à la finale alors qu'elle mettra en présence deux durs à cuire dans les personnes de Rod. Labrie et Rémi Fontaine.

Dans le 30 minutes, Louis Main, de Verdun, s'attaquera au scientifique Wellie Bourque tandis que dans le combat d'ouverture qui sera de 20 minutes, Lucien Grégoire se disputera la palme contre Emile Casavant.

Le programme au complet est le suivant:

20 minutes: Emile Casavant vs Lucien Grégoire.

30 minutes: Willie Bourque vs Louis Main.

45 minutes: Rémi Fontaine vs Rod. Labrie.

2 dans 3 à finir pour le championnat du monde des lutteurs poids légers: Fred Lebel, champion vs Bill O'Brien.

Les autobus Atwater-Lasalle conduisent directement à la salle et les prix d'admission sont des plus bas.

Les portes seront ouvertes dès 7 heures.

Club Sainte-Thérèse

Sainte-Thérèse, 5 — Le club Sainte-Thérèse est au grand complet; il ouvrira sa saison régulière le 13, avec le C.P. Saint-Vital. Le club Sainte-Thérèse est prêt à recevoir tout club amateur senior.

Inf.: G. Varrennes, 49 Saint-Joseph, Sainte-Thérèse de Blainville.

SZABO TENTERA-T-IL LE PLAQUAGE OU LA SAVATE CONTRE "STRANGLER" LEWIS?

Le jeune Hongrois, en finale, lundi, à l'Aréna Mont-Royal, médite un coup décisif pour passer au rang des aspirants au championnat.

Pour punir à sa manière un athlète-lutteur fameux qui se rit d'ordinaire du coup de bélier et du coup de savate, Sandor Szabo s'aviserait-il, lundi prochain, à l'Aréna Mont-Royal, de tenter contre Strangler Lewis, un coup décisif au moyen du coup de bélier ou du coup cher à Joe Savoldi? Szabo, ce fier enfant de la Hongrie, aime particulièrement se mesurer avec les vétérans de l'arène. Comme les vétérans préfèrent, dans les grands engagements, la vieille méthode gréco-romaine à n'importe quel autre truc plus moderne leurs plus jeunes rivaux cherchent souvent la victoire dans des manoeuvres moins classiques et ils réussissent souvent à prendre en défaut des rusés renards comme Strangler Lewis. Celui-ci parti en campagne de retour pour refaire sa réputation et sa fortune est en excellente condition comme toujours et un jeune adversaire comme Sandor Szabo ne devrait pas inquiéter un maître qui a livré quelques milliers de combats dans une carrière de vingt ans.

D'un autre côté une victoire pour le Honfrois le classerait fort bien dans les cadres des premiers lutteurs au monde. Szabo pardonne difficilement aux champions actuels leurs manoeuvres pour éviter de le rencontrer et les gens au fait de ce qui se passe un peu partout dans le monde des lutteurs savent quelle extraordinaire ambition a Sandor Szabo. Cette ambition est certes motivée par le talent du jeune athlète et ses remarquables succès dans l'arène depuis une couple d'années surtout.

En présentant Lewis à son public le promoteur Riopel pouvait difficilement lui trouver un adversaire mieux qualifié. Szabo est doué d'un tempérament qui le rend tout simplement superbe quand il a devant lui un rival puissant, formidable. Lewis aura sans doute un gros avantage de poids mais par contre le Hongrois l'éclipsera en fait de rapidité.

Un autre combat de lundi prochain qui devrait fort intéresser les amateurs sera la semi-finale entre Richard Stahl et Earl McCready. S'il parvenait à prendre une chute sur le lutteur allemand, le champion canadien McCready aurait accompli un exploit que seuls les premiers lutteurs peuvent réussir contre Stahl.

Le club de tennis Laurier

Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture du Club de Tennis Laurier, situé sur la rue Laurier, entre les rues Garnier et Delanaudière. Toute personne, désirant devenir membre, est priée de se hâter car le nombre des membres est limité.

Pour informations, téléphoner: AM. 4978; FR. 0458.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES DOUBLES
A
$1.00 et plus
Tranquilles et confortables
Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes.
avec Bières et Vins
Cuisine française aux 1er et 2e planchers
Plate-lunch à 25c
Coin S.-Jacques et S.-Gabriel
M. J. N.E. Gourde, Prop.
MArquette 0860

19 pur-sang dans le derby du Kentucky

Le GOLF

OUVERTURE DU "COURSE" MUNICIPAL

Aujourd'hui se fera l'ouverture du "course" de golf municipal, rue Sherbrooke Est. Pour la circonstance, 18 trous seront disponibles. En plus, dix des courts de tennis seront prêts à être utilisés. Le terrain sera encore sous la surveillance de M. P. Lamoureux, surintendant du département des Permis, Licences et Privilèges, qui a fait plusieurs améliorations pour la saison. M. James Gallagher a été nommé gérant et M. Tim Burns, professionnel du club.

YVON ROBERT SORT DE L'HOPITAL, HIER

HOLYOKE, Mass., 5.—Yvon Robert, lutteur montréalais, qui a été confiné à l'hôpital local depuis quarante-huit heures, des suites de blessures, reçues dans son match avec Don George, a été licencié par les médecins de cette institution, hier soir. La paralysie partielle, qui affectait sa jambe et son dos, est apparemment disparue, d'après le médecin, qui le soignait. Toutefois, sa jambe est encore raide. Robert a dit qu'il resterait encore quelques jours ici avant de retourner à Montréal

NEUSEL A LA DECISION SUR LOUGHRAN

NEW YORK, 5.—Le blond boxeur allemand, Walter Neusel, a remporté la décision sur Tommy Loughran, le vétéran des poids lourds, dans un assaut de 10 rondes disputé, hier soir, devant 10,000 personnes. Le verdict fut accueilli par un concert de protestations et d'acclamations, passablement bien partagées.

Paul Lebrun défendra son titre mardi, au Saint-Barthélémy

Malgré que mardi dernier tombait le 1er mai, jour de déménagement, cela n'a pas empêché le Cercle Paroissial St-Barthélémy d'avoir une belle assistance à sa séance hebdomadaire de lutte professionnelle, et ce fut, une fois de plus, un régal pour les amateurs de bonne lutte. Mardi prochain, un autre joli programme est préparé. Paul Lebrun, champion de la province à 160 lbs, défendra son titre contre Jean-Bte Paradis, ex-champion du monde. Il va sans dire que les fervents verront de la science, car les deux s'y connaissent en fait de lutte; cette rencontre sera de 1½ hre, deux dans trois. La semi-finale sera aussi très intéressante, car on verra deux poids lourds aux prises, le trappeur indien "Big Boy" Tousdale, et Mac Palin reconnu comme étant très brutal. Le 30 minutes présentera le "Diable Rouge" que tous réclament de nouveau, contre le lutteur italien John Devato. Dans la préliminaire, 20 minutes, Jos Samson sera au programme pour la première fois au Cercle contre Paul Descoteaux. Enfin le spécial de 20 minutes donnera Gérard St-Germain et Gérard Métayer. Donc à mardi soir au St-Barthélemy, rue Des Erables entre Bélanger et Jean- Talon.

4ème coup de circuit de Ruth

NEW YORK, 5. — Babe Ruth a frappé son quatrième coup de circuit de la saison, dans la première manche de la joute Détroit-New York, hier après-midi. Personne n'était sur les buts à ce moment-là. Le Bambino retroussa une balle de Tommy Brydges, qui officiait pour les "Tigers" et l'envoyait dans les estrades. Les Yankees blanchirent leurs adversaires, 3 à 0, grâce aussi à "Lefty" Gomez, qui n'alloua que trois coups sûrs aux "Tigers".

Avec le Sainte-Thérèse



L. DESJARDINS, champ gauche du club de baseball Sainte-Thérèse.

LA GYMNASTIQUE AU MONT ST-LOUIS

C'est ce soir, à 8 heures, au manège militaire de la rue Craig, qu'aura lieu la séance de clôture des cours de gymnastique du collège Mont Saint-Louis. Ce sera la vingt-sixième séance publique du genre et nous sommes convaincus d'avance que son succès fera un digne pendant avec les précédentes. Le manège est spacieux et pourra donner refuge à tous ceux, qui sont friands de ces déploiements, auxquels président l'habileté, la souplesse, la symétrie et le tact.

Le premier mois de l'A. S. Q. est bien rempli

Québec, 4.—L'Association Sportive de Québec Enrg. n'est vieille que d'un mois et le travail qu'elle a accompli dans ce court laps de temps fait prévoir une activité extraordinaire pour l'avenir. Depuis que les organisateurs Pouliot, Ratté et Nadeau ont eu l'idée de fonder cette organisation sportive les amateurs de sports ont pu bénéficier de leur initiative.

L'ouverture des portes de leur local ne date que du 1er avril et il est des plus achalandé. L'Association compte déjà une centaine de membres et le nombre ne tend qu'à augmenter.

Cette semaine, les premières pratiques du ballon-panier ont eu lieu et l'on sera en mesure de former au moins quatre équipes de ce jeu dans le courant de la semaine prochaine.

Leurs clubs de baseball et de softball ont pratiqué ferme cette semaine. La course que l'A.S.Q. a organisée aura lieu demain (dimanche) et tout semble vouloir dire que ce sera un succès.

Ligue Internationale

Newark	010	210	100—	5	13	0
Buffalo	001	000	000—	1	7	0
Brown et Glenn; Kowalik et Crouse.						
Baltimore ...	000	100	100—	2	7	1
Rochester ...	020	200	20x—	6	9	1
Appleton, Hargreaves et Asby; Berly, Porter et Lewis.						
Albany	010	001	000—	2	8	1
Toronto	300	100	02x—	6	11	1
Carithers et Maple; Hilcher et Crouch.						
Syracuse	000	000	000—	0	6	1
Montréal	010	000	00x—	2	6	1
Coombs et Cronin; Ogden et Henline.						

Ligue Américaine

Détroit	000	000	000—	0	3	0
New York...	100	101	00x—	3	5	0
Bridges, Hogsett et Cochrane; Gomez et Dickey.						
Saint-Louis .	000	010	000—	1	5	1
Boston	002	020	00x—	4	9	1
Newson, Coffman et Hemsley; Weriand et Ferrell						
Cleveland ...	001	000	031—	5	8	1
Washington .	000	020	001—	3	9	1
L. Brown et Pytlak; Whitehill, Russell et Berg.						
Joute Chicago-Philadelphie remise, pluie.						

Ligue Nationale

New York ...	010	001	001—	3	11	1
Pittsburgh ..	210	000	10x—	4	12	1
Hubbell et Richards, Mancuzo; Lucas et Grace.						
Brooklyn ...	210	020	100—	6	10	4
Cincinnati ..	000	021	000—	3	8	3
Mungo et Lopez, Berres; Derringer, Vance, Shaute et Lombardi, O'Farrell.						
Philadelphie .	000	100	000—	1	7	1
Saint-Louis .	200	100	00x—	3	8	1
C. Davis et Wilson; Walker et V. Davis.						
Boston	100	000	000—	1	6	1
Chicago	211	002	02x—	8	13	0
Zachary, Frankhouse, Pickrel et Spohrer; Bush et Hartnett.						

Association Américaine

Milwaukee .	001	000	010—	2	7	1
Columbus ...	300	000	00x—	3	10	1
Walkup, Pressnell et Young; Greer et O'Dea.						
Kansas City.	001	707	300—	12	13	0
Toledo	000	100	100—	2	9	1
Carson et Breznel; Lawson, Marleau, Doljack, Bachman et Desautels.						
Saint-Paul ..	000	100	100—	2	9	0
Indianapolis .	000	000	000—	0	4	0
Fette et Fenner; Turner et Riddle.						
Minneapolis .	010	000	010—	2	3	4
Louisville ...	002	101	01x—	5	12	1
Marrow, Tauscher, Holsclaw et Hargrave; McKain et Erickson.						

Joe Wright, jr., hors de danger

TORONTO, 5. — La condition de Joe Wright, jr, champion rameur amateur, est devenue excellente. Cinq transfusions de sang ont sorti le champion du danger qu'il courait des suites d'un empoisonnement de sang.

Le Hockey

Rainville, Watt et Murray représenteront la province

Marcel Rainville, Laird Watt et Bob Murray sont les trois joueurs, qui représenteront la province de Québec dans les essais canadiens de la coupe Davis, qui seront débattus à Toronto dans quelques jours. F. S. B. Heward, président d'un comité, chargé de voir à la sélection des joueurs de la province, a annoncé cette nouvelle, hier soir. Murray s'est adjugé une place en battant Roland Longtin, au cours d'une série de rencontres, disputées ici, cette semaine

Succès toujours grandissant du club de tennis Ahuntsic Inc.

Le club de tennis Ahuntsic Inc, célèbre cette année, son seizième anniversaire de fondation. La plus vieille association sportive du Nord de Montréal continuera, comme par les années passées, à donner pleine et entière satisfaction à ses nombreux membres.

Le même bureau de direction que l'an passé a été réélu par acclamation pour la présente saison. Ce bureau se compose comme suit: M. John Lutfy, président; R. Tolhurst, 1er vice-président; Geo. Lebeau, 2e vice-président; Geo. Charron, secrétaire-trésorier; J.-Ed. Ouimet et F. Gulline, directeurs. Fait intéressant à noter, le même bureau de direction a dirigé le club depuis quatre ans.

Nous ferons cette année d'importantes améliorations. Outre les travaux de réparation annuellement nécessaires, la direction a décidé de remettre le chalet à neuf et d'installer des chambres de toilette pour dames et messieurs. Les courts seront hersés et remis à neuf. Ces travaux sont pratiquement terminés et, si la température le permet, le club inaugurera sa saison dimanche prochain, 6 mai.

Le club de tennis Ahuntsic Inc., est situé au coin du Blvd. Saint-Laurent et la Rivière des Prairies. C'est l'endroit de villégiature le plus idéal qu'un amateur de tennis puisse désirer, et nous invitons cordialement nos membres et leur amis à venir visiter le club, dimanche prochain.

Pour plus amples informations, s'adresser à Geo. Lebeau, DUpont 0950, ou Geo. Charron, DU. 3841.

CLUB DE TENNIS L'ETOILE BLEUE

C'est dimanche prochain qu'aura lieu, au terrain du club l'Etoile Bleue, la grande ouverture de la saison de tennis.

Ayant un très bon terrain et un système de lumière parfait, la direction ne craint pas d'offrir un abonnement aux amateurs.

A cette occasion, elle prie les anciens membres et amis d'y assister. Les amateurs qui désirent se joindre au club, sont priés de donner leurs noms le plus tôt possible.

Pour informations, le jour, s'adresser à Albert Morin, 8708 Souligny, CLairdl 8510, le soir, à Henri Forget, 2309 Baldwin.

Les balles sont fournies par le club.

DIX-NEUF PUR-SANG SONT INSCRITS AU DERBY DU KENTUCKY, CET APRES-MIDI

LOUISVILLE, KY., 5. — Dix-neuf pur-sang, âgés de trois ans, ont été inscrits pour participer au 60ème derby du Kentucy, sur la piste locale de Churchill Downs, cet après-midi. Les entrées comprennent quinze poulains, deux hongres et deux pouliches, Mata Hari et Bazaar. Les autres montures sont: Cavalcade, Time Clock, Peace Chance, Discovery, Riskulus, Sir Thomas, Spy Hill, Fogarthy et Thomasville.

On s'attend à ce que trois ou quatre pur-sang, inscrits, se retirent avant la course, qui suscite un intérêt intense, et qui est pour une bourse additionnelle de $30,000.

Avec le Sainte-Thérèse



R. AUSSANT, champ centre du club de baseball Sainte-Thérèse.

Le club de balle molle Damase Blais, de Québec

Québec, 5.—Le club de softball Damase Blais, de Québec, sera dirigé cette année par une nouvelle direction. Ce club a renouvellé cette année son enrégistrement dans la ligue de softball Nationale et il a aussi conclu de nouveaux engagements avec le C.N.R.A. pour jouer ses parties sur le terrain de ce dernier. M. J. P. Paquet a été nommé à la gérance du club et il a déjà commencé son travail pour le recrutement de son équipe.

M. Paquet entend bien figurer avec avantage dans la Nationale et il fera pratiquer ses hommes fermement d'ici l'ouverture de la ligue qui aura lieu le 13 courant. Pour la partie initiale de la ligue, le Damase Blais rendra visite au club St-Emile.

Baseball au Collège de l'Assomption

L'ASSOMPTION, 5. — L'équipe de baseball du Collège de l'Assomption présente, cette année, à ses partisans, un nouvel alignement. Jean Desautels recevra les balles des lanceurs Charles Dion et Arthur Landry. Roland Mathias, capitaine, au 1er but et Eugène Marchand au 3ième avec Charles Aubut comme arrêt-court; voilà un champ intérieur qui saura protéger notre nouvelle batterie. Bernard Dubreuil, Arthur Asselin, Louis-Marie Lanthier, Fernand Lafond et Marcel Francoeur apporteront au champ un superbe support.

Dimanche prochain, le 6 mai, les Collégiens auront à faire face à leur ancien lanceur Louis Bourdon, qui sera au monticule avec l'équipe de l'Epiphanie.

Jeudi, le 10 mai, jour de l'Ascension, l'équipe "Richelieu" de Ray-Dion nous rendra visite avec ses étoiles: Lahaie, Fréchette, Mantha, Larochelle, Mondou et autres.

Tous les dimanche, mardi et jeudi, l'équipe du Collège de l'Assomption est prête à rencontrer les meilleurs clubs de la province. S'adresser au directeur des sports, Collège.

Le Club de Baseball National de Québec

QUEBEC, 5.—Le club de baseball "National" de Québec a commencé la semaine dernière, sa préparation en vue de la saison qui s'ouvrira bientôt. Le gérant Sam. Lepage a fait subir trois exercices à ses joueurs qui semblent se mettre en forme rapidement. La première pratique eut lieu dimanche passé, mais elle fut brève à cause de la température un peu froide. Celles que le club National a tenues mercredi et vendredi ont révélé que l'équipe ne tarderait pas à reprendre la forme qu'elle avait lorsqu'elle remporta le championnat de la Québec-District, l'automne dernier.

Les joueurs que Lepage a signés et qui suivent l'entraînement sont les suivants: J. Leclair, G. Parent, J. Paquet, Alb. Paquet, Jos. Beaupré, Alp. Desjardins, A. Carpentier, Chs. Lepage.

Le National serait prêt à rencontrer n'importe quel club amateur de la province pour le 20 mai. Inf.: Sam. Lepage, gérant du club de baseball National", 1090, rue Saint-Vallier, Québec.

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

Nouvelle compagnie d'auto fondée dans la métropole

L'ouverture officielle des salons de la Nash-Lafayette Automobiles Limited qui vient d'être formée à Montréal et qui s'occupera de la vente des voitures Nash et Lafayette se fera dès que les nouvelles voitures seront arrivées dans la métropole. Cette compagnie occupera un vaste local à 4102 rue Sainte-Catherine Ouest.

C'est M. Joseph Germain, bien connu dans le monde de l'automobile, qui dirigera les destinées de la nouvelle organisation, à titre de président. M. Joseph Brûlé, qui pendant 17 ans fut attaché au service de ventes de la Legaré Automobile & Supply Limited remplira les fonctions de trésorier et de gérant général pendant que M. Hervé Charron, autrefois avec Legaré, sera vice-président. Le poste de secrétaire a été confié à M. Lucien Bergeron qui faisait aussi partie de la compagnie Legaré.

La nouvelle compagnie se trouve donc constituée d'hommes qui ont tous acquis une longue expérience dans le domaine de l'automobile et qui sont déjà familiers avec les voitures dont ils organiseront la vente dans Montréal et la province entière.

La formation de cette nouvelle compagnie coïncide avec une vigoureuse campagne de publicité récemment lancée aux Etats-Unis à l'occasion de la fabrication de la millionnième voiture manufacturée par la compagnie.

Les automobiles Nash et Lafayette jouissent toutes deux d'une excellente réputation. Cette dernière fut introduite lors du dernier salon de l'auto tenu à Montréal.

ENTRETIEN PAS CHER.

Après avoir parcouru 100,149 milles avec son coupé Chevrolet de 1932, un commis-voyageur d'une brasserie de Toronto vérifia ses frais d'entretien. Son relevé lui révéla les réparations suivantes: pistons neufs à 90,000 milles, un rodage des soupapes et deux embrayages, dont le prix total est bien en-dessous de $50.00. Un autre bon record nous vient d'un automobiliste de Renfrew, Ont., qui possède un Coach Chevrolet 1933. Le vélocimètre de cette voiture marque actuellement 33,104 milles, et la seule dépense encourue jusqu'ici pour l'entretien est le prix d'un jeu de bougies.

En nettoyant le pare-brise avant que l'essuie-vitre automatique entre en fonction on éliminera les particules à surface rude qui peuvent causer certaines rayures sur le verre.

L'expansion de 2 usines Ford

EAST WINDSOR, 5. —L'expansion des usines de la Ford Manufacturing Company à Geelong, Australie et à Port Elisabeth, Afrique du Sud, vient d'être annoncée par M. Wallace R. Campbell, président de la Ford Motor Company of Canada Limited.

Ces deux compagnies étrangères sont affiliées à la compagnie canadienne.

Les dépenses qui seront occasionnées pour l'exécution de ces travaux seront d'environ $200,000 pour chaque usine.

LE CANADIEN VOYAGE.

Il passe plus d'automobiles à la frontière Canado-Américaine qu'à toute autre frontière internationale, selon une statistique du gouvernement canadien sur la circulation des touristes au Canada. En 1933 il est entré au Canada des Etats-Unis pour fins touristiques 3,096,887 automobiles. Ces visiteurs ont dépensé chez nous, durant l'année, la somme rondelette de $77,250,000. en argent canadien. Ce n'est là cependant qu'un côté de la médaille. On estime que durant la même période, des touristes canadiens ont laissé aux Etats-Unis $36,878,000. Si l'on établit la moyenne des dépenses suivant la population respective des deux pays, les touristes canadiens aux Etats-Unis ont dépensé $3.50 par semaine, tandis que les touristes américains au Canada n'ont dépensé que $0.90 par personne, de sorte qu'en proportion de la population, les Canadiens voyagent quatre fois plus dans les Etats-Unis que les Américain dans le Canada.

UN POSTE IMPORTANT CONFIE A M. UMPHREY

OSHAWA, Ont., 5. — M. C. E. McTavish, directeur général du service de ventes de la General Motors Products of Canada Limited vient d'annoncer que M. E. J. Umphrey, gérant de la succursale de Calgary, depuis 1930 a été nommé assistant-gérant de la succursale de Montréal qui est la deuxième succursale en importance dans la compagnie.

M. Umphrey est entré au service de la compagnie il y a 15 ans faisant alors partie du personnel en qualité de vendeur du Chevrolet. Plus tard il fut appelé à remplir le poste de représentant de district dans le Manitoba et la partie est du Saskatchewan après quoi il fut promu à des positions responsables dans le service de ventes et de promotion de Chevrolet. C'est en 1930 qu'il fut nommé gérant de la division de Calgary.



Achetez directement de la manufacture

Spécial Batteries pour Autos

à partir de $3.90

GARANTIES POUR UN AN

Nu-Way Auto Battery

ELECTRIC SERVICE

1200 rue DeMONTIGNY

AMherst 7200

Autos Usagés

Garantie "Leduc Goodwill" donné par écrit

$595	CHEVROLET	Coupé 1938
$595	CHEVROLET	Spécial sedan 1932
$750	STUDEBAKER	Spécial sedan 1932
$675	PLYMOUTH	Sedan 1933
$650	PONTIAC	Spécial Sedan 1932
$495	CHEVROLET	Spécial Coach 1932
$525	CHEVROLET	Victora Coupé 1932
	SPECIAL	
$295	RENAUD	Berline 1931
$250	CHEVROLET	Coach 1930
$250	FORD	Tudor 1931
$250	AUBURN	Phaeton 1929
$165	CHEVROLET	Coach 1929
$135	FORD	Tudor 1929
$ 50	WHIPPET	Coach 1928

2060 rue BLEURY

EDIFICE CARON

AUSSI

Exposition en plein air

3495, avenue du PARC

(Près Milton)

Tél. BElair 2636

Le soir: BElair 2154

Réductions sensationnelles

PNEUS

DONT LA QUALITE NE PEUT PAS ETRE MECONNUE



GOODYEAR



AUX PLUS BAS PRIX ENCORE VUS

N'attendez pas **Achetez maintenant**

GRANDEUR	GOODYEAR SPEEDWAY Garanti 9 mois		GOODYEAR PATHFINDER Garanti 12 mois		GOODYEAR ALL-WEATHER Garanti 12 mois		TUBES	
	4 Plis Standard	6 Plis Hy-Duty	4 Plis Standard	6 Plis Hy-Duty	4 Plis Standard	6 Plis Hy-Duty		
29 x 4.40-21	4.49	5.52	6.13	.....	7.13	.....	.97	1.94
29 x 4.50-20	4.98	5.85	6.58	.....	7.66	10.13	.97	2.06
30 x 4.50-21	5.03	6.59	6.83	8.99	7.95	10.51	.97	1.94
28 x 4.75-19	5.65	6.92	7.53	9.28	8.77	10.84	1.02	2.23
29 x 4.75-20	5.85	7.22	7.85	.....	9.17	11.18	.97	2.06
30 x 4.75-21	.....	.....	.....	.....	9.57	.....	.97	1.94
29 x 5.00-19	6.15	7.51	8.11	10.19	9.47	11.91	1.02	2.23
30 x 5.00-20	6.29	7.84	8.37	10.44	9.77	12.20	1.31	2.36
31 x 5.00-21	.....	.....	.....	.....	10.19	.....	.....	2.56
27 x 5.25-17	.....	.....	.....	.....	10.31	12.79	.....	2.16
28 x 5.25-18	6.89	8.37	9.13	11.25	10.65	13.13	1.23	2.23
29 x 5.25-19	.....	.....	.....	.....	11.03	13.40	1.02	2.23
30 x 5.25-20	.....	.....	9.72	.....	11.36	13.81	1.31	2.36
31 x 5.25-21	.....	.....	10.05	.....	11.73	14.28	.....	2.56
27 x 5.50-17	.....	.....	.....	.....	11.32	13.76	2.34	2.62
28 x 5.50-18	.....	.....	.....	.....	11.78	14.22	.....	2.70
29 x 5.50-19	.....	.....	10.39	12.63	12.11	14.75	2.34	2.86
30 x 5.50-20	.....	.....	.....	.....	12.37	15.58	.....	3.27
29 x 6.00-17	.....	.....	.....	13.41	12.90	15.57	2.34	2.62
30 x 6.00-18	.....	.....	.....	13.88	12.99	15.65	.....	2.70
31 x 6.00-19	.....	.....	.....	14.14	13.34	16.20	2.34	2.86
32 x 6.00-20	.....	.....	.....	14.60	.....	16.50		3.27
33 x 6.00-21	.....	.....	.....	.....	.....	17.04	.....	3.27
29 x 6.50-17	.....	.....	.....	.....	15.44	19.03	.....	3.04
30 x 6.50-18	.....	.....	.....	.....	.....	19.22	.....	3.49
31 x 6.50-19	.....	.....	.....	16.63	.....	19.43	.....	3.61
32 x 6.50-20	.....	.....	.....	16.89	.....	19.73	.....	3.91
31 x 7.00-17	.....	.....	.....	.....	.....	20.04	.....	3.04
32 x 7.00-18	.....	.....	.....	.....	.....	20.28	.....	3.49
33 x 7.00-19	.....	.....	.....	.....	.....	20.54	.....	3.61
34 x 7.00-20	.....	.....	.....	.....	.....	21.33	.....	3.91
35 x 7.00-21	.....	.....	.....	.....	.....	22.05	.....	3.91
31 x 7.50-17	.....	.....	.....	.....	.....	26.76	.....	4.67
32 x 7.50-18	.....	.....	.....	.....	.....	26.98	.....	4.73
33 x 7.50-19	.....	.....	.....	.....	.....	27.25	.....	4.82

PNEUS DE CAMIONS

GRANDEUR	GOODYEAR PATHFINDER Heavy Duty	GOODYEAR All-Weather Heavy Duty	GOODYEAR DUMP TRUCK Extra Hy Duty	TUBES
30 x 5	17.60	22.56	.....	3.20
34 x 5	.....	26.72	.....	3.58
32 x 6	29.54	36.62	38.39	4.71
36 x 6	.....	40.28	.....	5.06
34 x 7	41.74	51.78	56.93	6.56
38 x 7	.....	56.29	.....	7.18
36 x 8	.....	73.37	80.65	8.78
40 x 8	.....	78.84	.....	9.52
38 x 9	.....	.....	105.22	11.48
30 x 5.50-20	.....	17.49	.....	3.27
32 x 6.00-20	.....	19.35	.....	3.27
32 x 6.50-20	.....	25.20	.....	3.91
34 x 7.00-20	.....	33.18	.....	3.91
34 x 7.20-20	.....	38.84	.....	5.65
36 x 8.25-20	.....	51.68	.....	7.55
38 x 8.25-22	.....	54.70	.....	8.96
38 x 9.00-20	.....	64.54	.....	8.65
40 x 9.00-22	.....	67.49	.....	9.07

SPECIAUX EXTRAORDINAIRES
Réguliers

30 x 5	15.89	.....	.....	3.00
32 x 6	29.94	.....	.....	3.25

GOODYEAR "AIRWHEELS"

	Standard All-weat.	Hy-Duty All-Weat		TUBES
6.00-16	12.38	14.64	.....	2.77
6.25-16	13.79	16.25	.....	2.77
6.50-16	15.19	17.92	.....	3.51
7.00-15	16.04	.....	.....	3.47
7.00-16	16.61	19.46	.....	3.51
7.50-15	19.21	.....	.....	4.36
7.50-16	.....	25.41	.....	4.77

"N'OUBLIEZ PAS QUE PLUS D'AUTOMOBILES ROULENT SUR DES GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU"

Nos 20 années au service du public sont votre garantie

CITY TIRE SHOP RGD.

1123 DORCHESTER EST, MONTREAL — Angle Wolfe. Tél. Ollerrier 1188-84

Victor Grenier — Prop.

540 BELANGER EST, — Angle Chateaubriand — DOllard 8800

Les progrès rapides de la maison Merit Motors, Ltd

La maison Merit Motors Limited, dont l'ancien local était situé au numéro 1696-1698 rue Sainte-Catherine ouest, près de la rue Guy, est maintenant rendue dans son nouvel établissement, 1820-1824 rue Sainte-Catherine ouest, depuis le 1er mai. Merit Motors Limited est maintenant bien installée chez elle, dans un édifice spacieux, bien éclairé, bien ventilé, entièrement à l'épreuve du feu, la structure étant entièrement en béton armé . C'est dire que la maison, administrée par M. L. D. Tatley, le gérant, a fait des progrès remarquables depuis sa fondation, qui ne remonte qu'au mois de juin 1933. Elle représente à Montréal la marque dont les qualités de performance, d'endurance, de solidité ne sont pas inconnues des automobilistes avertis.

L'édifice dans lequel s'est établie la maison Merit Motors Limited et où elle sera désormais chez elle, est une construction à trois étages, lambrissée en briques; la façade comporte une grande vitrine par laquelle la lumière du jour entrera en abondance. En avant, se trouvera situé le salon d'exposition, où tous les modèles de marque Reo seront exposés pour le public. En arrière de ce salon, seront situés les bureaux, puis à l'arrière, le compartiment de pièces de rechange, l'atelier, le garage, etc.

La maison occupera tout d'abord les deux premiers étages de l'édifice où elle remisera des camions et automobiles Reo.

Il est inutile de dire tout ce qu'on pense de bien de la marque Reo. Qu'il nous suffise de signaler ici les principaux changements apportés dans les modèles 1934 qui ont été mis sur le marché dès le printemps de 1934.

LE REO 1934 "FLYING CLOUD"

Des améliorations tout à fait sensationnelles du genre aérodynamique, qui fut introduit par Reo en 1930, sont clairement manifestés en jetant un premier coup d'oeil sur les nouveaux modèles, mais il n'y a rien cependant de radical ou autre. De l'extérieur, on peut constater qu'il y a un nouveau pare-choc avant, une nouvelle grille de radiateur, un nouveau capot, de nouveaux garde-boue, avec lignes nouvelles de carrosserie — toutes améliorations qui contribuent à la meilleure apparence de la voiture.

Le porte-bagages est incorporé dans la carrosserie même de l'auto modèle Sedan et est d'accès facile de l'extérieur. Le couvercle, hermétiquement fermé, reposant solidement sur du caoutchouc et verrouillé par deux verrous combinés, empêche la pénétration de la poussière et de l'eau.

Le levier d'embrayage. traditionnel est disparu et le levier de freinage à stationnement est transporté à gauche et bien en avant, de sorte que trois personnes peuvent s'asseoir confortablement à l'avant.

Un tamis très fin, à l'épreuve de la rouille, placé dans le ventilateur empêche la pénétration des insectes.

Les nouveaux modèles "Flying Cloud", avec rembourrage et aménagement tout à fait modernes, offrent le maximum de confort et de luxe pour les occupants de la voiture. Les coussins, très moelleux, avec dossiers élevés et reposant sur des ressorts souples à bobine, sont recouverts de peluche. Des appui-bras sont de chaque côté des sièges arrière et on y trouve aussi des pochettes commodes pour y déposer des objets quelconques.

Il s'effectue une ventilation parfaite, sans courant d'air tant à l'avant qu'à l'arrière de l'auto. L'air y est toujours pur parce qu'il est attiré par l'extérieur par l'appareil à vide situé immédiatement derrière le pare-brise. La vision est sans obstruction, il n'y a aucune pièce qui vibre et il va sans dire que ce genre de ventilation ajoute énormément au confort de la conduite et de chaque occupant en particulier.

Les longs ressorts, flexibles, semi-elliptiques recouverts de métal, 36¾ pouces à l'avant et 55½ pouces à l'arrière, en plus de la jumelle à ressort avant et les jumelles à ressort anti-vibration de l'arrière, restent les mêmes, tout aussi bien que le solide bâti croisé en "X", si ce n'est toutefois pour s'adapter à la longueur additionnelle de la nouvelle carrosserie.

Les freins, comme la chose a été mise en pratique depuis sept ans par Reo sont internes, hydrauliques, à deux sabots et entièrement protégés. Ils fonctionnent dans des tambours métalliques doublés d'un alliage spécial de fer coulé par le procédé centrifuge, afin d'obtenir la souplesse de fonctionnement, la radiation de la chaleur et à longue résistance à l'usure.

Le moteur possède un bloc cylindrique en fer, nickelé au chrome, avec pistons Lo-Ex en alliage d'aluminium.

La transmission automatique brevetée de Reo, qu'on peut obtenir à un léger coût supplémentaire sur tout modèle "Flying Cloud", a été en fabrication depuis un an, mais auparavant, elle avait subi des épreuves rigoureuses de la part d'ingénieurs, chauffeurs experts et des distributeurs depuis deux ans.

Les prix de la série d'automobiles "Flying Cloud" de 1934 sont des plus raisonnables. En plus des modèles d'autos de l'homme d'affaires, les modèles ordinaires, de luxe, coupés de sport et Sedans, Reo offre un coupé de sport convertible.

Nouvelle série de Pierce-Arrow

WELKERVILLE, Ontario, 5. —M. R. Grossman, vice-président et gérant général de la Pierce-Arrow of Canada, Limited, vient d'annoncer qu'une nouvelle série de voitures Pierce-Arrow à huit cylindres se vendant aussi bas que $3,225 a été ajoutée aux



M. D.-R. GROSSMAN

séries de huit et de douze cylindres introduites en janvier dernier.

Ces nouveaux autos sont à tout point de vue Pierce-Arrow en dessin, construction et en dimensions. Avec un empattement de 136 pouces et un moteur développant 135 chevaux-vapeur ils sont spécialement fabriqués pour l'accommodement de ceux qui désirent de l'individualité et une bonne performance à un prix cadrant avec la présente tendance économique.

DANS LE MONDE DE L'AUTO

LA PROSPERITE SE GENERALISE

Le rendement des usines d'automobiles canadiennes a pris un essor extraordinaire, et tout le monde semble d'accord pour constater le rôle prépondérant que l'industrie de l'automobile joue dans le retour à la prospérité. L'influence considérable que cette industrie tient dans le domaine économique n'est pas à douter, car elle entraîne à sa suite une foule de fournisseurs et d'entreprises subsidiaires qui s'alimentent à sa source. Pour chaque ouvrier dans une usine d'automobiles, on calcule qu'il y a dix-huit personnes employées chez les marchands, dans les mines de charbon, de fer, de cuivre ou d'autres minéraux utilisés dans la construction d'un automobile, ou dans les garages, les relais d'essence, les ateliers de batteries, les magasins de pneus et d'accessoires. De plus, des milliers de wagons sortent des remises de nos chemins de fer, dès que la marche des usines s'accélère. Cette activité dépasse même les frontières, et déjà, dans les ports de l'Est, on commence à charger les autos canadiens sur des cargos transatlantiques.

INDICATEUR UTILE

Il n'est pas toujours facile, surtout par les soirs de pluie, de voir si les rayons des phares sont brillants ou atténués, ou s'ils sont adaptés pour conduire en ville ou en campagne. Cette difficulté n'existe plus sur les nouveaux modèles du Cadillac, grâce à un nouvel indicateur sur la planche de bord. Un seul coup d'oeil sur l'indicateur montrera lequel des agencements d'éclairage est employé.

AU-DELA DE 3,000,000 D'AUTOS-TOURISTES

Un total de 3,096,887 automobiles venant des Etats-Unis, sont entrés au Canada en 1933, pour fins touristiques. De ce nombre, 2,333,418 sont entrés pour 24 heures, 863,136 pour 60 jours et 333 sur un permis de six mois. De ce total, 2,339,097 vinrent dans l'Ontario, 436,385 dans le Québec; 152,503 dans le Nouveau-Brunswick; 102,863 dans la Colombie canadienne; 31,700 dans le Manitoba; 17,701 dans la Saskatchewan; 15,366 dans l'Alberta; 6,209 dans la Nouvelle-Ecosse; et un seul dans l'Ile du Prince-Edouard.

CAMIONS SUBISSENT L'EPREUVE

L'armée néerlandaise dans les Indes Orientales a fait subir une épreuve des plus probantes à un groupe de 47 camions GM achetés récemment. Dès leur sortie de l'usine de Batavia (Java), les camions furent nolisés pour transporter tout un régiment d'artillerie, hommes, canons et équipement compris, de Batavia à Malang, soit une distance de 1000 kilomètres de très mauvais chemins. La manoeuvre s'exécuta en quatre jours. L'excellent rendement de ces camions à ce premier essai est considéré, par l'état major, comme une preuve de leur mérite et aussi comme une justification de la sévérité des essais qu'on a fait subir à toutes sortes de camions. Pendant 18 mois, l'armée essaya toutes les marques de camions connues en Amérique, en Angleterre et en Europe. Toutes furent éliminées à l'exception de trois: un camion italien de marque bien connue, un camion allemand et le G. M. C.

Ces comédiens écoutent en vain



Chic Johnson, son partenaire Olsen, bien connu des radiophiles et Mlle June Johnson, fille du comédien de la scène et de l'écran qui porte son nom ont voulu se convaincre par eux-mêmes que les bruits attenant au roulement es pneus avaient été éliminés cette année en autant qu'il est scientement des pneus de le faire Cette amélioration a été faite grâce à l'introduction d'une nouvelle corde irrégulière qui fait maintenant partie du pneu et qui empêche les glissades dans les tournants, etc.



20,000 m.p.p.*

et la Bande de Roulement Antidérapante est Encore Sûre Pour Longtemps!

Si vous *connaissez* ce que valent les pneus, vous choisirez les Dominion Royals . . . parce que seuls les pneus Dominion ont la bande de roulement dure et durable en CAOUTCHOUC TREMPE! Examinez les pneus Dominion qui ont parcouru 20,000 milles ou plus. Leur bande antidérapante type de "roue dentée" est encore sûre! Equipez votre auto avec des Dominion Royals en CAOUTCHOUC TREMPE et *assurez-vous votre bonus en milles.*

★ Milles par pneu

DOMINIONS

Les Pneus Dominion Sont des Pneus Plus Sûrs

GARANTIS pour un an contre les dommages causés par éclatements, coupures, éraillures, coupures de jante, gonflement insuffisant et plusieurs autres hasards sur la route.

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE DOMINIONS

DT-154F

ASSORTIMENT COMPLET DE PNEUS DOMINION

Jarry Automobile LIMITEE

VENDEUR AUTORISE. PL. 8221. DODGE - DE SOTO 4450 ST-DENIS

Nous vendons et recommandons les pneus Dominion.

UNITED TIRE STORES LIMITED,

Postes d'essence à tous nos magasins.

671, rue St-Jacques Ouest LAncaster 9149

1087, rue Bleury LAncaster 2071

120, Ave Church YOrk 8614 (Verdun)

Montréal est irrégulier tandis que Wall Street est ferme

Revue de la semaine

Les bourses américaines et, à cause de leurs relations étroites avec celles-ci, une partie de nos valeurs canadiennes ont été, cette semaine, une fois de plus, sous l'influence des menées des politiciens de Washington et d'ailleurs.

Après avoir été examiné, discuté et tamisé devant plusieurs comités, et sous-comités, le bill Fletcher-Rayburn est finalement parvenu devant le congrès américain et, suivant la bonne ou mauvaise allure de la discussion, les Bourses ont monté ou reculé sur un volume de transactions des plus restreints. La majorité, en attendant que cette question soit résolue, préfère le rôle de spectateurs et vraisemblablement a assumé cette position. Plus d'une clause, originale a été effacée de cette mesure mais, tant que cette loi n'aura pas été définitivement adoptée, il est difficile d'espérer un renouveau d'enthousiasme dans le marché américain et, il faut se contenter, dans l'espoir d'un avenir meilleur, d'acheter de bons titres chaque fois qu'un fléchissement assez notable de la cote se produit. Ces fléchissements fournissent d'excellentes occasions d'acheter et le prix de revente devrait certainement satisfaire le plus exigeant dès que les parlementaires auront regagné leur foyer respectif.

Si cette fameuse mesure ne créait pas l'obstacle que l'on sait, le marché aurait autant d'allure qu'il en avait l'été dernier surtout à la suite des excellentes nouvelles industrielles et économiques que l'on publie de jour en jour. Malgré cet arrêt momentané du mouvement, des valeurs mobilières, certaines d'entre elles n'en gagnent pas moins de terrain sur nos Bourses canadiennes. Les papiers, les huiles et les textiles révèlent une demande constante et la majeure partie de ces valeurs apprécient quotidiennement.

La hausse du papier est assez explicable si l'on considère l'augmentation extraordinaire des expéditions de cette commodité depuis le début de l'année, et, pour peu que le prix du papier soit légèrement accru, la majeure partie de ces Compagnies qui montraient des déficits depuis quelques années, pourraient certainement accuser un état de choses absolument nouveau.

L'industrie textile qui a été une des premières à reprendre le terrain perdu continue à accuser de rapides progrès et ces progrès sont tels que Dominion Textile a, cette semaine, augmenté son dividende de $1.00 ce qui donnera aux actionnaires de cette Compagnie pour l'année, un revenu de $5.00 sur chacun de ces titres.

Dans la section pétrolifère, Imperial Oil, International Petroleum et McColl Frontenac, après avoir payé leur dividende régulier, ont aussi annoncé un « bonus » pour les actionnaires; ce qui dénote une situation fortement améliorée de ce côté.

En résumé, nous pourrions encore citer un grand nombre de faits semblables et, pour ne pas oublier un des plus importants, il faut citer la déclaration d'un dividende par Ford of Canada. Mais, quel que soit le nombre de ces faits, la reprise des activités des Bourses ne pourra se faire tant et jusqu'à ce que les politiciens n'auront pas fini leurs délibérations sur les opérations de Bourse et sur le contrôle qu'ils prétendent pouvoir assumer sur celles-ci.

FORGET & FORGET

Transactions de la veille sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon 360 St-Jacques, Ouest.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt
WINNIPEG				
Blé—				
Mai	64⅛	66⅛	64¼	66
Juillet	65⅝	66⅛	65⅛	66⅝
Octobre	67⅝	68⅝	67⅛	68⅛
Avoine—				
Mai	32	32⅝	30⅛	32⅝
Juillet	33¼	34	31⅝	34
Octobre	34⅝	35	32⅞	34½
Orge—				
Mai	36	36⅛	33⅛	36⅛
Juillet	37⅛	37⅞	35¼	37⅛
Octobre	39½	39⅞	37¼	37⅞
Seigle—				
Mai	41⅜	42⅛	40⅜	42⅛
Juillet	43¼	44¼	42⅜	44¼
Octobre	45½	46⅝	44½	46⅝
Lin—				
Mai	149¼	152⅝	146¼	152⅝
Juillet	150½	153½	147⅜	153½
Octobre	148	150½	145¼	150½
CHICAGO				
Blé—				
Mai	77⅛	80⅛	77⅛	79¾
Juillet	77	79⅝	76¼	78
Septembre	78¼	80⅝	77⅝	78⅝
Maïs—				
Mai	43⅛	46⅛	43⅜	46
Juillet	46⅜	48⅜	46⅛	48½
Septembre	48⅜	50⅛	48⅜	49⅝
Avoine—				
Mai	27⅛	30⅛	27⅛	30⅜
Juillet	28⅜	30⅛	28⅜	30⅛
Septembre	29	30¼	28½	29⅝
Seigle—				
Mai	53⅛	55⅝	53⅜	55⅞
Juillet	55⅛	56⅛	54⅜	55⅝
Septembre	56⅜	57½	55½	56½

Premier rapport de la Banque de Montréal sur les récoltes

La Banque de Montréal vient de publier son 1er rapport sur les conditions des récoltes au pays. Il y aurait actuellement des variations marquées dans les emblavures au pays. En Colombie-Britannique, la végétation et les essences indiquent un printemps trois semaines en avance. Les ensemencements vont bien dans les provinces des Prairies. En Ontario, les travaux de la ferme sont deux semaines en retard sur l'an dernier et la croissance est aussi en retard. Dans notre province on a commencé les labours mais les semailles ne se feront pas avant une quinzaine. Dans les provinces Maritimes on commence à peine les travaux du printemps.

L'humidité serait normale dans l'ouest canadien. Tout laisse croire que l'ensemencement en blé sera moindre cette année dans les provinces de l'ouest canadien. Les récoltes de blé d'automne ont été affectées par le froid en Ontario.

Transactions de la veille à la Bourse des Mines

223 Notre-Dame, Ouest. Cours fournis par Crang, Burke & Co.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme	.28	..	.26½	..
Ajax Oil	1.12	..	1.11	..
Ashley	.95	..	..	..
Bracelorne	14.00	14.25	14.10	14.25
Barry H	.15	.16	.15	.16
Base Metals	1.55	..	1.50	1.52
B.C.Pio eer	13.00	..	..	..
Bobjo	.50	..	.48	.49
Castle Tr	.57	..	..	..
C. Patricia	.70½	..	.68	.70½
Com. Pete	.08	..	..	..
Coniagas	2.00	..	..	..
Dome Mi e	36.50	37.50	36.25	37.50
D. Explorers	.04	..	..	..
Falconbridge	3.75	..	..	..
Granada	.78	..	.77	..
Hollinger	15.75	..	15.60	15.70
Howey Gold	1.30	..	1.29	1.30
Int. Nickel	27.90	28.00	27.85	27.90
Kirk. Lake	55.00	..	53.00	..
Lake Shore	49.75	..	..	..
Macassa	2.74	2.75	2.70	..
M.-Malartic	.61	..	..	..
McIntyre	45.25	45.50	45.25	45.50
Mining Corp	1.95	..	..	..
Noffatt H	.05½	..	..	..
Nipissing	2.35	..	..	..
Coranda	39.50	40.00	39.40	39.85
Premier G	1.28	..	1.27	1.28
Re o Gold	.95	..	.94	..
Reid Authier	.95	..	..	..
Sa Antonio	3.85	3.90	3.80	3.81
Sherritt G	1.13	..	1.11	1.12
Sisc e	2.15	2.20	2.15	2.17
Stadacona	.28½	..	.27	.27½
Sud. Basin	1.70	1.80	1.70	1.80
Sylvanite	2.54	2.60	2.50	2.53
Thompson	.49	..	.48	.48½
Teck Hugh	6.00	6.15	5.90	6.15
Towagmac	.62	..	.58	.61
Waite Amu	1.27	..	..	..
Wright Har	8.80	8.95	8.80	8.85
Wayside	.40	.43	.40	..

LE CURB DE MONTREAL

Avec les titres Alcohol en faiblesse, les cours avaient fléchi généralement en fermeture aujourd'hui. Melcher «A» s'est mis en évidence et a été le point de mire de la journée en montant à 15⅞ pour tomber ensuite à 14 et clôturer avec une perte de 1½ point.

L'avance avait été favorisée par la nouvelle disant que la compagnie avait une vente considérable aux Etats-Unis.

Distillers - Seagram, Hiram Walker et Walkerville Brewing étaient quelque peu en baisse tandis que International Petroleum, Imperial Tobacco et B. A. Oil étaient fractionnairement en hausse.

Dans le domaine des mines Noranda perdait 25 cents à 40.00 tandis que Parkhill, Sullivan, Lebel et Teck-Hughes, perdaient en moyenne 10 cents.

BOURSE de MONTREAL

Les titres papier ont clôturé forts, mais les alcools et certains industriels furent faibles.

Les cours à la Bourse avaient une tendance à la hausse, de bonne heure, dans la journée, mais les gains n'étaient que fractionnaires. Le marché fut plutôt actif.

Les titres papier étaient forts avec St. Lawrence Paper privilégié en vedette et touchant un nouveau sommet à 25 1-2, avec une avance de 1 1-4 point; St. Lawrence Corporation était aussi en hausse de 1-2 point à 11 1-2, après avoir établi un haut, tandis que Howard Smith se maintenait sans changement à 10 1-4, après avoir, lui aussi, établi un nouveau maximum.

Dryden et Bathurst avaient gagné une fraction.

Industrial Alcohol a été faible et Bruck Silk et Dominion Textile perdirent un point chacun, Canada Cement 1 1-2 point et Canadian Hydro-Electric privilégié, 4 points.

Brazilian Traction, Montreal Power et Canadien Pacifique étaient sans changement.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Geoffrion & Rainville 235 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	
Air Reduc ion	99½	102¾	100½	102¾	
Alaska Juneau	20	20	19	19¼	
Allied Chem	145½	145¾	143½	145¾	
Am. Can	101⅝	101½	98½	99¼	
Am. & F. P	9¼	9½	8¾	8¾	
Am. P. &BOE	8½	8½	8	7	
Am. Smel ing	40¾	41	38½	40	
Am. Wa er W	20¾	20½	19	19	
Am. T. & T	120	120	112	112	
Am. Tobac. B	71½	72	70¾	71½	
Anaconda	16½	16½	14⅝	15½	
A chison	67¼	67¾	64¾	64¾	
Auburn Mo ors	40¼	43½	40½	41½	
Baldwin Loco	13½	13½	12¾	12¾	
Balt. & Ohio	28½	28½	26¾	27	
Beth. Steel	40½	40½	..	37¾	
Bordens Co	24½	24½	23½	..	
Can. Pacific	16½	17½	16½	16¾	
Case J. I	67¼	67½	58¾	59¼	
Ch. R. Island	..	4½	4	..	
Chrysler	48¼	48¼	44½	45½	
Coca Cola	122	122	117½	..	
Columbia Gas	15	15	13⅞	13¾	
Com. Solvent	26½	26¾	24	24	
Com. Southern	2¾	2¾	2½	2¾	
Con. Gas N. Y	35¾	35¾	33½	33¾	
Con. Can	82	82	79½	79¾	
Corn Products	72	.2	68½	68½	
D. & Hudson	64	64	60	60½	
Eastman Kodak	94½	94½	91	91½	
El. Auto Lite	25½	..	22¼	23½	
El. P. & Lt	6½	7	6	6	
Fox Film	16½	16⅝	15⅝	15½	
Freeport Texas	44¾	..	42½	43	
Gen. Electric	22	22	20¾	21¼	
Gen. Foods	35¼	35¼	33⅜	..	
Gen. Motors	36⅞	36¾	35½	35½	
Gen. Ry. Sig	39¾	40¼	38¾	40¼	
Gillette S. R	11¾	..	10¾	.0¾	
Hudson Motors	16½	..	15½	15	
Int. Harvester	40½	..	38¾	37¾	
Int. Nickel	28¾	..	27⅝	28	
Int. T. & T	14	..	13½	13½	
Kenn. Copper	22	..	19⅝	21¾	
Mak Trucks	30½	..	27½	..	
Mont. Ward	30½	..	27½	..	
Nash Motors	21¾	..	19½	20	
Nat. Biscuit	41¾	..	39¼	39¼	
Nat. P. & Lt	11⅝	..	10½	10⅝	
N. Y. Central	31¾	..	29¾	30	
New Haven	18½	..	16½	16¾	
Noranda Mines	40½	41¼	39¾	40½	
North American	18½	..	16½	17¼	
Pacific Gas	18½	18¾	18	..	
Pacific Light	33½	..	32¼	33	
Packard	4¾	..	4½	4¼	
Penn. RR	33½	..	31⅜	33	
Phillips Pete	19	..	18	18¾	
Pub. Ser. N. J	38¼	..	36¼	36½	
Radio Corp	8¼	..	7⅝	..	
Reynolds B	42¾	43¼	42¾	..	
Royal Dutch	34⅝	35½	34½	35½	
Seaboard Oil	36	..	34¼	35⅛	
Sears Roebuck	48⅝	..	44⅝	45½	
Simmons Bed	19	..	17⅝	18¼	
Socony	16⅝	..	15⅞	16⅛	
Southern Ry	31¾	..	28	28⅝	
Stand. Brands	21⅜	..	20¼	20⅝	
St. Gas & Elec	13⅜	..	11½	11⅝	
St. Oil N. J	45¾	..	43½	44¼	
Studebaker	6	..	5⅛	5¼	
Texas Gulf	35¼	..	34¼	34⅝	
Union Carbide	44¾	..	41¾	42¼	
Union Pacific	130	..	128	129	
United Aircraft	23	..	21¾	22¼	
United Fruit	73½	..	70	70⅝	
United Gas Imp	16½	..	16¼	16⅜	
Ut. P. & Lt	3¾	..	3½	3¼	
U. S. Ind. Alco	51	..	..	49¼	
U. S. Steel	48⅝	..	46¾	46¼	
Vanadium	25	..	23	23⅝	
Western Union	52½	..	48¾	49½	
Westinghouse	39	..	36⅞	37⅛	
Woolworth	52	..	50¾	51	
Worth. Pump.	25½	..	25	25	

Bourse de Vancouver

Valeurs	D.V.	Offre	Dem.
Big Missouri	.28	.28	.30
Braelorne	13.75	13.75	14.00
Bridge River Exp	1.19	1.19	1.20
Bridge River Cons.	.42	.42	.43
Morning Star	.38	.38	.40
Nations Si ver	.03¾	.03¾	.04¾
Nico a	.82	.80	.82
Pioneer	13.40	13.40	13.50
Premier	1.30	1.30	1.32
Reno	.98	.98	1.00
Wayer ey Tangier	.01½	.01½	.02
Wayside	.42	.42	.43
Huiles—			
Home Oi	1.60	1.60	1.65
Da houste	.44	.44	.50
Vana ta	.40	.40	.42

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt	Chan
Agnew-S	7	..	..	..	
Alb. Grain	3¾	..	..	..	
Bathurst	7	7½	6½	7¼	+ ¼
Bruck S	19¾	19¾	18	18	—
Bell Tel	119	119¾	119	119	— ¾
Brazilian	10¾	11¼	10¼	10¾	
B.C.Pack	3	3	2½	2¾	— ¼
B.C.Power	29¼	29¾	29	29½	— ¼
do B	6¾	6¾	6¼	6¼	—1
Bd. Prod.	22½	23	22¾	22¾	+ ¼
C. Conve	40	..	..	..	
C. Celanes	19¾	20¼	19	20¾	+ ¾
do priv	117	..	..	..	+1
C. Cement	8¼	8¼	8	8¼	+ ¼
do priv	47	47	45¼	45½	—1½
Can. Car	7¾	7¾	7	7	—1
do priv	14½	14½	13¾	13¾	— ¾
Can. S'hip	3	3¼	3	3¼	+ ¼
C. Bronze	27	27	26	26	—1
C. I. Alco	13¾	13¾	11½	11¾	—2
C. Pacific	16¾	17	16	16¾	— ¼
Cockshutt	7¾	7¾	7	7	— ¾
C. Smelt	163½	163½	159½	159½	—3½
C.G.El pr	83	..	..	..	
Cockshutt	8	..	..	..	— ½
Alcohol B	13	13	11¼	11¾	—1¼
C.N.Power	21½	21½	20¾	21	
C. Co on	68	..	..	..	
C. Hy priv	71½	72	70	72	
D. Bridge	35½	35½	34	34¼	—1¼
D. Glass	94	..	..	..	+4
D. Coal pr	70¼	74½	70¼	74½	+4½
D. S eel B	4½	4½	4¼	4¾	— ½
D. Tex ile	85¼	88	84½	85½	— ¾
do priv	125	..	..	..	
Dryden	6	6	5½	5¾	— ¼
D. Rubb p	80	..	..	..	
E. Dairies	3¾	..	..	..	
Fnda ion	13	13	12½	12¾	— ¼
G.S.Wares	4½	4¾	4½	4¾	— ¼
Gurd Ch	10½	11	10½	10¾	— ¼
Gypsum	6½	7	6¼	6¾	+ ¼
H. Bridge	6½	6¾	6¾	6¾	+ ¼
Hollinger	15.75	16.30	15.00	15.50	—.50
H. Smi h	9¾	10½	9¾	9¾	+1¼
do priv	65	73	65	73	+7
In. Nickel	28.75	28.75	27.25	28.00	—1.00
In. Power	2¾	..	..	..	— ¾
do priv	20½	21	20½	21	
L.ofWoods	11¾	11¾	11½	11½	
do priv	70	..	..	..	+ ¼
Lindsay	2	..	..	..	+ ¼
McColl-Fr	14¼	14¼	13¼	13¾	— ¼
M.-Harris	5½	5¾	5½	5½	— ¼
M. Power	38½	38½	27¾	38	— ¼
do Debs	46¼	46¾	46	46¼	+ ¼
M.Tramw	119	120	119	120	+2
Na . Brew	27¾	27¾	27½	27¾	
do priv	34¾	35½	34¾	35½	— ½
N. S . Car	15¼	15½	15	15	—1½
Niagara W	8	..	..	..	
Ogilvie pr	138	..	..	..	
O . Pow p	101	..	..	..	
Penmans	53¼	53¼	53	53	
Pow. Corp	12½	12⅝	12¼	12½	+ ⅜
Q. Power	18½	19	18¼	19	+1
S.L. Flour	35	..	..	..	
S. L. Corp	3	3½	2¾	3¼	+ ¼
do priv	11	11½	10¾	11½	+1½
S.L.P. pr	23½	26	23	25½	+3
Shaw gan	24¼	24½	23	23	— ½
Sh.-Wm	19	..	..	..	
S.C.Powe	14½	14½	14	14	— ½
S eel of C	37½	37½	36¼	36¼	—1½
do priv	38	..	..	..	+ ½
Viau Bisc	2¾	..	..	..	+ ¼
Wabasso	34	36	34	34½	—2½
W. Elec r	3½	3½	3¼	3¼	
do priv	10	..	..	..	
W. Ho el	2	..	..	..	
W. Grocer	33	..	..	..	
do priv	85	..	..	..	
Banques—					
Can.-Na	140	..	..	..	
Commerce	165	165	164	164½	+4
Mon réal	198	198	195½	195½	—1½
N.-Ecosse	264	265	264	265	— ½
Royale	164½	166	164½	165	+ ½
Dominion	175½	..	..	..	

Valeurs Minières Hors-Listes

Cours fournis par Racine & Cie Edifice Aldred Place d'Armes.

Valeurs	Offre	Dem.
Adanac	.30	.35
Ardeen	.45	.50
Arntfield	.82	.87
Beattie	1.20	1.25
Buffalo Ankerite	1.85	1.95
Bussières	.30	.50
Dorva Siscoe	10.00	23.00
Gabrie e	.60	.65
Johnson Nipigon	.28	.32
Lamaque	1.80	1.90
Mont. Ackerman	.28	.33
MacLeod	.40	.44
O'Conne Go d	.34	.38
Pick e Crow	.70	.78
Smelters Gold	.29	.32
Tiblemont Island	.75	.80
Toburn	1.48	1.55
Wingold	.43	.48

BOURSE de NEW-YORK

Le marché a été plutôt fort au début. — Fléchissement plus tard, mais stabilité en fermeture.

NEW-YORK, 5. (P.A.) — Les cours se sont affaissés après avoir fait un effort pour se replacer au cours des premières heures. Un courant de liquidation dans le groupe des utilités en a été la cause.

Dans le groupe des mines d'argent, le ton fut assez ferme. En fermeture, les cours étaient plutôt fermes.

Spiegel-May-Stern, U. S. Smelting étaient en hausse de 3 points et plus. American Telephone perdait plus de 1 point et Case et Consolidated Gas étaient faibles.

Les échanges ont porté sur 800,000 actions seulement.

Moyenne des cours à Montréal

Actions

	10UT	20IN	30Com
Fermeture	69.9	61.3	64.1
La veille	69.8	62.1	64.7
Il y a une semaine	69.8	62.0	65.2
Il y a un mois	70.5	62.3	65.0
Haut 1934	72.0	66.2	67.4
Bas 1934	58.0	60.9	53.8
Fin 1933	56.0	51.5	53.7
Haut 1933	73.0	67.3	68.9
Bas 1933	41.4	24.4	30.1
Haut 1932	86.2	37.7	53.9
Bas 1932	44.2	16.1	28.8
Haut 1929	198.4	174.5	182.5

1926—100.

Prenez votre part des millions d'or du Canada

Le Belle River Development Syndicate, quatre cents acres, situé dans le champ aurifère de Québec, du canton Tiblemont, dont les progrès d'expansion sont des plus considérables et les plans de développements offrent une splendide occasion de placement au public en général.

Plusieurs riches veines d'or ont été localisées dans ce territoire, y compris les sensationnelles découvertes du Groupe "South Tiblemont", dont les parts ont monté de $10.00 à $50.00 en neuf mois, touchant la propriété "Belle River Development", située sur le même gisement aurifère.

La direction des travaux du Syndicat a été confiée à Paul Croteau qui depuis de longues années a été mêlé à de nombreuses entreprises minières des mieux réussies.

En agissant sans perdre de temps vous avez une chance de participer aux perspectives d'une réelle exploitation. Le bas prix de $10.00 la part pour un nombre limité de parts du Syndicat, exigé pour une première émission, voilà votre chance et nous vous conseillons de remplir le coupon ci-dessous. Sur demande nous vous enverrons une carte vous indiquant le site du Territoire minéralisé contenant de l'or, tout près de la Belle River et du placer South Tiblemont.

BELLE RIVER DEVELOPMENT SYNDICATE

DECOUPEZ CE COUPON ET ADRESSEZ-LE A

Belle River Development Syndicate, 409, Edifice York, 146-152, rue King, Ouest, Toronto.

Veuillez retenir pour moi ..... parts de Belle River Development Syndicate, à $10.00 chacune. Soit en tout $.....

Nom .....

Adresse .....

Veuillez m'envoyer la carte et tous autres détails. M.L.P.

SAF

Agissez Maintenant

Y a-t-il vraiment pour vous, aujourd'hui, une tâche plus importante que celle de faire votre testament?. ... Alors pourquoi la négliger?

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS

Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administratrice et Fiduciaire

5, EST, RUE SAINT-JACQUES • MONTREAL

Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4192

Les marchés de grains sont forts à Winnipeg et Chicago

REVUE DU MARCHE DES OBLIGATIONS

Le marché local des obligations a continué, au cours du mois d'avril, à manifester un vigoureux développement, mais vu la hausse considérable subie durant les six derniers mois, les gains pour le mois d'avril furent moins accentués que ceux enregistrés au début de l'année. Dans tous les domaines, qu'il s'agisse des obligations industrielles, des valeurs immobilières, provinciales, municipales, du Canadien National ou des utilités publiques, la demande a été considérable et les actions à brève échéance furent encore en grande vedette. La première partie de cette période témoigna d'une grande activité dans les obligations de première valeur, mais la seconde partie du mois fut relativement paisible, les gains ayant été consolidés. La présentation du budget n'affecte, en comparaison, que très peu les prix des obligations, quoiqu'on ait présumé comme possible une réduction éventuelle du taux des épargnes.

Les faits saillants du mois ont été la vigueur maintenue dans la catégorie du papier, pour la section industrielle, tels que: Abitibi, Consolidated Papers, Dryden, Donnacona, Lake St. John's, Price Brothers, Canada Paper, Roland Papers, Howard Smith et Canadian International Papers gagnant de 2 à 8 points. Les ventes de Abitibi et Consolidated Papers ont atteint un volume très élevé. Une autre valeur en vue dans la section industrielle a été l'acier et le charbon, qui gagnèrent de 2 à 5 points. Les obligations de la Canada Steamships ont été plus fermes. Les valeurs immobilières vont de l'avant, leurs offres ayant été encourageantes.

Les utilités publiques quoique assez fermes, n'ont pas manifesté autant d'activité que les valeurs industrielles. Les obligations à 4 1-2 p.c., de la Shawinigan ont été très en vogue au cours du mois. Des gains furent aussi enregistrés par la Dominion Gas and Electrics, Canadian Pacific, MacLaren, Southern Canada, Powers, B.C. Powers, Bell Telephone, United Securities, Winnipeg Electric, Calgary Powers. Un important développement dans cette section a été l'offre et la rapide absorption des obligations de $15,000,000 de la Beauharnois. Dans le marché des obligations de première valeur, les conversions ont été de 1 à 1 1-4 à la fermeture du mois, la seconde période du mois marquant une consolidation des gains enregistrés durant la première période qui fut très active et vigoureuse.

Les actions à brève échéance gardèrent leur vogue, enregistrant un gain variant de 1 à 1 1-4. Les actions du Canadien National furent fermes elles aussi et les vendeurs ont reçu de nombreuses demandes de New York pour ces valeurs.

Nouveau programme d'expansion à la Ardeen

Pour faire suite aux recommandations du gérant général, du géologue-conseil, la Ardeen Gold Mines Limited prépare un programme de développement agressif qui sera passablement avancé le mois prochain. Au premier mai le nouveau niveau à une profondeur de 875 pieds sera ouvert pendant que le forage du puits se continue vers les 1,000 pieds.

L'exploration de l'extension en profondeur de la veine principale révèlera, croit-on, la présence d'autres sections bien minéralisées. Le forage au diamant au niveau de 870 pieds a révélé la présence de minerai ayant une valeur moyenne de $8.42 à l'once sur 8 pieds et une largeur de 4 pieds d'une moyenne de $15.25 d'or. Ceci se compare avec une section au niveau de 750 pieds dont le minerai donnait $6.10 sur 3 pieds 4 pouces. Quatre trous ont été forés à un angle de 40.o du niveau de 750 pieds et tous ont intercepté la veine principale près du niveau de 870 pieds.

Une nouvelle exploration de toute la mine est commencée et dès que le terrain sera déblayé de la neige un examen géologique sera fait sur toute la propriété. Une bonne partie de la propriété qui est maintenant sous le contrôle de l'Ardeen Gold Mines, Ltd, s'étendant sur une superficie de 3.000 acres, a été soigneusement examinée. En plus des deux failles parallèles à l'est des travaux on rapporte une faille à l'ouest où il semble y avoir une excellente minéralisation.

Au cours de deux années de son exploitation, la mine a produit plus de 75,000 tonnes de minerai pris dans une seule veine qui atteint une profondeur de 750 pieds. Il reste encore beaucoup de minerai à extraire mais la direction a pour politique d'explorer dans les alentours et à de grandes profondeurs afin d'augmenter les réserves de minerai. Les frais d'exploitation diminueront lorsque la mise au point des différentes machines sera faite et lorsque les vieilles auront été remplacées. Le moulin de 200 tonnes marche de façon satisfaisante et on expédie des lingots toutes les deux semaines à la Monnaie à Ottawa. Il y a à peu près 150 hommes qui travaillent à la propriété présentement, y compris plus de 15 familles. La semaine dernière un substantiel montant a été approprié par le gouvernement pour améliorer le chemin de 20 milles qui relie la propriété à la voie ferrée.

Transactions de la veille sur le Marché des Changes

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar, escompte	7-32 %
Angleterre, livre	5.10¼
France, franc	.0661¼
Belgique, franc	.0468½
Belgique, belga	.2343
Italie, lire	.0853
Espagne, peseta	.1371
Suisse, franc	.3250
Hollande, florin	.6794
Norvège, couronne	.2570
Danemark, couronne	.2285
Suède, couronne	.2638
Allemagne, reichsmark	.3907
Tchécoslovaquie, couronne	.0417¾
Grèce, drachme	.0005
Brésil, milreis	.0748
Finlande, mark	.0225½
Chine, dollar	.3573
Pologne, zloty	.1905
Yougoslavie, dinar	.0229
Japon, yen	.3019
Autriche, schilling	.1905
Roumanie lei	.0102

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Beauharnois	7	7¼	7	7
Br & Dist	1.75	1.75	1.60	1.65
Brew Corp	10¾	10¾	9⅝	9⅝
Can. Malting	33⅝	33⅝	32½	33¼
Cons. Paper	3½	3½	3¼	3¼
Cosgrave	9⅝	9⅝	8⅝	8⅝
D.-Seagram	19	19	17⅝	17⅝
Dom. Stores	21⅛	21⅛	21	21
H. Walker	40½	40½	34½	34⅝
do priv	16½	16½	16¼	16¼
Imp. Tobac	11⅝	11⅝	11½	11⅝
Int. Util. A	3⅝	3⅝	3½	3½
do B	1.00	1.00	.90	.90
Meichers	12	17	12	14½
Regent Knit	5⅞	5⅞	5⅝	5½
Walkerville	9.90	9.90	9.25	9.25
Huiles—				
Ass. Oil	.23	.23½	.20	.22
B. A. Oil	15	15⅛	14⅝	15
Home Oil	1.60	1.63	1.60	1.60
Imperial Oil	14⅝	15	14⅝	14⅝
Int.fete	26½	26¾	26	26¾
Mines—				
Big Missouri	.30	.30	.27½	.28
C.-Malartic	.06	.06¾	.06	.06¾
Dome Mine	37.00	37.00	32.00	37.00
Greene Stab	.88	.88	.85	.85
Howey Gold	1.15	1.36	1.14	1.34
Lake Shore	49.00	50.00	48.75	49.50
Lebel Ore	.17W	.19	.17	.18½
Noranda	40.50	41.25	39.50	39.90
Sherritt G.	1.17	1.17	1.11	1.11
Siscoe	2.20	2.25	2.14	2
Sullivan	.40	.40	.38	.38
Teck Hugh	6.25	6.75	6.00	6.00
Wright Har	9.05	9.40	8.65	9.05

Grande activité dans Chibougamau cette année

A en juger par les rapports qui circulent le district de Chibougamau dans le nord de Québec sera très actif cette année. On est à construire un chemin à partir de la voie ferrée soit une distance d'à peu près 130 milles et on est aussi à préparer les plans pour la construction d'un petit chemin de fer dans le district. Les découvertes faites l'an dernier ont attiré beaucoup l'attention de ce côté.

Il est à remarquer que de toutes les propriétés qui ont été examinées par la Noranda l'an dernier elle n'a conservé que celle du Lac Bourbeau dans le district Chibougamau. Le gérant général est reticent sur les résultats mais, de certaines sources étrangères, on apprend qu'à la surface les résultats ont été excellents. A certains endroits, sur une distance de 1,500 pieds, on a fait du forage au diamant. Le 29ème trou a été terminé en février.

On apprend aussi que le forage à une profondeur de 500 pieds a révélé la présence de veines d'une largeur variant de 5 à 13 pieds et dont la valeur du minerai est aux environs de $20 à l'ancien prix du métal jaune. Des approvisionnements et de l'outillage ont été envoyés à la propriété.

Consolidated Chibougamau Goldfilds, dont la Chibougamau Prospectors fait partie, est une autre compagnie qui se prépare à faire de grands travaux cette année. La propriété de la Chibougamau Prospectors est la plus avancée en fait de travaux dans le district. Le forage a révélé la présence d'importants dépôts de minerai cuivre-or.

En plus la nouvelle compagnie possède un grand terrain dans les environs de l'option de la Noranda. La compagnie possède aussi un intérêt de 75 pour cent dans la Chibougamau McKensie et elle a une équipe qui nettoye les puits et les tranchées afin d'être en mesure de prendre des échantillons sur les propriétés Chibougamau Prospectors et McKensie.

(Autres nouvelles financières en page 69)

INVESTMENT TRUSTS

Valeurs—	Offre	Dem.
American Composite Shares	3¾	..
American Founders	⅞	1
British Type Investors	.49	.57
Fed. Cap. Trust	7¾	..
Fundamental Trust A	..	4¾
Fundamental Trust B	4.00	..
United Gold Equities Can.	2.36	2.62
Nat. Bond & Share	33.00	34.00
Supevised Shares	1.27	1.39
Calvin Bullock—		
Canadian Investment Fund	3.35	3.55
U. S. Elec. Lt. & P. A	12⅞	13⅝
do B	2.00	..
do Voting	.82	..
Nadion Wide Securities B	3.31	..
do Voting	1.35	1.45
Can.-America Trust	2¾	3¼
Can. Intern. Trust	4¾	5¼
Diversified Trustee C	3.23	3.33
Diversified Trustee D	4.82	5.01
First All Canadian Units	9¾	10½
do 1945	7⅛	7⅞
Independence Trust	2.18	2.48
Grouped Income Shares	4.15	4.50
Low Prices	5¼	..
Quarterly Income Shares	1.28	1.38
United Fixed	2¼	..
United Insurance Trust	1¼	..
United N. Y. Bank	3¾	..
United Oil Trust	5¼	..
Distributors' Group—		
North Amer. Trust 1953	1.89	..
do 1955	2.44	..
do 1956	2.42	..
do 1958	2.50	2.85
Cumulative Trust Shares	4.00	4.15
American Depositor—		
New Corporate Trust Accu	2.33	2.37
do Distrub	2.33	2.37
Five Year Fixed Trust	3¾	4¼
Old Corporate Trust	2.0	..

Une belle découverte à la Jackson-Manion

Un télégramme reçu de D. M. Thomson, ingénieur minier de Jackson Manion, dit que l'outillage pour un moulin de 25 tonnes a été livré à la propriété et il sera installé immédiatement pour être en production en mai. Les directeurs sont à étudier les plans pour l'érection d'un moulin de 100 tonnes mais on ne croit pas qu'il soit construit avant l'hiver prochain. Les conditions générales à la mine justifient, dit-on, la construction d'un plus grand moulin. Il y a suffisamment de minerai à la mine pour alimenter un moulin de 100 tonnes pour trois années. On estime que la moyenne peut être de $20 à la tonne, sur l'ancien prix de l'or. Ce chiffre est modéré.

A l'heure actuelle, les travaux de développement se font à deux niveaux, à celui de 125 et de 250 pds et on se propose de commencer les opérations au fond du niveau de 375 pieds sous peu. Un puits en hauteur du niveau de 250 pieds à celui de 125 a révélé la présence, dit-on, de bon minerai à une distance de 40 pieds du niveau de 250 pds. Plusieurs riches dépôts ont été découverts au cours des récentes opérations et cela tend à améliorer la moyenne de la valeur du minerai.

"En Avant à Toute Vapeur dans l'Industrie MINIÈRE!"

—HON. CHARLES McCrea,
Ministre des Mines en Ontario.

"EN AVANT A TOUTE VAPEUR!" Au cours d'une interview donnée à Toronto, mercredi dernier, l'hon. Charles McCrea s'écriait, en commentant l'ajustement des dispositions budgétaires: "Le mot d'ordre de l'industrie minière devrait être maintenant: *En avant à toute vapeur!*

"EN AVANT A TOUTE VAPEUR!" Telle fut longtemps la devise qui a présidé au développement des ressources naturelles dont le Canada est si richement pourvu. En effet, le TEMPS est toujours un facteur important, et *aujourd'hui* que la vitesse est particulièrement essentielle à l'activité minière, la Cie Crawley & McCracken — "le plus gros cuisinier du Canada" — apporte à l'organisation du service un élément vital qui contribue à assurer les plus prompts résultats.

"EN AVANT A TOUTE VAPEUR!" Formule réalisable seulement si tous les rouages fournissent leur plein rendement — chaque homme accomplissant la tâche pour laquelle il est spécialement entraîné ou adapté... l'administration aux fonctions administratives... l'officier en mines étant préposé à l'étude et à la conception des plans... le corps minier à leur exécution... et les importantes questions du détail et de l'administration des camps étant confiées à Crawley & McCracken, qui sont spécialisés en ce service depuis plus de 20 ans.

"EN AVANT A TOUTE VAPEUR!" C'est-à-dire service pour les prospecteurs au point même où ils travaillent, si loin que ce soit... service pour les préposés au forage... service pour les ouvriers du camp depuis le début jusqu'au moulin et à la pension du site minier... un service qui assure le bien-être et la satisfaction de tous les hommes engagés dans l'entreprise.

"EN AVANT A TOUTE VAPEUR!" La Cie Crawley & McCracken — "Le Plus Gros Cuisinier du Canada" — est à la hauteur de cette devise depuis plus de deux décades — dispensant aux camps miniers une nourriture et un service de premier ordre et une parfaite administration qui ont assuré un service loyal et ininterrompu au développement minier du pays. Dans l'entretien des chemins de fer, dans la construction des routes, dans le développement des forces hydrauliques, dans les entreprises forestières — dans tous les domaines de l'activité où la vitesse est essentielle et où il y a un grand nombre d'hommes à nourrir et à entretenir, "Le Plus Gros Cuisinier du Canada" a fourni un apport constant.



"Le plus gros cuisinier"

Si vous êtes intéressé au fonctionnement de notre service dans des entreprises analogues à la vôtre, où nous dispensons un service conforme à la formule "En Avant à Toute Vapeur", écrivez, télégraphiez ou téléphonez, et un représentant de Crawley & McCracken ira étudier avec vous les détails d'un service qui répondrait à vos exigences.

CRAWLEY & McCRACKEN COMPANY, LIMITED
SUDBURY
Toronto Cochrane — Port Arthur Longlac — North Bay Montréal

MONTREAL DUAL MIXED CONCRETE, LIMITED
6301, AVE DU PARC, Montréal. Tél. DO. 3515



CHANTIERS A:
RUES BEAUBIEN et SAINT-URBAIN
MONTREAL.
1444 RUE OTTAWA, MONTREAL.

Pierre concassée, mélangé avec béton, prête à être versée dans vos moules. Chaque chargement inspecté et vérifié par une compagnie d'inspection avant d'être livré.

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

LETTRE DE MGR GAUTHIER AU R. P. ROY, AUMONIER DE LA J. O. C.

Approbation du nouveau manuel jociste. – La méthode de formation de la J. O. C.; l'enquête. – Son Excellence Mgr Gauthier considère comme un bienfait du ciel que la J. O. C. "se développe avec tant de succès". – Vers la maturité de l'oeuvre.

Le manuel de la Jeunesse ouvrière catholique sortira des presses dès la semaine prochaine. Préparé par le R. P. H. Roy, O.M.I., aumônier général de la J.O.C., et par les dirigeants de cette association, il contient les principes et les méthodes par lesquels la J. O. C. veut conquérir et garder à Dieu la masse ouvrière.

Le manuel est précédé d'une lettre de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; elle est adressée au R. P. Roy et approuve de façon non équivoque. le manuel jociste de même que la J. O. C. Voici cette lettre de l'éminent prélat:

Montréal, le 27 avril 1934.

Rév. P. Henri Roy, O.M.I.,
Aumônier général de la J.O.C.,
1450 rue Sherbrooke E., Montréal.

Mon cher Père.

Je vous suis bien reconnaissant de m'avoir fait lire, avant de la livrer à l'impression, votre brochure sur la J.O.C. J'y ai mis beaucoup d'attention, et je veux ajouter que j'y ai trouvé le plus grand intérêt. Il s'agit d'une oeuvre que j'ai suivie de près depuis ses débuts, parce qu'il m'a toujours semblé que nous pouvions attendre de son action les plus précieux services. Or, il est de toute évidence qu'elle sort de la période



S. Exc. Mgr GAUTHIER, archevêque coadjuteur de Montréal.

des tâtonnements. Je la retrouve en plein essor, débordante de vie, déjà riche d'expérience, en possession de ses cadres, de sa méthode de formation et de ses moyens d'apostolat, animés de ces convictions qui donnent tous les courages. Dans la description que vous en faites, il n'y a rien que les jocistes ne connaissent déjà; mais je suis sûr qu'à ceux qui ne savent pas que ce mouvement de jeunesse existe chez nous ou qui ne le suivent que de loin, vous apporterez de très utiles éclaircissements.

La J. O. C. présente plusieurs aspects qui valent d'être examinés avec soin. Ce qui frappera de préférence un esprit réfléchi, et ce que vous mettez d'ailleurs en pleine lumière, c'est la méthode de formation qu'elle applique avec une si remarquable sûreté. Il eût été bien inutile de demander à cette jeunesse ouvrière de s'intéresser au travail d'un cercle d'études, tel que nous le concevons d'ordinaire. Elle y serait venue, sauf exceptions, avec une préparation insuffisante. Des idées trop abstraites, sans rapport immédiat avec les réalités qu'elle coudoie tous les jours, auraient éveillé chez elle peu ou point d'écho. Il faut cependant l'instruire et de toute nécessité lui donner le moyen de former son esprit et sa conscience. Ce moyen, c'est l'enquête, et n'hésitons pas à reconnaître que celui qui l'a découvert a eu un trait de génie: car faire une enquête d'après un questionnaire soigneusement préparé, c'est fixer un esprit naturellement mobile et inattentif, lui apprendre à observer et à se rendre compte, l'habituer à remonter des effets aux causes, le mettre en présence de conséquences jusque là insoupçonnées. Si vous ajoutez à cela une formation chrétienne intense, vous aurez préparé l'éclosion de convictions solides que l'appel à l'apostolat trouvera toutes prêtes à l'action.

Nous aurons des chrétiens vigoureux dont la foi aura cessé d'être incertaine et vacillante, qui assainiront l'usine, l'atelier ou le milieu de famille où s'écoulent leurs jours, capables d'imposer le respect de leurs convictions et de gagner à la pratique religieuse et aux moeurs chrétiennes leurs compagnons de travail.

Vous le remarquez justement: depuis le moment où ils quittent l'école, nos enfants des classes populaires sont laissés à eux-mêmes. Ils emportent, pour le voyage de la vie, avec un bagage bien léger de doctrine religieuse, quelques pratiques de piété. Tout cela, et, disons-le sans qu'il y ait toujours de notre faute, se révèle peu résistant devant les dangers de toute sorte qui les attendent. Sous peine de les perdre, il nous faut créer des oeuvres mieux adaptées à leurs préoccupations et à leurs besoins et qui les gardent à Notre-Seigneur. La J.O.C. est de celles-là et je considère comme un bienfait du ciel qu'elle se développe avec tant de succès.

Ces vérités que je ne fais qu'indiquer atteignent tous les milieux et tous les temps. Je crois qu'elles trouvent une application particulièrement pressante dans nos milieux populaires de Montréal et à l'époque où nous vivons. Dès les premières pages de votre brochure, vous nous donnez les détails les plus justes sur les milieux de famille où d'atelier dans lesquels grandissent nos enfants. Il est clair que dans vos cercles d'études il y a eu sur ce sujet une enquête approfondie et que vous nous en livrez les résultats principaux. Je pense surtout à la propagande communiste qui se poursuit et à laquelle ces mêmes milieux de famille ou d'atelier offrent un terrain trop favorable. Il est d'expérience que nos jocistes peuvent à cet égard nous être très utiles en faisant prévaloir des idées saines sur l'ordre social et en donnant l'exemple d'une conscience professionnelle éclairée et ferme.

C'est de bien grand coeur, que je souhaite à la J.O.C. de se développer selon la méthode et l'esprit que vous exposez et je demande très instamment au bon Dieu de bénir son apostolat.

Croyez, mon cher Père, à mes sentiments dévoués.

(Signé) GEORGES,
Archevêque Coadjuteur
de Montréal.

N.d.l.R. Le manuel jociste sera en vente dès la semaine prochaine au secrétariat de la J.O.C., 1450 rue Sherbrooke Est, au prix de 25 sous l'exemplaire. Tél. FR. 2045.

Affiliations

Le corps des avant-gardes de l'A.C.J.C., s'accroit toujours. Deux nouvelles ont surgi, l'une à Québec, c'est l'avant-garde P. J. Eymard, l'autre à Edmonton, c'est l'avant-garde Garnier. Toutes deux ont été affiliées par le Comité central de l'A.C.J.C.

En Acadie

Pour être l'une des plus jeunes, l'Acadie n'est certainement pas la moindre des régions acéjistes. Son développement est plus que remarquable: il tient du miracle. Aux nombreux cercles du diocèse de Chatham, est venu s'ajouter celui de Ste-Jeanne d'Arc dans la paroisse de ce nom. Le nouveau cercle, affilié le 27 avril par le Comité central, est à lui seul une preuve de la fécondité des familles acadiennes. Il compte plus de 20 membres et, pour tous, cinq noms de famille ont suffi.

Le camp de l'A.C.J.C.

L'été s'approche. Déjà l'on songe aux bonnes vacances. On les y trouve au camp Le Capitaine de l'A.C.J.C., situé sur les bords du lac des Français, à 55 milles de Montréal, et que dirige le capitaine Rodolphe Lafond. Pour tout renseignement sur ce camp, on peut s'adresser au R. P. Paré, S.J., La Palestre nationale, 840, rue Cherrier.

A Chicoutimi

La région de Chicoutimi tiendra le 27 mai à Saint-Jérôme son congrès bi-annuel. On y étudiera la petite industrie et les arts domestiques. M. Jean-Paul Verschelden, président général de l'Association, représentera le comité central à ce congrès.

UN OBJECTIF : REFRANCISER

Constitution du comité de refrancisation de Montréal—Campagne de l'année

L'an dernier, au mois d'avril, le vice-président du Comité Régional de l'A. C. J. C., M. Philippe Ferland, e.e.d., organisait à Montréal la campagne de Refrancisation. Le mouvement qu'il dirigeait atteignit bientôt, grâce à la collaboration de presque toutes les sociétés patriotiques, une ampleur considérable. Le mot "Refrancisons" connut une grande popularité. Il avait le mérite de désigner le remède à l'anglicisation et à l'américanisation, maux qui menacent la survivance nationale des Canadiens-français. A peine un mois de campagne suffit à faire pénétrer dans la persuasion et dans les faits. Plusieurs compagnies, dont la maison L.-O. Grothé, qui jusqu'alors avaient livré toutes leurs annonces à la seule langue anglaise, libellèrent leurs produits sous une forme bilingue.



M. Ph. Ferland

Dans tous les domaines, le mot "Refrancisons" se fit des adeptes, et les exigences de la refrancisation crûrent d'autant. De tout côté, l'on proclamait pour l'enseignement scolaire la nécessité de pourvoir l'élève d'une éducation nationale; l'on réclamait donc de l'école la refrancisation de l'esprit.

Pour porter la conviction dans les actes, des conférences et causeries radiophoniques livrèrent une lutte âpre à la croyance qui veut que l'emploi de l'anglais équivaille nécessairement au lumineux signe du dollar. L'on se mit à calculer le nombre de millions que nous fait perdre cette fausse croyance. L'on posa, enfin ,le doigt sur l'un de nos défauts nationaux: notre manque de solidarité économique. Et comme conclusion, des campagnes en faveur de l'achat chez les nôtres portèrent leurs doléances et leurs conseils devant le public, sommé presque d'encourager les Canadiens-français, au nom même de l'intérêt national.

Cette année, la campagne de refrancisation, mieux disciplinée et plus forte de son expérience passée, reprend son cours et continue sa marche. Elle vient de se donner un organisme vigoureux, le COMITE DE REFRANCISATION DE MONTREAL. Le composent deux sections, l'une comprend des membres de l'A.C.J.C., l'autre, d'éminents linguistes dont le rôle est de munir le Comité de Refrancisation de sages directives immédiates et de conseils précieux et plus particulièrement d'opérer les traductions de mots et de constructions anglaises, en un mot, de permettre au Comité de Refrancisation de répondre à toute demande de traduction ou de correction. Ces linguistes sont: M. Victor Barbeau, M. l'abbé Etienne Blanchard, p.s.s., M. Raoul Cloutier, publiciste du Chemin de Fer Pacifique Canadien, M. Pierre Daviault, traducteur des Débats à la Chambre des Communes, M. Léon Lorrain, publiciste de la Banque Canadienne Nationale, M. Jules Massé président de la Société du Bon Parler Français, M. Claude Melançon, publiciste du Chemin de Fer National du Canada et M. Arthur Montreuil.

Pour articuler ses efforts dans un vaste plan d'ensemble, le Comité de Refrancisation de Montréal s'est affilié à la "Commission Permanente de la Province" dont le siège social est à Québec. Le Comité de Refrancisation de Montréal reçoit ses instructions de cette Commision permanente et y délègue deux de ses membres, le président de l'A.C.J.C., M. Jean-Paul Verschelden, et le vice-président du Comité Régional de l'A.C.J.C., M. Philippe Ferland.

Sous la dépendance de la "Commission Permanente de Refrancisation de la Province" et sous les conseils immédiats d'éminents linguistes, le Comité de Refrancisation de Montréal pourra accomplir de la bonne besogne, même s'il ne dispose, comme c'est actuellement son cas, d'aucune ressource pécuniaire. Il semble que ce soit le lot de la jeunesse de défier les obstacles qui paraissent à d'autres insurmontables.

Philippe Ferland,
Pour le Comité de Refrancisation.

Notre langue

La plus lourde tare que la conquête nous ait imposée, c'est la nécessité d'apprendre l'anglais. Payons-la loyalement, mais n'en payons que le nécessaire. Que notre langue soit toujours la première. Tenons à parler la première langue de l'Europe, et fortifions, chez nous, ce puissant lien national.

Mgr LAFLECHE

Vivons, les jeunes !...

Enfin, en voilà un mot d'ordre! La vie! la vie! Mais nous, les jeunes, nous ne demandons qu'à vivre!

Très bien! A nous l'ardeur, à nous l'enthousiasme, à nous la vie... mais une vie vraie, pleine, énergique.

Ami, regarde cette tige de printemps comme elle est droite et forte et verte! Elle rit au soleil; elle a de la vie. Elle est l'orgueil de la création...

Et, toi, par ta tenue, ton langage, tes manières, es-tu l'orgueil de ta famille, de ton association, de ta patrie, de l'Eglise? Oh alors, tu es de la belle jeunesse, de la jeunesse joyeuse, énergique! Tu attires les regards et les coeurs: c'est vers un jeune homme beau et bien que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a tourné son regard divin.

Jeunes gens, ne méprisons pas les avantages corporels; pas de vanité, sans doute; mais aussi pas de négligence. Par les exercices physiques et les sports pratiqués modérément, assouplissons nos muscles, développons nos membres, formons ce corps que Dieu nous a prêté pour notre utilité personnelle, pour le service du prochain et pour sa propre glorification.

Surtout, ayons de la tenue! Nous ne sommes pas des mollusques... Ayons pitié de la génération des flasques et des mous, qui prennent toutes les formes de la gélatine; mais aussi, ayons à coeur de ne pas les imiter. ....

....Donc, fiers canadiens français que nous sommes, de la tenue! Une tenue ferme nous inspirera l'horreur des "bouches molles". Nous en connaissons de ces bouches, où voyelles et consonnes se brassent, se mêlent et sortent en une bouillie sans nom... On dirait que la vie abandonne ce garçon qui ne peut plus articuler.

Est-ce là vivre?

Et puis, ne l'oublions pas: Mens sana in corpore sano, un esprit vigoureux dans un corps vigoureux. C'est un fait d'expérience que le corps exerce une grande influence sur l'esprit.

Ton corps est-il flasque? Ton esprit est mou. Ton corps est-il appesanti? Ton intelligence est impuissante. Aucune pensée sérieuse, profonde. Et combien parmi nous, les jeunes, en sont là!

Faut-il s'étonner de la boutade: "Les Canadiens ne sont pas des intellectuels"? Pour éviter toute exagération, il vaut. mieux dire: Qui croupit dans la matière ne saurait être intellectuel".

On nous calomnie?... Eh bien! à nous de faire mentir le dicton. Ayons le culte des choses de l'esprit. Soyons curieux de connaissances qui éclairent l'intelligence, grandissent le coeur et rendent plus hommes.

Ne connaissons-nous pas certains jeunes dont toute la curiosité intellectuelle se borne à la page du sport? C'est triste!

Et pourtant, que de questions intéressantes sollicitent notre curiosité! Sommes-nous au courant de la question religieuse, nationale au pays? Connaissons-nous la situation financière, économique? Pourrions-nous renseigner un ami sur les causes du malaise mondial?...

Et l'histoire de notre patrie avec ses héros et ses héroïnes, avec ses saints évêques et ses grands hommes,. les connaissons-nous? Voilà du patriotisme! Il ne nous est pas permis d'ignorer notre passé: il est un ressort d'héroïsme pour les Canadiens et la charte inviolable — trou souvent violée! — de droits inaliénables et sacrés.

A l'occasion des fêtes patriotiques qui commenceront cet été, il faudra redire l'épopée de Jacques Cartier, retracer la physionomie des Champlain, des Maisonneuve, des Dollard, des Lafontaine.

C'est ça, vivre... Vivons, les jeunes!

B. ROLAND,
de l'A. C. J. C.

Section agricole à N.-D. de Lorette

Pour répondre à la demande des autorités agricoles, le Cercle Notre-Dame-de-Lorette, a accepté de former une section agricole comme il en existe dans différents cercles ruraux.

Le Révérend Père Paré, Aumônier Général de l'A.C.J.C.

MM. J.-C. Magnan et Touzin, agronomes et instructeurs du Département de l'Agriculture, sont venus jeter les bases d'une telle organisation, la semaine dernière.

Sous la présidence de M. le curé Etienne Cloutier, et du président de l'A.C.J.C., M. Joseph-N. Déry, une belle réunion de cultivateurs de la paroisse de L'Ancienne-Lorette trouvèrent beaucoup d'intérêt aux propositions qui furent émises et aux explications données.

La section agricole du cercle Notre-Dame de Lorette constituée de membres de l'A.C.J.C. et de membres de l'ancien cercle de jeunes agriculteurs fut établie séance tenante.

UN TRIOMPHE REEL DU SACRE-COEUR A MONTREAL SOUS PEU

Consécration générale des familles le soir de la fête du Sacré-Coeur.

La direction des Ligues du Sacré-Coeur nous a fait parvenir l'intéressant communiqué suivant concernant les fêtes qui se dérouleront dans la métropole, le 10 juin, en l'honneur du Christ-Roi.

«Admirable la réponse à notre appel de samedi dernier! Par centaines déjà se chiffrent les groupes d'hommes, de jeunes gens et d'enfants qui ont promis d'en être! Le Triomphe public du Sacré-Coeur comble les désirs ardents de notre population foncièrement catholique et catholique fervente. Qu'il sera beau et bon la voir, l'entendre le 10 juin prochain proclamer son allégeance au Christ-Roi. Mais il faut plus qu'une démonstration extérieure... il en faut une intérieure et Notre Seigneur, s'il demande la première, nous supplie surtout de lui accorder la seconde. D'ailleurs comment la première serait-elle sincère sans la seconde?

«Donc, préparons-nous dès maintenant! Avant tout l'état de grâce! L'état de grâce sans lequel nos âmes sont mortes, sans lequel nous sommes ennemis du Sacré-Coeur. C'est la condition essentielle de tout triomphe du Sacré-Coeur. Bien piteuse la royauté d'un Roi dont les sujets sont des traîtres...!

«Et puis cette vie de grâce il faut l'intensifier en nous, toujours en vue du Sacré-Coeur, par sa dévotion à lui.

«Vous le savez aussi, il y aura consécration générale des familles le soir de la Fête du Sacré-Coeur! Si vous voulez que l'évènement creuse profondément son sillon dans les âmes de vos enfants, pères et mères, il faut les préparer dès maintenant peu à peu. Il serait si facile d'habituer leurs yeux à contempler pieusement une image du Sacré-Coeur qui tient dans la maison la place d'honneur.

«Enfin l'heure est tout indiquée pour un mouvement général d'apostolat direct de tous les amis officiels du Sacré-Coeur: hommes et jeunes gens, membres des Ligues ou Cadets du Sacré-Coeur. Si seulement chacun d'entre vous gagnait un compagnon, un ami..., imaginez l'expansion que prendraient vos groupements, la force pour le bien dont ils disposeraient. Pas de respect humain! Faites comprendre, faites valoir les avantages, les bienfaits, les gains spirituels que procure la dévotion vraie au Sacré-Coeur... Déjà, vous préparez d'une manière très fructueuse la grande consécration solennelle au Sacré-Coeur des catholiques de Montréal, prononcée officiellement par son Honneur le Maire Houde, ce 10 juin, après le grand ralliement. Nous en reparlerons.

«Donc, c'est notre mot d'ordre! Il faut qu'il règne, en nous d'abord, puis autour de nous et partout. Entendez le Sacré-Coeur qui vous remercie par la plus belle des promesses et des récompenses: Vous qui propagez cette dévotion, vous aurez votre nom écrit dans mon coeur, et il n'en sera jamais effacé.»

REMERCIEMENTS DE M. A. FILION

L'échevin Alfred Filion, de St-Edouard, nous prie de communiquer le message suivant: "Je remercie le plus sincèrement possible, tous les charretiers qui ont bien voulu, au cours de la journée du 1er mai, aider aux chômeurs à déménager, et ce, bénévolement. Je remercie en outre les chômeurs qui ont fait preuve de bonne volonté et de coopération. Enfin, je remercie tous les propriétaires de mon quartier, qui se sont montrés très accueillants et qui ont tous collaboré pour éviter toute émeute, toute algarade durant la journée du 1er mai, en accueillant dans leurs logements vides, tous les chômeurs qui s'adressaient à eux".

Examens à l'Université

Les examens à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, commenceront vendredi, 11 mai, à 8 heures du matin. Les bacheliers ès-arts des collèges classiques qui désirent se présenter à l'examen du P. C. N., devront s'inscrire à la Faculté des Sciences d'ici lundi le 7, à midi.

Réponse au concours de mots croisés

Voici les réponses aux questions publiées en page....

VERTICALEMENT

1—Don	1—Divers
2—Si	10—Lares
3—Il	5—Côte
4—Pose	4—Pommier
6—Oter	8—Ses
7—Mess	9—A. M.
9—Are	11—Crétin
12—Mer	16—Etoile
13—Se	14—Aspic
15—As	17—Et
17—Etain	20—Ane
18—Tonne	21—Né
19—Lé	23—Ere
22—Tic	22—Tiare
24—Se	24—Samovar
25—Ter	25—Tek
26—Eté	26—O
27—Il	29—Lu

Funérailles de M. J.-A. Paquette

Récemment, eurent lieu les funérailles de M. J. Adélard Paquette.

Une nombreuse délégation d'employés des Postes, confrères du défunt, avaient tenu à lui rendre un dernier hommage.

Le convoi funèbre partit de sa demeure, 3988 rue St-Hubert pour se rendre à la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes, paroisse St-Louis de France.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Lambert, cousin du défunt qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Brossard et Jasmin comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son fils M. Georges Paquette, N.P., son petit-fils, Jacques Edmond Paquette; ses beaux-frères: MM. Donatien Perron et Ths Gauthier; ses neveux: MM. Antonio Désorcy, N.P., Henri Désorcy, Georges Fruitier, Emmanuel et Georges Dufresne, ses cousins; MM. J. Geo. Paquette, Eugène Paquette, Adrien Paquette, E. D. Paquette, A. R. Tétrault, Alphonse Fiset, Raoul Désorcy, A. Fiset.

On remarquait dans le cortège: MM. H. Emery, F. Mayrand, Alph. Bayard, C.R., Dr Marcel Bernier, P. E. Cormier, L. J. Paradis, R. Deschamps, A. Lafontaine, Chs Desrochers, Alph. Ouellette, J. N. Ouellette, C. Germain, A. Mathieu, N. Gauthier, M. Cadorette, L. Bégin, J. E. Fortier, J. M. Richard, L. C. Farley, C. Lamoureux, J. B. Sauriol, A. Gauthier, Jos. Larente, W. Paquin, P. E. Brosseau, J. P. Moreau, L. Caron, J. A. Bérubé, M. Bouchard, L. Jutras, H. Cadieux, J. B. Duhamel, D. Langelier, Alb. Rochon, J. O. Dumont, E. P. Veber, A. Grenier, M. Lefebvre, W. Brophy, A. Duquette, J. L. Turcot, J. M. Turcot, Albert Bonin, A. Valiquette, H. Boileau, docteur C. Mathieu, J. L. Charest, A. Gravel, P. Robitaille et plusieurs autres.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, née Germaine Biron, un fils, Georges, N.P., une fille, Mlle Graziella, une soeur, Mme D. Perron, une bru ainsi que 4 petits-enfants.

Ecoles Ménagères Provinciales

Mardi, 8 mai, à 2 heures précises, menu pour la saison d'été. Le détail de cette démonstration culinaire sera dans ce journal, jundi soir, dans la page féminine.

Encore mardi après-midi à 3 h. 30, deux cours différents: cours de modes (chapeaux) et cours de fantaisies diverses.

Mardi soir, à 8 heures précises, suite du cours du Dr C.-N. Valin sur l'"Hygiène de la Peau". Le conférencier parlera surtout de l'"Hygiène Interne". Toutes les personnes qui ont eu le plaisir d'entendre la causerie si intéressante de la semaine dernière, ne manqueront pas à l'appel, c'est chose certaine. Prière d'arriver à l'heure. La conférence commencée, les portes seront fermées, d'abord par politesse pour le conférencier, et, en même temps pour que l'attention des élèves ne soit pas distraite, par les allées et venues. Il y aura projections à l'appui. Ces cours tirent à leur fin, profitons-en. Il s'agit de notre histoire, de notre vie future, heureuse ou malheureuse, suivant que par des connaissances sérieuses nous aurons pénétré le mystère de cette vie!

Jeudi, Fête de l'Ascension, il n'y aura pas de cours. Les leçons de couture seront réparties sur les autres jours de la semaine. Les leçons d'Art Décoratif seront données mercredi soir, 7 h. 30, jusqu'à 9 h. 30.

Les Modes (chapeaux) et les Fantaisies, seront données les semaines suivantes.

Au Couvent de Longueuil

Les religieuses des SS. Noms de Jésus et de Marie, invitent bien cordialement toutes les anciennes élèves du Couvent de Longueuil, à la réunion annuelle qui aura lieu le jeudi, 10 mai, jour de l'Ascension, à 2 h. p.m. (heure avancée). Il y aura Bénédiction du T. S. Sacrement. Causerie et goûter.

SOIREE FAMILIALE A LA SECTION GARNEAU

La sixième soirée familiale organisée par la section François-Xavier-Garneau, de la Société St-Jean-Baptiste, aura lieu lundi soir à 8 heures en la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, angle Villeray et Boyer, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé J. R. Granger, curé, et la présidence active de M. R. Grandchamp.

M. D. Baril, président de la ligue de l'Achat de chez-nous, parlera d'un problème vital pour la race. Le conférencier sera présenté par M. Edouard Peloquin.

Réunion annuelle des anciennes élèves de l'Ecole Normale C. de N.-D.

Fidèles à leur devise: "Se souvenir, Se réunir, Pour mieux aimer et plus agir", les anciennes élèves de l'Ecole Normale, C. de N.D. se sont réunies le samedi, 28 avril dernier. La bienvenue leur fut souhaitée par M. l'abbé R. Marien, aumônier de l'Ecole.

Les élèves actuelles interprétèrent une pièce ravissante: "L'apaisement de l'âme païenne".

Puis il y eut lecture du rapport des activités de l'Amicale Notre-Dame des Ecoles. Bien que les recettes aient été moindres que les années dernières, le montant réparti en bonnes oeuvres a été maintenu.

M. l'abbé A. Desrosiers, principal, adressa quelques mots aux anciennes.

A la chapelle il y eut salut solennel du très Saint Sacrement. Le goûter fut ensuite servi.

A Monsieur le Principal, Monsieur l'Aumônier, Révérende Mère Supérieure et toutes nos Mères, notre plus sincère "Merci" pour l'accueil cordial et généreux qui nous fut fait. Merci aux normaliennes actuelles qui ont si bien chanté et si bien dit. Le mot est simple mais tout plein de coeur: "Merci".

AVIS: Celles qui n'ont pu se rendre à la réunion et qui désirent payer la modeste contribution à l'association (qui est de 50 sous), peuvent s'adresser à la secrétaire: Jeanne Handfield, Ecole Normale, 2330 Sherbrooke Ouest.

Feu Mme J. Pickering



Mme J. Pickering

Les funérailles de Mme Joseph Pickering, née Rachel Tessier, ont eu lieu ces jours derniers, en l'église de Saint-Jean de Matha, à Ville-Emard. La défunte laisse, outre son époux trois fils, MM. Albert, Ernest, et Aimé Pickering; quatre filles, Mme Antoinette Lewis, de Toronto; Mme Cécile Ayotte et Mlles Ida et Yvonne, de Montréal.

Le lavage des fenêtres

QUEBEC, 5. (P.C.).—Le docteur V. Martin, directeur du bureau municipal de l'hygiène, a annoncé hier, que le règlement de la ville défendant de laver des fenêtres dans des maisons commerciales ou privées, après 9 hrs du matin, sera mis en vigueur à l'avenir.

CALCUTTA.—Mahatma Gandhi a de nouveau échappé à la mort hier, quand l'automobile dans lequel il se trouvait frappa une borne-indicatrice et fut démolie.

UNDERWOOD



RECONSTRUITS
$40.00
et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian Pioneer $37.50
Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1019, Bleury Tél. MA. 2545
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

Notre Concours-vocabulaire

Troisième concours-vocabulaire mensuel

Comme on le sait ce troisième concours-vocabulaire commencé le 14 avril se continuera jusqu'au 12 mai.

Les problèmes seront publiés tous les jours. Les concurrents devront conservé leurs solutions jusqu'à la fin du concours et nous les envoyer par malle toutes ensemble après la publication du dernier problème.

Les solutions seront reçues jusqu'au mercredi 16 mai, alors qu'elles seront ouvertes par les juges et les prix alloués de manière habituelle.

Les prix offerts seront les suivants:

Premier prix $10.00 en argent
et dix autres prix en argent, de $1.00 chacun

Pour les personnes qui n'ont pas encore participé à cet amusant concours, nous donnons la manière de résoudre les problèmes.

De chacun des mots imprimés en caractères gras A, B, C, D, E, dans la colonne gauche du dessin, retranchez une lettre. Remaniez les lettres restantes de façon à former, pour chacun des cinq mots du problème, un autre mot dont la définition est donnée dans la colonne droite 1, 2, 3, 4, 5.

Ecrivez dans les carrés à la suite de chaque ligne la lettre retranchée et vous obtiendrez un autre mot (vertical) dont la définition est donnée au bas du dessin 6.

PROBLEME NO 19

			SOLUTION
A	ENFONCER	1	Action de ne as fournir aux cartes.
B	PANURE	2	Fruit.
C	ELEGIR	3	Administration de biens.
D	PLUMETIS	4	Un peu simple.
E	ENCARTER	5	Bouche d'un volcan.
	6		Dépôt d'origine marine et servant d'engrais

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

VILLE . . . . . .

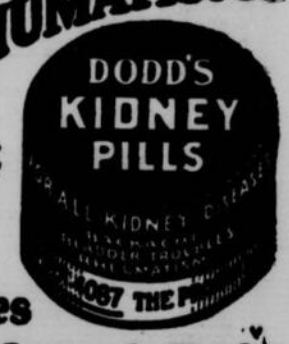
Décès de M. Henri Boies



M. Henri Boies

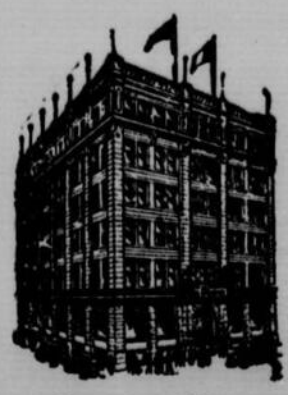
A Montréal est décédé à l'âge de 79 ans, feu Henri Boies, autrefois de la Malbaie; les funérailles ont eu lieu à St-Henri; ils laissent pour pleurer sa perte cinq garçons, Henri, de Montréal; Alcide, de Mont-Laurier; Joseph, de Drummondville; Ernest et François de la Malbaie; deux filles, madame Charles Boulianne, et Madame Cyrille Verner. Il était le beau-frère de Révérende Soeur Tremblay, Hospice Drapeau, de Sainte-Thérèse de Blainville.

Soulagez le RHUMATISME Avec Pilules Dodd pour le Rein



Moteurs Électriques
NE FERMEZ PAS
Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos
REPARATIONS
FRED THOMSON Co. Ltd.
Ingénieurs en Electricité
915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

Bureaux à Louer



Excellente localité
Prix raisonnable
immeuble
La Patrie
180, Ste-Catherine Est angle Hôtel de Ville
s'adresser au gérant.

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus En tête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3829 St-Denis, app. 1, HArb. 8554. 60-11

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seuls agents, Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill College. LAnc. 2677. 60-4

DIVERS

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent, consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture. 1253 McGill College. 60-4

PERSONNELS

MARIEZ-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier 128, Calgary. 60-6

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

CORDONNIER de première classe, parlant anglais et français, références exigées. 2263 Désormeaux. 56-5

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd., Toronto (10). 60-4

HOMME pour opérer station de gazoline à son compte, loyer gratuit. CRescent 2757. 56-5

CONTRACTEURS demandés dans les caleçons de broadcloht pour hommes; ceux expérimentés dans les culottes courtes pour garçons préférés. 3794 St-Laurent. 56-5

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c. de commission. Ecrivez aujourd'hui pour demande d'échantillons et renseignements gratuits. Ontario Neckwear Company. Dépt. 530, Toronto, 8, Ont. 60-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt 181, Toronto 8. 60-8

SERVANTE générale demandée pour famille avec trois jeunes enfants. Salaire $3.00 par semaine. S'ad. 1801 Sherbrooke Est, appt 3. coin Papineau. Très bonnes références exigées. 58-jno

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BIJOUTIER désire position, honnête, sobre. Parlant français, anglais. CAlumet 1538. 56-5

CHAUFFEUR honnête désire position sur char privé ou camion, références. Appt. 3, MArq. 6892. 56-5

CHAUFFEUR Belge expérimenté, connaissant service intérieur; bonnes références; irais campagne. FAl. 2579. 56-5

CHAUFFEUR demande position dans état de boucher ou épicerie, avec expérience. HArbour 0739, chambre 8. 56-5

VOUS trouverez bon peintre, tapisseur, graftex, ouvrage garanti, prix modéré. Appelez MA. 8995. 58-6

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

DAME habituée à tenir maison, cuisinière, désire travailler régulièrement quelques jours par semaine. HArb. 5674. 56-5

FEMME de journée. PLateau 2992. 56-5

FEMME demande ouvrage, semaine, journée, bonnes références. DUpont 6034. 56-5

FEMME de journée, travailliante, propre désire ouvrage. CH. 1345. 56-5

FEMME désire ouvrage journée, semaine, pour maison, bureau. FR. 1841. 56-5

FILLE sérieuse, honnête, désire place dans petite famille aimant enfants, pas cuisine. CH. 5548. 56-5

FILLE expérimentée demandée ouvrage clavigraphie bilingue, à domicile. FR. 8868. 56-5

FILLE bilingue, expérience bureau, références, désire position dans bureau, magasin, restaurant. WE. 5372 56-5

GARDE expérimentée, ira domicile pour traitement, etc, ATl. 8462W. 56-5

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

GARDE-MALADE graduée, prendrait soin de personne âgée de préférence. S'ad. AM. 7249. 56-5

GARDE-MALADE, excellentes recommandations, prendrait cas immédiatement. CH. 8229. 56-5

GARDE-MALADE d'enfants, garderie excellente, recommandations, prendra cas immédiatement. S'ad. à ATl. 5408. 56-5

GARDE-MALADE graduée prendrait tous cas immédiatement, références. AM. 4339. 56-5

GARDE-MALADE et sténographe désirent position DO. 6942. 56-5

JEUNE fille demande emploi dans petite famille privée. PL. 6437. 56-5

JEUNE fille campagne désire position dans maison privée. CH. 9285. 56-5

JEUNE fille demande position, maison privée, petite famille, couchera chez elle. DU. 5855. 56-5

LAVAGES, repassages faits à la maison, ouvrage garanti. FR. 6112. 56-5

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 42-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BELLE chambre sur devant, pension si désirée, usage téléphone, prix modéré. 3802 St-Denis. 56-5

BERRI 3877, chambre ou salon double, meublé ou non meublé, famille privée; gaz et téléphone, pension si désirée. 56-5

BERRI 4096, bon chez-soi, chez personne seule, pour personne distinguée, dame préférée. 56-4

BERRI 1232, grande, petite chambres, eau chaude, gaz, pension si désirée, prix modéré. HArbour 0734. 56-5

BOUDOIR devant, garde-robes, adultes seulement, seul chambreur, pension si désirée. Mont-Royal. CH. 4074. 56-5

CARTIER 1712, chambre très propre, sur devant, sans enfants, téléphone, eau chaude, pour monsieur distingué. 56-5

CHAMBRE devant, avec gaz, $1.50. 1571 Dorion. FRont. 7187. 56-5

2 CHAMBRES à louer, Carré Saint-Louis, meublées ou non. S'ad. AM. 7585. 56-5

CHAMBRE à louer avec pension si désirée, pour personne distinguée. 8044 Henri-Julien, DU. 4840. 56-5

CHAMBRE dans famille sans enfants, confort du chez-soi, rue Beaubien, près St-Denis. CRes. 4451. 56-5

CHAMBRE sur devant, avec pension, boudoir si désiré, paroisse Maisonneuve. 1827 Bennett. 56-5

CHAMBRE sur devant, très propre, seul chambreur, tout confort, bas prix. 4628 Chambord, CHerrier 1308. 56-5

CHAMBRES non meublées, dans maison moderne, sans enfants, usage cuisine. 5837 Delorimier, DOll. 3657. 56-5

CHAMBRE, 1.00 par semaine; aussi salon double, pas meublé, près Mt-Royal, 4447 Parthenais. 56-5

CHAMBRE, petite et grande, gaz si désiré, bain, téléphone. 1245 Labelle, près Ste-Catherine. 56-5

CHAMBRE à louer, Ste-Elisabeth 1184, bon marché. 56-5

CHAMBRE et boudoir chez dame seule, près église, Outremont, à dame seule, travailliant au dehors préféré. AT. 3164. 56-5

CHAMBRE à louer, pension si désirée. DO. 4758. 779a De L'Epée. 56-5

CHAMBRE à louer, maison tranquille, usage cuisine, sans enfants, bon marché. 1182 Amherst, HArbour 0381. 56-5

CHAMBRE dans maison très moderne, déjeuner si désiré, pour personne distinguée. 4330 Delorimier, appt 3. 56-5

CHERRIER, grande chambre nouvellement décorée, confort moderne, chez dame distinguée, pension références. HA. 5747. 56-5

CHEZ dame seule, beau boudoir, bas prix, personne travaillant au dehors préférée. 6641 St-André. 56-5

CHRISTOPHE COLOMB 4283, petite chambre. 1.50; grande 2.50; pension, 5.00, moderne. 56-5

GARNIER 5305, chambre et boudoir, non meublés, usage du gaz, AMherst 9483. 56-5

GARNIER 4513, près Mont-Royal, petite chambre, maison honnête, tranquille, pension si désirée. AM. 5817. 56-5

GILFORD 1872, chambre devant, meublée ou non, pour monsieur respectable. AM. 6671. 56-5

GRANDE chambre, genre boudoir, très propre, pas d'enfants, près tramways, repas, téléphone. 4391 Delorimier. 56-5

GRANDE chambre sur devant, très propre, monsieur seulement, seul chambreur, prix modéré. 1477 Parc Lafontaine. 56-5

GRANDE chambre pour 2 messieurs distingués, préférence, confort désiré. 3926 Parc Lafontaine. CH. 8409. 56-4

LABELLE 1167, chez famille belge, chambre sur devant, maison propre et tranquille, pour monsieur. LAnc. 3481. 56-5

LINCOLN, coin Chomedy, chambre très confortable dans appt moderne, pour messieurs ou couple. WIlbank 4827. 56-5

MAISONS A LOUER

RUE ALMA, entre Beaubien et St-Zotique, 7 pièces, bon marché. Cher. 0639. 56-5

ROSEMONT, 4 appts, bain, bon marché, bas, 5ième, références. 5402, 5ième avenue, Rosemont. 56-5

ROSEMONT, 5430, Neuvième Avenue, deuxième, 6 appartements, moderne, sacrifiera bon marché, pas chômeurs. AMherst 3830. 56-5

ROSEMONT, logement à louer, 4 appts. S'adresser 5491, 10ième avenue. 56-5

A LOUER

MAISONS A LOUER

ROSEMONT—Quatre pièces claires, chambre à coucher séparée, cuve, etc., $16.—2644 St-Zotique. 56-5

ROSEMONT, 5738, 7ème Avenue, logement neuf, 6 pièces éclairées, fini moderne, système eau chaude, garage, AMherst 0965, 1360 Sherbrooke Est. 56-5

ROSEMONT, 11ième Ave. 5402. Beau grand 4 appts à sacrifice pour bon locataire, DOll. 3916. 56-5

ROSEMONT, 2ème Avenue, 5 et 6 pièces, jolie bâtisse, belle localité, facile d'accès, 15.00 par mois, pas chômeur. Adressez No 5674. 56-5

ROSEMONT, Charlemagne, près Masson, coin ruelle, maison neuve, moderne, 4 apts, garage si désiré. CLairval 4962w, ou 5166 Charlemagne. 56-5

ROUEN près Frontenac, 4 pièces modernes, planchers durs, salle de bain, ménage fait, bas avec cour, aussi 2e et 3e (coin de rue), réduits 2588 Rouen. 56-5

ROUTHIER, 8868—6 appts, cave en ciment, garage si désiré, maison moderne. DU. 3978. 56-5

RUE CASGRAIN, 2 logements de 3 appts, bien fini, planchers durs, chaufferette à gaz, bon marché, ainsi que garage. 5348 Casgrain. 56-5

RUE MESSIER, près Mt-Royal, 4 beaux appts modernes, planchers bois dur, ménage fait à neuf 4681 Messier. 56-5

RUE ST-LOUIS 435, 8 pièces, chambre de bain, grande cour, 18.00. S'ad. 1254 St-Denis. Har. 1617. 56-5

RUE CHAMBLY, 4 appts chauffés, modernes, CLairval 3023m. 56-5

RUE VIAU, 1671 à 1677; rue Mentana, 4211, 5 et 6 pièces, prix réduit, ménage fait. Cl. 1910. 56-5

RUE ROZEL, 4 appts modernes. S'ad. 2671 Reading. FItzroy 7188. 56-5

RUE Mentana 3692, près Cherrier, haut, 5 pièces, avec fenêtre dans chaque appt. FRont. 2510. 56-5

RUE ST-DENIS, 4344, coin Marie-Anne moderne, 8 pièces $40. Téléphone FR. 8181. 56-5

ST-ANDRE, 1190, près Dorchester, cinq pièces, $16.00. Sadresser 56, St-Jacques ouest. Tél. HArbour 2183. 56-5

ST-ANDRE, 1591—6 pièces, chambre de bain tank à eau chaude, téléphone FRontenac 1706. 56-5

ST-ANDRE 3837-3839, maison neuve, 4 pièces, chaufferette à gaz Réduction. Tél. DUpont 2816. 56-5

ST-ANDRE 2096, 7 pièces chauffées, avec frigidaire, $35.00 par mois. 56-5

ST-ANDRE 5925 à 5933, beaux petits logements bon marché. S'adresser 4395 St-Hubert. FRontenac 1583. 56-5

S-ANDRE, 4 appts, planchers bois franc, prix réduit. S'adresser à 3912 ou Atlantic 2791. 56-5

S-ANDRE 6402, 8 appts fermés, salon avec bay-window, 22.00, garage 3.00. Amherst 3815. 56-5

ST-ANDRE 7894, 7896, haut, milieu, 3 4, 7 pièces, 10.00, 12.00, 17.00. Moderne. FR. 7549. 56-5

ST-ANDRE, 3769, beau logement 8 pièces, chauffage central, planchers bois dur, fera ménage, loyer raisonnable. HArbour 0061. 56-5

ST-ANDRE, 3826, près Roy, 9 pièces, 2 étages, très confortable, jour Har. 9707, soir. AM. 1059. 56-5

STE-CATHERINE près Pie IX, 4 pièces, chambres de bain, gaz, électricité. FRontenac 7571. 56-5

ST-DENIS, 8639, 4 appts, sur 30 pds, modernes, 2ème et 3ème étage. DUp. 4830. 56-5

ST-DENS 7193, près Jean-Talon, deuxième, 5 appartements. En bon ordre. Pas de chauffage. Réduction. Le voir. FRontenac 3273. 56-5

ST-DENIS, 6 pièces; Chateaubriand, 7 pièces, 26.00, coin de rue, très luxueux. 7533 St-Denis. 56-5

ST-DENIS, 7615, 3ième, 4 appts, face église, prix réduit, ménage si désiré. DExter 5346. 56-5

ST-DENIS, 7092, troisième, sept pièces, système de chauffage, électroliers, planchers bois franc, chaufferette. DO. 5646. 56-5

APPARTEMENTS A LOUER

BOUL. DECARIE et Brodeur. Appts, Mayfield, 4 et 6 chambres, sacrifice ATl. 2774. 56-5

BLVD PIE IX 280, appt Agnès, construction neuve, 6 chambres avec fenêtres dans chacune, frigidaire, incinérateur, service de concierge. Possession immédiate. 56-5

DROLET, près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate; Berri, 7 pièces; Mentana, 5; Ave Verdun, 4; St-Timothée, 5. HA. 0527. 52-8

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir. DO. 4631, DO. 6968. Appartements modernes, toutes parties de la ville, $35.00 et plus. 60-4

OUTREMONT, 1383 Bernard ouest, 4 à 7 chambres, très moderne, ménage fait neuf. 616 Outremont. 56-5

OVERDALE 1464, 1464, pied Mackay, sept pièces, grande galerie, $35.00. LA. 0300. 56-5

ST-DENIS 4165, 2-3-4 pièces, meublées ou non, frigidaire, ménage fait, loyer réduit. 56-5

ST-DENIS 4064, 5 pièces chauffées eau chaude, taxes payées, prix réduit. PLa. 3001. CAl. 1452. 56-5

ST-DENIS 5194, Appartements chauffés, 3-5 chambres, taxe d'eau payée, 20.00 à 30.00, LAnc. 7331. CR. 4515. 56-5

ST-DENIS, 4006, près Duluth, 5 pièces chauffées, poêle, fixtures, glacière, chaufferette. Concierge. BElair 1095. 56-5

A LOUER

Propriété de campagne

STE-AGATHE: Chemin du Tour du Lac, moins d'un mille de la gare. Maison meublée de 17 pièces, bain, fournaise, garage, tennis, etc. Convenable pour maison de pension, à vendre ou à louer, C. H. Trueman, 5 rue St-Jacques Est. HA. 2910. 60-1

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garantis, $4.00 à $20.00. Grand choix. Comptant, crédit. Echangeons, réparons. 2679 Notre-Dame, près Atwater. 60-4

OCCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis, Ernest Turgeon Cie 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158. 60-2

POELE à gaz, 3 feux, corniche émaillée, presque neuf; aussi fournaise deux ronds, échangera pour bon poêle-fournaise. 8291 Foucher. 56-5

POELE à gaz, électricité, usagé, à bon marché. 1305 Champlain. 56-5

POELE à gaz Pilot blanc en bonne condition, bon marché. 6356 Bordeaux. 56-5

POELE à gaz à vendre, 3 ronds, corniche, presque neuf. 3460 Iberville. 56-5

POELE à gaz, 4 feux, avec corniche, gramophone avec disques, bonne occasion. 4670 Cartier. 56-5

POELE à gaz "Beach", 3 brûleurs, corniche, bon marché. S'adresser 6764 St-Urbain. 56-5

POELE à gaz, 4 ronds, comme neuf, en bonne condition. Vendra bon marché. 967 Mont-Royal Est. 56-5

POELE à gaz presque tout émaillé, comme neuf, balayeuse tapis Bissel. 4526 Garnier. AM. 1716. 56-5

POELE à gaz 4 ronde, bonne condition. 6727 Denormanville. Tél. CR. 3739. 56-5

POELE bois et charbon 12.00, moulin à laver électrique, 15.00, table cuisine. 4624 Henri-Julien. 56-5

POELE électrique valeur 150.00, aucune offre refusée, faut vendre. Adresse 5858 Chabot. DO. 2142. 56-5

POELE de cuisine à vendre. S'adresser 452 Létourneux, téléphone FR. 3973. 56-5

POELE de cuisine, avec brûleur à l'huile, vendra très bon marché. 915 Mont-Royal Est. 56-5

POELE-fournaise 15.00. 5748 De St-Vallier. 56-5

POELE McClary, gros cabinet, set salle à manger chêne. S'adresser 3483 Delorimier. Tél. FR. 1373. 56-5

PRELARTS, rugs, congoléum, linoléums, glacières, lits, sommiers, matelas. F. Paré 1359 Ontario, autrefois Maison Adélard Paré. 56-5

RADIO Columaire, set cuisine, salle à diner, fournaise avec brûleur, tapis, chesterfield, etc. 4704 Garnier. 56-5

RUG de passage Axminster, 1 verge large x 5 de long, neuf. CH. 2261. 56-5

RUG neuf, jamais servi, toute beauté. Aucune offre raisonnable refusée. Cause départ. 3910 Parc Lafontaine. 56-5

ST-HUBERT 3681, beaux meubles de chambre, vivoir, tables à cartes, secrétaire, édredons, bon marché. 56-5

SACRIFIERA poêle Davignon avec deux brûleurs Silent Glow, parfaite condition. Aussi bon bicycle. FR. 5656. 56-5

A VENDRE

TABAC en feuilles de choix à vendre à $70 pour 1,000 livres, $9 pour 100 livres ou 200 livres pour $14, "fort ou doux". 50 livres 4 sortes $5. Agents demandés. S'adresser à G. Dubois, 18 Henderson, Ottawa. 60-1

RADIO ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radio par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, AM. 5834. 4477 Papineau. 60-4

ACCESSOIRES THEATRAUX

COSTUMES de théâtre à louer, pièces opéra, etc., ainsi que tuxedos. Mallabar, costumier, 1164 square Beaver Hall, HA. 2426. 60-4

MEUBLES A VENDRE

A SACRIFICE: un piano, gramophone, set de chambre, couchette en cuivre, etc. Le tout en bon ordre. S'adresser 6384 Poupart. Tél. CR. 8422. 50-jno.

BOIS ET CHARBON

5,000 CORDES érable, merisier $8.00 à $11. scié; 2,000 cordes slabs merisier, 4 pieds, 10.00 à 12.00, scié; 6 gros sacs 1.00; 12, 2.00; 18, $3.00. J. Charlebois. AM. 7153 ou FR. 3587. 55-6

PEINTURES A VENDRE

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. HArb. 7811; succursale Landreville, 4437 Wellington; Marion, 4043 Ontario Est. 60-1

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans, par une nombreuse clientèle $2. gallon; prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs, LAnc. 3014, succursale 6790 St-Hubert. 60-1

MOTEURS ET YACHTS

MOTEURS portatifs Johnson, faits en Canada; moteurs marins Universal et Sriens; chaloupes Verchères et autres. A. Béliveau & Cie, 635 rue St-Jacques. 60-2

OEUFS ET VOLAILLES

GROSSES Leghorns, Rocks barrées, Giants noires, Giants blanches, oeufs, poussins, poulettes. Catalogue français gratis, vous fait économiser. H. Klinck, Baden, Ont. 19-12

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS, 50 chiens de toutes races à des prix défiant toute compétition, aussi minnies pour la pêche. Nous achetons et échangeons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels, 4201 St-Dominique. 42-4

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967 Christophe Colomb. CR. 4956. 41-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Sainte-Cécile maternité privée, pension avant terme, soins garantis. Plagons bébés, gardes-malades gradués. Prix modéré. 1253, Mont-Royal Est, CHerrier 4508. 60-4

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyager, récompense et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, casier 42-0 St-Roch, Québec. 60-4

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckey School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 60-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ACHETEUR sérieux ne manquez pas cette chance, épicerie-restaurant, un coin, 2 appts, système chauffage, affaires garanties. 244 De Castelnau. BElair 3540. 56-5

A ACHETEURS sérieux: restaurant bon marché bien situé. Informations: Royal Sales & Exchange, à 9 le soir. CRes. 9957. 56-5

ACHETEZ commerce exclusif, le Roosevelt, revenu mensuel 300.00, vaut 6,000, sacrifiera 3500.00. Conditions. Concierge, 96 Sherbrooke ouest. 56-5

AQUEDUC à vendre dans un gros village, bons revenus, considérera échange. Veuillez vous adresser 1473 Marie-Anne. 56-5

AUBAINE, privilège de 2 restaurants dans 2 belles salles d'amusement, bonnes affaires. Falkirk 2493. 56-5

2 BEAUX restaurants très bien situés, un rue Ontario, l'autre rue Ste-Catherine Est, sur coin. Inf. FRont. 0208. 56-5

BEAU restaurant à vendre bon marché, loyer bas, bonnes affaires. S'ad. 426 Villeray. Propriétaire. 56-5

BELLE chance, 2 restaurants, louera ou vendra, loyer très bon marché. 8186 Berri. DU. 2742. 56-5

BONNE place d'affaires, occupée comme shop de nickelage et magasin depuis 22 ans. Cause: autre commerce. S'adresser 1761 rue Amherst. 56-5

15 CHAMBRES, licence touristes, gros profits, véritable occasion pour comptant, considèrera échange, terre ou lots, départ Europe. 2048 rue Metcalfe. MA. 7679. 56-5

CLOS, couvert, bois, charbon, voie d'évitement, acceptera terre, près Montréal. 6991, Delaroche. DOllard 3021. 56-5

COIN LASALLE-Adam, très bon marché; aussi restaurant d'été avec salle de danse, bord de l'eau. BElair 3540. 56-5

CORDONNERIE à vendre, avec bonne machinerie et stock, établie depuis 2 ans. S'ad. 154 Villeray, dimanche. 7658 Henri-Julien. 56-5

ON DEMANDE A ACHETER

ON PAIERA jusqu'à $20.00 pour sous avec tête d'Indien; demi-sou, $125.00. Gros sous de cuivre, $500. etc. Envoyez 15c pour liste. Romanocoinshop "A", Springfield, Mass. 60-1

CARTES D'AFFAIRES

REMBOURRAGE

MATELAS refaits, coutil, 1.25, matelas neuf 2.95 et plus. Couchette brune complète, 8.95. Studio coach 10.75 et plus, spring cable 3.00. Oreillers 25c et plus. Rembourrage, réparage meubles et springs. Ouvrage garanti. Maison Rose Enrg., 461 Ontario est. PL. 7570. 48-4

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE
Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques, armes à feu, moulin à herbe aiguisé.

347, DORCHESTER EST
HArbour 8577 58-9

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig E. MA. 7674. 60-14

FINANCES

AJUSTEURS

AJUSTEURS, investigateurs, évaluateurs, agents confidentiels, intermédiaires entre débiteurs et créanciers. Nous incorporons les compagnies. Nous achetons jugements, loyers et dettes de toutes sortes.

MARION & FRERES
20 St-Jacques Est. Chambre 20
HArbour 4347 56-14

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté pour payer taxes municipales et scolaires: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Hull, Joliette, Shawinigan, Chicoutimi, Nap. Cayouette, 210 St-Jacques ouest. 60-4

CULTIVATEURS! marchands! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 ans. "Crédit Immobilier, 35 ouest Notre-Dame, Montréal. 60-4

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PARC LAFONTAINE, très beau site, paroisse Immaculée-Conception, pas de répartition, 3 étages, 3 logements chauds, bien éclairés. Conditions faciles. Tél. Amherst 1096. 59-4

IMMEUBLES

TERRAINS A VENDRE

A QUI LA CHANCE ?

COIN est des rues Riviera et 5ème avenue, six terrains, plus bel endroit de Plage Laval. S'adresser le dimanche à M. A. Hébert, 62, 7ème avenue, Plage Laval. 57-10

PLAGE LAVAL

CINQ terrains situés dans la plus belle partie de Plage Laval, à vendre. Ces terrains forment le coin ouest des rues Riviera et Bouleaux. Le prix est raisonnable, téléphonez à BElair 2934. 57-jne

TERRES A VENDRE

IBERVILLE, 80 arpents, gros roulant, prix $3,800, conditions faciles. Chambly, 150 arpents, gros roulant, prix $8,500. St-Jean, 23 arpents, sur le bord de l'eau, prix $4,500, échangera pour propriété à Montréal. Clarenceville, 153 arpents, bord du Richelieu, 20 vaches, 1 boeuf, 2 chevaux, 4 cochons, 100 poules, machines agricoles, au complet, prix $7,000, conditions faciles. Ste-Julienne, 200 arpents, bord de rivière, grosse sucrerie, échangera pour propriété à Montréal. Plus de 100 autres terres à vendre ou à échanger. Dr Cartier, soir, 4397 StDenis. 60-1

TERRE BOUCHERVILLE, bonne maison, roulant, $5,800; Bordeaux, brique, bord rivière, $3,800; Plage Laval, 7 appts, $1,500; Rivière des Prairies, $1,200, meublée. Forcé de sacrifier immédiatement. MArquette 5404. 60-1

TERRES DEMANDEES

TERRES demandées, de 25 à 50 arpents, pas plus éloignées de 30 milles de la ville. Donnez tous les détails et prix, Casier 315, "La Patrie". 60-1

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 40-4

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025. 4115 Mentana. 60-2

TROC

ECHANGERAIT poêle à l'huile, valant $165, pouvant servir pour bois et charbon, pour automobile. 7356 Berri. 60 1

Grande activité à Middlesbrough

LONDRES—Depuis six mois, les commandes affluent à Middlesbrough et dans ses environs, en telles quantités que l'on continue à remettre en marche nombre de hauts fournaux dans cette région. C'est la perspective d'une hausse dans les prix de la fonte qui provoque cet heureux regain d'activité.

L'avenir est véritablement encourageant par suite de la réorganisation projetée de l'industrie sidérurgique.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 129621 — Morris Caplan et al vs Harry Singer et al.

Le 16ème jou, de mai 1934 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires des dits défendeurs au No 4050 rue Wellington en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en machine à coudre, chesterfield, habillement etc.

Conditions: Argent comptant.

HARRY GOLDEN, H.C.S.

Montréal, le 4 mai, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 129614 — Gleneagles Investment Co. Limited, demanderesse vs George M. de Radisics, défendeur.

Le 14ième jour de mai 1934 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 3940 Chemin Côte-des-Neiges en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. LEBLANC, H.C.S.

Montréal, 4 mai, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 130361. Moses Feldman, demandeur, vs John Jocks, défendeur.

Le 14e jour de mai 1934, à 10 heures de l'avant-midi en face du No 84 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant ne l'automobile Ford avec licence et accessoires.

Conditions: argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 4 mai 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 708. Moses Feldman, demandeur, vs Lorenzo Lemieux, défendeur.

Le 15e jour de mai 1934, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 2107 rue Lecaron, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 4 mai 1934.

LA FINANCE

(Suite de la page 65)

PORTE PERTE POUR CLAUDE NEON Ltd

Le compte rendu de Claude Neon General Advertising Ltd. pour 1933, vient d'être soumis aux actionnaires. Dans son rapport le vice-président et directeur-gérant, M. J.-R. Robertson, dit ce qui suit:

Les profits pour l'année se chiffraient à $8,736.46 déduction faite de toutes les dépenses d'opération et de toutes les réserves. Après l'allouance pour la dépréciation au montant de $112,860,-43 et le crédit de la somme de $70,383.71 tirée de la réserve pour l'intérêt la compagnie accuse une perte nette de $33,730.26. Les charges immobilisées et les autres intérêts se chiffraient à $188,768.47, laissant une perte nette de $222,498.73.

Les ventes brutes marquaient une diminution de $1,058,332.75 comparativement à 1932. De plus le compte du surplus a été réduit de $296,835.51 couvrant les ajustements des premières années.

Les conditions du crédit ont continué à être défavorables durant l'année et un volume considérable de repossessions a été nécessaire bien qu'une légère amélioration se soit produite dans les derniers mois.

La position liquide de la compagnie montre une amélioration considérable comparativement au 31 décembre 1932. Les emprunts bancaires ont été réduits.

Par suite du règlement spécial "B" adopté à l'assemblée spéciale générale des actionnaires tenue le 26 juin 1933 et confirmé par Supplementary Letters Patent la valeur des actions en cours sans nominal a été réduite de $5. à $1. Le montant de $1,698,016., dont le compte du capital-actions a été réduit et a été employé à la réduction de l'achalandage, des brevets et des franchises.

Problèmes compliqués

Les représentants des créanciers à court et à long terme de l'Allemagne qui discutent actuellement avec les directeurs de la Banque du Reich du problème du transfert d'intérêts se sont mis à étudier aujourd'hui la situation, fort compliquée, du "marc bloqué".

Cette situation serait si embrouillée que même les plus grands banquiers n'en comprennent pas toutes les ramifications. La Banque du Reich a été forcée d'augmenter son personnel de 5,000 à 20,000 pour faire exécuter le travail que nécessite cette complication.

Le "marc bloqué', en définitive, serait un marc ne pouvant circuler couramment. Ces marcs ne peuvent être employés pour le commerce extérieur s'il y a un transfert de crédit avec une autre nation. Il y a plusieurs sortes de "marcs bloqués", entre autres ceux créditès en Allemagne par des personnes habitant un autre pays.

La solution de ce problème, à laquelle travaillent ardument les représentants des créanciers de l'Allemagne, serait d'une importance capitale, afin que l'on puisse procéder aux transferts d'argent dû aux nations étrangères qui veulent toucher l'intérêt des obligations allemandes.

au Marché Bonsecours

Voici une liste des prix des denrées alimentaires sur le marché Bonsecours ce matin

Prix du gros, fournis à "La Patrie" par la maison S. E. Mallette, 61 Marché Bonsecours.

FRUITS

Oranges Jaffa Navels, $4.50 à $5.
Oranges Sunkist Navels, $4. à $6.25
Citrons Red Ball, Calif., $4.50 à $5.00.
Citrons Sunkist, $5.00 à $5.50.
Citrons Messine, $4.00 à $4.50.
Pamplemousses Floride, $5.50 à $6.
Poires boîtes, $3.50 à $3.75.
Bananes, 1-2 rég. $1.75 à $2.25.
Bananes, 1 rég. $3.00 à $3.50.
Cocos, sac, $4.00 à $4.50.
Raisins, la boîte, $2.75 à $3.00.
Tomates Cuba, $3.50 à $4.00.
Tomates mexicaines, 3.50 à 4.00.
Fraises, Louisiane, 14c à 15c.
Cocos, $4.50 à $4.75.
Cantaloupes, crête, $6.00 à $6.50.

LEGUMES

Oignons Espagnols, $3.00 à $3.25.
Salade frisée, Montréal, $1.50 $2.00 et $3.00.
Epinards, $1.50 à $2.00.
Aubergines, $7.50 à $8.00 le crête.
Piments verts et rouges, doux. $1.00.
Choux canadiens, $1.50 à $2.00.
Choux nouveaux, 1-2 crête, $1.75 à $2.00.
Choux nouveaux, le gros crête, $3.50 à $4.00.
Persil, doux, 75c à 80c.
Poireaux, le paq., 25c à 30c.
Concombres nouveaux, la douz., $1.50 à $1.75.
Choux-fleurs, le crête, $3.00 à 3.25.
Céleri, Chuls. Vusta, $4.00 à $4.50.
Ail, la livre, 0.15.
Betteraves nouvelles, le crête, $2.-50 à $2.75.
Pois verts, le crête, $3.25 à $3.50.
Patates No 1, poche, local, 85c à $1
Patates Montagnes Vertes, N.B., $1.00 à $1.05.
Patates sucrées, le panier, $2.50 à $2.75.
Patates Montagnes Vertes, Québec, $1.00 à $1.05.
Patates nouvelles, Bermudes, 2.00 à 2.75.
Salade Iceberg, crête, $6.00 à $6.75.
Champignons, la lb. 20c à 30c.
Fèves jaunes, $3.50 à $3.75.
Fèves vertes, $3.50 à $3.75.
Carottes nouvelles, $3.75 à $4.00.
Carottes en sac, 85c à $1.00.
Navets en sac, $1.00, $1.50 et $2.00.
Betteraves en sac, $1.00 à $1.25.
Panets, $1.00 à $1.25.
Oignons rouges, Ont., 50 livres, $0.90 à $1.00; 100 livres, $2.00 à $2.25.
Oignons Rouges Can. $1.10 à $1.25.
Echalottes, la doz. 55c à 60c.
Rhubarbe, boîte, $1.35 à $1.40.
Atocas, $3.75 à $4.00.
Asperges, le crête, $3.50 à $4.50.
Cocos, $4.50 à $4.75.
Radis, le crête, $3.50 à $3.75.

Pommes en baril

Pommes	McIntosh en bte	3.50 à 3.00
"	en minot	2.00 à 2.25
"	Balwin	5.00 4.00
"	Spy	5.00 4.00
"	Starch	4.50 4.00
"		4.50 4.00
"	Golden Russett	5.50 4.50

Ces prix sont sujets aux variations du marché.

PRIX DES VIANDES

Prix de détail, fournis à la "Patrie", par Lionel Richard, boucher, marché Bonsecours, viandes de première choix:

Rôti de porc frais, la lb 0.22
Sirloin steak 0.28
Steak round 0.32
Jambon, la livre .. .. .28
Fesse de veau 0.15
Queue de boeuf, la lb 0.10
Boeuf salé, poitrine, la lb 0.12
Ronde de boeuf 0.22
Rognons de boeuf, la lb 0.20
Rognons d'agneau, la douz. $1.00
Cervelles de veau, chacune .. 0.10
Pilot de boeuf 0.70
Cervelles d'agneau, chacune 0.05
Langues salées 0.22
Pattes de veau, la lb 0.12
Tête de veau 0.18

PRIX DU POISSON

Prix du gros fournis à la "Patrie" par la maison D. Hatton & Compagnie, rue Bonsecours, sujets aux variations du marché

POISSON FRAIS

Haddock 0.07
Steak Cod 0.08
Filets de haddock 0.14
Filets de morue 0.13
Flétan frais 0.20
Hareng frais 0.06
Filets de Sole 0.24
Perchaude Dd 0.10
Barbotte 0.10
Brochet 0.10
Scallops 0.25
Homards vivants 0.35
Huîtres, le gallon 2.00

POISSON GELE ET SALE

Crevettes, le gallon 2.00
Filets de morue sans arêtes, en boîte de 30 lbs, la lb 0.10
Morue séchée, en paquets de 100, la lb 0.08
Morue salée, moyenne, la lb .. 0.06
Morue salée, large, la lb 0.07
Flétan gelé 0.16
Saumon gelé 0.16

Prix des Denrées

Cours fournis par H. Dubois & Compagnie, 207 St-Paul Est.

OEUFS

Oeufs A. St-Dominique .. .. .. .23
Oeufs A. gros .. .. .21
Oeufs A. Poulets .. .. .20
Oeufs A. médium .. .. .20
Oeufs B. .. .. .19
Oeufs C. .. .. .18

BEURRE

En bloc d'une livre, No 1 .. .. .22
Solide, No 1 .. .. .21

SAINDOUX

Pur, seau 20 livres, la lb .. .. .. .10½
Pur, tinette 60 lbs, la lb. .. .. .17
Pur, bloc d'une livre .. .. .10
Composé, 20 lbs, la lb. .. .. .. .10
Composé, 60 lbs, la lb. .. .. .. .09½
Composé, bloc d'une livre .. .. .09½

FROMAGE FORT

Fort, 20 livres, la lb .. .. .18
Fort, morceau, la livre .. .. .. .22
Fort, 5 lbs la lb. .. .. .22

FROMAGE DOUX

Doux, 20 livres, la livre .. .. .12
Doux, morceau, la livre .. .. .12½
Doux, 5 livres, la livre .. .. .. .14

POIS

Canadien, le minot 2.25
Importé, le minot 3.50

HARICOTS

Canadien, le minot 1.60

SIROP D'ERABLE

Sirop d'érable, la gallon 1.00
Sucre d'érable, la livre 0.11

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

1460 bêtes à cornes, 310 agneaux et moutons, 3060 porcs et 4499 veaux furent vendus aux deux marchés des animaux vivants à Montréal durant la semaine. 397 bêtes à cornes et 1537 porcs furent consignés aux Maisons de Salaison et 83 bêtes à cornes, 3 veaux et 599 porcs furent reçus à destination d'autres endroits au Canada.

460 bêtes à cornes furent reçues pour être exportées à Birkenhead, partant vendredi le 4 mai sur le Manchester Regiment. C'est le premier chargement de bestiaux vivants du port de Montréal pour la saison de 1934.

Les prix de toutes les espèces de bestiaux vivants étaient un peu plus bas que les prix payés la semaine dernière. Peut-être la faiblesse était causée par la condition dérangée d'un grand nombre de ménages le 1er mai. La diminution dans les prix des bêtes à cornes, des bouvillons particulièrement, fut faite, en partie, par la plus basse qualité moyenne. Les prix des vaches et des taureaux furent assez stables. Les prix des veaux étaient les mêmes à 25 sous en baisse à cause des nombreuses livraisons par les camions. Les prix des porcs ont perdu de 10 à 15 sous en comparaison avec les ventes de la semaine dernière, mais aux nouveaux prix, le commerce était assez ferme. Les agneaux du printemps offerts en vente étaient trop légers et manquaient de qualité. Il n'y a pas de demande pour les agneaux légers et ceux-ci se vendaient aussi bas que $2.00 chacun.

Une partie d'un char de bouvillons de l'ouest, ayant une pesanteur moyenne de 1250 lbs rapportait un haut de $6.00. Les bons bouvillons donnaient pour la plupart, de $5.50 à $5.65 et les meilleurs des bouvillons moyens $5.25. La majorité des moyens rapportaient de $4.50 à $5.00 et la plupart des communs de $3.75 à $4.25. Les vaches de boucherie rapportaient de $2.50 à $4.00 et les taureaux de boucherie, de $2.50 à $4.00 avec un taureau à $4.25. Les taures d'assez bonne qualité se vendaient autour de $4.75. Les taures de bonne qualité et d'un type à boeuf rapportaient jusqu'à $5.50. Les taures légères et maigres, d'un type laitier et d'une qualité très commune réalisaient aussi bas que $2.50.

Les veaux donnaient de $3.00 à $5.00 avec près de 60 pour cent des ventes entre $3.50 et $4.00. Les assez bons sujets se vendaient entre $4.00 et $4.25. Près de 400 veaux furent vendus aux prix variant entre $4.50 et $5.00. Les sujets de mauvaise qualité rapportaient aussi bas que $2.75.

Les agneaux du printemps se vendaient de $2.00 à $6.00 chacun. Les moutons rapportaient de $2.50 à $4.50—le prix moyen étant entre $4.00 et $4.25.

$8.50 pour les porcs à bacon, nourris et abreuvés, était le prix des porcs. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête. Les porcs de boucherie, les légers et les lourds subirent une coupe de 50 sous du cent livres et les extra-lourds de $1.00 du cent livres. Quelques ventes furent faites à $8.60 et $8.65 et quelques ventes des porcs de boucherie furent faites à $8.35. Les porcs à engrais rapportaient de $8.-60 à $9.00 et les truies de $6.50 à $6.75.

Le moulin de la Nicola, en marche, cette semaine

M. E. Erdofy, I.M., membre du comité d'administration de la Nicol Mines and Metals, Ltd, au cours d'une entrevue, a déclaré que le moulin commencerait les opérations le 5 ou le 6 mai. Le retard dans le commencement de la production est dû au fait que certaines pièces de machinerie ont été installées en retard. Tout est maintenant prêt.

Le moulin, qui a une capacité de 150 tonnes par jour et une capacité de concassage de 300 tonnes par jour, commencera sur une base d'à peu près 50 tonnes et ce rendement augmentera graduellement jusqu'à 100 tonnes par jour. En y ajoutant deux réservoirs pour le flottage, la capacité sera portée à 300 tonnes.

MINISTERE DE LA VOIRIE

SOUMISSIONS

Application de bitume

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie, et mises dans des enveloppes portant le mot "soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mercredi, le 16 mai 1934, pour l'application d'environ 660,000 gallons de liquide bitumineux sur environ 200 milles de chemins décrits dans les devis qui seront fournis sur application.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

QUEBEC, 3 MAI 1934.

J. L. BOULANGER,
Sous-Ministre.

VENTES D'IMMEUBLES ET DE TERRAINS SUR L'ILE DE MONTREAL

Cent-cinquante transactions se totalisant à $581,614, ont été enregistrées.

Cent-cinquante ventes immobilières représentant une valeur globale de $581,614 ont été enregistrées à Montréal et dans les municipalités suburbaines au cours de la semaine qui vient de s'écouler. Nous publions ci-dessous le rapport hebdomadaire tel que soumis par le secrétaire de la Chambre de l'immuble

	Lots vagues No.	Valeur	Immeubles No.	Valeur
Ville de Montréal	15	22,029	71	387,212
Municipalités suburbaines	32	36,417	32	135,956
Total en nombre et en valeur	47	58,446	103	523,168
			47	58,168
			47	58,446
			150	581,614

Suivent les principales transactions immobilières de la semaine;

4973, 4981 Ste-Catherine, L. A. Marcotte à W. Ménard $24,000
3472 Mountain, Richelieu Development Ltd. à Fernand Levasseur .. $17,600
Crescent, Allan, Paroisse de Saint-Laurent, The Suburban Land Company à Wilfrid Lebeau $16,500
4785, 4787 Avenue Victoria, Omer DeSerres à la Succession Henry Frederick Jackson $15,162
4111 St-Laurent, 4122, 4124 St-Dominique, Eugène Lamontagne à Henri Gadbois $13,500

On s'attend à ce qu'au début le minerai traité donnera à peu près $18 à la tonne, en basant sur le prix de $20.67 l'once. M. Erdofy déclare qu'à l'heure actuelle 20,000 tonnes de minerai sont prêtes à être traitées et on ajoute constamment à ce tonnage. Au cours des six prochains mois on s'attend à ce qu'on ait trouvé assez de minerai pour au moins deux ans. Un vaste programme de développement est à s'exécuter.

Il ajoute que la compagnie a le capital nécessaire pour mettre son programme à exécution. On se propose de faire inscrire les actions à la section minière de la Bourse de Toronto.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par William Roy, No 790 Greene pour permission de maintenir un atelier de réparation d'autos, sur le lot No p-530, Quartier St-Joseph, No 1389 Notre-Dame, Ouest.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à

J.-ETIENNE GAUTHIER.
Greffier de la Cité.

Montréal 5 mai 1934.

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour charbon" seront reçu jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 6 juin 1934, pour la fourniture du charbon et du coke aux édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue Saint-Paul Ouest, Montréal; au surintendant, 150, rue Saint-Paul Ouest, Montréal, et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 avril, 1934.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, le

VENDREDI, 11 MAI PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif,

OMER LAPIERRE.

Montréal, 17 avril, 1934.
Bureau du Shérif.

TEMPÉRATURE

CHAUD ET AVERSES

Généralement beau aujourd'hui avec quelques averses ou orages locaux.

NAISSANCES

ARPIN—A Montréal, le 27 avril 1934, à M. et Mme Jean Arpin, née Florence Bérubé, un fils, baptisé Joseph-Albert-Lucien-Rolland. Parrain Lucien Arpin, oncle de l'enfant, marraine, Dolorès Lafond. Porteuse, Georgette Arpin.

DAVIGNON—A l'hôpital Miséricorde, M. et Mme Paul Davignon, née Marie-Paule LeCavalier, un fils baptisé Joseph-Lucien-Jacques. Parrain, marraine, M. et Mme Isidore LeCavalier, grands-parents de l'enfant.

DAVIGNON—A Montréal, à l'hôpital Ste-Justine, M. et Mme W. Davignon, née Flore Soucisse, un fils baptisé Joseph-Isaïe-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Davignon, de Richmond, grands parents de l'enfant. Porteuse, garde Y. Paul-Hus.

PAYETTE—A l'hôpital Général de Verdun, le 26 avril, à M. et Mme L-A. Payette, née Eva Séguin, une fille baptisée Fernande-Claudine-Lise.

RACINE—A St-Eustache, le 2 mai 1934, à M. et Mme Avila Racine, née Louise Racine, un fils baptisé Jean-Luc-François-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Racine, de Montréal, grands-parents de l'enfant. Porteuse, garde A. Racine.

ST-PIERRE—A Montréal, le 27 avril 1934, au No 10614 rue Laverdure, à M. et Mme Edmond St-Pierre, née Aurore Francoeur, un fils baptisé Joseph-Avila-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Dufort. Porteuse, Mlle Emma St-Pierre.

Perpétuez la mémoire de vos morts



Monuments de tous genres

Montreal Granite Works Co.

10, ST-JACQUES OUEST

HArbour 2445 — Montréal

Nous érigeons des monuments par tout le Canada.
Notre administration très économique vous fera réaliser de véritables économies.
Ecrivez-nous pour
PHOTOS, DESSINS, PRIX

REMERCIEMENTS

CASTONGUAY—Mme André Castonguay, la famille Hector Castonguay et M. J.-Allan Bray remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. André Castonguay, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DESNOYERS — Mme J. E. Desnoyers ainsi que son fils Georges remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de J. Ernest Desnoyers soit par offrandes de messes, de fleurs, visites ou assistances aux funérailles.

PAQUETTE—Mme J.-Adélard Paquette, M. Georges Paquette, N.P., Mlle Graziella Paquette, remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Adélard Paquette, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

TAILLEFER—Les familles Viau-Dupuis et Taillefer remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme veuve Séraphin Taillefer, née Mary Vernier soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. Cordial merci à tous.

DECES

PELCHAT—A Montréal, le 4 mai, à l'âge de 23 ans, est décédé Raoul Pelchat, fils de M. et Mme Joseph Pelchat.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira du No 3835 Lafontaine à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste de Lasalle où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs.

MARANDA—A Montréal, le 3 mai, 1934, est décédée Marguerite Viau épouse de feu Alexandre Maranda.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 8776 rue Lajeunesse à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Alphonse d'Youville où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETABLI EN 1851



Laurier et Parc	DO. 4646
Hôtel Mt-Royal	PL. 4550
Ste-Catherine et Guy	FI. 2491

Amendement rejeté

Clémence du juge

Le juge Lacroix s'est hier montré clément envers Elphège Montpetit, 29 ans, marié et père de 3 enfants, qui s'est avoué coupable d'un vol à main armée commis au théâtre Capitol, en ne le condamnant qu'à 5 mois de prison. Montpetit est sans travail depuis deux ans.

DECES DE MLLE L. CATELLIER

Mlle Laurence Catellier est décédée, ces jours derniers à l'hôpital Saint-Joseph de Québec, d'où elle était alitée depuis quelques semaines.

Mlle Catellier était la fille de feu le docteur Laurent Catellier, médecin éminent et professeur à l'Université Laval, et de feu Dame Odile Gauvreau.

Mlle Catellier fit brillamment son cours, au pensionnat des Dames Ursulines de Québec. Ses études terminées, elle s'initia de bonne heure aux oeuvres sociales et charitables; dans ce milieu elle sut s'attirer la sympathie générale et se créa de belles et solides amitiés.

Elle laisse dans le deuil, deux frères: MM. Paul et Ludger Catellier, avocats; plusieurs cousins et cousines et un grand nombre d'amis, à qui la "Patrie" offre ses sympathies les plus respectueuses.

Fracture du crâne

Mme Armand Delorme, 58 ans, 1092 rue Berri, est dans un grave état à l'hôpital Saint-Luc, à la suite d'une chute qu'elle fit dans l'escalier de sa demeure à 9 h. 25 hier soir. Dans sa chute Mme Delorme s'est fracturé le nez et s'est infligée de graves blessures au crâne. Les médecins craignent une fracture du crâne. Les agents Robert et Roy, du poste numéro 2 portèrent secours à la victime et la firent transporter à l'hôpital.

Parce qu'il serait une restriction pour le crédit des banques.

OTTAWA, 5. — (Presse canadienne.) — Le comité bancaire de la Chambre des communes a rejeté hier un amendement à la loi des banques visant d'imposer une punition aux banques qui chargeront plus de sept pour cent d'intérêt pour leurs prêts. L'amendement a été rejeté par un vote de 7 à 5.

Il était proposé par M. W. A. Beyman, conservateur, Moose-Jaw. Depuis plusieurs années, les banques, du consentement des emprunteurs, chargaient plus de 7 pour cent sur leurs prêts.

Un projet d'amendement, à l'effet de donner un droit de priorité au vendeur non payé sur les banques, a donné suite à une longue discussion.

Cet amendement était présenté par M. P. F. Casgrain, député de Charlevoix.

L'hon. M. Rhodes, ministre des finances, s'oppsa à l'amendement prétendant qu'il amènerait une restriction du crédit.

M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne, s'opposa également à l'amendements, ainsi que M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal.

L'amendement fut rejeté, quatre membres seulement du comité ayant voté en sa faveur.

L'annexe de l'Hôtel de ville

(Suite de la page 25)

Comme on le sait, dès que l'annexe sera construite, on y transportera les archives de l'hôtel de ville, de même qu'une grosse partie du département des finances. Mais ce qu'il y a d'intéressant aussi à ce sujet, est le fait que dès que le déménagement sera effectué, un autre déménagement s'effectuera aussi, ce sera celui des bureaux du comité exécutif. En effet ces bureaux qui se trouvent actuellement dans la partie nord-ouest de l'hôtel de ville, au deuxième étage, seront transportés sur le même étage, mais du côté sud, c'est-à-dire dans toute la partie où se trouvent actuellement le bureau du président de l'exécutif, la salle des délibérations du comité et le bureau du leader du conseil.

Ce déménagement s'effectuera tout probablement dans deux mois.

POR^T D'ESPAGNE, Trinidad. — Deux mille maisons ont été reconstruites dans la région affectée par l'ouragan, a-t-il été annoncé hier. Environ $36,000 ont été dépensés par le gouvernement pour venir en aide aux sans abri, à la suite de la catastrophe de juin dernier.

UN SECRET DÉVOILÉ

Comment imposer votre volonté

DES MILLIERS DE PERSONNES, SANS DISTINCTION DE CONDITION SOCIALE, DE SEXE, D'AGE, SANS INSTRUCTION PRÉALABLE, PEUVENT AUJOURD'HUI, GRACE A UNE METHODE SIMPLE, DEVELOPPER LEUR MEMOIRE, CORRIGER LEURS MAUVAISES HABITUDES, ACQUERIR LE POUVOIR MAGNETIQUE QUI CONDUIT AU SUCCES, GRATUITEMENT, NOUS ENVOYONS SUR SIMPLE DEMANDE NOTRE LIVRE ILLUSTRE.

Les forces psychiques ne sont plus maintenant l'apanage exclusif de quelques rares initiés s'en servant suivant leur instinct pour le **BIEN** ou pour le **MAL.**



Aujourd'hui, grâce à une méthode simple, vous pouvez réussir, vaincre et retirer de la vie le plus d'avantages possibles.

Dans le but de vous y aider:

L'INSTITUT ORIENTAL DE PSYCHOLOGIE envoie gratuitement 25,000 exemplaires de son ouvrage:

LE DEVELOPPEMENT DES FACULTES MENTALES

Illustré, d'un puissant intérêt, ce livre vous démontrera comment, en peu de temps, vous parviendrez à développer votre volonté, votre mémoire, corriger les mauvaises habitudes et acquérir le pouvoir magnétique qui vous permettra d'imposer votre volonté même à distance.

M. Jacq François, Quartier-Maître, électricien sur le Croiseur **Tourville**, à **Toulon** (Var) nous écrit:

"Je réussis brillamment tout ce que je tente de faire. Votre méthode m'a permis d'améliorer fortement ma personnalité. Je vous suis reconnaissant des progrès que vous m'avez fait réaliser".

Suivez donc cet exemple, écrivez à: **L'INSTITUT ORIENTAL DE PSYCHOLOGIE**, Dpt. 2024, rue de la Tour d'Auvergne 36 ter, **PARIS**, en indiquant lisiblement vos nom, prénoms, adresse et département, et veuillez joindre 25 cents en billet de banque ou coupons réponse internationaux (ne pas mettre timbres) (en vente dans tous les Bureaux de Poste), pour frais d'affranchissement.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Victimes d'Amour

Par GEORGE de LYS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

89 (Suite)

—Cet homme a transgressé les loi de Dieu, répéta le ministre.

—Et celles de la nature, ajouta Frost.

—Les lois de la nature sont celles de la Divinité.

—Soit, concéda William pour ne pas s'éloigner de son sujet... Mais j'aurais à vous poser une question, docteur Garnett, si vous me le permettez; je crois d'ailleurs déjà savoir votre réponse. Vous ne voudriez pas marier le fils d'une phtisique à une femme dont la mère est folle, n'est-ce pas?

—Je ne comprends pas très bien, monsieur

—C'est une question qui m'intéresse vivement; un sujet que je voudrais voir défini par l'Eglise comme par la loi. Vous avez tenu compte de l'immoralité sur le terrain moral; je suis certain que vous agiriez de même sur le terrain physique.

—Vous me demandiez, précisa le docteur Garnett, si je consentirais à marier des gens dont les parents seraient malades... Je ne vois aucun rapport avec le cas présent... Cet homme...

—Permettez, coupa sir William, les descendants des parents malades transmettent la tare morbide à leur tour à leurs enfants.

—Parlez-vous de personnes de vie pure et morale?

—Certainement, c'est en dehors d'ailleurs de la question que je vous expose.

—Alors, vous me demandez: Si un homme, que je connais comme droit, honnête et craignant Dieu et dont les parents étaient phtisiques, vient me trouver pour que je le marie à une pure et bonne jeune fille qui a eu des ascendants atteints de folie, j'accepterais de célébrer ce mariage?

—C'est cela.

—Je ne vois pas du tout pourquoi je ne les marierais pas, déclara nettement le ministre.

Sir William frappa de son poing fermé la paume de son autre main.

—Voilà votre erreur! Les tares physiques sont pires que les tares morales. Un débauché peut se corriger, un phtisique propagera toujours le germe malsain et indélébile qu'il porte en lui. Le libertin peut engendrer un enfant sain; la fille qui a eu des fous dans son ascendance transmettra la folie aux générations postérieures.

Le docteur Garnett regarda William d'un visage altéré:

—Etes-vous donc venu pour me jeter à la face les amertumes de ma vie?

Sir Frost, surpris, déclara:

—A mon tour, je ne comprends pas.

—Vous flétrissez ma vie; ma femme était phtisique et ma fille unique a hérité de son mal.

Le médecin demeura silencieux. Là encore il se heurtait à une situation tragique, résultat du mépris des hommes pour les lois de la nature. Non seulement dans une famille ducale, mais également dans la haute finance, mais ici, chez ce simple ministre du culte, il trouvait la même faute commise, le même châtiment. Aucun homme, jamais, ne saurait-il voir clair? Fallait-il que le monde s'obstinât toujours dans son aveuglement?

Sir William se retira désappointé, d'autant plus qu'il avait escompté un triomphe.

Le lendemain soir, il se trouva dans le cabinet de Dolphin, à Portman-Square. Son premier mot fut:

—Vous n'avez pas donné votre consentement?

—J'ai eu un entretien avec Mgr Vane, répondit Dolphin.

—Vous a-t-il convaincu?

—Pas encore. Et pourtant, je ne puis envisager le malheur auquel est voué ma fille, cette vie de solitude et de deuil à laquelle elle est condamnée...

—Voulez-vous qu'elle connaisse les angoisses que vous traversez?

—J'ai promis à Mgr Vane de réfléchir.

—Il n'y a pas à réfléchir: la solution s'impose.

—Pourtant, William, les théories de ce prélat, ont leur portée.

—Il n'y a rien d'humain en elles. Quoi qu'en dise ce saint homme, votre consentement serait criminel.

—Aux yeux de Victoria le crime est de séparer ceux qui s'aiment.

—Et que dit Norah?

—Elle s'en remet à ma décision, William, et c'est là le verdict le plus cruellement embarrassant à prononcer pour un père.

LII. — L'AMI DU MORT

A grand'peine, M. Debenham Hyde assemblait peu à peu les témoignages susceptibles de renseigner les autorités dans le procès criminel intenté à Claudine des Vieux ou Zonanyi, accusée d'assassinat sur la personne de son mari.

Il ne possédait pas encore de preuves suffisantes aux yeux des magistrats pour envoyer la jeune femme devant les juges. Certains trouvaient déjà quelque peu arbitraire la longue détention à Holloway de cette prévenue sans que fût entamé son procès. Sa soeur remuait ciel et terre pour obtenir la mise en liberté de Claudine; le consul général français s'était entremis, mais Scotland Yard avait réussi à le convaincre de la légitimité de sa procédure.

Hyde se présenta un jour chez William Frost.

—Que désirez-vous de moi? dit le docteur; avez-vous pénétré le secret de la fille aux cheveux rouges?

—Pas encore, sir William. Un autre motif m'amène. Le prince José d'Allomayada, qui s'était rendu à Paris, est de retour à Londres. Je vous serais donc obligé d'arranger l'entrevue projetée entre son Excellence et Mme Dolphin.

—Vous jouez donc toujours sur les vieilles cordes de votre violon, Hyde?

—Nous ne devons rien négliger; cette rencontre peut donner des résultats, et puisque le prince et Mme Dolphin y consentent chacun...

—Oui! mais comme médecin de la dernière, je trouve la chose imprudente.

—Oh! puisque Mme Dolphin est maintenant au courant de tout, quel danger peut-il en résulter pour sa santé?

—Je suis moins confiant que vous à ce sujet. Quel intérêt avez-vous donc à cette entrevue?

—Ils sont les deux seuls convives que nous connaissions...

—Pardon, vous n'avez encore à ce sujet aucune certitude quant à Mme Dolphin.

—C'est justement ce que nous désirons élucider... La vue du prince peut amener cette dame à se rappeler ce qu'elle a oublié.

—C'est possible, quoique peu désirable. Enfin, je m'occuperai de votre désir, Hyde.

—Merci!... N'importe quel jour de cette semaine conviendra au prince pour le rendez-vous; il m'a chargé de vous le faire savoir.

—Très bien! maintenant, renseignez-moi un peu sur votre prisonnière. Nie-t-elle toujours que les lettres trouvées émanent d'elle?

—Absolument! Tandis que vous la tenlez en observation, sir William, nous l'avons crue sur le point de tout avouer. Brusquement elle s'est renfermée dans un complet mutisme. En somme, aucun domestique ne l'a vue communiquer en quoi que ce soit avec Zonanyi. De même, impossible de découvrir le messager qui leur aurait servi de trait d'union; enfin pourquoi aurait-elle renvoyé à son prétendu mari les lettres écrites par lui?

—Et pourquoi Zonanyi aurait-il de son côté, gardé si soigneusement ces lettres? ajouta sir William.

—C'est encore vrai... Ces lettres, le journal rempli de menaces de mort seraient une charge terrible contre elle, mais elle les renie énergiquement, et on ne peut affirmer que ces pièces soient son écriture. On l'a fait écrire à diverses reprises et jamais elle ne s'est trahie, les caractères qu'elle trace sont totalement différents de ceux des lettres et du journal. M. Grant, l'expert, affirme qu'elle déguise son écriture; mais comment le prouver puisque nous n'avons pas d'autres spécimens écrits sûrement de sa main.

—Elle me paraît des plus rusées, remarqua sir William.

A sa rentrée à Scotland Yard, Hyde apprit qu'il était attendu.

Il se trouva en présence d'un jeune homme d'allure distinguée et vêtu à la dernière mode.

—Je désire vous entretenir au sujet de Mme Claudine des Vieux, qui aurait été arrêtée sous l'inculpation de l'assassinat de M. Zonanyi: Je me nomme Antoine Texa.

(A continuer lundi.)

CHEZ DUPUIS — LUNDI

Vente du stock de A. E. TAYLOR

$27,500.00 (montant de l'inventaire) de

vaisselle, verrerie, poterie, etc.

à liquider à des prix sensationnels

Il nous a fallu doubler l'espace de notre rayon de la vaisselle afin de trouver place pour cette marchandise.

Dans ce stock il y a une grande variété de services à dîner en porcelaine à pièces remplaçables dans les dessins bien connus.

tels que JOHNSTON BROS.: Cleveden — Rita — Arlington — Enfield — Ellerton — Langhorn — Cowes Rocene — Myetts Sons — Pompadour — Blue Willow.
NEW WHARF POTTERY: Harwood — Mammouth — Céleste.
ROYAL CRAFTON: Pompadour — Queen Bess.
WOOD SONS: Roses. — WEDGEWOOD CO. Rosebud.
aussi: Blue Band, 3 lignes dorées, Cover Leaf, Pink ou Céleste Blue avec 3 lignes dorées.

FRASER BROTHERS
GENERAL AUCTIONEERS, VALUATORS, ETC.
PERIODICAL TRADE SALES OF GENERAL DRY GOODS
SALE OF FURNITURE AND GENERAL MERCHANDISE EVERY FRIDAY
SUPERIOR STORAGE FOR FURNITURE, ETC.
PHONES: HARBOUR 2296-2297 MONTREAL, 23 avril 1934

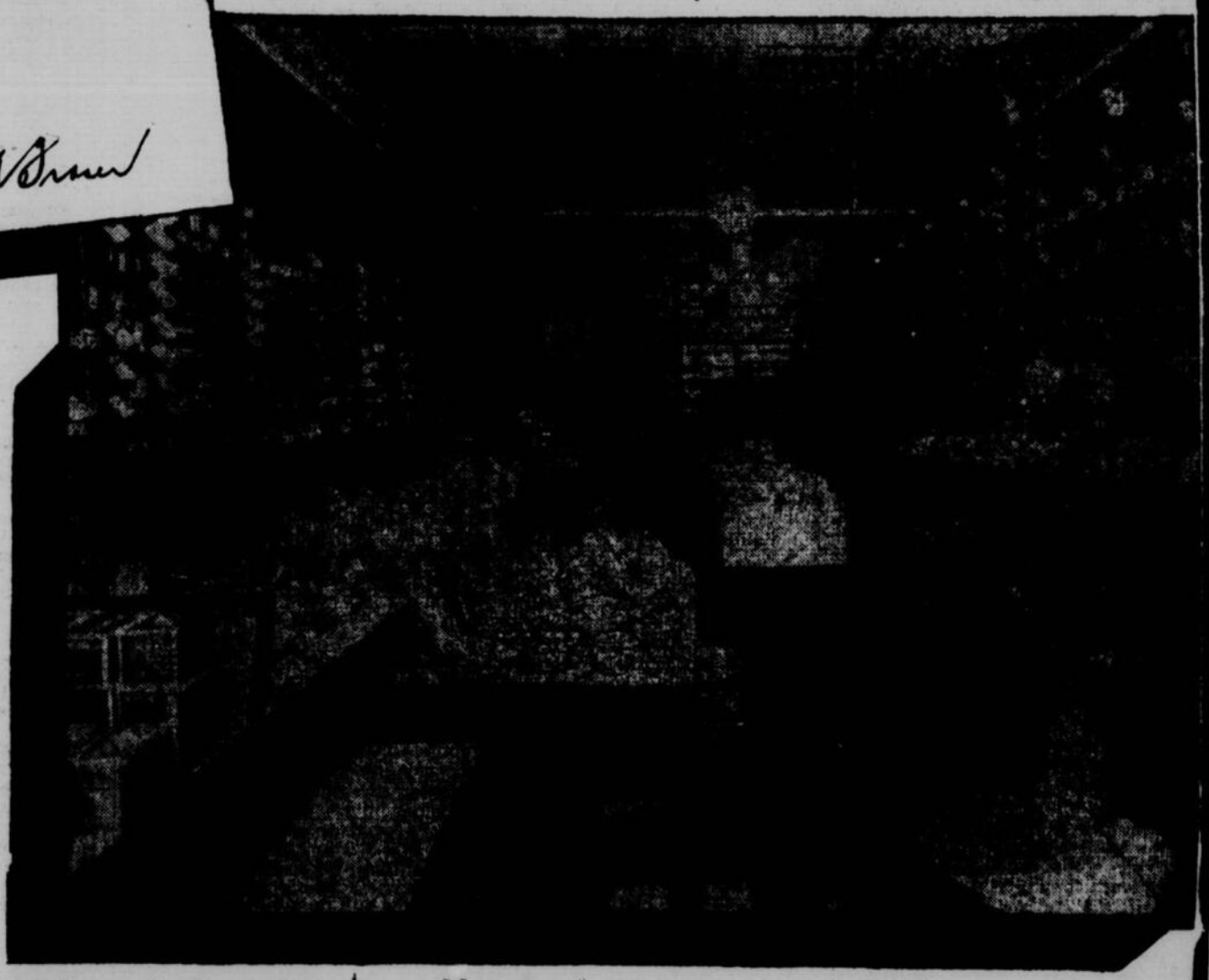
M.M. Dupuis Frères Limitée,
rue Ste. Catherine Est,
Montréal.

Messieurs:-

Re. A.E.Taylor (en liquidation)

Nous désirons vous informer que votre offre pour le stock entier de A.E.TAYLOR, marchand de vaisselle, 3702 Blvd. St.Laurent, a été acceptée. Vous pouvez donc en prendre possession immédiatement.

Vos tout dévoués,
FRASER FRERES
par Robert A. Brown



Services à dîner

Porcelaine de Limoges
Superbe service valant ordinairement 125.00 — 97 pièces (12 couverts). Délicat motif de roses et gurlandes vert pâle, anse en or de monnaie. **59.95**

10 services (97 pièces)
Services à dîner en semi-porcelaine ou en véritable porcelaine. Décor de motifs de roses et de feuilles. Réelle valeur de 18.95. SPECIAL **9.95**

Service "CLEVEDEN"
de Johnson Bros.
Semi-porcelaine anglaise. Bordure ½" à dessins conventionnels tons écru, vert et noir. Service pour 12 personnes. Valeur véritable de 25.95 . . . . . **13.95**

Porcelaine de Limoges
par Jean Boyer
Tenez compte que la porcelaine de LIMOGES est rare en ce moment... Service de 97 pièces (12 couverts). Bordure conventionnelle, bleu et brun. Valeur de 45.00 . . . . . **22.95**

Véritable porcelaine
Valeur de 34.95
Venez voir ce très beau service à dîner en véritable porcelaine translucide. Décors fleuris en rose, bleu et vert avec oiseau bleu. Assiettes de forme octogone. 97 pièces (12 couverts). . . . **27.95**

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

Services à chocolat
Comprenant 1 pot et 6 tasses et soucoupes. Porcelaine orientale. Plusieurs jolis décors. Valeur de 1.95. Les 13 pièces pour . . . . **.89**

Services à thé
Véritables porcelaine translucide. Décors imitant "Indian Tree", 6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes, 1 théière, sucrier et pot à crème. Valeur de 4.95 SPECIAL . . . **2.98**

Salières et poivrières
En verre ou en porcelaine. Valeur de .35. SPECIAL, chacune . . **5c**

1,000 assiettes à dîner
Assiettes en semi-porcelaine dans une grande variété de décors. Prix ordinaires .35 et .85 . . . . **15c**

Verres à eau
Verres pratiques pour usage quotidien. Forme droite et bonne épaisseur. Prix ordinaire .75 la douzaine. Spécial, 12 pour **29c**

1,000 assiettes
à soupes en semi-porcelaine ou véritable porcelaine. Décors de toutes sortes. Valeurs de .15 à .25 SPECIAL, chacune **9c**

Verrerie
Beau cristal européen, décor de fougère et oeillet. Verre à eau, verre-gobelet, café parfait—sherry — chartreuse, coquetel, jus de tomates — sorbet, high ball, verres de 8 onces. Valeurs de .40 et .60. AU CHOIX **23c**

1,000 soucoupes
En porcelaine, semi-porcelaine blanches ou à décors divers. Valeurs de .5, .10, .15 et .15. CHACUNE **2c**

500 pots à lait
En grès, surface glacée, large bordure verte, bleue ou saumon. 1 1½ et 2 chopines. Prix ordinaire, .30. Chacun . . **15c**

1,000 bois à mélanger
Tout blancs ou avec décors variés. Pour mélanger les mets. Prix ordinaire .15 SPECIAL . **5c**

— Au troisième (De Montigny)

Pas de commandes téléphoniques S.V.P.

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. GERARD DUPUIS, sec.-trés.

EXPOSITION A PARIS

Un appel au roi d'Egypte

L'iman de Yemen le supplie d'intervenir comme un médiateur

LE CAIRE, Egypte, 5. (P.C.-Havas).—L'imam de Yemen que l'on disait tantôt mort, tantôt vivant, et qui a été défait par le roi Ibn Saud, aurait fait appel au roi Fuad, de l'Egypte, hier.

Dans son appel, l'imam aurait demandé au roi de l'Egypte d'agir en médiateur entre le roi Ibn Saud et lui-même, afin de mettre fin à la guerre qui a fait dans le Hedjaz et particulièrement dans le port de Hodeida, sur la mer Rouge.

Les autorités égyptiennes considèrent que cet appel est un peu tardif, vu la victoire du roi Ibn Saud et la déroute des troupes de l'imam. D'autre part, l'Egypte n'a jamais reconnu le gouvernement de Ibn Saud.

Un parti en désaccord

WASHINGTON, 5. —(Presse associée.) — Trois groupes se disputent le contrôle du parti républicain, depuis qu'Everet Sanders s'est démis de son poste de président du comité national républicain.

Il y a divergence d'opinions entre les membres du Grand Old Party, partisans de Herbert Hoover et les leaders des Congressistes, qui détiennent le pouvoir et qui demandent que l'on infuse du "sang nouveau" à l'organisation.

CANDIDATS

Parmi les "vieux" dont on mentionne les noms comme candidats possibles à la présidence du comité national républicain, il y a James-E. Watson, de l'Indiana et Frank O'Lowden, d'Illinois. Sur la colline du Capitole, les survivants de la débâcle de 1932, qui veulent être réélus, veulent, comme nous l'avons dit, que l'on infuse "du sang nouveau" à l'organisation.



UNE NOUVELLE CAMPAGNE.—Le général Hugh-S. Johnson, administrateur du N.R.A., vient d'annoncer qu'une nouvelle campagne d'éducatoin du public sera entreprise autour du N.R.A. M. Johnson a fait cette déclaration à une conférence conjointe des journaux et des chambres de commerce des Etats-Unis, à Washington.

REMERCIEMENTS POUR L'ECHEVIN DUBREUIL

La filiale Montcalm de la F.O.C. à sa dernière réunion, a adopté une résolution de remerciements à l'échevin du quartier, M. J. Emile Dubreuil, pour son dévouement à l'égard des chômeurs. "Grâce à son travail, "a-t-on fait remarquer", pas un seul chômeur du quartier Montcalm n'est resté sans logement le premier mai."

Mois du bon parler

A l'école Jacques Viger, hier après-midi, avait lieu l'ouverture solennelle du mois du bon parler français en présence de plusieurs représentants de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Le professeur Jules Massé, président général de la société du bon parler français, prononça la principale allocution du jour dans laquelle il exposa le but visé dans l'organisation de ce mois du bon parler et sollicita la coopération de tous en vue d'en assurer le plein succès.

Marché pour notre bois

Une maison française achèterait une bonne partie de son bois au Canada.

M. A.-S. Poirot, gérant des achats de la Société Française d'Importation de Rondins, au cours d'une entrevue accordée à l'hôtel Mont-Royal, hier après-midi, déclarait que cette société avait l'intention d'acheter un fort pourcentage de son bois de "pulpe" au Canada à partir de cette année.

Auparavant, cette société achetait son bois de pulpe en Russie et en Finlande, et cette année, ce sont nos industries canadiennes qui fourniront cette importante maison.

A notre représentant qui lui demandait quelles étaient les conditions en France, notre interlocuteur déclarait qu'"on semblait avoir plus de confiance en l'avenir".

M. Poirot estime que les troubles à Paris, à la suite de l'affaire Stavisky, ont été emplifiés en Amérique. M. Poirot avoue qu'il y a beaucoup d'inquiétude en France au sujet de l'Allemagne, mais, ajoute-t-il: "Je crois qu'Hitler est sincère. .Il veut la paix". "Mais, on ne sait jamais. Tout peut éclater en un moment, et il vaut mieux être prêt".

Le désarmement est impossible

LONDRES, 5. (P.C.-Havas).—Le "Times" annonçait, hier, que tout désarmement général était impossible pour le moment, vu que la France veut empêcher le réarmement de l'Allemagne et que l'Angleterre ne veut pas donner de garanties contre le réarmement défensif de Berlin.

Dans le même article d'éditorial, le "Times" se dit heureux de la nomination de Sir George Clerk, comme ambassadeur anglais à Paris.

WASHINGTON. — Des soumissions pour 110 aéroplanes au coût d'environ $7,500,000 seront demandées d'ici quelques jours par le département de la guerre aux Etats-Unis. La construction de ces avions fait partie du programme de trois ans du développement de l'aviation.



GUERRE AUX CONTREBANDIERS.—Arthur-J. Mellott dirige la campagne menée par les autorités fédérales contre les contrebandiers. Pour combattre les contrebandiers qui sont encore fort actifs malgré le rappel de la prohibition, M. Mellott aura à sa disposition 4,000 hommes et un budget annuel de $7,000,000.

UN DESCENDANT DE LA JONQUIERE AU CANADA

PARIS, 5. (P.C.)—Le colonel Gabriel de Taffanle, marquis de la Jonquière, et sa cousine, Mlle Mathilde de Taffanel de la Jonquière s'embarqueront à bord de l'"Alaunia", pour Montréal, le 12 mai prochain. Ils se rendront à Toronto, où ils seront les invités de cette ville aux fêtes du centenaire de la Ville-Reine.

L'illustre ancêtre du colonel de Taffanel, le marquis de la Jonquière, fut gouverneur général de la Nouvelle-France, et en 1751 fonda le fort Rouille, sur le site où se trouve aujourd'hui Toronto.

Loterie de 700millions

Une exposition universelle dans la Ville-Lumière aura lieu en 1937

PARIS, 5. — (P. C. - Havas). On a commencé dans la capitale l'organisation d'une loterie de 700,000,000 de francs pour couvrir les dépenses de l'exposition internationale de 1937 que l'on vient d'annoncer.

La Loterie a été décidée après que l'état et la ville en soient venus à un accord relativement à l'organisation de l'exposition.

Les subsides de l'état s'élèveront à 15,000,000 de francs et ceux de la ville à 285,000,000, mais ce montant sera couvert par la loterie.

L'exposition sera construite sur les bords de la Seine, près du palais Trocadero, devant la tour Eiffel. L'exposition donnera lieu à plusieurs constructions importantes, notamment la réouverture d'une ligne de chemin de fer de la station des Invalides et la démolition de certains édifices qui seront remplacés par deux musées, l'un pour l'état et l'autre pour la ville.

Pour le touriste

Le Montreal Tourist and Convention Bureau voulant développer davantage le mouvement touristique dans les régions avoisinant Montréal vient de publier une brochurette intitulée "Dix petites excursions aux environs de "Montréal". On y trouve une carte géographique de l'Ile de Montréal et les endroits intéressant le touriste.



Les délégués de la France

Le bill de la Bourse adopté

WASHINGTON, 5. (P.A.) —La Chambre des représentants a adopté hier le bill de la régularisation des transactions financières, par un vote de 280 contre 84. Le bill va maintenant être soumis au Sénat qui y apportera quelques légères modifications, croit-on. On ne s'attendait pas à une majorité aussi considérable pour ce bill.

La chasse au faisan

QUEBEC, 5. (Spécial à la "Patrie").—La chasse au faisan dans la province est prohibée jusqu'au premier mai 1939. Un arrêté ministériel à cet effet a été signé aujourd'hui.

Ils se rendront à Gaspé, Québec, Trois-Rivières, Montréal et Toronto.

QUEBEC, 5. (P.C.)—Les délégués de la France et de la Grande-Bretagne qui viendront au Canada à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada, visiteront aussi Ottawa et Toronto, avons-nous appris hier. Ces délégués comme on le sait, passeront une journée à Gaspé, celle du 25 août; 3 jours à Québec, soit les 27, 28 et 29 août, et ils passeront une demi-journée à Trois-Rivières et les deux jours suivants, le 31 août et le 1er septembre, à Montréal. Le 2 septembre, ils seront à Ottawa où ils seront l'objet d'une réception officielle. Les 4 et 5 septembre, les délégués iront à Toronto. Le programme n'est pas encore établi pour cette ville. Le 6 septembre, les délégués assisteront à l'inauguration du fort restauré de Niagara. Le 8 septembre, ils seront à New York et s'embarqueront le lendemain sur le Champlain.

Une grève près d'être règlée

OTTAWA, 5. (P. C.).—A la suite d'une série de conférences tenues dans le district d'Ottawa, on est en mesure d'annoncer qu'il est tout probable que les employés et la direction du moulin à papier MacLaren, de Masson, Québec, en viendront à une entente. 1,100 employés sont en grève et veulent une augmentation de salaire.

Schneider a comparu

Paul Schneider, qui a été identifié par l'une des victimes comme étant l'auteur du vol à main armée commis à la banque Provinciale, avenue Bernard, le 23 avril, a comparu devant le juge Marin hier. Il a protesté de son innocence et subira son enquête le 11.